FRANCE Football

Monaco : l'emprunt russe

EUROPE

Ce que croit Ginola...

Paris-SG joue ce soir au Parc des Princes (et dans quinze jours à Londres) une place en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe contre les Anglais d'Arsenal. Le futur champion de France aura besoin de toute la force de son Ginola pour passer l'obstacle. Le héros, en attendant la fête, s'est confié à *FF*. Il parle d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

FRANCE

Les espoirs fous

AFRIQUE

Les feux de la passion

Photo Jean-Claude PICHON

M 0705 - 2503 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 29 MARS 1994 ● N° 2 503

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 15,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 640 FCFA.

Arsenal, l'ami

On vous parle d'un temps que les moins de quarante ans n'ont pas pu connaître. Une époque où les Anglais d'Arsenal venaient à Paris affronter le Racing, donner la leçon et faire la fête. Une époque où les matches amicaux étaient dignes de l'Europe. Souvenirs, souvenirs...

En ce temps-là, on ne songeait pas encore à l'Europe des clubs, le cirque médiatique n'exerçait pas encore son influence néfaste, une réputation ne se faisait pas du jour au lendemain, la vedette n'avait pas l'allure d'un tigre en papier, l'événement n'était pas préfabriqué. Les Parisiens apprécièrent donc à sa juste valeur la venue d'Arsenal à Colombes, le 1er novembre 1930, pour une première de gala. Le club londonien representait tout le football d'Angleterre et marchait allégrement vers son titre platonique de « number one in the world ».

Le cadeau était signé Jean-Bernard Levy et Victor Mestre, deux pionniers du Racing. Il fut offert à 35 000 spectateurs avec la même signification que la fin du muet et l'arrivée du parlant à Hollywood.

La leçon des maîtres fut éloquente : 7-2, mais avec un rien de courtoisie, l'ouverture du score pour le Racing signée Galley et même un 2-1 par la grâce de Delfour. Ensuite, ce fut la multiplication des petits pains.

Cet Arsenal des merveilles portait la marque de Herbert Chapman, manager général de toutes les créations. Le personnage connaissait le football par cœur, mais son humour, son habileté et son sens de la publicité en faisaient un metteur en scène hors série. C'était, somme toute, le Guy Roux de son époque.

Gabriel Hanot, dont les idées allaient illuminer tout le football, questionna le célèbre manager :

« Qu'est-ce qu'un professionnel ?

— Un Anglais.

— Et un amateur ?

— Un Français.

— Qu'est-ce qu'un Écossais ?

— Alec James. Ses feintes répétées économisent le jeu.

— Quel est le meilleur joueur d'Arsenal ?

— *Il n'y a pas de meilleur joueur à Arsenal.*
— *Alors quelle est la meilleure ligne ?*
— *Il n'y a pas de meilleure ligne à Arsenal.* »

Gabriel Hanot goûta la définition, sous-entendue, de l'équipe au sens noble du terme.

Herbert le magnifique en fit bien d'autres...

Un jour de finale de Coupe, il ordonna au chauffeur du car d'Arsenal de rouler à droite pour dépasser le flot de voitures en route pour Wembley. Ce défi à la loi apparut, le lendemain, à la une du vénérable *Times* comme un crime de lèse-majesté. Buckingham fut moins susceptible et délégua le prince de Galles à l'inauguration de la grande tribune Highbury (1932). Et Herbert s'enflamma : « Monseigneur, revenez quand vous voulez, vous êtes ici chez vous. »

Lors d'un match décisif de Championnat, Arsenal était mené 1-0. Herbert profita d'un coup franc en faveur des siens pour pénétrer sur la pelouse et reculer le ballon de dix bons mètres. L'arbitre applaudit ostensiblement ce geste apparent de fair-play. En réalité, Herbert voulait dire deux mots à son capitaine. Ils changèrent la face du match. Arsenal l'emporta 2-1.

Sacré Chapman, va...

Kimpton comme Chapman

Huit ans après une entrée en matière sans ambiguïté, Alisson avait succédé au regretté Chapman, dont le buste trône aujourd'hui dans le hall d'honneur de Highbury, le stade mythique. Le Racing, lui, était entré brillamment dans le professionnalisme et avait déjà réalisé le doublé Coupe-Championnat (1936) après le FC Sète (1934). Il courait toujours après une victoire sur Arsenal, mais en portait la marque technico-tactique, un WM du plus bel effet. Et pour cause : un Anglais, George Kimpton, en avait surveillé l'application avant de céder les rênes à Emile Veinante, entraîneur-joueur. C'était un gentleman modeste, aux théories simples, à l'esprit droit et à la tenue irréprochable.

Entre le 1er novembre 1930 et le 25 septembre 1962, Arsenal et le Racing se rencontrèrent vingt-sept fois. De Hidden, en 1936 (ci-contre), à Vignal, en 1950, mis en danger par McPherson, les gardiens parisiens apprirent ce qu'efficacité signifiait pour les Anglais. Dix-neuf défaites, pour seulement quatre nuls et quatre victoires, 82 buts encaissés : l'addition fut corsée.

de soixante ans

Le WM constituait pour lui le meilleur équilibre des forces d'attaque et de défense parce qu'il opposait des obstacles précis aux conceptions comme aux réalisations des adversaires. Mais Kimpton sentait bien que pour battre, enfin, Arsenal, il fallait écouter Maurice Pefferkorn, le témoin cartésien du ballon et « substituer à cette méthode, fille de la clarté et de la logique, une tactique qui s'inspirerait de la fantaisie pour entreprendre à distance et comme magnétiquement la dislocation du front défensif de l'ennemi ».

Le Racing dut attendre l'après-guerre pour justifier totalement le propos d'un visionnaire distingué.

Victime de Vignal et du tourbillon

En 1946, la tradition fut renouée et Colombes assista à l'exploit tant espéré. Le Racing amorça un virage collectif spectaculaire. Vaast et Moreel lui assurèrent le succès (2-1) de l'audace sur la routine. « Mais qu'arrive-t-il au Racing ? » constata Albert Gudmundsson, l'Islandais d'Arsenal, qui devait ensuite revêtir le maillot ciel et blanc et devenir « Monsieur Albert », le footballeur en habit.

Un peu d'air frais. Le Racing avait compris que le culot valait toutes les théories devant Arsenal.

Antoine Blondin, qui n'aurait pas manqué un Racing-Arsenal pour tous les zincs du monde, déclara ce jour-là dans le vestiaire de Colombes : « Un grand joueur, c'est celui qui éprouve un malin plaisir à ne pas demander son chemin aux autres. »

On rapporta le propos à Joe Mercer, le fin métronome des Gunners, qui enchaîna « surtout pour toucher la prime ».

On peut être poète et paysan.

En 1947, le Racing creva le plafond et fit souffler un vent de folie avec les prémices du fameux tourbillon de Paul Baron. Un grand moment de football, des permutations offensives incessantes, des ouvertures dans l'espace libre, une improvisation permanente contre des adversaires désorientés pris à contre-pied et à contre-réflexe. Quelle leçon pour une équipe victime de son conformisme !

Arsenal fut mené 4-1. Seule la baisse de régime logique d'un Racing étourdi par son propre style lui permit de revenir à 4-3 en employant la force du désespoir. René Vignal dut se battre et combattre dans son but. Il fut le héros de quelques rounds acharnés. Son tempérament de feu domina un véritable western. Excédé par des charges successives et souvent irrégulières, on le vit décocher un superbe crochet droit à la mâchoire de Rooke. Le bulldozer d'Arsenal s'écroula pour le compte, quitta le terrain le nez en sang et revint pour une véritable corrida où René provoqua et esquiva tous les assauts des taureaux londoniens furieux et rugissants.

Sous la douche, le gardien parisien constata : « Je vous l'avais bien dit que je m'offrirais un de ces roast-beef ! Ils y regarderont à deux fois maintenant avant d'em... les gardiens. » On le vérifia en 1948 avec un 3-3 à couper le souffle. Qu'ils étaient loin les Racing-Arsenal de l'origine marqués par les Jack, James, Bastin, Hapgood, Hulme puis par le terrible Drake, l'avant-centre dont la seule présence sur l'affiche faisait trembler toutes les défenses...

Racing-Arsenal, l'affiche magique, pimenta l'actualité quelques années encore, jusqu'à la Coupe d'Europe inventée par Gabriel Hanot et qui signifia l'arrêt de mort des matches de pur prestige. Le Racing oublia sa formule magique et Arsenal lui montra en quelques circonstances qu'il était toujours bâti sur roc. Il additionna notamment deux succès de suite en 1950 et 1951, deux 5-1 et 5-0 qui font dire à René Vignal le bienheureux retraité de Biscarosse : « L'optimisme du PSG m'étonne. Les petits-fils de Drake misent peut-être sur la même case que leur grand-père, mais comme de bons Anglais ils ramassent souvent la mise. Même distancés, ils reviennent toujours. Le rock est mortel devant Arsenal. Vive le french-cancan ! Ah ! si le PSG pouvait tourbillonner... »

Il est toujours permis de rêver...

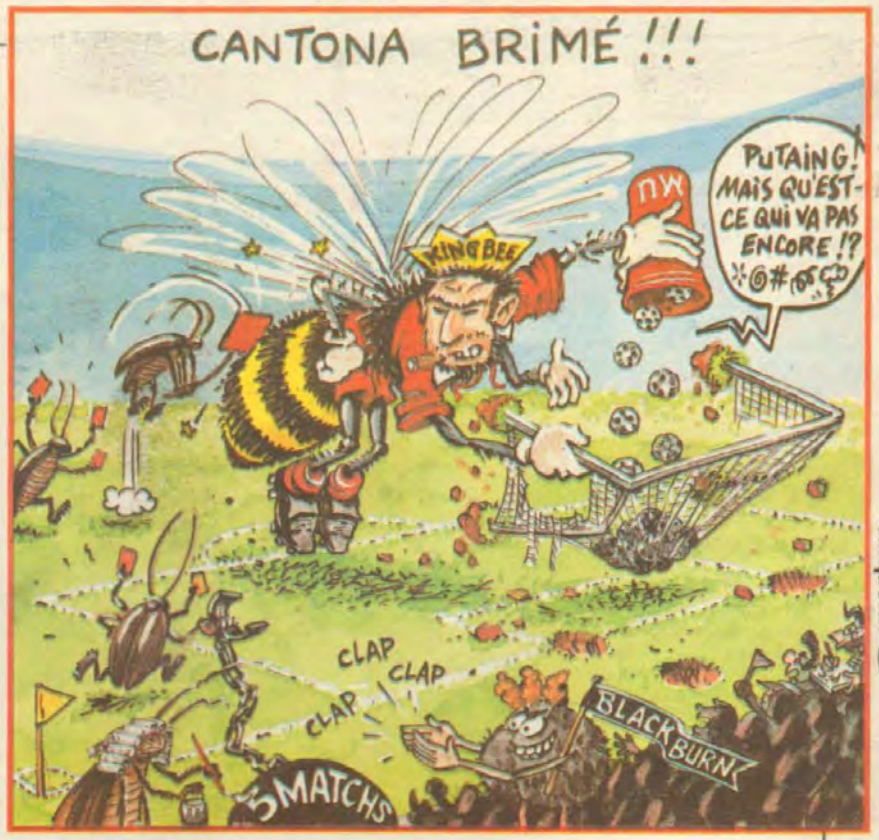
Max URBINI

Photos PRESSE SPORTS

Noël au balcon, Claude au tison

1er avril : match avancé de la 32e journée de Championnat.
2 avril : 32e journée de Championnat.
3 avril : match retardé de la 32e journée de Championnat.
4 avril : match avancé de la 34e journée de Championnat.
5 avril : quarts de finale de la Coupe de France si l'équipe de France Espoirs est qualifiée pour les demi-finales du Championnat d'Europe Espoirs et à condition que les huitièmes de finale de la Coupe de France aient pu avoir lieu au cas où l'équipe de France Espoirs se serait qualifiée pour les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs.
6 avril : Paris-SG-Cannes comptant pour la 36e journée de Championnat au cas où Paris-SG serait qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Europe sans être qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France.
7 avril : Paris-SG-Cannes comptant pour la 36e journée de Championnat au cas où Paris-SG se serait déjà qualifié (NDLR : le mois dernier) pour les huitièmes de finale de la Coupe de France.
8 avril : match avancé de la 33e journée de Championnat.
9 avril : 33e journée de Championnat.
10 avril : match retardé de la 33e journée de Championnat.
11 avril : demi-finale du Championnat d'Europe Espoirs, 34e journée de Division 1, 35e journée de Division 2 prévue auparavant lors de la 36e journée et demi-finale de la Coupe de France si l'un des événements précités est annulé.
12 avril : demi-finale de la Coupe de France si nécessaire, sur terrain neutre en cas de qualification d'un club français pour la demi-finale d'une Coupe européenne, sur deux matches en cas de retransmission télévisée.
13 avril : le conseil fédéral se penche sur l'affaire VA-OM.
14 avril : déclaration de Claude Simonet sur l'affaire VA-OM.
15 avril : sanctions concernant l'affaire VA-OM ou demi-finale de Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes en cas d'interruption momentanée du son.
16 avril : match en retard de la 30e journée de Championnat interrompu pour cause de demi-finale de Coupe de France.
17 avril : Paris-SG-Monaco, si tout le monde est éliminé de la Coupe d'Europe.
18 avril : Paris-SG-Monaco, si tout le monde est qualifié pour les finales de Coupe d'Europe.
19 avril : Paris-SG-X, si Paris-SG est éliminé de la Coupe d'Europe.
20 avril : Monaco A-Monaco B, si Monaco est éliminé de la Coupe d'Europe et pas Paris.
21 avril : finale de la Coupe de France, si les tours précédents ont été disputés.
22 avril : finale de la Coupe de France dans le cas contraire.
23 avril : rien, sauf si une équipe nationale ou une équipe de club française est qualifiée pour quelque chose.
24 avril : déclaration commune de la FFF, de la Ligue et de l'UEFA sur l'affaire VA-OM. Donc, rien le 24 avril.
25 avril : 36e, 37e ou 38e journée du Championnat.
26 avril : finale.
27 avril : match en retard.
28 avril : match avancé.
29 avril : match retardé.
30 avril : match télévisé.
1er mai : prévoir un 31 avril.
Voilà, ce projet de calendrier sera peut-être dans *France Football*, l'année prochaine, et il est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.
A la semaine prochaine.

F.F.



sommaire

2
Les Racing-Arsenal d'antan.
6
Ginola : « On n'a pas besoin de s'aimer pour réussir. »
10
Forum Europe.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
12
Arsenal : le danger s'appelle Wright.
14
Monaco : qui fait quoi ?
16
L'affaire Marcico
Le TFC avait rendu sa liberté à « Beto » pour services rendus. Or, voici que le fisc argentin s'intéresse à un mystérieux virement de 700 000 dollars versés, à l'époque, sur un compte en Suisse, dont le véritable destinataire reste inconnu. De Buenos Aires à Toulouse en passant par Genève et Paris, FF a enquêté. Sur une drôle d'affaire significative des mœurs actuelles du football français...
18
Division 1 : la 31e journée.
22
Forum Division 1.
26
Division 2 : la 33e journée.
28
Vingt ans et les dents longues.
30
Forum Division 2.
32
National 1 : la 26e journée.
34
National 2 : la 25e journée.
36
La Coupe d'Afrique des nations
La Tunisie a débuté devant son public par une surprenante défaite face au Mali alors que le Nigeria n'a laissé aucune chance au Gabon. Imprévisible football africain qui ne peut laisser personne insensible puisque, comme le dit Hayatou, le grand manitou du continent, « l'Afrique a le talent ». A Tunis, on s'est également beaucoup agité en coulisse où MM. Havelange, Blatter et Matarese n'ont pas eu de mal à trouver des sujets de discussion.
42
Les Championnats étrangers.
50
Russie-France Espoirs : le blé qui lève.
52
L'Allemagne est-elle éternelle ?
54
France-Chili : faux et usage de faux.

David et les Anglais, suite d'une saga entamée depuis quelques mois déjà et sur laquelle l'attaquant parisien a bien voulu porter son regard. Des moments de déprime ayant suivi France-Bulgarie aux certitudes retrouvées au fil de l'apprentissage du malheur, Ginola s'est, enfin, installé en tête du hit-parade. Après Arsenal et les perspectives rayonnantes d'un triplé majeur, c'est d'Italie dont il va être question. Vu et remarqué, en tout cas, Ginola est enfin reconnu à sa juste valeur. N'est-ce pas la plus belle de ses victoires ?

Ginola : « On n'a pas besoin de s'aimer pour réussir »

Ginola : « On n'a pas pour réussir »

Hier roi maudit, David Ginola est bien assis sur le trône aujourd'hui. Il ne compte plus pour du beurre et sa couronne n'est plus en toc. Pourquoi ? Comment ? Mystère. Comme celui qui entoure son avenir. Quelques thèmes à savourer sur lesquels le Parisien n'a pas hésité à se prononcer.

Entre réflexion et certitude, une moue et un sourire. David Ginola conjugue les deux attitudes depuis quelques mois sans vraiment savoir où il doit vraiment se situer.

« DAVID, il s'en est passé des choses ces dernières semaines...

— Peut-être, mais vous savez bien qu'au rythme où l'on enchaîne les matches, nous, les joueurs, n'avons pas le temps de nous arrêter.

— **En fait, on évoquait simplement votre cas tout à fait particulier.**

— Oui, et alors ?

— **Disons que l'approche du milieu a changé à votre égard.**

— Je ne vois pas.

— **Par exemple, vous êtes devenu titulaire en équipe de France.**

— Pour l'instant, oui.

— **Et on ne voit pas comment, cette fois, on pourrait contester votre nouveau statut.**

— J'ai trop appris, voyez-vous, à mesurer les risques du métier ces derniers temps, pour m'embarquer dans un monde de certitudes. Disons que je suis là pour l'instant. Tout est rose, ça marche pour moi. Maintenant, les circonstances feront peut-être que, demain, la roue tournera dans un sens contraire.

— **Vous aurez, au moins, l'avantage d'avoir déjà connu ce phénomène.**

— Oui, la galère, je sais ce que l'expression veut dire.

— **Vous devez savourer la revanche qui semble se dessiner actuellement.**

— Je ne profite pas de cette situation nouvelle. Quelque part, quoi qu'on dise, elle n'est que le résultat logique de mes efforts depuis deux ans. A l'entraînement, au cours des matches, où j'ai appris la constance. Aujourd'hui, je passe rarement au travers. Voilà ce qui compte pour moi.

« On traîne des casseroles toute sa vie »

— **Cette image du joueur de devoir ne correspond pas à la vision que l'opinion publique a de David Ginola.**

— On traîne parfois des casseroles toute sa vie.

— **Celle de France-Bulgarie, entre autres...**

— Celle-là...

— **Oui...**

— Forcément, j'en ai souffert. Plus que personne ne peut l'imaginer. Ces quinze secondes et ce but qui nous tue. Ce centre hasardeux. Les mots d'Houllier. Et puis les paroles de Cantona, Papin ou encore Desailly. Toutes ces insultes que j'ai entendues, et que j'entends toujours, sur les terrains de France. Pourquoi ? J'ai été éliminé, liquidé. Tout d'un coup, on a oublié tout ce que j'avais réussi sur l'ensemble de ma saison. Faut-il condamner un joueur, puis s'attaquer à l'homme, qui rate un centre ? Je me souviens de Maxime Bossis qui a manqué son tir au but lors d'une demi-finale de Coupe du monde. Personne ne l'a condamné et jeté sur la place publique. On a plutôt essayé de le réconforter, de le consoler. Les gens n'ont pas compris que j'avais été le premier marqué par cet échec. Et qu'au lieu de m'appuyer sur la tête j'avais peut-être besoin de secours. Moi, je n'ai pas eu droit à ça. Mais à tout le reste...

— **Parce que vous aviez parlé avant le match.**

— Mais qu'ai-je donc dit de si spectaculaire ? Je n'ai jamais voulu nuire au groupe, j'ai seulement traduit un sentiment profond et personnel. Il faut qu'on arrête de me poser des étiquettes. Je suis un passionné, j'aime le jeu. Depuis que je suis môme, je n'attends qu'une chose : être sur le terrain et partager les joies avec mes partenaires. Comment a-t-on donc pu interpréter ma démarche ? Comment n'a-t-on pas pu comprendre ? Et puis, finalement, qu'ai-je donc dit de si spectaculaire par rapport à Papin ou à Cantona qui ont accordé des interviews bien plus surprenantes que les miennes ?

— **Eux ont un nom et un avis qui comptent dans le milieu.**

— C'est probablement ça. Peu importe. Je sais que jusqu'en 1998 je porterai ce fardeau. On fera alors l'union sacrée autour de l'équipe de France. J'espère que j'aurai la chance de participer, alors, à la Coupe du monde. Parce qu'on ne peut pas savoir à quel point, aujourd'hui encore, je suis malheureux.

besoin de s'aimer

Photo BENOIT/TUMPSPORT

« Dès que tu dis quelque chose, dès que tu fais quelque chose, on en tire des conclusions. On ne cherche même pas à savoir pourquoi tu as fait ou tu as dit. On interprète et on spécule sur tes moindres faits et gestes. C'est ça la liberté ? »

— **Au point de tout envoyer promener ?**

— Un soir, peu après tous les événements, j'ai longuement discuté avec ma femme. Je me suis mis à la place de tous mes proches, des Français qui attendaient tant de cette équipe aux États-Unis. Je m'étais même oublié. Et j'ai pensé très fort que si on ne m'appelait plus en sélection, ça ne me dérangerait pas. Non, je ne l'aurais pas mal pris. J'étais triste et j'ai culpabilisé. Oui, j'en étais arrivé là.

« Si l'on m'avait écarté, je n'aurais pas protesté »

— **Jusqu'au stade de la déprime ?**

— Pas de la déprime. Je me suis mis dans la peau du supporter français et j'ai vite compris quel devait être son découragement. J'ai convenu qu'il était normal qu'il m'en veuille, voilà tout. Mais je ne suis pas un tennisman ou un pilote de Formule 1. Eux doivent assumer seuls l'échec. Dans une équipe de foot, on est onze. Au moins.

— **A cette époque, vous vous êtes senti seul ?**

— Non.

— **D'ailleurs, vous n'avez jamais répondu aux attaques dont vous avez été l'objet.**

— Pourquoi l'aurais-je fait ? Faut-il tomber dans des jeux de gamins pour revendiquer sa condition d'être humain ?

— **Vous n'étiez pas en position de force à ce moment-là.**

— Tout ce qu'on a dit m'a désolé. Ça, c'est clair. Fallait-il réagir et passer pour un homme ? Je n'ai pas calculé. Et vous savez pourquoi ? Parce que je ne peux pas être rancunier.

— **Alors, vous tendez l'autre joue.**

— Non. Il faut cesser de faire croire que David Ginola est un martyr. C'est faux.

« David, ferme-la ! »

— **Vous avez décidé de vous taire et d'entrer dans le moule ?**

— Faux. Si j'ai une fierté dans ma vie de sportif, c'est d'être arrivé à un bon niveau tout en revendiquant mes idées. En essayant de faire passer un message. Je me suis toujours efforcé de ne pas dire les banalités qu'on entend partout. Parce qu'il est important qu'un footballeur marque ses différences et prouve qu'il a des convictions et les mots pour le dire. Maintenant, j'ai aussi le devoir de respecter mes partenaires et mes dirigeants. A partir de là, je le conçois, on ne peut pas tout dire.

— **Ça vous a démangé ?**

— Non. Mais, plus tard, dans un livre je dirai tout.

— **Toute la vérité, rien que la vérité ?**

— Mais je ne mens pas. Je suis seulement tenu à un code d'honneur. Parce que je ne suis pas seul dans l'équipe et la vie du groupe.

— **Peut-être aussi parce que ces vérités n'apporteraient pas le changement souhaité ?**

— Surtout, mon rôle n'est pas là. Et si un jour je m'exprime, ce sera seulement pour apporter un témoignage, un éclairage sur ce qu'est la vie d'un footballeur de haut niveau, sur les rencontres qu'il fait, les gens qu'il fréquente, les événements qui l'ont troublé. C'est tout. C'est très personnel. Je ne serai pas là pour dénoncer.

— **Finalement, France-Bulgarie a été une sacrée expérience.**

— J'en ai tiré une certaine philosophie. Je suis d'abord tombé de haut. Pour moi, le foot c'était le groupe, les collègues sur le terrain. Le bonheur de se retrouver. Soudainement, je me suis retrouvé tout seul. Ou presque. Mon approche du milieu est forcément différente aujourd'hui. Maintenant, on te juge systématiquement. Des jugements péremptoires.

Dès que tu dis quelque chose, dès que tu fais quelque chose, on en tire des conclusions. On ne cherche même pas à savoir pourquoi tu as fait ou tu as dit. On interprète et on spécule sur tes moindres faits et gestes. C'est ça la liberté ?

— **C'est la raison pour laquelle vous avez décidé de vous montrer beaucoup plus neutre dans vos propos ?**

— Un très bon ami m'a avoué récemment : " David, ferme-la. A chaque fois que tu l'ouvres, ça te retombe dessus. Je sais que tu défends la vérité, mais tu prêches dans le désert. " Alors, j'ai suivi son conseil.

— **Donc, motus et bouche cousue. Pas un mot plus haut que l'autre.**

— Attendez, je ne vais pas entrer dans les ordres. Maintenant, j'ai une carrière à gérer, une famille à protéger.

— **Finalement, vous avez pris une bonne claque. Qui a, semble-t-il, radicalement changé votre attitude.**

— J'ai appris, d'abord, à regarder autour de moi. A me méfier, bien entendu. Dans ma vie, j'ai souvent été trompé en amitié. J'ai été naïf, trop gentil. Trop con. C'est peut-être l'image que l'on a de moi aujourd'hui. Pourtant, je suis un autre.

— **Pourquoi ?**

— Je prête davantage d'attention et de curiosité au milieu du foot. Et je vois plein de choses. On t'apprend, en fait, à ne pas avoir ▶

Photo PRESSE SPORTS

Ginola : « On n'a pas besoin de s'aimer pour réussir »

d'ennemis. C'est un drôle de rapport. Moi qui suis entier, j'ai du mal à m'y faire. Moi, j'aime ou j'aime pas. Mais je n'ai pas le droit de faire la gueule à un partenaire sous prétexte que sa tête ne me revient pas. Je prends sur moi, je fais des efforts.

— Dans le cadre de ces relations étranges, on pourrait évoquer le cas de Jean-Pierre Papin.

— Papin ? J'ai beaucoup d'admiration pour lui, au départ. Qui était-il ? Un joueur comme un autre, probablement moins doué que beaucoup d'autres. Et il est devenu le joueur français n° 1. A force de volonté et de courage. On ne pourra jamais lui enlever ça. Il est arrivé grâce à son travail, et c'est tout à fait respectable.

— Et l'homme ?

— Il a balancé des trucs pas très sympas sur moi. Mais, voyez-vous, je ne peux pas être rancunier. Et puis, une équipe, ce n'est pas une bande de copains. Il y a des affinités entre certains, mais rarement unanimité entre tous. On est différents. Mon objectif, et celui des joueurs qui composent l'équipe de France, est de bien jouer, d'oublier le passé, d'en tirer les leçons pour avancer. L'amitié, c'est secondaire. Ce n'est pas ce qui nous fera gagner.

— Quand Papin dit, avant France-Chili, que vous êtes le meilleur joueur français, la pilule n'est-elle pas dure à avaler après tout ce qu'il a déclaré sur votre compte ?

— Aujourd'hui, il dit ça de moi. Très bien. Mais s'il ne l'avait pas dit, ç'aurait été la même chose.

« Papin, je me suis contenté de le battre au backgammon »

— Avez-vous eu une explication avec lui ?

— On n'a pas évoqué le passé. Pas du tout. Je me suis contenté de le battre au backgammon.

— Quand même, entre vous, il reste des mots. Ineffaçables.

— S'il a, à une certaine époque, dit du mal à mon sujet, c'est qu'il en avait envie. Aujourd'hui, si quelqu'un doit être mal à l'aise c'est lui. Pas moi.

— Donc, tout est oublié ?

— Dans un regard, tu lis beaucoup de choses. Personne n'a oublié. Et tout n'est pas rose. Mais que demande-t-on à un footballeur et à une équipe ? De jouer du mieux possible et d'obtenir des résultats. C'est ça, notre boulot.

— Et l'ambiance ne compte pas ?

— A Lyon, je n'étais pas comme un poisson dans l'eau, je l'avoue. Mais tout le monde, je crois, avait envie que ça se passe bien. Chacun y a mis du sien. C'est un souci commun pour tous les sélectionnés.

— Cela démontre aussi que le climat n'est plus à l'euphorie.

— Je vais me répéter. On se respecte tous en tant que joueurs. Mais les hommes présentent des caractères différents, parfois opposés. On peut être en désaccord sur la vie et les idées générales, mais se retrouver sur le plan du jeu. On n'a pas besoin de s'aimer pour réussir. On ne nous demande pas d'être des amis mais de former une équipe. C'est tout.

« Je note effectivement des différences par rapport à l'année dernière. Les Italiens, après m'avoir approché, disaient : « Ginola ? Oui, mais... » Maintenant il n'y a plus de mais, c'est oui... »

— Ce n'est pas un regret pour vous qui aimez cultiver la convivialité ?

— Des potes, des vrais, on n'en a pratiquement pas dans le milieu du foot. Tout va trop vite et on n'a pas le temps de s'arrêter sur ce genre de relations. J'aime beaucoup Antoine Kombouaré et Alain Roche. Ils sont droits et fidèles, mais je ne les connais pas vraiment. Mon seul ami est Michel Pabois. *(NDLR : il joue à Nîmes.)* Son regard, ses yeux, sont différents. Il m'aime pour ce que je suis, pas pour ce que je représente. C'est l'homme auquel il est attaché, pas au joueur.

— N'êtes-vous pas un peu désabusé ?

— Oh ! non. Depuis deux ans, j'ai beaucoup appris. Mon expérience s'est enrichie et je suis devenu plus mature. Je crois même, dans la difficulté, m'être épanoui. Et puis le jeu compte tellement pour moi.

— C'est grâce à lui que vous vous en êtes sorti.

— Oui. Et un peu avec l'aide de Michel Denisot. Dans les passages difficiles, il m'a toujours dit : " David, c'est sur le terrain que tu apporteras tes réponses. "

— C'est une fierté d'avoir justifié cette confiance ?

— J'ai reçu beaucoup de lettres d'encouragement, senti également, autour de moi, un grand soutien. J'ai travaillé pour tous ces gens qui ont bien voulu croire en moi.

— Beaucoup pourtant, dont Johan Cruyff, disent que vos performances pourraient être plus probantes si le style du PSG était plus spectaculaire ?

— Cruyff se trompe. S'il y a un joueur libre à Paris, c'est bien moi. Je ne suis pas bridé. Au contraire, si j'ai envie de rester devant, je le peux. Si je souhaite changer de côté, il n'y a pas de refus. Je fais comme je le sens.

— Avez-vous cependant conscience de certaines restrictions dans le jeu parisien ?

— On voudrait que, chaque semaine, le PSG fasse le spectacle. Avant d'en arriver là, le club a besoin d'équilibre, d'habitudes et d'automatismes. De résultats et d'un palmarès aussi. Après, une fois que toutes ces conditions seront remplies, je ne doute pas que Paris ait les moyens de pratiquer ce jeu ambitieux que tout le monde demande.

— Vous avez pourtant été l'un des rares à vous élever contre la frilosité du jeu ?

— Je ne renie pas ce que j'ai dit. Mais cela répondait à un match précis, à un cas de figure bien particulier, à Auxerre. J'étais isolé devant. Je l'ai dit. Voilà tout. Ça n'enlève pas toutes les sensations que je partage dans cette équipe. J'ai enfin conscience que nous ne devons pas brûler les étapes. Évoluons, posons nos certitudes, ensuite, parce que c'est le vœu de tous, on franchira un palier dans le style.

— Cette promesse d'un jeu plus ouvert sera-t-elle exaucée avec David Ginola ?

— Comment cela ?

— Vous n'ignorez pas que l'on parle de plus en plus de votre départ vers un grand club étranger.

— Concrètement, je suis sous contrat à Paris jusqu'en juin 1997. Et si vraiment il y a quelque chose, on le saura très vite.

— Les Italiens, en tout cas, semblent s'impatienter.

— Je note, effectivement, des différences par rapport à l'année dernière. Ces mêmes Italiens avaient effectué des approches mais le

Photos PRESSE SPORTS

contact n'avait pas été maintenu. Ils disaient : " Ginola ? Oui, mais... " Maintenant, il n'y a plus de mais, c'est oui.

— Et on ne connaît pas un joueur français qui repousserait de telles avances.

— L'Italie, parce que le Calcio est représentatif du football mondial, est un rêve que tout jeune footballeur poursuit. L'étranger, c'est un plan qui tourne généralement à l'obsession. Et moi, j'ai toujours dit qu'un jour je franchirai la frontière.

— C'est le moment ou jamais.

— L'équation n'est pas si simple. Combien de clubs en Europe sont équivalents ou légèrement meilleurs que Paris ? Je n'en vois que cinq. Aurai-je, là-bas, les conditions d'expression que le PSG m'a offertes ? Vous savez, j'ai toujours été sensible au fait que dans l'esprit de mes dirigeants je représentais et je valais quelque chose.

— Voilà un don de la diplomatie qu'on ne soupçonnait pas chez vous.

— Non, il s'agit de sincérité. Paris, c'est évident, est le grand club européen de demain. Faut-il le quitter au moment où il devient respecté et admiré en Europe ? Sportivement, j'ai toutes les garanties. Ailleurs, je ne sais pas si l'on m'offrirait les mêmes assurances.

— Financièrement en tout cas...

— Il y a toujours mieux. Et en Italie notamment. Nettement mieux, oui. A un moment ou un autre de sa vie, un joueur pense à son confort matériel. L'ouverture, pour moi, se présente maintenant et, effectivement, je n'ai pas le droit de laisser passer cette opportunité.

« Je ne peux plus négliger l'aspect financier »

— Donc...

— Donc, c'est une question que je dois évoquer avec mes dirigeants. Il existe entre nous un relationnel important. Je les sens à l'écoute, près de moi. Ils ont vraiment envie de me garder.

— Et vous resterez s'ils font un effort ?

— Chaque partie doit faire des concessions. J'espère, je ne vous le cache pas, que mon contrat sera revu. Et aligné sur un plan européen.

— Votre avenir à Paris dépend-il uniquement d'une question d'argent ?

— Oui et non.

— N'est-ce pas un ultimatum ?

— Loin de là. Je me pose certaines questions même si je n'ai que vingt-sept ans. Où je finis ma carrière à Paris, ou je touche à autre chose. Maintenant, il s'agit de discuter. Et je sais qu'à ce niveau il n'y aura pas de problèmes. D'ici un mois, de toute façon, on sera fixé.

— D'ici un mois, aussi, on saura si Paris est en passe de réussir un fameux triplé.

— La priorité reste le Championnat. C'est à partir de là qu'on écrira la suite de l'histoire.

— Qui recommence, mardi, avec un rendez-vous contre Arsenal.

C'est un artiste, contesté hier par Papin et reconnu aujourd'hui par le même juge. C'est un artiste qui peut aussi être triste. Parce que jamais, non jamais, il n'a eu droit à la moindre circonstance atténuante. Demain, peut-être.

— Je sais déjà que l'on sera plus à l'aise, là-bas, à Londres au match retour. Cette année, on s'est toujours sentis invulnérables à l'extérieur.

— Ces Anglais vous les connaissez ?

— On regarde les matches, on suit leurs performances, on les connaît, oui. Eux, en revanche, ne savent rien de nous. Ils s'en désintéressent d'ailleurs complètement.

— De tout temps, ils n'ont fait confiance qu'à leur potentiel.

— Il y a de grandes différences entre eux et nous. J'ai l'impression qu'ils restent toujours enfermés sur leur île. J'ai lu des journaux britanniques. Quand on pense qu'ils ne connaissent même pas un joueur du PSG. C'est leur philosophie de ne pas regarder à l'extérieur. Il y a l'Angleterre et les autres. C'est un comportement que je ne peux pas partager.

— Vous leur en voulez ?

— Non. Chacun fait comme il veut. Et puis s'ils s'intéressent peu à nous, tant mieux. Ils seront peut-être surpris.

« En avril dans *Glamour*. »

— En parlant de surprise, on attend avec impatience la parution de *Glamour* du mois d'avril.

— On a également beaucoup parlé de ce sujet. Parce que j'ai posé nu, mais rassurez-vous, on ne voit rien. Ce sont des photos artistiques.

— On va encore vous reprocher de vouloir vous distinguer ?

— Il faudrait donc qu'un footballeur ne soit qu'un joueur. Et qu'il reste enfermé dans son milieu. Moi, j'aime m'ouvrir sur l'extérieur, découvrir, faire des expériences. Et puis, dans le journal que vous évoquez, des stars du cinéma, des hommes d'affaires ont déjà posé. Benetton, Cluzet, des mannequins, plein de personnalités.

— Vous ne craignez pas qu'on rie de vous ?

— Pourquoi ?

— Quand même David Ginola en chair et en os ?

— Vous savez, c'est un magazine réservé aux jeunes femmes.

— On va encore dire que vous vous éparpillez.

— Si tel était le cas, par exemple, j'aurais accepté l'invitation de Foucault la semaine dernière à *Sacrée Soirée*. On a beaucoup de matches, donc j'ai refusé. Cela dit, si mon calendrier me le permet, j'ai quand même le droit de faire ce qui me plaît.

— Est-ce vraiment compatible avec la carrière de sportif que vous menez ?

— Moi, j'ai besoin de sortir du foot. On est tellement sous pression qu'il faut regarder ailleurs, vivre autrement qu'avec un ballon dans la tête. Voilà ma motivation.

— Il y a donc le foot, mais pas que le foot...

— Il y a surtout Sainte-Maxime, ma ville. Où, plus tard, si mon nom peut aider, j'aimerais faire progresser le club de foot. Il y a les jeunes à qui je voudrais transmettre quelque chose. Il y a, enfin, la mer que j'aime regarder, assis sur un muret ou allongé sur un transat. Alors, là, j'oublie tout. Je suis enfin bien. Je suis moi-même alors. »

Laurent MOISSET

◆ Selon le quotidien espagnol *Marca*, Jürgen Klinsmann (28 ans), l'avant-centre allemand de Monaco, aurait reçu trois propositions de clubs espagnols en vue de la saison prochaine. On dit aussi en Principauté que la Juventus de Turin et la Sampdoria de Gênes sont intéressées. Alors Jürgen, l'Espagne ou l'Italie ?

◆ Luc Sonor (31 ans) ne jouera plus avec Monaco cette saison. Victime d'une fracture du péroné de la jambe droite, l'autre dimanche contre Toulon (en Championnat de National 2), il est indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ Le mercredi étant « réservé » aux rencontres de la Ligue des champions, le match retour entre Arsenal et le Paris-SG aura donc lieu la veille, le mardi 12 avril, au stade de Highbury à Londres.

Solide comme un Roche

Si Alain Roche ne joue pas ce soir contre Arsenal, ce ne sera pas de la faute de l'équipe médicale du Paris-SG. Cette dernière a, en effet, tout essayé pour qu'il se remette au plus vite de la blessure contractée avec l'équipe de France contre le Chili. Dès son retour, en hélicoptère de Lyon mardi dernier, Roche a été pris en main par Joël Le Hir, le kiné du club parisien, et pendant toute la nuit a subi les manipulations indispensables à son prompt rétablissement.

L'espion du Parc

Les joueurs d'Arsenal ne pénétreront pas dans l'inconnu ce soir sur la pelouse du Parc des Princes. Ils ont reçu avant de partir les précieux conseils de Will Carling, le capitaine du quinze d'Angleterre, vainqueur de la France à Paris lors du dernier Tournoi des Cinq Nations. Quand football et rugby s'allient...

◆ Comme lors du quart de finale aller face à l'Eintracht Francfort, l'Austria Salzbourg reçoit ce soir à... Vienne. Le stade du Prater, rebaptisé Ernst-Happel stadion, permet en effet d'accueillir plus de spectateurs que celui de Salzbourg.

◆ Si Florin Raducioiu quitte, comme c'est probable, le Milan AC au terme de cette saison, il pourrait bien retourner à Brescia, récent vainqueur de la Coupe anglo-italienne. Il y retrouverait ses compatriotes Hagi, Sabau et l'entraîneur Lucescu.

◆ Afin d'être au meilleur de leur forme ce soir contre Arsenal, les joueurs du Paris-SG ont eu droit, vendredi soir, à un petit décrassage aussitôt après le match contre Metz. Les supporters parisiens qui n'avaient pas encore quitté le Parc des Princes ont ainsi pu voir un peu plus longtemps leurs favoris.

En cas d'égalité...

Actuellement à égalité la plus stricte, Monaco et Barcelone peuvent très bien ne pas se départager aux points d'ici la fin des poules finales. Dans ce cas, le règlement de la Ligue des champions prévoit (article 4, alinéa 6) que le classement sera établi selon les critères suivants :

1. Différence de but « particulière » ;
2. Nombre de buts marqués sur le terrain du concurrent direct ;
3. Différence de buts globale ;
4. Meilleure attaque ;
5. Résultat des deux premiers tours ;
6. Coefficient UEFA au début de la saison.

Dans ces conditions, Barcelone, vainqueur (2-0) de Monaco au Nou Camp, est en position de force. En cas d'égalité aux points, il faudra, en effet, que l'équipe de la Principauté s'impose face au Barça par trois buts d'écart dans quinze jours au stade Louis-II.

◆ C'est ce matin que la délégation monégasque quittera Nice pour Moscou. Comme chaque fois en pareille circonstance, le retour est prévu aussitôt après le match. Comme celui-ci aura lieu à 18 heures françaises, c'est autant de moments de récupération qui seront gagnés par les joueurs.

◆ Deux incertitudes dans le groupe monégasque en partance pour Moscou : Dumas a mal au genou droit, ce qui l'a contraint à sortir contre Auxerre, et Puel souffre d'une béquille à une cuisse, qui l'a empêché de jouer contre l'équipe bourguignonne.

◆ Dimanche de repos pour les joueurs de Monaco, très sollicités à l'heure actuelle. Wenger leur a demandé de récupérer au maximum et il n'a convoqué à La Turbie que ceux qui n'avaient pas été concernés par le match contre Auxerre vendredi.

◆ En sept saisons à Arsenal en tant que joueur, l'Ecossais George Graham, aujourd'hui entraîneur du club londonien, a joué 306 matches et a marqué 78 buts. En Coupe d'Europe, il en a inscrit sept en vingt-cinq rencontres.

Limpar quitte Arsenal

En voilà un qui ne risque pas de jouer un mauvais tour au Paris-SG ! Anders Limpar (27 ans), international suédois, à Arsenal depuis quatre saisons, vient de quitter les Gunners. Il a rejoint Everton, l'autre club de Liverpool. Coût de la transaction : 1,6 million de livres, soit 11 millions de francs. Limpar n'avait joué que neuf fois cette saison pour Arsenal.

◆ Pour la première fois de la saison en Ligue des champions, Galatasaray va se présenter demain, à Barcelone, au complet : l'Allemand Stumpf a purgé ses deux matches de suspension, le Suisse Türkyilmaz est rétabli (plus vite que prévu) et Tugay est réhabilité. Mais n'est-il pas trop tard ?

◆ Daniele Massaro est un fidèle disciple de son président. L'avant-centre du Milan AC, qui a rejoué avec l'équipe d'Italie, mercredi dernier contre l'Allemagne, pour la première fois depuis... huit ans, a voté pour Forza Italia. « J'ai trouvé dans le programme politique de M. Berlusconi un vrai message », a-t-il expliqué.

◆ La finale de la Coupe des champions au stade olympique d'Athènes (Grèce), celle de la Coupe des Coupes au Parken de Copenhague (Danemark) : le comité exécutif de l'UEFA devrait officialiser ces choix demain à Barcelone.

◆ Hristo n'ira pas à la Juve ! De retour de Bulgarie, où il a passé la semaine dernière deux jours de vacances, Hristo Stoichkov, l'attaquant de Barcelone, a reconnu avoir reçu une offre de la Juventus de Turin, mais a aussitôt précisé : « J'ai un contrat avec le Barça jusqu'en 1997, et je tiens à l'honorer. La Juventus est un grand club mais Barcelone est meilleur. Donc je reste. »

◆ Épilogue, ce soir, d'une semaine folle pour Rai et Ricardo, les Brésiliens du Paris-SG : ils étaient, il y a une semaine, à Recife pour le match Brésil-Argentine (2-0). Dès le coup de sifflet final, ils reprenaient l'avion pour Paris, via Rio de Janeiro. A peine arrivés, ils jouaient face à Metz. Vivement les vacances !...

COUPE DES CHAMPIONS

POULE FINALE
(5e journée)

Mercredi 30 mars

GROUPE A

A Moscou, 18 heures
SPARTAK MOSCOU (Russie) - **AS MONACO** (France). — Arbitre : M. Ceccarini (Italie).

A Barcelone, 20 h 30
FC BARCELONE (Espagne) - GALATASARAY (Turquie). — Arbitre : M. Mottram (Écosse).

Déjà joués

AS Monaco b. Spartak Moscou : 4-1.
Galatasaray et FC Barcelone : 0-0.
FC Barcelone b. **AS Monaco** : 2-0.
Spartak Mosou et Galatasaray : 0-0.
AS Monaco b. Galatasaray : 3-0.
Spartak Moscou et FC Barcelone : 2-2.
AS Monaco b. Galatasaray : 2-0.
FC Barcelone b. Spartak Moscou : 5-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	4	2	2	0	9	3
2. AS Monaco	6	4	3	0	1	9	3
3. Galatasaray	2	4	0	2	2	0	5
4. Spartak Moscou	2	4	0	2	2	4	11

Restent à jouer

Le 13 avril (6e journée) :
AS Monaco - FC Barcelone
Galatasaray - Spartak Moscou

GROUPE B

A Brême, 20 h 30
WERDER BRÊME (Allemagne) - FC PORTO (Portugal). — Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne).

A Milan, 20 h 30
MILAN AC (Italie) - ANDERLECHT (Belgique). — Arbitre : M. Quiniou (France).

Déjà joués

Anderlecht et Milan AC : 0-0.
FC Porto b. Werder Brême : 3-2.
Milan AC b. FC Porto : 3-0.
Werder Brême b. Anderlecht : 5-3.
Milan AC b. Werder Brême : 2-1.
Anderlecht b. FC Porto : 1-0.
Werder Brême et Milan AC : 1-1.
FC Porto b. Anderlecht : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	4	2	2	0	6	2
2. FC Porto	4	4	2	0	2	5	6
3. Werder Brême	3	4	1	1	2	9	9
4. Anderlecht	3	4	1	1	2	4	7

Restent à jouer

Le 13 avril (6e journée) :
Anderlecht - Werder Brême
FC Porto - Milan AC

● **Demi-finales (1er du groupe A - 2e du groupe B ; 1er du groupe B - 2e du groupe A) le 27 avril sur le terrain du vainqueur de chaque groupe. Finale le 18 mai, probablement à Athènes.**

COUPE DES COUPES

DEMI-FINALES ALLER

Mardi 29 mars

A Paris, 20 h 30

PARIS-SG (France)
(Real Madrid, 1-0, 1-1)
(Universitea Craiova, 4-0, 2-0)
(Apoël Nicosie, 1-0, 2-0)

ARSENAL (Angleterre)
(Torino, 0-0, 1-0)
(Standard de Liège, 3-0, 7-0)
(Odense, 2-1, 1-1)

Arbitre : M. Sundell (Suède)

A Lisbonne, 21 heures

BENFICA (Portugal)
(Bayer Leverkusen, 1-1, 4-4)
(CSKA Sofia, 3-1, 3-1)
(Katowice, 1-0, 1-1)

PARME (Italie)
(Ajax Amsterdam, 0-0, 2-0)
(Maccabi Haïfa, 1-0, 0-1, 3 t.a.b. à 1)
(Degerfors, 2-1, 2-0)

Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

● **Retour le 12 avril à Paris, le 13 à Parme. Finale le 4 mai, probablement à Copenhague.**

COUPE DE L'UEFA

DEMI-FINALES ALLER

Mardi 29 mars

A Vienne, 20 h 20

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
(Eintracht Francfort, 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 4))
(Sporting Lisbonne, 0-2, 3-0)
(Royal Antwerp, 1-0, 1-0)
(Dunajska Streda, 2-0, 2-0)

KARLSRUHE (Allemagne)
(Boavista Porto, -1-1, 1-0)
(Bordeaux, 0-1, 3-0)
(FC Valence, 1-3, 7-0)
(PSV Eindhoven, 2-1, 0-0)

Arbitre : M. Nikakis (Grèce)

Mercredi 30 mars

A Cagliari

CAGLIARI (Italie)
(Juventus Turin, 1-0, 2-1)
(FC Malines, 3-1, 2-0)
(Trabzonspor, 1-1, 0-0)
(Dinamo Bucarest, 2-3, 2-0)

INTER MILAN (Italie)
(Borussia Dortmund, 3-1, 1-2)
(Norwich City, 1-0, 1-0)
(Apollon Limassol, 1-0, 3-3)
(Rapid Bucarest, 3-1, 2-0)

Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

● **Retour le 12 avril. Finale aller le 26 avril (en Italie) ; finale retour le 11 mai.**

◆ Il semble finalement que ce sera Oliver Kahn qui sera préféré, pour la place de troisième gardien allemand à la Coupe du monde, à Oliver Reck, le portier du Werder Brême. Les excellentes prestations du joueur de Karlsruhe en Coupe UEFA ont apparemment fait la différence...

Galatasaray déprime

Fini l'état de grâce à Galatasaray ! Les deux défaites à domicile, contre Monaco en Coupe d'Europe puis face à Trabzonspor en Championnat de Turquie, ont plongé le club d'Istanbul dans un profond désarroi. L'entraîneur allemand, Rainer Hollmann, ne sera pas reconduit au terme de la saison. Les dirigeants turcs ont même incité Karl-Heinz Feldkamp, son prédécesseur devenu directeur sportif, à reprendre place sur le banc mais Kalle s'y est refusé. Hollmann est donc contraint d'expédier les affaires courantes. Galatasaray déprime.

◆ Les performances de Mario Basler avec Brême, dans la Ligue des champions, n'ont pas échappé à Berti Vogts : « Je l'ai notamment trouvé très fort lors du dernier match face à Milan », expliquait le sélectionneur allemand qui l'avait convoqué pour la première fois face à l'Italie. Le grand Mario fit son entrée en jeu en seconde période, et IL peut désormais espérer figurer dans le groupe appelé à défendre le titre mondial aux Etats-Unis.

◆ Ce n'est pas dans les meilleures conditions que se présente ce soir, à Vienne, l'Austria Salzbourg. Déjà privé de son entraîneur, le Croate Otto Baric, suspendu pour cinq matches, le club autrichien devra affronter Karlsruhe sans les internationaux Artner, Feiersinger et Winklhofer, ni son buteur croate Jurcevic, tous suspendus.

◆ Saison terminée pour Manfred Bender (27 ans), le meneur de jeu de Karlsruhe. Victime d'une déchirure des ligaments du genou face à Fribourg, vendredi dernier en Championnat d'Allemagne, il est indisponible pour au moins cinq mois.

◆ S'il joue demain avec l'Inter de Milan contre Cagliari, Salvatore « Toto » Schillaci (29 ans) participera peut-être au dernier match de Coupe d'Europe de sa carrière. Il serait sur le point de rallier le club japonais de Jubilo Iwata, promu cette année en Première Division.

◆ En éliminant aux tirs au but (5-4) l'Eintracht Francfort, Salzbourg est devenu le premier club autrichien à sortir un club allemand d'une Coupe européenne.

◆ Après Papin et Raducioiu, un troisième étranger du Milan AC se révolte : le Danois Brian Laudrup. Dans un entretien accordé la semaine dernière à l'agence danoise Ritzau, il s'en prend vertement à Silvio Berlusconi qu'il accuse de gérer son club comme un « dictateur ». Brian Laudrup a aussi précisé sa prochaine destination : « L'Espagne ou la France. »

Jacques THIBERT

Des questions en passant

IL faut avoir l'esprit très détaché des choses du football français, ou bien posséder l'indulgence d'un croyant, ou bien encore être complètement perverti par le système pour ne pas s'étonner, s'amuser, s'indigner, se sauver en courant ou se poser simplement des questions. L'actualité d'une seule semaine nous a poussé à nous en poser quelques-unes.

L'équipe de France a battu le Chili (3-1) après avoir battu l'Italie à Naples (1-0), à l'issue d'un match relativement attrayant. On a vu à Lyon une sélection harmonieuse, bien équilibrée dans son organisation, certainement capable de battre Israël dans un match de compétition et peut-être même capable de s'imposer contre la Bulgarie. Est-ce l'effet d'un seul homme, Aimé Jacquet ? Et, dans ce cas, pourquoi a-t-on confié précédemment l'équipe de France à un théoricien plutôt qu'à un praticien ? Quelque part, des dirigeants se sentent-ils responsables, voire coupables, du désastre ? Une « commission d'enquête » a-t-elle cherché à définir les causes de celui-ci pour éviter qu'il ne se reproduise un jour ?

Auxerre gagne à Monaco (1-0) en attaquant, et fait ainsi un pas de plus vers la qualification à la Coupe de l'UEFA. Quelques jours plus tôt, Guy Roux a fait cette remarque intéressante : « Chez nous, les joueurs de couloirs, ce sont des ailiers. » Depuis 1987, Cocard et Vahirua ont marqué 94 buts à eux deux en Championnat. En six saisons et demie, combien, d'après vous, Colleter et Sassus vont-ils en marquer, et d'autres paires de latéraux excités avec eux ?

Artur Jorge a été vu à Madrid, et même sur le vol Iberia de 14 h 5 à Orly, le lundi 21 mars. Il dément être allé rencontrer le président du Real. On doit le croire, car, enfin, pourquoi les deux hommes ne se seraient-ils pas joints au téléphone ? A moins qu'ils ne craignent les écoutes, très en vogue ces derniers temps.

Joseph-Antoine Bell a été mis en préretraite par l'AS Saint-Étienne pour que le club puisse « préparer l'avenir », et que l'intéressé ne puisse pas se préparer pour la Coupe du monde qu'il va jouer. Qui a pris cette décision intelligente sportivement et estimable humainement ?

Le stade de Bondoufle (Essonne), prévu initialement pour les Jeux de la Francophonie (qui ne s'y sont pas déroulés), a coûté 446 millions de francs aux contribuables. A la suite d'une « erreur de conception », il ne peut accueillir que trois matches par mois. Quels sont les génies de la programmation ? Les politiques ? Les énarques ?

Burruchaga, s'il n'est pas autorisé à rejouer, veut demander « au moins » 27 millions de dollars (160 millions de francs) à la FFF. Somme obtenue par Reynolds à la suite de la condamnation de l'IAAF par un tribunal. Cela prouve au moins qu'il ne s'est certainement pas compromis pour une bête enveloppe à 250 000 francs. Logique, non ?

L'ex-président des Girondins de Bordeaux a été condamné à un an de prison ferme dans l'affaire du Haillan. Il fait appel, et il a bien raison. Mais ce qui nous trouble, c'est qu'il est expert-comptable. Comment font-ils, ceux des présidents de club qui ne sont pas experts-comptables ? Au moins dix ans de prison ?

Le journal *le Point* a révélé que les pertes de l'OM pour la saison 92-93 (celle de la victoire en Coupe d'Europe des clubs champions) ont été de 123 millions et des poussières. Quand l'OM n'est pas champion d'Europe, elles sont de combien, les pertes ?

Dans le même article, on apprend que Manuel Amoros a gagné 25 945 679 francs en cette saison cruciale, ce que grappille un salarié moyen en deux cent cinquante ans de labeur. Mais il faut préciser deux choses : 1. Il s'agissait d'un gros rappel de primes, y compris à la signature ; 2. Pour couvrir la dette, un bulletin de salaire (un seul) de 22 millions de francs a été émis. Question : « Manu » a-t-il encadré son chèque au-dessus de la cheminée ou l'a-t-il déposé en banque ?

Dans le dernier *Nouvel Observateur*, Hervé Gattegno lève le voile sur les étonnantes découvertes de la brigade financière du SRPJ de Marseille et du juge d'instruction Pierre Philippon au cours des quarante mois d'enquêtes sur les pratiques de l'OM. Ce n'est pas triste : « Des salaires occultes, des contrats douteux, des factures fictives, des mouvements de fonds aux destinations mystérieuses... » Au total, 80 millions de francs évaporés et une dette totale évaluée à 400 millions. Questions : elle sert à quoi, la DNCG ? Et qui trompe qui dans les explications bidonnées des uns et des autres ?

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai a levé l'interdiction, pour Superman, d'exercer la présidence de l'OM après le 20 avril. Ce qui a entraîné ces commentaires émouvants de l'intéressé : « C'est une décision qui me réhabilite... la cour d'appel n'a pas fait un pli, avec des motivations qui ne laissent planer aucun doute. » Tu parles, Charles ! La cour d'appel a confirmé la légalité du contrôle judiciaire, l'interdiction d'entretenir des contacts avec les autres mis en examen et le cautionnement de 250 000 francs. Question : est-il possible qu'une erreur de rédaction commise par un greffier lors de la transmission du dossier à la cour ait abouti juridiquement au rejet de la demande du juge sur le point de l'interdiction de présidence ?

Comme Ulysse, Ricardo et Rai ont fait un beau voyage au Brésil, battu l'Argentine et plu au sélectionneur. Rai, très applaudi, a même l'assurance d'être le capitaine titulaire pour la Coupe du monde. Retour du Brésil le jeudi 14 à midi, les deux champions affrontaient Metz au Parc huit heures plus tard, au risque de se blesser. Ça sert à quoi, un effectif de vingt pros, même avec des blessés (Roche, Kombouaré) ?

Les contrôles antidopage existent en France, si, si. Récemment, pour un match de Coupe, une équipe de Première Division a présenté à ce contrôle des certificats médicaux attestant que les deux tiers de ses joueurs présents sur le terrain étaient soumis à un traitement à la cortisone pour lutter contre des allergies. Dans la plupart des sports, l'usage des corticoïdes empêche de participer à une compétition. Dans le football français, non. La Fédération, sa commission médicale, le ministère des Sports sont-ils au courant ? Si oui, pourquoi n'en parle-t-on pas, au risque de laisser croire qu'en France, et au choix (ou en cumulé), on peut « laisser des ardoises », corrompre, se doper, castagner et... gagner ?

En Coupe des Coupes, cette semaine, PSG accueille Arsenal. « Un bon tirage », a-t-on entendu. Ne risque-t-on pas d'être amenés à en reparler ?

Un cadet de Paris, ou plutôt un cadet d'un club de la région parisienne, a été contrôlé récemment au volant de son véhicule. Les policiers-contrôleurs, férus de foot, ont été surpris de découvrir que ce père de deux enfants, marié et âgé de vingt-deux ans d'après ses documents administratifs, était porteur d'une licence cadets à son nom. Ça s'appelle le scandale des « présus » (les présumés nés à telle date). Si vous avez comme fils un cadet de 160 centimètres et 50 kilos tout mouillé, envoyez-le jouer avec les poussins de Guinée ou de Côte-d'Ivoire : ceux-là n'ont pas encore de poils aux pattes.

Après Bell, Völler va être convoqué par la Commission supérieure juridique et de discipline pour ses déclarations dans *France Football*. Décision prise par les membres du Conseil d'administration de la Ligue. Ils n'ont jamais honte, ces dirigeants qui couvrent, voir plus haut, les trous financiers, la corruption, le dopage, la castagne et le reste ? Un champion du monde de foot, à l'évidence, ne vaut pas un gros et gras décideur à poils longs, ni même un mis en examen. On les vire quand, ces comiques troupiers ?

Éric Cantona a été suspendu pour avoir marché sur un joueur de Swindon. Questions : que faisait ce joueur sous Cantona ? N'est-ce pas la bonne solution pour les taclés que de marcher sur les tacleurs couchés ?

Devant toutes ces interrogations, si nombreuses qu'elles en sont épuisantes, que fait le pouvoir fédéral ? Il sourit au printemps. Nous aussi. Marcico, non, car, en Argentine, c'est le début de l'automne (voir pages 16 et 17).

Benfica-Parme sur la voie lactée

La Parmalat, le géant italien des produits laitiers, étend son emprise sur le foot. Après Palmeiras (Brésil), Boca Juniors (Argentine), le Dinamo Moscou, le club hongrois de Videoton (devenu FC Parmalat) et Penarol Montevideo (Uruguay), voilà qu'elle vient de signer un accord de parrainage avec Benfica ! Son montant n'a pas été révélé, mais l'accord court sur deux saisons. Or, ce soir à Lisbonne, Benfica reçoit Parme, premier club propriété de la Parmalat. Pourvu que les protagonistes de la rencontre ne pédalent pas dans le yogourt !

◆ Bernard Lama, le gardien du Paris-SG, que l'on sait particulièrement fragile du nez, n'appréhende pas outre mesure la rencontre de ce soir avec les grands gabarits d'Arsenal : « Je sais que je vais devoir me protéger sur les sorties aériennes, mais ce serait une erreur de croire qu'Arsenal n'est dangereux que de la tête. »

◆ C'est à l'hôtel Baltschuck, celui-là même où est descendue l'équipe de France Espoirs la semaine dernière, que les Monégasques séjourneront à Moscou. Pour un résultat identique ?

◆ Lilian Thuram va finir par connaître Moscou comme sa poche. Le défenseur de Monaco y a passé deux jours avec les Espoirs la semaine dernière, et il remet ça cette semaine en Coupe d'Europe. Commentaire : « Il y fait vraiment très froid, mais c'est surtout le chauffage, toujours poussé à fond à l'intérieur, que ce soit dans les bus ou les hôtels, qui m'a gêné. »

◆ En 1971, avec George Graham dans la ligne médiane, Arsenal devenait l'un des rares clubs anglais à réussir le doublé Cup-Championnat. La saison dernière, il a été le premier à remporter la Coupe de la League et la Cup (toutes les deux aux dépens de Sheffield Wednesday). Cette année, les Gunners n'ont plus que la Coupe des coupes à se mettre sous la dent...

◆ C'est à un véritable monument que s'attaque ce soir le Paris-SG. Arsenal totalise, en effet, dix titres de champion d'Angleterre, et douze finales de la Cup, dont six gagnées.

◆ En plus du Suédois Anders Limpar, transféré à Everton, Arsenal s'est séparé, la semaine dernière, de Paul Dickov (vingt et un ans). Cet attaquant natif de Glasgow a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Brighton.

◆ En éliminant Torino (0-0, 1-0) en quart de finale, Arsenal a préservé son invulnérabilité face aux clubs italiens sur la scène européenne. Le club londonien avait déjà rencontré la Lazio Rome (C 3 70-71) et la Juventus de Turin (C 2 79-80) et, à chaque fois, il s'était qualifié.

Les suspendus

Aloisio (FC Porto), Beiersdorfer (Werder Brême), Eranio (Milan AC) en C 1. Artner, Feiersinger, Jurcevic et Winklhofer (Austria Salzbourg), Rolff et E. Schmitt (Karlsruhe), Herrera et Moriero (Cagliari) en C 3.

◆ En dix saisons européennes, Arsenal a joué deux fois la Coupe des champions, deux fois la Coupe des coupes, et six fois celle de l'UEFA. C'est dans le cadre de cette dernière, alors appelée Coupe des villes de foire, que le club londonien avait éliminé Rouen (0-0, 1-0). C'était il y a vingt-quatre ans.

◆ Sans Türkyilmaz, Galatasaray ne marquait plus. Samedi dernier, l'attaquant suisse a rejoué, en Championnat de Turquie. Rentré à un quart d'heure de la fin du match contre Kocaelispor, il a réussi un but magnifique dans les dernières secondes de la partie. Le Barça est prévenu : Kubilay est de retour !

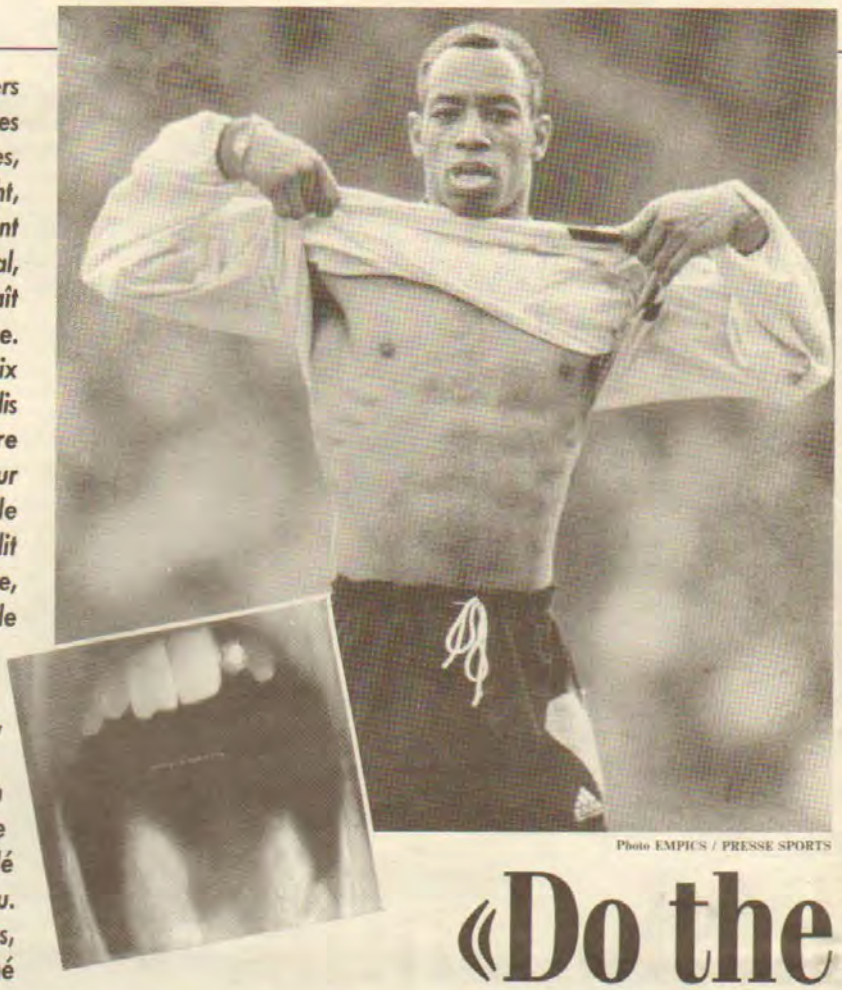


Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

«Do the

Des derniers épisodes cantonesques, Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal, connaît la trame. D'une croix qu'il porta jadis en terre d'Albion, pour un semblable prétendu délit de folie, il garde le souvenir de l'injustice. Découverte, avant l'heure parisienne, d'un sympathique ex-cinglé du jeu. Qui, longtemps, s'est obstiné à conduire à droite.

MONTÉ sur ressorts, Ian l'a regardé quitter la scène tristement, comme rattaché à ses souffrances, au nom de l'Internationale des artistes associés. Excité intérieurement, il n'a évidemment rien dit en cet instant glacial, suivant de ses yeux acérés Cantona, pestiféré de ce mardi soir dernier, rejoindre le vestiaire sur décret rouge de Vic Callow, arbitre d'Arsenal-Manchester United.

Son sentiment se diffusa rapidement en lui, plus ou moins agréable, plus ou moins contrôlé. Mélange de compassion, d'excitation, de réflexion aussi.

Peut-être s'entendit-il alors, sifflotant intérieurement sa rengaine préférée, ses mots à lui assemblés dans une chanson qu'il composa l'été d'avant, et qu'il intitula *Do the Right Thing* (que l'on peut tenter de traduire littéralement par « Fais le bon choix »).

Peut-être, effectivement, le fit-il.

« Je ne suis pas un voyou ! »

Car, peut-être toujours, l'ignoriez-vous, mais Ian Wright a entamé depuis près d'un an une carrière musicale, sorte de dérivatif thérapeutique visant à le débarrasser définitivement d'une sordide étiquette de « footballeur barjot ». Ce petit bonhomme a des amis, dont Chris Lowe, ardent supporter des Gunners, et membre du groupe anglais pop des Pet Shop Boys — « Je le remercie d'ailleurs à ce propos d'avoir supporté mes imperfections de néophyte. »

Le disque s'est vendu à Londres comme des pancakes, après une pharamineuse campagne publicitaire. « J'adore la musique. Elle est tellement proche du sport ! J'aime surtout entendre de bonnes paroles. Avec du sens. Des textes sur le monde, sur la paix... Moi, cette chanson, je l'ai écrite parce que les gens se faisaient une fausse idée de moi. Les médias racontaient n'importe quoi à mon sujet, et ça m'était insupportable. Je ne suis pas un voyou, et ça je voulais que le type de la rue le comprenne parce qu'après tout, c'est ces gens-là dont je me sens le plus proche... »

Naquit ainsi *Do the Right Thing*, dont les deux couplets traitent en vrac, d'énergie positive, de passions à assouvir, de persévérance. Du pseudo-social à l'usage des gamins désœuvrés. Du positif quand la féroce presse britannique scandait invariablement l'associabilité de Wright. « Je ne suis pas un animal », répétait-il alors, excédé d'être figé dans la ligne de mire.

« Évidemment, j'ai fait des bêtises. Moi, j'essaie toujours de gagner. Je veux avoir du succès dans le foot. Alors, parfois, ça m'énerve et ça va trop loin... Mais bon, tout ça, c'était la saison dernière. Aujourd'hui, c'est fini. » Quelques séances de studio, quelques mesures de computers house, et Ian Wright s'offre sa rédemption. « J'étais frustré. Je devais chanter ces mots. O.K., je ne suis pas un saint. Mais je ne mens jamais. Je suis honnête. Et ça m'a coûté très cher... »

Effectivement, la douloureuse le fut vraiment.

« Je suis déprimé »

Copieusement garnie, la colonne pertes et profits de Mister Wright respire le soufre à plein nez. Sans s'abaisser à faire mousser ce sordide florilège, les faits qui lui furent reprochés lors de l'année 91 sont néanmoins éloquents.

Condamné en premier chef par la Fédération britannique, pour avoir craché sur la foule des supporters adverses, il écope d'une amende d'environ 15 000 francs. Suit une bagarre avec Paul Warhurst, joueur de Sheffield Wednesday, doigt cassé en prime. Dans le même registre, Wright se fait remarquer pour une charge assassine sur Bobby Mimms, gardien des Blackburn Rovers. Pis encore, en décembre de cette même année, il est surpris par une caméra de télévision en train de frapper copieusement David Howells, de Tottenham, sans que l'arbitre, lors du derby nord-londonien, ne remarque l'algarade.

Suspendu trois matches pour une autre altercation, Ian lâchera, dépité : « Je suis vraiment déprimé... »

L'engrenage, inéluctable, s'enclenche alors. D'autant plus pernicieux — bien que somme toute assez logique — que les journalistes anglais ne se privent pas de nourrir sans cesse une comparaison aiguë entre ce cabochard d'avant-centre, déjà international à l'époque, et Gary Lineker, autre fameux attaquant de l'équipe anglaise de Graham Taylor. Quand l'un cultive son côté mauvais garçon, l'autre apparaît en parfait gentleman. Mieux, Gary frise la béatification aux yeux des supporters britanniques. Formidable buteur pour le pays doublé d'une auréole de saint patenté. Les plus persifleurs laissent même raconter que Lineker joue pour l'équipe — ce qui est vrai d'ailleurs — quand Wright ne joue que pour lui-même...

Outrancier pour le moins, quand on sait quel amoureux du jeu il est. N'est-ce pas lui qui aime à répéter : « Tant que le football est entre les mains de joueurs comme Ryan Giggs, Roy Keane, Nick Barmby, Ray Parlour, nous n'avons aucun soucis à nous faire sur l'avenir du jeu en Grande-Bretagne... »

« J'aurais pu jouer à Marseille »

Oui, un sacré joueur, doublé d'un indéniable talent de finisseur. Alors qu'il a disputé 277 matches à Crystal Palace, son premier club, Ian y a inscrit la

« Paris mérite le respect »

A quelques heures du choc européen, deux ou trois choses que l'on souhaitait savoir d'Ian Wright quant à l'état d'esprit des Gunners.

« ON peut ressentir la très nette impression, ici, à Londres, qu'Arsenal sous-estime largement le Paris-SG. Vous confirmez ?

— Surtout pas ! C'est vrai que j'ai lu et que j'ai entendu dire souvent que nous avions bénéficié d'un tirage au sort facile. C'est complètement faux. En demi-finales, il ne reste forcément que de très bonnes équipes. Paris mérite donc largement le respect. Et moi, je respecte profondément ces joueurs français.

— Tony Adams, votre capitaine, ne connaissait la semaine dernière aucun nom de joueur figurant dans cette équipe. N'est-ce point de la condescendance ?

— Je ne crois pas vraiment. Moi, en revanche, je connais parfaitement Ginola, Valdo et Weah. Sans oublier Rai.

— Vous n'ignorez rien, non plus, du fameux complexe d'infériorité dont souffriraient les sportifs français envers les Britanniques ?

— *(Il rigole)* Ah ! bon, vous êtes complexés ? Non, non, je ne suis pas au courant... La seule chose que je sais, c'est qu'Arsenal joue toujours pour gagner. Évidemment, parfois, notre jeu n'est pas vraiment excitant ! Mais ce que l'on retient, c'est le résultat. Et là, nous sommes costauds...

— Ce n'est pas le cas du foot français ?

— ... J'adore votre football. Très technique, toujours agréable à regarder.

— Vous êtes actuellement sous le coup d'un carton jaune. Jouerez-vous à Paris, sachant que votre entraîneur se méfie un peu de votre caractère ?

— *... (Il s'emporte un peu.)* Si je suis physiquement à 100%, j'aimerais jouer. C'est au boss *(NDLR : George Graham)* de décider. De toute façon, j'essaie de lui prouver chaque jour qu'il n'y a pas de raison de me mettre à l'écart... On verra bien. Titulaire ou non, je serai impliqué mardi soir.

— Un petit écart sanctionné, et vous ne joueriez pas le match retour à Highbury.

— Je resterai calme, quoi qu'il arrive. Tous les défenseurs du monde essaient de faire disjoncter les attaquants adverses. C'est classique. Mais ça ne marchera pas avec moi. »

D. R.

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

Right Thing*»

Façon publicité Perrier, la denture d'Ian Wright, sertie d'une dent en or, illustre la pochette de l'album du buteur fétiche d'Arsenal. Lequel, facétieux, à gauche, est plus discret, à droite, aux côtés de George Graham et Tony Adams.

bagatelle de 177 buts ! Transféré pour 25 millions de francs chez les Gunners, il persiste dans l'efficacité, réussit 29 buts lors de la saison 1991-1992, chacun d'entre eux étant ponctué d'une petite gigue personnalisée visant à démoraliser encore un peu plus l'adversaire.

Alors, ce « vrai cinglé » — du doux surnom que lui affublèrent certains – tout proche de la trentaine, victime de déstabilisations racistes à l'époque, un temps courtisé par l'Olympique de Marseille — « C'est vrai, ça aurait pu se faire. Ç'aurait été une superbe expérience. » – enclenche définitivement sa révolution personnelle.

Une digne résolution que facilite néanmoins le phénomène Gascoigne, autre caractériel anglais génial, toutefois bien accepté par son pays. Du coup, les bien-pensants découvrent que ce qu'ils détestent en Wright est du même acabit que ce qu'ils vénèrent en Gazza. Et de s'offrir la tolérance...

« Moi, j'étais hué sur tous les terrains. Constamment, on tentait de me déstabiliser. Mais je suis certain que les gens, au fond, m'aiment bien. C'est Arsenal qu'il déteste quand on joue contre eux. Mais moi, ils aimeraient bien m'avoir dans leur équipe... »

Ouf ! du positif, du constructif, des idées nouvelles. Un autre regard sur le monde.

Le premier couplet de *Do the Right Thing* clame ainsi avec force percussion à l'appui, genre de credo publicitaire cher à Nike (avec qui il est sous contrat d'ailleurs !) : « *Tu as la force nécessaire pour atteindre ton but/Saisis la moindre opportunité car la chance ne se représentera plus/Si tu as l'impression d'atteindre un point de non-retour, surpasse-toi/Tu dois vaincre, sinon tu brûles/Aie l'énergie et l'esprit pour atteindre ta voie.* » Du pur Wright actuel, revisité par la sérénité, sûr de son talent et de son aura ainsi relookée. « Aujourd'hui, le pire est derrière moi... »

Wright rend ainsi publiques de délicates intentions, s'inquiète des petites gens, quand, paradoxalement, il signe des contrats d'exclusivité avec *The Sun*, tabloïd radicalement vulgaire. Suivent donc des déclarations dont nul ne sait si elles sont sincères ou démagogiques. Quant aux chaînes de télévision à péage : « Payer pour voir un match à la télé tue le jeu... » Quant au budget des supporters des Gunners : « Changer de maillot chaque saison à Arsenal signifie que les jeunes doivent payer encore chaque année pour se le procurer. C'est dommage... »

« Je suis très triste pour Cantona... »

Un nouveau Wright, à bientôt trente et un ans, prospère et enthousiaste. Qui, d'un coup, mardi soir dernier, alors que Canto ravalait sa fierté et quittait l'aire de jeu, a vu son passé ressurgir au pas de charge. Mais s'est tu un temps. Avant de clamer, dans le vent et le soleil du centre d'entraînement d'Arsenal qu'il comprenait toujours ceux que l'on affublait après lui du bonnet des fous. « Je suis très triste pour Éric, d'autant que je me sens très proche de ce qui lui arrive. Ce genre de problèmes, je les connais par cœur ! Tous ces problèmes que j'ai eus avec la Fédération, ce n'était rien, je voulais juste jouer mon jeu ! »

Do the Right Thing, Ian... « Qu'est-ce que c'est que cet arbitre ? Qui est-ce ce Vic Callow ? Mais c'est une plaisanterie cet arbitre ! » Restez calme Mister Wright... « Moi, je vais vous dire : ce type, il a dû toujours rêver d'être un joueur célèbre ! Arsenal-Manchester United, c'était un trop gros match pour lui. Cantona fait deux bons tacles et il se fait expulser ! C'est ridicule... Maintenant, si Callow revoit la vidéo, il verra son erreur. Mais c'est trop tard, Éric est suspendu pour cinq matches... »

Quelques instants plus tôt, Ian Wright l'avait répété, avant même qu'on le questionne sur le Français. « Maintenant, j'ai compris. Je ferme ma gueule... »

Damien RESSIOT, à Londres

****Ce disque a été produit par M & G Records Ltd en 1993 et distribué en Grande-Bretagne par Polygram LTD.***

Graham : « Notre point faible, c'est la technique... »

Régulièrement décrié par les journalistes anglais pour sa science négative du jeu, George Graham, entraîneur d'Arsenal depuis des lustres, après y avoir lui-même joué, disserte du football anglais et européen.

« QUE vous inspire le fait que les équipes anglaises en général aient cessé leur longue hégémonie sur le football continental ?

— Il m'apparaît aujourd'hui évident que le football britannique est beaucoup moins compétitif qu'auparavant. Nos cinq années d'exclusion des compétitions européennes nous ont évidemment desservis.

— Techniquement ?

— Oui. C'est là notre point faible actuel, même si, culturellement, le physique et le mental ont toujours été des priorités pour nous. Il n'empêche que l'on ne trouve plus guère dans notre Championnat de petite touche continentale. Et c'est dommage.

— C'est une comparaison qui semble un peu dépassée...

— Chez vous, c'est très simple. Les équipes de haut niveau sont vraiment attrayantes. En revanche, dès que vous assistez à un match de milieu de classement, c'est franchement ennuyeux. En Angleterre, tous les matches sont excitants !

— Par l'intensité exclusivement. En revanche, la qualité technique des joueurs laisse à désirer...

— Je suis parfaitement d'accord. J'aimerai beaucoup travailler ce secteur avec mes joueurs. Mais à Arsenal comme ailleurs, nous n'avons malheureusement pas le temps. Avec ce calendrier démentiel, le travail de fond est impossible à réaliser...

— Arsenal est vivement critiqué pour son jeu simpliste. Qu'en pensez-vous ?

— C'est totalement injuste ! On nous taxe d'équipe défensive. A tort... A mon avis, Manchester United est de loin l'équipe la plus compétitive. Mais nous ne sommes pas loin derrière.

— Avec un style tout proche du *kick and rush*.

— Mais que voulez-vous ! Nos supporters n'attendent qu'une chose : que le ballon soit le plus vite possible dans la surface adverse. Des occasions de but, voilà ce qu'ils veulent voir !

— Les deux matches face à Paris vous permettront-ils de les satisfaire ?

— Je l'espère. Cette Coupe des Coupes est à mon avis la compétition la plus relevée cette année. Et Paris figure dans le dernier carré. C'est donc qu'ils doivent le mériter. De toute façon, les Parisiens doivent évoluer à peu près de la même manière que le Torino.

— Vous connaissez bien le football français ?

— J'ai suivi attentivement le parcours de Marseille la saison passée. Je connais également personnellement Arsène Wenger. Quant à Artur Jorge, j'ai joué contre lui lorqu'il était à Benfica. C'est devenu un entraîneur de grande réputation. »

D. R.

Question de fond. Question d'actualité en ces temps troublés à Monaco. Campora, Wenger, Klinsmann, Papin, Ettori dans le mouvement accéléré d'une fin de saison agitée. Que font-ils et où iront-ils ? Le savent-ils seulement ? Ça rime à quoi tout ça ?

Qui fait quoi ?

N'y aurait-il qu'une image à retenir que l'on sélectionnerait, obligatoirement, le visage perdu et fermé de Jürgen Klinsmann. Blême, blanc, livide. Comme s'il venait de passer dans l'essoreuse d'illusions perdues. Tout juste blanchi après, trois jours plus tôt en Forêt-Noire, un formidable match avec la Mannschaft contre l'Italie et deux buts qui claquent encore en écho sur tout le Continent. Y aurait-il donc deux Klinsmann ? Lui et son double. L'original breveté marque allemande et la copie tout juste lisible à en-tête princier.

N'y aurait-il pas, finalement, deux modes de gestion si fondamentalement opposés qui expliqueraient le décalage entre la fluidité qu'il exprime en sélection et l'abnégation, ultime recours, qui colle à sa tâche d'attaquant à Monaco ?

Il en souffre, Jürgen. Et, ce soir, il a envie de le dire. Il éprouve le besoin de se déculpabiliser. D'expliquer simplement. De crier qu'il est trop seul devant. Qu'il n'est devenu qu'un coureur à pied, aujourd'hui essoufflé par une succession de marathons trop rapprochés. Et que, pour lui, le football n'est pas là. Son visage est blanc et ses yeux perchés au plafond. Perdus dans le néant et l'infini zéro d'une soirée désastreuse. Jürgen martèlerait bien quelques vérités, livrerait, volontiers, ses états d'âme cachés, mais il se reprend : « Je préfère me taire sinon j'irais trop loin. »

Mauvaise pioche

En une phrase, il a porté le débat à sa véritable place. Si loin du thème entendu et rabâché du Monaco aux deux visages. Le français insouciant et l'européen motivé. Mauvaise pioche. Ou celle, pratique, qui consisterait à échapper aux vraies réalités et qui prive de l'atout maître, la lucidité. Le malaise, parce qu'il existe, est ailleurs. Il n'est pas uniquement d'ordre technico-tactique. Il n'est pas exclusivement alimenté par le courant de résultats négatifs. Il n'est pas, enfin, davantage impulsé par les sautes de forme des uns ou des autres.

Cette fois, il dépasse le strict cadre des argumentations généralement développées en pareil cas de fringale. Le premier, inconsciemment sûrement, Jürgen Klinsmann a poussé sur le levier. Il y a trois semaines environ. Lorsqu'il dénonça une clause — valable jusqu'au 31 mars — lui rendant sa liberté à l'issue de la saison. S'il justifia alors sa décision en évoquant ces nouveaux territoires à découvrir, s'il marqua sa différence en revendiquant une identité d'aventurier, ne prononçait-il pas, purement et simplement, un divorce par rapport à une union qui ne lui avait pas apporté les dividendes escomptés ? Ne cherchait-il pas, en fait, à échapper aux barreaux qui l'avaient enfermé dans la cage dorée du réalisme ? S'il avait été aussi bien qu'il l'a répété depuis, se serait-il décidé à quitter un club qui lui offrait tous les moyens d'expression ? Sûrement pas.

Terrain miné

Depuis cette première bombe, Monaco a appris à vivre en terrain miné. A exploser en Championnat même s'il est resté, intacts, quelques bâtons de dynamite pour réapparaître en Ligue des champions. Il ne reste, au moment de confirmer à Moscou une place de demi-finaliste européen, que des rumeurs à contrôler, des potins à combattre et, sous le manteau, quelques tractations à mener. La vie de Monaco, ainsi répandue dans les gazettes, ne fait plus état du jeu — si ce n'est celui des pistes vraies et fausses. Et le balayage médiatique ayant fait son œuvre, le trouble, inévitablement, est venu creuser le fossé d'un avenir déjà enterré.

Jürgen peut être blême puisqu'il est le premier maillon à s'être détaché de la chaîne. Il peut blanchir aussi à l'idée qu'au 31 mars il lui faudra poser sur la table les 4 millions de dollars qui le dédouaneront complètement de Monaco. Il paraît que la Juventus, en panne sèche de buteurs cette saison, est intéressée. Aura-t-elle en cette période de crise financière la possibilité de vaincre son austérité imposée ? La Sampdoria de Gênes, également fort dépourvue en matière d'attaquants, serait prête à faire l'effort.

On comprend que Jürgen Klinsmann puisse se poser des questions. On interprète mieux la pâleur de son teint vendredi soir. Arsène Wenger, lui, n'a plus de voix. Une extinction, quelque part, bien nommée et bienvenue alors qu'il lui faut répondre à de multiples et incessantes interrogations. Après avoir signé au Bayern Munich, voilà qu'il s'engage à Paris. Et que, dans ses bagages, il emporte Youri

Klinsmann inquiet, Djorkaeff fatigué, l'AS Monaco aborde son ultime défi sans garantie de succès et d'avenir.

Photos André LECOQ

Djorkaeff. Dans le même temps, vu de la capitale, le divorce PSG-Jorge se consume sur fond de décor milanais (l'Inter) et madrilène (le Real). Discret, à peine gêné et volontairement fort, l'Alsacien, assis sur la table à laquelle il s'accroche maintenant, lâche : « Attendez, vous semblez découvrir quelque chose de nouveau. Mais dans le milieu pro, il y a un moment que l'on cohabite avec toutes ces rumeurs. Elles font partie du jeu et si vous n'êtes pas capable de les supporter, vous n'êtes plus fait pour ce métier. Si n'importe quel bruit devait déstabiliser un club, il n'y aurait plus de football. »

Dirigeants passifs

Arsène oublie seulement que Monaco n'était pas habitué. Que Monaco, de tout temps adossé à sa sagesse, n'avait jamais été mis en déséquilibre. Et pas davantage pris de vitesse par la rumeur. Et puis Wenger maîtrise-t-il vraiment ? Ne participe-t-il pas maladroitement à l'entretien et à la permanence de la situation, quand il se déclare, quasi officiellement, intéressé par Jean-Pierre Papin ? « Je dirai à M. Campora que Papin représente une bonne opportunité pour remplacer Klinsmann. Il faudra alors voir si la transaction est possible au niveau financier. » Quand on sait que JPP touche le « Millionnaire » chaque mois...

Voilà comment de quelques tuyaux percés à une nouvelle confirmée, on trace finalement le chemin de la rupture. Jean-Luc Ettori, ancien avec ses vingt ans de maison, en est arrivé, lui aussi, à douter. De son club et de sa direction. « Je ne comprends pas l'attitude des dirigeants. On dit tout et son contraire en ce moment et il n'y a aucun communiqué officiel. On laisse faire et pourrir une situation qui, sans que l'on s'en aperçoive, se retourne contre les joueurs. Moi, je me pose des questions, et pourtant je suis un habitué des lieux. Mettez-vous à la place des plus jeunes. »

Relation logique de cause à effet. D'un équilibre fragile dans la gestion du groupe au décrochage inévitablement fatal sur le terrain. Sûr. Ou presque. « Tout cela, et notamment l'incertitude de l'avenir, joue, consciemment ou pas, sur la compétitivité du groupe. Il est temps que notre direction s'exprime et éclaircisse la situation. »

En a-t-elle seulement l'opportunité quand on sait, par exemple, que le docteur Campora est très pris par les obligations dues à son rang de président du conseil monégasque (qui en fait, qu'on le sache, la troisième personnalité majeure de Principauté) et de chirurgien à l'hôpital de Monaco ? D'habitude si ferme et si adroit, son mutisme et sa passivité donnent à réfléchir. Comme si tout lui échappait. Pour la première fois. S'il est pourtant sur la réserve, Jean-Louis Campora, dit-on, n'a jamais été aussi déterminé. Il a bien compris les enjeux de la saison et les dangers d'une année blanche et s'il ne s'est pas encore prononcé sur la place publique, il n'a pas omis de faire passer le message. Si Monaco ne confirme pas cette année un rang européen, personne ne partira et personne n'arrivera.

Cette pression suffira-t-elle à recadrer les hommes ? S'accommodera-t-elle des intérêts particuliers et d'un courant déstabilisateur ? Rappellera-t-elle aux acteurs principaux leurs devoirs et effacera-t-elle dans les esprits toutes les zones d'ombre ?

Pas sûr. Il est clair, en revanche, que Monaco, recalé en Championnat, recalé tout court sur l'ensemble de son œuvre cette saison malgré les promesses ouvertes par un jeu déployé, vit sa révolution. C'est une année, quoi qu'il arrive, qui comptera. Et déterminera la stratégie à redéfinir pour l'avenir. Même si mercredi par le biais d'un nouveau succès européen à Moscou, l'ASM peut renaître, elle ne dissipera pas le trouble et le flou qui enveloppent son activité depuis plusieurs semaines maintenant.

Laurent MOISSET, à Monaco

Rodionov : « Monaco peut gagner le trophée »

L'ancien joueur du Red Star espère que le Spartak s'imposera. Pour l'honneur et pour l'argent. Mais cela n'empêche pas Serguei de faire des Monégasques des vainqueurs en puissance de la Coupe d'Europe.

« **DANS quel état d'esprit vous apprêtez-vous à recevoir Monaco ?**

— Comme vous le savez, le Spartak n'a plus rien à espérer. Nous avons perdu toutes nos chances de disputer les demi-finales. Il nous reste à sauver l'honneur et le prestige. Nous n'avons plus qu'un match à disputer devant notre public, nous mettrons tout en œuvre pour le gagner. Non seulement nos supporters apprécieraient mais encore cela nous ferait gagner de l'argent. Chaque point récolté dans cette Ligue des champions est important, surtout dans notre situation économique. Notre club n'est pas riche.

— Le Spartak pouvait-il au départ jouer un rôle plus intéressant ?

— Nous sommes déçus car nous espérions atteindre les demi-finales. Mais notre lourde défaite à Monaco, dès la première rencontre de poule, a tout faussé. On pensait obtenir un bon résultat qui nous aurait bien placé pour la suite de l'épreuve au lieu de quoi nous sommes sortis totalement de la route.

— Vous avez des explications ?

— Oui, et ce ne sont pas des excuses. Ce sont d'ailleurs toujours les mêmes : nous n'avons pas les moyens de bien nous préparer à cette époque de l'année. Avant de venir à Monaco, on s'entraînait déjà sur des pelouses glacées ou sur notre terrain synthétique. Ce n'est pas la meilleure façon de travailler, et quand le match a lieu sur un terrain normal nous n'avons plus les mêmes repères. Cela étant, je le répète, je ne veux pas chercher d'excuse et diminuer la belle performance de Monaco.

— Parce que Monaco est, au départ, plus fort que le Spartak ?

— A mon sens, oui. D'ailleurs, j'en avais fait mon favori avec Barcelone. Notre chance à nous, c'était d'être de simples outsiders. Nous n'avons pas su la saisir...

— Apparemment, le match retour se présente dans les mêmes conditions climatiques...

— Exactement. Nous nous entraînons la plupart du temps sur notre pelouse synthétique, et quand nous partons à Tarasovka, notre centre d'entraînement, c'est pour jouer sur la glace. Là est toute la différence. Maintenant, nous sommes professionnels et on aurait pu trouver d'autres moyens pour aborder ces matches. Partir en tournée, par exemple. Mais là aussi c'est une question d'argent. Ce n'est pas simple.

— Le parcours des Monégasques vous surprend-il ?

— Pas vraiment même si gagner à Galatasaray est un exploit. Les Turcs ont une bonne équipe et il n'est jamais facile de s'imposer dans leur stade. Pourtant, quand j'analyse le jeu de Monaco, ses capacités, je ne considère pas que c'est une surprise. Quand on regarde de près les points forts de cette équipe, on se dit qu'elle ne manque pas d'atouts pour s'imposer devant n'importe quel adversaire.

Photo Jackie DELORME

« La force de Monaco ? Son entraîneur... »

— Quelle est la principale différence entre le Spartak et Monaco ?

— Elle se situe au niveau du Championnat. Ici, le Spartak n'a pas de rival. L'an passé, nous avons laissé le second à onze points derrière. Nous sommes trop supérieurs et nous n'avons pas l'habitude de livrer des rencontres décisives. C'est dommage.

— Quels sont les points forts de Monaco ?

— En premier lieu, je dirai qu'il a la chance d'être dirigé par un entraîneur de qualité. Je ne le connais pas personnellement, mais, d'après ce que je lis, ce que j'entends, Arsène Wenger est un homme très intelligent. Il a l'air très sympathique. Il inspire le respect et la confiance, et c'est important. Surtout dans le contexte monégasque.

— Que voulez-vous dire ?

— Ce club est particulier. Il ne possède pas de supporters comme Marseille. La Principauté, c'est un endroit privilégié. Les gens sont riches et ils vont au stade pour voir un spectacle, pas pour porter leur équipe. Le mérite de Wenger est donc d'autant plus grand. Il a su trouver les mots justes pour motiver ses joueurs, leur donner de l'énergie. Pour moi, il a fait de Monaco l'une des équipes les plus fortes d'Europe.

— Comment jugez-vous son effectif ?

— De grande qualité. Surtout au plan offensif. Scifo, Klinsmann, Ikpeba et Djorkaeff sont capables de faire la différence. Ce n'est pas que la défense est faible, ou fragile, mais cette ligne d'attaque est vraiment impressionnante.

— Voyez-vous Monaco gagner cette Coupe d'Europe ?

— Pourquoi pas ! Il y a Barcelone, Milan et Monaco. Barcelone, on connaît. Pour moi, le Barça c'est le football que j'aime malgré une défense pas toujours à son aise. Milan, lui, ne marque pas beaucoup. Les Italiens gagnent souvent un à zéro. Un jour ou l'autre, cette inefficacité risque de les desservir.

— Alors, quel est votre favori ?

— C'est délicat. Moi, je penche pour une finale entre Monaco et Barcelone. En tout cas, c'est mon souhait. Le jeu de Milan est trop calculateur, trop porté uniquement sur le résultat. Celui de Barcelone débouche sur le plaisir. Il est romantique. Barcelone-Monaco, ce serait la garantie d'un choc spectaculaire.

— Monaco, c'est la France où vous avez joué pendant trois ans...

— Trois ans dont je garde les meilleurs souvenirs. J'ai laissé là-bas pleins de copains et j'en profite pour saluer tous mes amis du Red Star, l'entraîneur, le président, les joueurs...

— En France, vous jouiez en D 2, ici vous participez à la Coupe d'Europe. C'est curieux comme trajectoire.

— Oui. Mais je ne regrette rien et je suis sincère. On peut se rappeler toutes les offres que j'avais quand j'ai décidé de quitter Moscou, mais cela ne sert à rien de ressasser le passé. Les relations humaines comptent davantage que les rapports d'argent. Ma carrière peut vous paraître étrange, pour moi elle est normale. J'ai toujours laissé parler mon cœur. »

Vincent MACHENAUD, à Moscou

MARCICO - TOULOUSE

Le transfert était presque gratuit

Photo LARRAQUY

Le 17 mars 1992, le club argentin Boca Juniors a payé 700 000 dollars sur un compte en Suisse en échange du transfert de Beto Marcico. Toulouse, pourtant, l'avait officiellement laissé libre pour « services rendus ». Poursuivi par le fisc argentin, le joueur refuse de révéler l'identité du destinataire final de ce surprenant virement. Entre Buenos Aires, Genève, Toulouse et Paris, FF a mené l'enquête. Ici, les tiroirs sont à double fond et les mémoires courtes.

LORSQUE, le 17 mars 1992, l'Argentin Beto Marcico s'envole à destination de Buenos Aires et du Boca Juniors, les supporters toulousains savent qu'une page de l'histoire de leur club est définitivement tournée. En sept ans et demi de présence, et malgré quelques orages, l'Argentin a été la pièce maîtresse d'un TFC qui a acquis, avec lui, une nouvelle dimension. Qui peut oublier, dans la Ville rose, le bonheur d'avoir éliminé en Coupe de l'UEFA Naples et le tout-puissant Diego Maradona ?

Malgré le chagrin des ultras violets et des vendeurs de pizzas locaux, le départ de Beto est accueilli avec satisfaction au sein du club. Depuis les fêtes de Noël, qu'il avait passées à Buenos Aires, Beto ne cachait pas, en effet, son souhait d'achever sa carrière au pays. Il est tombé d'accord avec les dirigeants du club le plus populaire d'Argentine, le Boca Juniors, et rêve de vivre, une dernière fois, l'ambiance magique et surchauffée du stade de la Bombonera. Comment ne pas le comprendre, alors que, âgé de bientôt trente-deux ans, il ne peut plus rien espérer d'un club certes accueillant, mais déjà sur le déclin.

Problème. Le dernier contrat qu'il a signé, le 8 décembre 1987, le lie au TFC jusqu'au 30 juin 1993. S'il veut partir, il lui faut donc l'accord des dirigeants toulousains. Lesquels commencent par fixer la barre assez haut : 1,5 million de dollars, soit 9 millions de francs. « Il faudra que les clauses du transfert soient établies dans un cadre normal entre les deux clubs » (un responsable toulousain, à l'époque). Mais les dirigeants argentins, qui trouvent l'accord onéreux pour un joueur en fin de carrière, refusent d'engager des discussions directes avec leurs homologues toulousains. C'est Marcico, avec Victor Ramos, son agent, qui se lance seul dans une âpre négociation visant à obtenir sa liberté.

« Le TFC ne touchera rien sur ce transfert » (Marcel Delsol)

En ce début 1992, Beto est amer. Suite à un contrôle fiscal, il a dû régler près de 2 millions de francs aux impôts. La découverte de « contrats d'image » permettant à certains joueurs de soustraire une partie de leurs revenus aux impôts vaut également un solide redressement au TFC. De plus, le club se trouve sous un régime de recrutement contrôlé décidé par la DNCG. Dans ce contexte, Marcico n'a pas à se forcer pour laisser éclater sa colère. Le 7 mars, il explose : « Ça fait un mois et demi que ce transfert traîne en longueur. Si ça ne se fait pas, j'arrête le football », déclare-t-il à l'issue d'un match contre Monaco, au cours duquel, pourtant, il fait ses adieux au public toulousain. Beaucoup, à Toulouse, sont choqués par la façon de procéder de Beto. Les dirigeants, eux, restent prudents. Ce jour-là, *L'Équipe* parle de « feuilleton rocambolesque », ajoutant que « le TFC exige des garanties financières en provenance d'Argentine » tandis que « Marcico réclame une liberté totale pour services rendus ». Malgré ces profondes divergences étalées sur la place publique, le président Delsol reste optimiste : « Les pourparlers ne sont pas rompus et pourraient évoluer si les points de vue se rapprochent. » A l'époque, on ne voit pas comment...

Et pourtant, miracle des affaires ! Une semaine plus tard, l'accord est conclu. « Le TFC ne touchera rien sur ce transfert, car il devait de l'argent à Beto », finit par avouer — sans rire — Marcel Delsol. En l'espace de deux mois, les dirigeants toulousains ont donc revu leurs prétentions à la baisse dans des proportions inimaginables. Ils exigeaient 1,5 million de dollars et des garanties financières aux Argentins. Désormais, ils accordent au joueur, gracieusement, sa liberté contractuelle !

Mieux encore, en quittant Toulouse, Beto Marcico reçoit une indemnité de départ substantielle. Sur son montant, les différents acteurs de cette affaire restent discrets. M. Delsol, le prési-

dent de l'époque, assure que « l'affaire a été traitée par le conseil des prud'hommes » et que, en fait, il s'agissait d'un licenciement. « Beto a été licencié car il nous rendait la vie impossible. De toute façon, ça ne donnait pas lieu à transfert. Quand on a trente-deux ans, vous savez... On n'a rien pu faire. Moi, j'étais en fin de mandat, et on lui devait de l'argent... », nous a-t-il déclaré la semaine dernière au téléphone.

« Ce fut une volte-face invraisemblable » (Francis Andreu)

Directeur général à l'époque, Francis Andreu, qui a quitté le club après l'arrivée à la présidence d'André Labatut, en avril 1992, n'est guère plus précis. « C'est l'un des rares dossiers dont je ne me suis pas mêlé, assure-t-il. Les supporters toulousains s'opposaient au départ de Beto et j'avais demandé à ne pas être mêlé à cette affaire, qui a été réglée par MM Delsol, Rubio (vice-président du TFC, NDLR) et l'avocat du club. A ma connaissance, Marcico a été licencié, et une indemnité lui a été versée pour compenser le nombre de mois qu'il lui restait à courir. » Son montant ? Francis Andreu ne le connaît pas. « Mais le chiffre de 4 millions de francs a été avancé dans la presse, et personne ne l'a jamais démenti. »

« Je trouve cette volte-face surprenante, reconnaît-il. En un mois et demi, le TFC, qui exigeait 1,5 million de dollars, n'a pas hésité à le transférer gratuitement, avec des indemnités en plus. Ça m'a paru invraisemblable. Mais je ne peux pas en dire plus, car je suis actuellement en procès avec les dirigeants de Toulouse (1). »

« Les 700 000 dollars ont été payés, et il s'agissait bien d'un transfert » (Carlos Heller)

Déjà bien mystérieuse, l'affaire se corse depuis quelques semaines avec une enquête de la Direction générale des impôts argentine, la DGI. Celle-ci découvre en effet l'existence d'un virement de 700 000 dollars (près de 4 millions de francs) sur un compte suisse au nom de Beto Marcico. L'argent provient d'une chaîne de télévision argentine, Canal 9, et atterrit, via la Banque française du Rio de la Plata, sur le compte numéroté 23067/PJ, ouvert au nom de Marcico à la CBI-TDB, 9698, rue du Rhône, à Genève. La date du virement est significative : 17 mars 1992. C'est-à-dire le jour du départ du joueur de Toulouse...

Cette somme, en fait, appartenait à Boca Juniors et était destiné à payer le transfert de Marcico. « C'était bien notre argent. Seulement, à l'époque, nous venions de conclure un accord avec Canal 9 pour la retransmission de quelques matches de la Copa Libertadores, et nous avions demandé à la chaîne d'avancer les fonds du transfert. C'est elle aussi qui a mis au point les détails du virement avec Marcico », nous a confirmé Carlos Heller, vice-président de Boca Juniors. « Nous étions convenus de donner l'argent à Marcico pour qu'il rachète son contrat à Toulouse », précise-t-il. Il ne s'agissait donc pas d'une prime ou d'une avance sur le contrat de Marcico à Boca, mais bien d'une indemnité de transfert. « D'ailleurs, nous a précisé Carlos Heller, le bon sens veut qu'un club ne se sépare pas d'un joueur de la qualité de Marcico sans la moindre indemnité. » Depuis quelques jours, M. Heller ne se fait d'ailleurs pas prier pour sortir de son tiroir quelques coupures de journaux français de l'époque où il est effectivement question d'un transfert et de 700 000 dollars...

« Je ne vois que deux possibilités, ajoute Carlos Heller. Soit Toulouse a offert sa liberté à Marcico, comme le prétendent ses dirigeants, et dans ce cas Beto a gardé les 700 000 dollars pour lui. Soit Marcico a donné l'argent aux dirigeants de Toulouse pour obtenir sa liberté. » Le vice-président de Boca ne souhaite pas pousser son analyse plus loin. « Je ne veux pas donner un avis ni expliquer le pourquoi ou le comment. De notre côté, les choses sont claires. L'argent a été viré dans les règles, et il s'agit bien d'un transfert. Nous avons eu Marcico au prix qui nous semblait raisonnable, et le reste n'est plus de notre ressort. »

« Je tombe à la renverse. L'argent n'est pas rentré dans les caisses du club » (André Labatut)

L'énigme rebondit donc sur les dirigeants toulousains. « Plus rien ne m'étonne dans le football, constate avec amertume l'actuel président, André Labatut, élu quelques semaines après le départ de Marcico. Mais c'est trop gros. Est-ce que ça voudrait dire que les dirigeants auraient été abusés ? », ajoute-t-il, candide. André Labatut est formel : « Cet argent n'est pas rentré dans les caisses du club. Si ces 700 000 dollars sont encore en banque, je les prends volontiers », ajoute-t-il sans illusion. Et de s'exclamer : « Je tombe à la renverse, car il n'y a jamais eu de transfert. La résiliation du contrat de Marcico a été une décision collective des dirigeants du club. » A l'en croire, « Beto avait mis une pression gentille sur les dirigeants du club. Le TFC était dans une situation difficile sur le plan sportif. Et on a conclu un deal avec lui. Beto devait nous aider à éviter la relégation. En échange, on lui promettait de le libérer de son contrat pour services rendus. » Étonnant marché dont la version diffère sensiblement du « licenciement » et du « mauvais comportement » du joueur dénoncé par M. Delsol. Conclusion d'André Labatut : « Je suis désolé de ne pas apporter plus d'éléments à votre enquête. Mais, à mon avis, il n'y a que Beto qui connaisse le fin du fin dans cette affaire. »

« Marcico dit avoir donné l'argent à un dirigeant de Toulouse » (Un inspecteur de la DGI argentine)

Seulement Marcico, lui, a choisi de se taire alors que l'enquête fiscale fait depuis quelques jours les couvertures de la presse argentine. « Marcico n'a pas réussi à dribbler la DGI », titrait il y a une semaine le journal *Cronica*. « Marcico se refuse à donner des détails », précisait de son côté *Diario Popular*. Même devant les enquêteurs du Département de contrôle fiscal international de la DGI, à Buenos Aires, Beto s'est montré fort discret. « Nous lui avons expliqué que, dans la mesure où l'argent avait été viré à son nom et qu'il était arrivé en Argentine en tant que joueur libre de tout engagement, nous estimions que ces 700 000 dollars faisaient partie de ses revenus et qu'il devait payer les impôts correspondants, soit 222 800 dollars au 15 décembre dernier », a expliqué à *France Football* un haut fonctionnaire de la DGI. Et il a ajouté : « Marcico nous a répondu qu'il ne s'agissait pas de revenus personnels, car il avait remis cette somme à un dirigeant du Toulouse Football Club. Mais il n'a pas été capable de fournir la moindre preuve. Nous lui avons offert la possibilité de faire une déclaration sur l'honneur en donnant sa version détaillée des faits. Il a refusé. »

Beto Marcico n'a même pas voulu révéler l'identité du dirigeant auquel il aurait remis cet argent. « J'envisage de m'installer prochainement en France, et je ne veux pas avoir d'ennuis », aurait-il expliqué. Le joueur cherche, de toute évidence, à gagner du temps. Il ne veut pas payer aux impôts la somme réclamée, ce qui lui vaut d'être inculpé par un juge spécialisé dans les affaires financières, le docteur Speroni. Ses avocats soutiennent que Marcico, après avoir passé plusieurs années à l'étranger, ne peut pas être imposé en Argentine. Pendant ce temps, Beto continue de jouer, et même de briller, avec le Boca de Menotti.

« C'est un problème personnel » (Beto Marcico)

Après de nombreuses tentatives infructueuses, nous sommes parvenus à joindre Beto Marcico, dimanche matin, à son domicile. Certains l'auraient incité à retrouver l'usage de la parole afin de répondre aux interrogations de *France Football*, lesquelles ont beaucoup voyagé la semaine dernière. L'entretien a été courtois mais ferme, Beto Marcico nous encourageant à limiter le cadre de nos investigations.

« On s'interroge sur le destinataire de ces mystérieux 700 000 dollars.

— Les Français n'ont pas à s'interroger sur ce point.

— Cette somme semble pourtant correspondre à votre départ de Toulouse.

— Non ! C'est un arrangement entre Boca et Marcico. Toulouse n'a rien à voir dans cette affaire.

— Le virement vous était donc destiné.

— Je n'ai pas dit ça ! Que cet argent soit pour moi ou pour une autre personne, ça ne vous regarde pas. C'est un problème personnel. Ça ne concerne pas la France.

— Les enquêteurs de la DGI ne sont pas de cet avis.

— Ils se trompent !

— Envisagez-vous toujours de revenir vous installer dans la région toulousaine ?

— Je pense que je vais rester en Argentine. »

Comment tirer le bon fil de ce méli-mélo ? Les plus fins limiers du football français — eux-mêmes ! — sont loin d'y parvenir. Au service juridique de la Ligue, le dossier Marcico ne comporte qu'une copie de l'avenant de résiliation du contrat du joueur avec le TFC. A-t-il été transféré, licencié, donné ? Nul ne peut le dire. « Quand un joueur étranger s'en va, les clubs ne sont pas tenus de nous fournir ces informations », expliquent les responsables du service idoine.

Du côté de la DNCG, les informations et les souvenirs sont aussi vagues. « Je crois me rappeler que le départ de Marcico avait allégé la masse salariale du TFC, ce qui avait conduit la DNCG à autoriser l'engagement de Nemecek », explique Jean-Pierre Georges. « Faux, répond Francis Andreu, qui, outre ses fonctions de directeur général du TFC à l'époque des faits, était aussi son collègue à la DNCG. Si Toulouse a pu engager Nemecek, c'est grâce à la présentation d'un budget cohérent, avec notamment les 10 millions de francs du transfert de Barthez et les 1,7 ou 1,8 de celui de Despeyroux. »

L'affaire, particulièrement brumeuse, serait même comique si Toulouse n'avait aujourd'hui un pied en Deuxième Division et si l'argent du football français, naviguant parfois par-delà les frontières, de Suisse et d'ailleurs, n'était bien souvent celui du contribuable, via les subventions. Où sont passés les 700 000 dollars du transfert de Beto Marcico ? On ne le saura peut-être jamais. Mais, comme le dit avec tendresse le président Labatut, « on n'est pas à une affaire près dans le football français ». A la prochaine, donc ?

Alexandre VALENTE et François de MONTVALON

(1) Le TFC soupçonne notamment M. Andreu d'avoir détourné 700 000 francs sur le transfert du Tchèque Vaclav Nemecek du Sparta Prague à Toulouse. Une instruction est en cours « au bout de laquelle nous obtiendrons un non-lieu, affirme Me Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de Francis Andreu. M. Labatut s'empourpre du blanc de la pureté et ouvre les parapluies alors qu'il était administrateur du TFC avant d'en être le président. C'est docteur Jekyll et mister Hyde. S'il veut savoir ce qui s'est passé avec Beto Marcico, je lui conseille d'ouvrir une enquête. »

Deschamps à la peine devant Laurey ; c'est Marseille qui concède le nul à Montpellier, perd un point sur P-SG et voit le titre s'éloigner un peu plus.

Photo André LECOQ

31e JOURNÉE — 25 ET 26 MARS 1994

	Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1.	Paris-SG	48	15	11	4	0	16	8	6	2	31	19	10	2	22	4	20	11	42	15	+ 27
2.	Marseille	42	16	11	3	2	15	5	7	3	31	16	10	5	31	18	14	8	45	26	+ 19
3.	Auxerre	38	15	11	3	1	16	4	5	7	31	15	8	8	31	5	11	15	42	20	+ 22
4.	Nantes	37	16	11	4	1	15	2	7	6	31	13	11	7	25	7	11	14	36	21	+ 15
5.	Bordeaux	37	16	12	3	1	15	3	4	8	31	15	7	9	24	6	14	19	38	25	+ 13
6.	Montpellier	35	15	11	3	2	15	1	8	6	31	12	11	8	24	12	8	16	32	28	+ 4
7.	Cannes	35	15	11	2	2	16	1	9	6	31	12	11	8	27	14	13	23	40	37	+ 3
8.	Lyon	33	15	9	4	2	16	4	3	9	31	13	7	11	19	11	10	19	29	30	— 1
9.	Monaco	32	15	8	5	2	16	3	5	8	31	11	10	10	29	10	15	22	44	32	+ 12
10.	Lens	32	15	7	6	2	16	3	6	7	31	10	12	9	21	12	11	17	32	29	+ 3
11.	Saint-Étienne	31	16	7	8	1	15	3	3	9	31	10	11	10	19	6	12	21	31	27	+ 4
12.	Strasbourg	31	16	6	7	3	15	3	6	6	31	9	13	9	21	16	14	19	35	35	0
13.	Sochaux	29	16	9	5	2	15	0	6	9	31	9	11	11	26	15	8	20	32	35	— 3
14.	Metz	28	15	6	7	2	16	3	3	10	31	9	10	12	13	6	11	22	24	28	— 4
15.	Caen	25	16	8	5	3	15	2	0	13	31	10	5	16	17	11	4	34	21	45	— 24
16.	Le Havre	24	15	4	5	6	16	1	9	6	31	5	14	12	10	14	13	22	23	36	— 13
17.	Lille	23	16	4	9	3	15	1	4	10	31	5	13	13	17	15	13	27	30	42	— 12
18.	Martigues	23	15	4	6	5	16	1	7	8	31	5	13	13	19	17	13	31	32	48	— 16
19.	Toulouse	19	16	3	9	4	15	0	4	11	31	3	13	15	12	14	7	33	19	47	— 28
20.	Angers	18	15	2	8	5	16	1	4	11	31	3	12	16	15	18	11	29	26	47	— 21

PARIS-SG 1 (1) METZ 0

Fournier (15')

PARIS-SG		METZ	
LAMA	4	SONGO'O	4
FOURNIER	4	PIERRE	2
SASSUS	3	CARTIER	3
RICARDO	3	SERREDSZUM	4
COLLETER	3	MEYRIGNAC	3
LE GUEN	3	TERRIER	3
GUÉRIN	4	ICHOUA	3
VALDO	4	EYRAUD	3
RAI	3	CHANLOT	2
(LLACER, 78')		SÉCHET	3
WEAH	4	(N'DIAYE, 78')	
GINOLA	3	ZITELLI	3
(GRAVELAINE, 74')			
Total	38	Total	33
Entr. : Jorge		Entr. : Muller	

26 979 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 4
Avertissements : Serredszum (35'), Terrier (58') à Metz.

15' : débordement de Weah sur la gauche qui centre. Guérin, à l'entrée de la surface, contrôle de la poitrine et transmet à Fournier, qui arrive lancé sur la droite et marque d'un tir qui file entre les jambes de Songo'o (1-0).

17' : servi par Séchet, Zitelli, seul devant Lama, manque d'égaliser.

35' : suite à un centre de la droite, Rai dévie un ballon que Ginola reprend en ciseau retourné. Spectaculaire ! Mais Songo'o intercepte.

41' : nouvelle occasion d'égaliser pour Metz, mais Eyraud, seul devant Lama, laisse passer sa chance.

75' : Gravelaine, à l'entrée de la surface messine, décoche un tir violent qui prend la direction de la lucarne. Mais Songo'o dégage en corner.

11/20

MARSEILLE 1 (1) MONTPELLIER 1 (1)

Anderson (36' s.p.) — Sanchez (23')

MARSEILLE		MONTPELLIER	
BARTHEZ	4	BARRABÉ	3
ANGLOMA	3	ALICARTE	4
B. BOLI	3	S. BLANC	3
PRUNIER	3	DER ZAKARIAN	3
FUGIER	3	LAUREY	3
DESCHAMPS	2	PÉRILLEUX	3
BOGHOSSIAN	3	THETIS	3
DUTUEL	3	(RIZZETTO, 83')	
(F. HENRY, 75')		CAROTTI	3
RUI BARROS	3	(BONNISSEL, 58')	
VÖLLER	3	DIVERT	3
ANDERSON	3	LEFÈVRE	3
		SANCHEZ	4
Total	33	Total	35
Entr. : Bourrier		Entr. : Gili	

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissements : Boghossian (45') à Marseille ; Der Zakarian (9'), Laurey (86') à Montpellier.

19' : Dutuel donne un bon ballon à Völler dans la surface. Le tir croisé de l'international allemand frôle le montant droit de Barrabé.

23' : Lefèvre déborde sur le côté gauche et centre en retrait. Sanchez, seul à 10 mètres du but, reprend victorieusement (0-1).

36' : Dutuel dans l'axe sert Rui Barros qui s'infiltre dans la surface. Le Portuguais est crocheté par Alicarte. L'indiscutable penalty est transformé en force par Anderson (1-1).

89' : longue ouverture de Bonnissel pour Divert qui adresse un tir croisé que Barthez dévie in extremis en corner.

11/20

MONACO 0 AUXERRE 1 (1)

C. Martins (44')

MONACO		AUXERRE	
ETTORI	3	MARTINI	3
VALÉRY	2	GOMA	2
(WREH, 70')		SILVESTRE	2
PETIT	3	(Expulsé, 64')	
DUMAS	2	VERLAAT	2
(SIMBA, 54')		RABARIVONY	3
BLONDEAU	3	GUERREIRO	3
GRIMANDI	3	SAÏB	3
VIAUD	2	C. MARTINS	3
GNAKO	2	COCARD	3
DJORKAEFF	2	(VIOLEAU, 89')	
SCIFO	2	BATICLE	2
KLINSMANN	3	VAHIRUA	2
		(CIECHELSKI, 65')	
Total	27	Total	28
Entr. : Wenger		Entr. : Roux	

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Silvestre (1'', 64''), Guerreiro (60') à Auxerre ; Djorkaeff (48') à Monaco.
Expulsion : Silvestre (64') à Auxerre.

26' : déboulé de Gnako sur le côté gauche. Le milieu monégasque semble être déséquilibré par Rabarivony dans la surface, mais M. Quiniou ne siffle pas le penalty attendu.

35' : frappe lourde de Petit qui passe juste à côté du but de Martini.

44' : mauvaise passe de Valéry vers Viaud. Martins intercepte le ballon et place un tir en coin des 20 mètres qui trompe Ettori (0-1).

66' : coup franc puissant de Petit, mais le ballon manque la cible.

71' : bien lancé par Martins, Baticle efface Ettori et se retrouve seul devant le but vide. Incroyablement maladroit, l'attaquant auxerrois manque le but du K.-O.

8/20

NANTES 2 (1) SOCHAUX 0

Pedros (15')
Loko (89')

NANTES		SOCHAUX	
MARRAUD	4	CASSARD	3
KAREMBEU	4	DARRAS	2
GUYOT		(CLÉMENT, 65')	
(CAPRON, 24')	4	(Expulsé, 77')	
NAYBET	4	WEBER	3
LE DIZET	4	MARAVAL	3
J.-M. FERRI	3	PITON	3
ZIANI	3	D. ROBERT	2
N'DORAM	3	CROCÉ	2
PEDROS	4	(PRAT, 67')	
(PIGNOL, 84')		BAUDRY	4
OUÉDEC	3	BAZDAREVIC	3
LOKO	3	VOS	3
		CAVEGLIA	3
Total	39	Total	31
Entr. : Suaudeau		Entr. : Takac	

11 678 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 2
Avertissements : Maraval (14'), Darras (25') à Sochaux.
Expulsion : Clément (77') à Sochaux.

15' : ouverture de Karembeu pour Loko, mais Piton, involontairement, intercepte et lance Pedros, poursuivi par Darras. Le Nantais, arrivé devant Cassard, adresse un intérieur du gauche qui trompe le gardien sochalien (1-0).

42' : belle envolée de Marraud sur une reprise de la tête de Caveglia consécutivement à un centre de Baudry.

63' : Pedros, servi par Capron, préfère servir Ouédec qui arrive dans l'axe plutôt que de tenter sa chance. L'avant-centre nantais est contré au moment de reprendre.

89' : frappe puissante de Loko qui file dans le coin droit du but de Cassard (2-0).

13/20

BORDEAUX 3 (0) CAEN 0

Dugarry (54')
Vercruysse (65')
Lizarazu (85')

BORDEAUX		CAEN	
HUARD	4	MONTANIER	3
GUÉRIT	3	DANGBETO	3
SÉNAC	4	POINT	3
SANTOS	3	SILVA	3
LIZARAZU	4	LIÉVRE	3
LUCAS	3	(NOUMA, 72')	
DOGON	3	RIVAL	3
(FOFANA, 72')		(SALAÜN, 65')	
DIB	3	CAUET	4
VERCRUYSSE	3	DEDEBANT	3
PAILLE	3	MOSTOVOI	4
DUGARRY	5	DUBOSO	3
(ZIDANE, 67')		HUYSMANN	3
Total	38	Total	35
Entr. : Courbis		Entr. : Jeandupeux	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Dib (63') à Bordeaux ; Duboscq (31'), Cauet (40'), Point (71') à Caen.

10' : Vercruysse est « balancé » par Montanier dans la surface ; l'arbitre ne bronche pas.

54' : longue chevauchée de Dugarry ponctuée par une frappe croisée du pied droit ; Montanier s'incline (1-0).

65' : Vercruysse intercepte un ballon mal dégagé par Point dans l'axe et double la mise d'une frappe de l'intérieur du pied (2-0).

85' : coup franc de Fofana qui lance en profondeur Paille, lequel adresse un petit centre en retrait pour Lizarazu, qui marque (3-0).

13/20

CANNES 3 (2) LENS 1 (1)

Meyrieu (6' c.s.c.)
Priou (21')
Madar (55') — Meyrieu (33')

CANNES		LENS	
LEMASSON	3	WARMUZ	3
RASCHKE	4	SIKORA	3
(CAPOUE, 46')	3	ADJOVI-BOCO	3
GRONDIN	3	MAGNIER	3
KOOT	3	DUBOIS	3
MARTON	3	(BRUNEL, 71')	
DURIX	5	HERÉSON	3
PRIOU	4	(DEHU, 52')	
MARQUET	3	PÉRON	3
FERHAOUI	4	LAIGLE	4
BANIN	4	SLATER	3
MADAR	4	MEYRIEU	4
(OTOKORE, 74')		R. BOLI	3
Total	40	Total	35
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Bergues	

4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Banin (45'), Priou (43') à Cannes ; Dehu (54') à Lens.

6' : superbe transversale de Marquet pour Raschke qui tente un centre en retrait, mais Meyrieu détourne le ballon dans ses propres filets (1-0).

21' : Raschke déborde coté droit et centre au premier poteau. Priou pique sa tête qui rebondit au sol et trompe Warmuz (2-0).

33' : coup franc pour Lens à 20 mètres légèrement à droite du but azuréen. Meyrieu trouve la lucarne droite de Lemasson (2-1).

55' : Koot alerte Madar plein centre qui contrôle de la poitrine avant d'ajuster Warmuz d'une volée du droit (3-1).

15/20

LE HAVRE 0 LYON 1 (1)

S. Roche (15')

LE HAVRE		LYON	
PIVETEAU	5	BRETON	4
PASCAULT	3	DEBROSSE	3
MESZOLY	4	S. ROCHE	4
DELAUNAY	3	NGOTTY	3
BA	3	AMOROS	4
HAON	3	ROY	3
(LELONG, 46')	4	DEPLACE	4
MOREAU	4	(LAVILLE, 80')	
(ANGIBEAUD, 67')		L. DELAMONTAGNE	5
BERTIN	4	GAVA	4
MARQUET	3	DEBBAH	4
GOUROULI	3	MAURICE	4
LESTRADE	2	(ABOU, 62')	
Total	37	Total	42
Entr. : David		Entr. : Tigana	

5 932 spectateurs. Recette : 211 915 F.
Arbitrage de M. Véniel 3
Avertissements : Haon (35') au Havre ; Debbah (44') à Lyon.

15' : Delamontagne lance Stéphane Roche qui feinte la frappe, s'infiltre dans la défense havraise et vient battre Piveteau d'un tir croisé (0-1).

16' : débordement et centre de Moreau pour Marquet, qui se retrouve seul devant le but vide mais trouve le moyen de placer le ballon à côté.

19' : frappe de Delamontagne que Piveteau repousse. Delamontagne reprend à nouveau de la tête, mais le gardien havrais détourne du pied.

43' : Moreau, sur le côté gauche, centre pour Gourouli qui tire en pivot ; mais le ballon frôle le montant droit du but de Breton.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) ANGERS 0

E. Mendy (38')
Wohlfarth (66')

SAINT-ÉTIENNE		ANGERS	
COUPET	3	AUBRY	4
DEGUERVILLE	4	RABOUAN	3
PRIMARD	3	ZAGO	2
L. BLANC	4	GALTIER	3
HARCHÉCHE	3	GEHRA	2
(PEREZ, 78')		B. GERMAIN	3
DESPEYROUX	3	(OLEKSIAK, 71')	
DELPECH	3	REY	2
(CUERVO, 73')		EL HADDAOUI	3
SCWIERCZEWSKI	3	MASSON	4
MORAVCIK	3	DAURY	4
WOHLFARTH	3	LAGRANGE	3
E. MENDY	4		
Total	36	Total	33
Entr. : J. Santini		Entr. : De Martigny	

14 286 spectateurs (dont 5 000 scolaires).
Recette : 235 972 F.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Despeyroux (81') à Saint-Étienne ; Daury (73') à Angers.

38' : Laurent Blanc ouvre sur l'aile droite pour Deguerville dont le centre fuyant est victorieusement repris au second poteau par Etienne Mendy (1-0).

64' : dans un angle impossible, Masson tente sa chance. Coupet, sorti, est battu. De la tête, Laurent Blanc sauve sur sa ligne.

66' : centre de la droite de Scwierczewski. Primard, en position d'avant-centre, prolonge vaguement pour Wohlfarth, qui, pas loin d'être hors jeu, fusille Aubry de près (2-0).

71' : Coupet déséquilibre Daury, qui se présentait seul devant lui. L'Angevin n'obtient pas de penalty.

11/20

LILLE 1 (0) STRASBOURG 1 (0)

Soppo-Din (71' c.s.c.) — Keller (67')

LILLE		STRASBOURG	
NADON	4	SANSONE	4
BONALAIR	4	BAILLS	4
DECROIX	3	SOPPO-DIN	3
FICHAUX	3	LEBŒUF	3
LECLERCQ	3	ROTT	3
HANSEN	3	POULIQUEN	4
SIBIERSKI	4	PAILLARD	3
ÉTAMÉ	3	GARDE	4
BOUTOILLE	4	HUGHES	4
(GARCIA, 84')		KELLER	3
ANDERSSON	3	FARINA	3
ASSADOURIAN	3		
(FRANDSEN, 70')			
Total	37	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Gress	

4 948 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Étamé (31'), Leclercq (57'), Fichaux (60') à Lille ; Baills (45'), Lebœuf (77') à Strasbourg.

44' : centre de Bonalair pour la tête d'Andersson qui passe au ras du poteau.

47' : coup franc d'Étamé qui atterrit sur le poteau.

67' : perte de balle d'Étamé que Garde récupère. Le milieu strasbourgeois trouve Keller qui marque (0-1).

71' : Boutoille chipe la balle à Pouliquen et centre. Mésentente entre Sansone et Soppo-Din qui détourne le centre du Lillois dans son propre but (1-1).

90' : coup franc de Garcia pour une tête d'Andersson qui frappe la barre.

12/20

TOULOUSE 2 (1) MARTIGUES 2 (2)

Ferrer (42')
Pavon (73') — Tholot (34')
Bouquet (40')

TOULOUSE		MARTIGUES	
CASANOVA	3	É. DURAND	3
ROMANO	3	RALAIKERA	3
(FOUKA, 64')		MAZZONCINI	3
ARRIBAGÉ	3	F. MENDY	3
FRAPOLI	3	PETRUCCI	3
CANDELA	3	POUNEWATCHY	2
NEMECEK	2	(expulsé, 67')	
KASTENDEUCH	3	BOUQUET	4
PAVON	4	CHAINTREUIL	3
LORET	3	ANZIANI	3
(SERREAU, 56')		FERRERI	3
FERRER	3	(BENARBIA, 76')	
LADA	3	THOLOT	3
		(FERBLANTIER, 68')	
Total	33	Total	33
Entr. : Ruty		Entr. : Sarramagna	

5 300 spectateurs (plus 2 500 scolaires).
Recette : 246 800 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Candela (58') à Toulouse ; F. Mendy (2'), Anziani (9'), Pounewatchy (27'), Ferreri (48') à Martigues.
Expulsion. Pounawetchy (67') à Martigues.

34' : Ferreri s'échappe sur le flanc gauche. Son centre impeccable est repris par Tholot qui bat Casanova d'un tir croisé (0-1).

40' : nouvelle échappée de Ferreri pour un nouveau centre. Cette fois, c'est Bouquet qui, en embuscade, le récupère et trompe Casanova (0-2).

42' : Ferrer, sur coup franc, hérite d'un ballon dévié de la tête et place une bonne frappe qui trompe Durand (1-2).

73' : Pavon récupère un centre, s'infiltre dans la défense martégale et égalise (2-2).

9/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Capitaine Martins mène la course

Il est des semaines où tout vous réussit. Pour Corentin Martins, celle qui vient de s'écouler en fait à coup sûr partie. Il y a d'abord eu ce succès sur le Chili mardi, ponctué d'un but. Son premier chez les Bleus. Et puis a suivi la victoire, ô combien capitale, acquise à Monaco vendredi avec Auxerre, au cours de laquelle il s'est encore trouvé là pour inscrire le seul but du match. Il a donné au capitaine auxerrois l'occasion de clôturer en beauté cette semaine et de porter à neuf son total de buts de la saison. Le voilà maintenant qui talonne à une longueur Christophe Cocard, actuel meilleur buteur du club. Mais, pour Auxerre, ce but vaut bien plus cher que cela. Il permet aux Bourguignons de conserver leurs distances sur Nantes, Bordeaux, Montpellier et Cannes dans cette course à l'Europe, cette régate à cinq avec ses matches croisés (Auxerre-Nantes dès vendredi, puis Cannes-Auxerre et Bordeaux-Auxerre), autour de laquelle partout la prudence est de rigueur, mais qui va s'annoncer comme le principal pôle d'intérêt de cette fin de Championnat.

Corentin MARTINS (Auxerre)
Né le 11 juillet 1969, à Brest.
1,70 m ; 70 kg.
Premier match en D I : le 30 août 1989, Bordeaux — Brest : 3-0.
Premier but en D I : le 21 avril 1990, Brest — Nice : 3-0 (11e).
BREST
1989-1990 : 29 matches, 1 but.
1990-1991 : 36 matches, 2 buts.
1991-1992 : D II.
AUXERRE
1991-1992 : 15 matches, 3 buts.
1992-1993 : 38 matches, 6 buts.
1993-1994 : 31 matches, 9 buts.
Total : 149 matches, 21 buts.
Sa saison 1993-1994
Matches : 31.
Buts : 9 (Montpellier, Martigues, Lens, Toulouse, Marseille, Lille, Sochaux, Le Havre, Monaco).
Passes décisives : 6 (Strasbourg, Lyon, Toulouse, Monaco, Lille 2).
Penalties : néant.
Avertissements : 3 (6e, 20e, 25e journée). Expulsion : néant.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Vendredi 1er avril à 20 h 30
Auxerre-Nantes
Samedi 2 avril à 20 heures
Paris-SG-Cannes
Lens-Le Havre
Martigues-Monaco
Montpellier-Lille
Lyon-Toulouse
Caen-Strasbourg
Metz-Saint-Étienne
Sochaux-Marseille
Angers-Bordeaux

31

C'est, sur la moyenne des dix dernières années, le nombre de points qui s'est révélé nécessaire et suffisant en fin de saison pour échapper aux trois dernières places du Championnat. A sept journées de la fin, la lutte pour le maintien ne concernerait donc plus que huit équipes.

Buteurs

Joueurs	31e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	0	10	0	2	5	28	17
Ouédec (Nantes)	0	12	1	1	3	31	17
3. Priou (Cannes)	+1	5	6	1	3	26	15

4. R. Boli (Lens), Anderson (Marseille), Tholot (Martigues), Ginola (Paris-SG), **12.**
8. Wohlfarth (Saint-Étienne), Caveglia, Vos (Sochaux), **11.**
11. Cocard (Auxerre), **10.**
12. C. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), **9.**
15. Zitelli (Metz), Klinsmann (Monaco), Weah (Paris-SG), **8.**
18. El-Hadaoui, Lagrange (Angers), Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Madar (Cannes), Asanovic, Divert (Montpellier), **7.**
25. Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Omam-Biyik (Lens), Andersson, Assadourian (Lille), N'Doram (Nantes), Farina, Keller, Leboeuf (Strasbourg), **6.**
34. Daury (Angers), Dugarry (Bordeaux), Nouma (Caen), Maurice (Lyon), Ikpeba, Scifo (Monaco), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), **5.**
42. Laslandes (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Ferhaoui (Cannes), S. Roche (Lyon), Prunier, Völler (Marseille), Collot (Martigues), Séchet (Metz), Simba (Monaco), Sissia (Nantes), Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), **4.**
59. Durix (Cannes), Gourouli (Le Havre), Dehu, Laigle, Meyrieu (Lens), Bonalair, Etamé, Frandsen (Lille), Abou, Debbah (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic (Marseille), Bouquet, Ralaikera (Martigues), De Zakarian, Lefèvre, Sanchez (Montpellier), J.-M. Ferri, Loko (Nantes), É. Mendy (Saint-Étienne), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Pavon (Toulouse), **3.**
84. Zago (Angers), Saïb, Verlaat (Auxerre), Croci (Bordeaux), Cauet, Mostovoi, Rouissi (Caen), Banin, Micoud, Sauvaget (Cannes), Bertin, Marquet, Moreau, Rio (Le Havre), Péron, Wallemme (Lens), Decroix, Garcia, Hansen (Lille), Pelé, Roy (Lyon), Boghossian, B. Boli, Durand, Futre (Marseille), Anziani, Benarbia (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Ziober (Montpellier), Gravelaine, A. Roche (Paris-SG), Camara, G. Passi (Saint-Étienne), Baudry, Szewczyk (Sochaux), Debève, Lada (Toulouse), **2.**

Flashes

- C'est fait. Avec vingt-six matches d'affilée sans défaite, le Paris-SG vient d'égaler son propre record d'invincibilité établi au cours de la saison 1985-86.
- Cinq buts en cinq matches pour Marc Keller, l'homme en forme des Strasbourgeois.
- Bordeaux a remporté face à Caen son troisième succès d'affilée à domicile.
- Voilà neuf journées de suite au cours desquelles les Lensois ont inscrit au moins un but par match. C'est la meilleure série du moment.
- Malheureux Soppo-Din. Le Strasbourgeois a inscrit le but, samedi, le but de l'égalisation lilloise et, en même temps, le dix-huitième but contre son camp de la saison.
- On ne remarque aucun 0-0 dans les résultats de la journée. Cela ne s'était plus produit depuis la vingt-et-unième journée.
- Pounewatchy, Clément et Silvestre viennent porter à soixante-sept le nombre d'expulsés depuis le début de saison.
- Une journée pour rien ? Treize des vingt équipes ont conservé à l'issue des rencontres la place qui était la leur au départ de la journée.

La question

Reynald Pedros a marqué, samedi, face à Sochaux son premier but de la saison. A quand remontait son dernier but en Championnat ?
Au 15 mai 1993. Ce jour-là, Valenciennes se rendait à la Beaujoire, et Pedros inscrivait d'un joli lob sur Pageaud le troisième et dernier but de la victoire nantaise (3-1).

Fair-play

31e JOURNÉE

Angers : 1 pt. **Auxerre :** 10 pts. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 6 pts. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 1 pt. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 6 pts. **Lyon :** 1 pt. **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 12 pts. **Metz :** 2 pts. **Monaco :** néant. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 10 pts. **Strasbourg :** 2 pts. **Toulouse :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 41 pts ; 2. Nantes, 46 pts ; 3. Auxerre, 71 pts ; 4. Monaco, 72 pts ; 5. Lille, 81 pts ; 6. Caen, 86 pts ; 7. Paris-SG, 87 pts ; 8. Montpellier, 91 pts ; 9. Le Havre, 92 pts ; 10. Toulouse, 96 pts ; 11. Metz, 97 pts ; 12. Lens, 101 pts ; 13. Angers, 109 pts ; 14. Sochaux, 112 pts ; 15. Marseille, 115 pts ; 16. Bordeaux, 116 pts ; 17. Saint-Étienne, 117 pts ; 18. Lyon, 119 pts ; 19. Martigues, 136 pts ; 20. Cannes, 138 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

31e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : néant. **Bordeaux** : Paille. **Caen** : néant. **Cannes** : Raschke, Koot. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Debbah. **Marseille** : néant. **Martigues :** Ferreri (2). **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Lefèvre. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : Guérin. **Saint-Etienne :** Deguerville. **Sochaux :** néant. **Strasbourg** : Hughes. **Toulouse** ; néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes), **9.**
3. Lagrange (Angers), C. Martins, Vahirua (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues), **6.**
8. Durix (Cannes), Deplace (Lyon), Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), **5.**
13. Cocard (Auxerre), Micoud (Cannes), Marquet (Le Havre), R. oli (Lens), Durand (Marseille), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG), **4.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

Durix se révèle sur le tard !

1. Durix (Cannes), **117.**
2. Leboeuf (Strasbourg), **116.**
3. Ginola (Paris-SG), **115.**
4. Verlaat (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Pedros (Nantes), **109.**
7. J.-M. Ferri, Ouédec (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **108.**
10. Cocard (Auxerre), Deguerville (Saint-Etienne), **107.**
12. C. Martins (Auxerre), **104.**
13. Guérin (Paris-SG), **103.**
14. Ferhaoui (Cannes), Wallemme (Lens), Etamé (Lille), **101.**
17. Séchet (Metz), Djorkaeff (Monaco), **100.**
19. Bertin (Le Havre), Ngotty, Gava (Lyon), Baffoe (Metz), Le Dizet (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **99.**
25. Meszoly (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Tholot (Martigues), **98.**
28. Assadourian (Lille), Serredszum (Metz), **97.**
30. Pascual (Le Havre), Meyrieu (Lens), Prunier (Marseille), **96.**
33. Vos (Sochaux), **95.**
34. Aubame (Le Havre), Di Meco (Marseille), Divert (Montpellier), Hughes (Strasbourg), **94.**

A vingt-huit ans passés, Franck Durix est l'étonnante révélation de cette saison. En pleine forme actuellement, le petit milieu de terrain cannois s'installe en tête du classement des étoiles.

Photos PRESSE SPORTS

Fabien Piveteau (Le Havre)

38. Mahé (Auxerre), Carotti, Périlleux (Montpellier), Weber (Sochaux), **93.**
42. Silvestre (Auxerre), Amoros, Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Moravcik (Saint-Etienne), Hadzibegic (Sochaux), Baills (Strasbourg), **92.**
50. Roy (Lyon), Dumas (Monaco), L. Blanc (Saint- Etienne), **91.**
53. Lagrange (Angers), Saïb (Auxerre), Cauet (Caen), Leclercq (Lille), Deschamps (Marseille), Naybet (Nantes), **90.**
59. Der Zakarian, Lefèvre, Asanovic (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Régis (Strasbourg), Kastendeuch (Toulouse), **89.**
65. Daury (Angers), Lizarazu (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Bonalair, Dieng (Lille), Deplace (Lyon), Pavon (Toulouse), **88.**
72. Micoud (Cannes), Pierre (Metz), Makélélé (Nantes), Valdo (Paris-SG), Cyprien (Saint-Etienne), **87.**
77. Hansen (Lille), Puel (Monaco), Caveglia (Sochaux), Debu (Toulouse), **86.**
81. Point (Caen), **85.**
82. Arsène (Lens), Chaintreuil, Anziani (Martigues), Valéry (Monaco), **84.**
86. Dangbéto (Caen), Ba (Le Havre), **83.**
88. Colleter (Paris-SG), **82.**

Classement des gardiens

1. Piveteau (Le Havre)	118	11. Barrabé (Montpellier)	103
2. Lemasson (Cannes)	115	Marraud (Nantes)	103
3. Durand (Martigues)	114	13. Barthez (Marseille)	101
4. Songo'o (Metz)	110	14. Huard (Bordeaux)	98
5. Casanova (Toulouse)	109	15. Ettori (Monaco)	94
Nadon (Lille)	109	16. Olmeta (Lyon)	92
7. Corminboeuf (Stras.)	108	17. Cassard (Sochaux)	91
8. Warmuz (Lens)	107	18. Bell (Saint-Étienne)	80
9. Martini (Auxerre)	105	19. Dutruel (Caen)	79
Lama (Paris-SG)	105	20. Aubry (Angers)	77

Équipe type

(31e journée)

PIVETEAU (Le Havre, 5 ét.)

ALICARTÉ (Montpellier, 4 ét.)	**S. ROCHE** (Lyon, 4 ét.)	**NAYBET** (Nantes, 4 ét.)	**LIZARAZU** (Bordeaux, 4 ét.)
BOUQUET (Martigues, 4 ét.)	**L. DELAMONTAGNE** (Lyon, 5 ét.)		**DURIX** (Cannes, 5 ét.)
SANCHEZ (Montpellier, 4 ét.)	**DUGARRY** (Bordeaux, 5 ét.)		**PEDROS** (Nantes, 4 ét.)

Télescope

Piveteau, encore et toujours

Christophe Revault, le jeune gardien suppléant du HAC, devra très probablement prendre son mal en patience pendant encore quelques saisons tant Fabien Piveteau, le titulaire à ce poste, est actuellement en pleine possession de ses moyens. A moins que l'ancien gardien de l'OGC Nice, qui sera en fin de contrat à la fin de la présente saison, ne décide d'aller tenter sa chance dans un club qui lui proposera un challenge autre que celui d'éviter, chaque année, la relégation. Mais, pour l'instant, Piveteau, modèle d'efficacité et de modestie, fait jouer à plein son statut de leader naturel pour sauver ce qui peut encore l'être. Pour preuve, sa prestation de samedi dernier, face à Lyon et malgré la défaite, où, une nouvelle fois, il a su éviter le pire. Dommage que la performance collective de l'équipe normande n'ait pas été à la hauteur des prestations de son numéro 1. En attendant des jours meilleurs, Fabien Piveteau se consolera comme il le peut : à sept journées de la fin, il est le leader du classement des gardiens de but, et il se retrouve ainsi en passe de remporter la seconde étoile d'or*FF* de sa carrière.

Fabien PIVETEAU
Né le 28 octobre 1963, à Cholet.
1,88 m ; 78 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Saint-Etienne, Lille, Strasbourg, Lyon.
4 étoiles : Toulouse, Marseille, Saint-Etienne, Lille, Sochaux, Angers, Auxerre, Lyon, Lens, Cannes, Paris-SG, Nantes, Bordeaux, Montpellier, Metz, Sochaux, Angers, Auxerre.
3 étoiles : Bordeaux, Strasbourg, Montpellier, Caen, Metz, Martigues, Monaco, Caen.
2 étoiles : Marseille.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

● Victime d'une fracture du péroné à la mi-janvier, à Sète en Coupe de France, Yvan Lebourgeois vient d'être déplâtré mardi dernier. Et sa première sortie mercredi a été pour le Tour de Normandie, une épreuve cycliste internationale : l'arrière central malherbiste est un fou de vélo.

● Joël Germain, après avoir purgé un deuxième match de suspension samedi dernier, devrait réintégrer l'équipe caennaise samedi prochain pour rejouer contre Strasbourg. Germain, bien malheureux cette année, a le ferme espoir désormais de ne plus se faire remarquer par les arbitres.

● Suite à la modification du calendrier, le SM Caen recevra l'Olympique de Marseille — pour le dernier sommet de la saison — le samedi 9 avril prochain. Avec une fâcheuse concurrence puisque, lors de ce week-end, se déroulera, toujours à Caen, un jumping international très prisé.

● Mardi dernier, pour tenter de combler quelque peu la trêve due à la Coupe de France, les joueurs professionnels du SM Caen ont affronté les moins de dix-sept ans du SMC, qui évoluent en Championnat national. Une rencontre tellement amicale que d'un côté comme de l'autre on n'a pas voulu compter les buts marqués... et encaissés !

Slater et Lens : la fin ?

Même s'il a retrouvé face à Cannes une place de titulaire, Robbie Slater, l'Australien de Lens, ne semble plus tout à fait aussi à l'aise qu'auparavant chez les Sang et Or. Témoin, cette récente confession au *Sydney Morning* Herald : « Nos relations ne sont malheureusement plus au beau fixe. Cela remonte, je crois, aux éliminatoires de la World Cup. J'ai, en effet, été indisponible pour mon club pendant plusieurs semaines, et, à mon retour, une bronchite m'a tenu éloigné des terrains encore plus d'un mois. Il semble que le club aimerait me voir partir en fin de saison. Plusieurs propositions auraient déjà été faites, émanant de clubs allemands, anglais, espagnols et aussi français. Mais, pour l'année de contrat qu'il me reste, Lens réclame entre treize et dix-sept millions de francs ! »
S'il le dit...

● Ancien entraîneur du PSG, Henri Michel était dans les tribunes du Parc des Princes, vendredi soir. Sélectionneur des Lions Indomptables, il était venu superviser le gardien messin Songo'o.

● Pour Bernard Brochand, l'une des grandes satisfactions du match contre Metz fut le public. « Il y avait 25 000 personnes, tout s'est déroulé dans un climat bon enfant, c'est bien notre treizième homme. »

● Bernard Leconte et Marc Devaux tiendront une conférence de presse le 31 mars. Les dirigeants lillois veulent faire le point sur l'état de santé du club et évoquer son avenir.

● Sylvain Sansone a joué la première mi-temps de son match à Lille dans une tenue bleue très proche de celle de ses partenaires. Il est revenu en rouge après la pause, ce qui a permis de beaucoup mieux le distinguer.

● Les spectateurs havrais sont en colère. En effet, les changements imposés au calendrier vont les priver, notamment les abonnés, de rendez-vous qu'ils avaient pris le soin de retenir, et en particulier la venue du Paris-SG. Ce n'est vraiment pas la meilleure façon de fidéliser le public, qui ne comprend pas, car ailleurs en Europe où il y a aussi des sélections et des clubs européens, ce genre de décision n'existe pas.

● Alors qu'ils jouent leur survie, les Havrais sont obligés de se passer des services de deux éléments majeurs : Tiéhi et Aubame, tous deux retenus en Tunisie par la Coupe d'Afrique des nations. Du coup, l'inquiétude grandit sur les bords de la Manche.

● Christopher Wreh, un jeune Libérien de dix-huit ans, a effectué ses grands débuts en Division 1 lors de Monaco-Auxerre en entrant à la place de Valéry. Mais le meilleur buteur du groupe Sud de National 2 (20 buts en 23 matches) n'a pu tromper la vigilance de Martini.

● Lilian Thuram intéresse la Juventus de Turin et les dirigeants du club italien affirment avoir fait des propositions à leurs homologues monégasques. Lesquels démentent. « Nous n'avons eu aucun contact et Thuram, qui a signé un contrat de longue durée, est chez nous pour un moment », dit Biancheri.

● Arsène Wenger était samedi soir dans les tribunes de Coubertin à Cannes. Histoire de voir Lens à l'œuvre, puisque Monaco accueillera les Nordistes la semaine prochaine, et Cannes qui doit se rendre en Principauté dans quelques temps.

● Samson Siasia, le Nigerian de Nantes, qui dispute actuellement la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie, intéresse au plus haut point le club grec d'Olympiakos.

● Parmi les nombreuses propositions dont aurait fait l'objet Jean-Pierre Papin, une offre d'Olympiakos du Pirée, club grec désireux d'engager un joueur de « classe mondiale », JPP a refusé, comme il a décliné l'offre de Spurs de Tottenham qui voulait s'assurer ses services jusqu'à la fin de la saison, moyennant 115 000 francs par semaine.

● Robert Waseige, l'actuel entraîneur de Charleroi, pourrait être tenté de s'expatrier enfin. N'insinue-t-on pas que l'AS Monaco pourrait l'inviter à s'établir en Principauté pour y remplacer Arsène Wenger ?

● Un club français, pour l'instant inconnu, a proposé par l'entremise de intermédiaire portugais Lucidio Ribeiro, 500 000 dollars à Levski Sofia pour engager le Bulgare Daniel Borimirov (23 ans), milieu de terrain international. Borimirov a déclaré qu'il coûtait plus que cela et n'accepterait d'être transféré que dans un club européen !

● L'équipe de France fait recette auprès des entraîneurs de club. Ainsi, Guy Roux, Arsène Wenger et Jacques Santini, respectivement entraîneurs d'Auxerre, de Monaco et de Saint-Etienne, avaient-ils pris place dans la tribune d'honneur, ainsi que Michel Denisot, président délégué du Paris-SG. Non loin de Jean Fournet-Fayard, président d'honneur de la FFF, très heureux de recevoir en sa bonne ville de Lyon.

● Quelques centaines de Chiliens avaient pris place dans les tribunes du stade, au milieu des quelque 30 000 spectateurs. La communauté chilienne de Lyon compte environ 500 membres.

Calendrier chamboulé

La participation du Paris-SG aux demi-finales et éventuellement à la finale de la Coupe des Coupes, et la qualification de l'équipe de France Espoirs à la poule finale du Championnat d'Europe ont amené la Ligue à modifier encore le calendrier de fin de saison, déjà revu à la suite de l'élimination des Bleus de la World Cup 94. Parmi les principaux changements dus une nouvelle fois à l'imprévoyance des dirigeants du football français, il faut noter les quarts de finale de la Coupe de France, primitivement fixés au mardi 5 avril et déplacés aux 22 et 23 avril. Tentez de vous y retrouver !

Mardi 29 mars : demi-finale aller de C 2 Paris-SG-Arsenal.
Mercredi 30 mars : Ligue des champions (5e journée), dont Spartak Moscou-Monaco.
Vendredi 1er avril : Auxerre-Nantes (match avancé de la 32e journée de Division 1).
Samedi 2 avril : suite et fin 32e journée Division 1, 34e journée Division 2.
Mardi 5 avril : 33e journée Division 1.
Mercredi 6 avril : Saint-Étienne-Lyon (fin 33e journée Division 1).
Vendredi 8 avril : 35e journée Division 2.
Samedi 9 avril : 34e journée Division 1 (suite et fin), 35e journée Division 2 (suite et fin).
Mardi 12 avril : demi-finale retour C 2 Arsenal-Paris-SG.
Mercredi 13 avril : Ligue des champions (6e et dernière journée), dont Monaco-Barcelone.
Vendredi 15 avril : demi-finales Championnat d'Europe Espoirs (France-Italie à Montpellier et Espagne-Portugal à Nîmes).
Samedi 16 avril : 36e journée Division 2.
Dimanche 17 avril : Paris-SG-Monaco (match avancé 34e journée Division 1).
Mardi 19 avril : finale du Championnat d'Europe Espoirs à Montpellier, match de classement à Nîmes.
Vendredi 22 avril : Monaco-Cannes (match avancé 35e journée Division 1).
Vendredi 22 et samedi 23 avril : quarts de finale de la Coupe de France.
Samedi 23 avril : 37e journée Division 2.
Mardi 26 avril : 35e journée Division 1 (suite et fin).
Mercredi 27 avril : demi-finales de la Ligue des champions.
Vendredi 29 avril : Paris-SG-Toulouse (match avancé 36e journée, si Paris-SG qualifié pour la finale de la C 2).
Samedi 30 avril : 36e journée Division 1 (suite et fin), 38e journée Division 2.
Mardi 3 mai : demi-finales de la Coupe de France (si Paris-SG éliminé de la C 2).
Mercredi 4 mai : finale de la C 2.
Samedi 7 mai : 37e journée Division 1, 39e journée Division 2.
Mardi 10 mai : demi-finales de la Coupe de France (si Paris-SG en finale de la C 2).
Samedi 14 mai : finale de la Coupe de France.
Mardi 17 mai : 40e journée de Division 2.
Mercredi 18 mai : finale de la C 1.
Samedi 21 mai : 38e et dernière journée Division 1, 41e journée Division 2.
Mercredi 25 mai : 42e et dernière journée Division 2.
Ouf !

On redémarre le 29 juillet

La Ligue a entériné le coup d'envoi de la saison 1994-95 : les Championnats de France de Division 1 et Division 2 débuteront le 29 juillet pour se terminer le 31 mai 1995. En Première Division, la fin des matches aller est prévue le 26 novembre 1994, et la trêve de fin d'année a été fixée du 17 décembre 1994 au 7 janvier 1995. *FF* vous donne l'info sous réserve : il ne faudrait pas que nos dirigeants aient oublié quelque chose...

● Wenger avait demandé à Domenech de ménager Thuram en Espoirs. Il n'a pas été écouté puisque malgré la facilité avec laquelle la France s'est qualifiée à Moscou le jeune Monégasque a disputé tout le match. Du coup l'entraîneur de Monaco a préféré le laisser souffler et se passer de ses services contre Auxerre. Mais il n'a pas apprécié.

● Rentrée satisfaisante malgré la défaite pour Emmanuel Petit. Le Monégasque n'a pas ressenti son claquage à la cuisse et il s'est même permis de décocher deux ou trois tirs très lointains, preuve qu'il n'a plus la moindre appréhension.

● Claude Simonet a assisté pour la première fois depuis son élection à la présidence de la FFF à un match de l'équipe de France. M. Simonet, qui avait eu un entretien avec le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, au sujet de l'équipe de France mardi matin, a ensuite été saluer les joueurs.

● L'équipe de France, qui cherche un adversaire pour un match de préparation aux éliminatoires de l'Euro 96, le 13 ou le 17 août, pourrait affronter la République tchèque. Les Tchèques ont donné leur accord, le seul petit problème est qu'ils voudraient jouer chez eux, alors que les Français préféreraient les accueillir.

● L'attaquant allemand de l'AS Monaco, Jürgen Klinsmann, a affirmé qu'il jouerait la saison prochaine en Espagne d'où il a reçu trois propositions, selon des déclarations publiées par le quotidien sportif *Marca*.

● C'est officiel : le Brésilien des Girondins de Bordeaux, Celso Valdeir, rentrera en Gironde dès le mois de juin prochain après une saison passée à Sao Paulo, où il n'a guère convaincu. Reste à savoir s'il sera prêté une nouvelle fois dans un autre club ou s'il demeurera bordelais.

Di Meco rassuré !

Éric Di Meco a subi mercredi matin une arthroscopie du genou droit pour nettoyer le ménisque interne. Dès jeudi, il était à la Commanderie pour rassurer tout son monde : « Après une semaine de repos, je reprendrai progressivement l'entraînement. Je ne ressens aucune douleur, j'ai juste la jambe un peu raide. Je serai rétabli dans trois semaines sans problème. Et, avec le nouveau calendrier, je serai prêt pour le match de Coupe contre Montpellier. »

● Contrôle antidopage samedi soir pour trois Cannois, Marquet, Raschke et Madar. Un passage obligé que Madar connaît bien puisque sur les quatre contrôles subis par les Azuréens cette saison l'avant-centre cannois a dû s'y soumettre à trois reprises.

● Priou sait rendre service puisque, après avoir ramassé le carton jaune laissé tomber par M. Chéron, il s'est empressé de le tendre à son adversaire lensois Dehu.

● Victime d'un arrachement osseux à la cheville, le 9 février face à Caen, Jean-Michel Capoue a fait son retour en seconde période dans l'équipe cannoise, samedi devant Lens.

● Il a fallu beaucoup de diplomatie à Joël Tiéhi et à Pierre Aubame pour expliquer au public havrais leur indispensable présence en Tunisie avec leur sélection respective. Plus que l'aspect sportif, ils mirent en avant l'aspect socio-culturel que revêt une sélection en Afrique. Convaincant, certes, mais pour le HAC, ces absences sont désastreuses.

● Souffrant d'une fracture du péroné avec un petit arrachement des ligaments de la cheville, Luc Sonor a été opéré à Colmar par le docteur Jaeger. Il va devoir désormais porter pendant trois semaines un plâtre de marche avant d'entamer aussitôt la rééducation et de reprendre l'entraînement à la mi-juin.

● Arsène Wenger et Henri Biancheri ont assisté au match France-Chili et ils ont ramené dans la nuit à bord d'un avion spécial Youri Djorkaeff en Principauté. Le lendemain, ils ont remis ça : déplacement express à Stuttgart pour Allemagne-Italie et retour de nouveau dans la nuit en compagnie de Klinsmann.

● C'est samedi prochain à Martigues que Jean-Luc Ettori devrait atteindre les 596 matches en Première Division et égaler le record établi par Dominique Dropsy avant de le battre lors de la venue de Lens au stade Louis-II. Quant à la barre des 600 matches, elle sera effacée à l'occasion du déplacement au Havre le 30 avril.

● Le conseil d'administration de la Ligue a nommé M. Laurent Davenas, procureur de la République à Évry, président de la Commission supérieure juridique et de discipline à la place de Me Philippe Missika, démissionnaire.
Trois autres personnalités, par ailleurs, deviennent membres de la CSJD : MM. Pradier, Ghesquière et Amara.

1986 et 1993, millésimes parisiens

En gagnant vendredi soir face à Metz, Paris-SG a égalé son record d'invincibilité établi en 1986, année de son premier titre de champion de France, en alignant 26 rencontres consécutives sans défaite. Depuis son échec à Marseille le 15 août 1993 (1-0), le PSG, invaincu au Parc des Princes, a aligné 17 victoires (dont 8 à l'extérieur) et 9 matches nuls (dont 4 à domicile). Durant ce laps de temps, Paris a marqué 40 buts et en a encaissé 11. Sur un plan global, le club de la capitale est invaincu depuis 35 matches consécutifs, toutes compétitions consécutives (Championnat, Coupe de France et Coupe d'Europe).

Courbis : « J'y suis, j'y reste ! »

Rolland Courbis, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux depuis maintenant deux saisons, était annoncé ici et là. Aujourd'hui, il décide de mettre les points sur les i, et, fidèle à son image, il dresse un premier bilan de cette saison 1993-1994 qu'il juge insuffisante.

Photo PRESSE SPORTS

« Dans quel club serez-vous la saison prochaine ? En Italie, à Nice, ou à Bordeaux ?

— La réponse est claire, nette et précise. Je serai aux Girondins de Bordeaux la saison prochaine. Je suis catégorique, d'autant qu'il n'existe aucune ambiguïté. Je suis d'ores et déjà programmé pour une troisième saison.

— Tout ce qui se dit ou s'écrit est donc sans aucun fondement ?

— Jusqu'à preuve du contraire, je suis quand même le mieux placé pour savoir où je serai la saison prochaine. Maintenant, vous n'empêcherez pas certaines personnes de faire courir des bruits ou des rumeurs qui sont sans aucun fondement.

— Vous avez pourtant été contacté par des clubs italiens ?

— Oui et non. C'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de contacts directs. De toute façon, mon choix est fait depuis un certain temps. La deuxième année n'est jamais facile à gérer, mais la troisième l'est encore moins. Ce n'est pas pour me déplaire.

— Ce sera aussi l'occasion de prouver que vous pouvez encore mieux faire ?

— C'est un peu vrai car j'ai vraiment l'impression que nous sommes passés à côté de quelque chose de grand, notamment en Coupe d'Europe. Cette saison, il a manqué un poil, offensif et défensif selon les rencontres, qui s'explique, c'est vrai, par le fait que Valdeir est resté au Brésil et par le retour tardif de Santos. N'oublions pas non plus les méformes imprévues et imprévisibles...

— Est-ce à dire que vous êtes déçu par cette saison ?

— Si, comme je le présume, nous nous qualifions pour l'Europe, ce sera une bonne saison, mais elle me reste en travers de la gorge. Certes, nous ne pouvions pas être champions de France, mais nous aurions dû inquiéter un peu plus le Paris-Saint-Germain. En ce qui concerne la Coupe d'Europe, je serai clair, au risque de paraître une nouvelle fois prétentieux, mais j'ai l'intime conviction que nous aurions pu la gagner. Regardez Karlsruhe, après nous ils tombent sur Boavista, et ensuite sur Salzbourg. Un bon Bordeaux, discipliné, aurait donc très bien pu se retrouver en finale.

— Que vous a-t-il manqué ?

— Ce match en Allemagne, je l'ai avalé, mais pas digéré ! Nous avons été éliminés pour un manque de maturité impardonnable. C'est d'autant plus grave que durant l'intersaison nous prenons des joueurs chevronnés. Non pas pour qu'ils fassent des conneries, mais pour qu'ils nous apportent ce petit plus qu'ils ne nous ont pas apporté. C'est clair.

— Le recrutement est donc remis en cause ?

— Personne ne s'est réellement imposé dans cette équipe. Hormis Didier Sénac, je ne vois personne dans mon groupe qui réalise une grande saison. La plus grosse satisfaction dans la recrutement, c'est Marcel Dib, alors qu'il est arrivé à Bordeaux dans l'optique de disputer une quinzaine, voire une vingtaine de matches. Les comportements de Vercruysse et de Paille ont été honorables et ceux de Witschge et de Fofana très moyens...

— Vous n'êtes guère tendre envers vos joueurs, alors que vous avez plutôt l'habitude de les préserver, de les protéger ?

— Je suis objectif avec eux, comme je le suis envers moi... Moi aussi, je réalise une saison moyenne. J'ai commis des erreurs, mais j'en suis conscient, alors que certains de mes joueurs ne le sont pas. »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

Takac rempile pour deux ans

Sylvester Takac, l'entraîneur du FC Sochaux, a prolongé son contrat pour deux années supplémentaires. Il entamera ainsi en juillet sa huitième saison d'affilée à la tête du FC Sochaux.

Le Nantais Guyot out six mois !

Sale coup pour le stoppeur nantais Laurent Guyot, qui, à la suite d'un choc avec le Sochalien Vos, a dû sortir à la 25e minute. Le diagnostic du médecin du FCNA, Fabrice Bryand, tombant en fin de match comme un couperet : « Entorse grave du genou droit avec suspicion de lésion des ligaments croisés. » Résultat des courses ? Un coup d'arrêt de cinq à six mois pour le joueur du FCNA, qui attendra tout de même l'examen complémentaire du chirurgien en début de semaine avant de passer sur la table d'opération.

● De retour au Stade-Vélodrome samedi soir, Franck Sauzée et son épouse. Franck a regardé le match en compagnie de ses copains Di Meco et Durand dans la loge de BCA.

● Gérard Gili a toujours le trac quand il vient à Marseille : « Je ressens toujours beaucoup d'émotion... Le tunnel qui mène du vestiaire au terrain me semble exagérément long. »

● Marc Bourrier reconnaissait à l'issue du match contre Montpellier que le titre était quasiment perdu : « C'est un point de perdu de plus dans la course au titre, ce sera vraiment très, très difficile. Les absences de Durand et de Di Meco ont été très judiciables, surtout que Boghossian et Deschamps accusent une très grosse fatigue. »

● Alain Afflelou et Charly Chaker devaient être le week-end dernier au Maroc pour remettre à Sa Majesté le roi Hassan II la Coupe Mohamed-V remportée par le Stade de Reims du temps de sa splendeur et acquise par le président des Girondins de Bordeaux l'an dernier. Le voyage a été annulé, mais la Coupe est désormais la propriété de Sa Majesté.

● Faouzi Rouissi se trouve actuellement en Tunisie pour y disputer avec l'équipe nationale tunisienne le Championnat d'Afrique des nations. L'attaquant caennais manque à la formation normande d'autant plus que, par le passé, il avait toujours bien réussi face aux Girondins de Bordeaux.

● Jean-Claude Médot se trouve actuellement en Tunisie pour la Coupe d'Afrique des nations. A raison de deux matches par jour, le directeur sportif malherbiste va ainsi voir, au moins à deux reprises, chaque nation en lice. Avec l'espoir de trouver quelques nouveaux talents susceptibles de renforcer le SM Caen l'année prochaine.

● Alain Afflelou n'était pas au parc Lescure, samedi, pour la venue de Caen, ce qui ne l'a pas empêché d'écouter la retransmission du match sur RTL et d'avoir Rolland Courbis à l'issue de la rencontre. Afflelou est fou de ses Girondins.

● En marquant son neuvième but de la saison face à Caen, Philippe Vercruysse a confirmé qu'il était le meilleur buteur des Girondins de Bordeaux cette saison.

● C'est officiel, Zinedine Zidane prendra pour épouse Véronique, le 28 mai prochain. Le mariage se déroulera à Bordeaux et la fête au château du Haillan.

● Richard Witschge était dans les tribunes du parc Lescure pour la venue de Caen. Explications de Rolland Courbis : « Il s'est plaint en début de semaine d'un point de sciatique. »

● Christophe Dugarry confirme depuis plusieurs semaines au fil des rencontres qu'il progresse à pas de géant. Samedi face à Caen, outre le but qu'il a inscrit, il s'est montré dangereux à chaque accélération.

● Patrick Battiston était en Croatie dimanche pour assister à un match de Zagreb et y superviser un attaquant dont l'identité est gardée jalousement secrète.

● Vendredi soir, Paul Le Guen a disputé contre Metz son 300e match de Première Division.

● Youri Djorkaeff était soutenu mardi soir par son père, Jean, international à 48 reprises, qui fut longtemps un des piliers de la défense lyonnaise, et par son frère aîné, Denis, vingt-neuf ans, qui joua un moment à Saint-Priest (Division 3) avant de tenir une brasserie à Lyon avec ses parents. Le troisième fils de Jean Djorkaeff, Micha, vingt ans, vient de faire ses débuts à Rouen en Deuxième Division.

● Daniel Jeandupeux sera-t-il encore entraîneur du Stade Malherbe l'année prochaine ? Pour l'heure, l'incertitude la plus complète est de mise d'autant plus que Jeandupeux, ancien entraîneur de l'équipe nationale suisse, est annoncé à Lugano.

● On ne badine pas avec la discipline au centre de formation de l'AS Cannes. En effet, et pour la première fois, les dirigeants azuréens n'ont pas hésité à exclure la semaine dernière un jeune stagiaire pour manquement à la discipline.

● On a cassé la baraque sur France 2 avec le match de Coupe opposant l'OM à Monaco. 6,5 millions de téléspectateurs ont suivi la rencontre et, à 20 h 35, au moment des tirs au but, ils étaient 10,4 millions devant leur petit écran... De quoi donner des regrets à la chaîne publique de ne pas retransmettre des matches plus souvent.

● L'OM meuble ses temps morts avec des matches amicaux. Il jouera ce mardi même à 19 h 30 contre Lyon à Limoges, puis le 16 avril les Olympiens affronteront Saint-Etienne à 16 heures à Cavaillon.

● Alain Boghossian, la révélation marseillaise de l'année, a offert le champagne à ses coéquipiers jeudi à l'issue de l'entraînement : histoire de fêter tout à la fois ses 25 matches en Division 1, sa nouvelle voiture et surtout la quille. Son service militaire au Bataillon de Joinville prendra fin cette semaine.

● Jean-Philippe Durand a enfin été mis au repos contre Montpellier. Malgré une douleur aux adducteurs persistante qui l'empêchait de frapper comme il le souhaitait dans le ballon, son arrêt était toujours remis à plus tard. La sagesse... et le staff médical marseillais ont fini par l'emporter.

● Les musiciens aiment l'OM : après IAM, ce sont les groupes Mano Negra et Massilia Sound System qui sont venus soutenir l'équipe olympienne au sein du virage Sud contre Montpellier.

● Henri Stambouli, l'entraîneur adjoint de l'OM, avait le bras en écharpe toute la semaine. Il a subi mardi une petite intervention chirurgicale. On lui a ôté un kyste graisseux à l'épaule droite, qui ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

Sans commentaires...

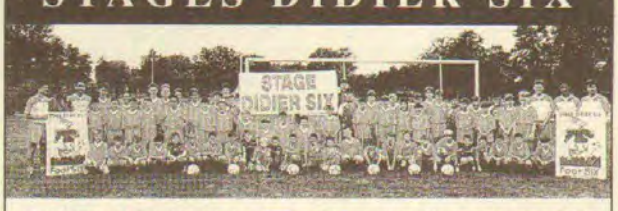
« On me prête l'idée de partir à l'étranger. J'ai vraiment autre chose à faire que de commenter de telles rumeurs », assure Artur Jorge. Et Michel Denisot de poursuivre, « c'est à ceux qui lancent ce type d'informations d'argumenter et de les vérifier, moi, je n'ai pas à commenter ces bruits ». A qui faut-il s'adresser alors ?

● C'est avant le 31 mars que Luis Fernandez devra faire jouer la clause libératoire de son contrat de deux ans s'il décide de quitter l'AS Cannes.

● Afin de prévenir tous problèmes de violence dans le stade, l'ensemble des spectateurs, supporters, médias et dirigeants qui ont assisté à la rencontre Cannes-Lens, se sont vu remettre à l'entrée une note sur laquelle figurait le texte de la loi Alliot-Marie.

● Alors qu'il espère prolonger son contrat d'une année au FC Sochaux, Farouk Hadzibegic n'en oublie pas moins son avenir. C'est la raison pour laquelle il passera fin mai début juin son deuxième degré d'entraîneur.

STAGES DIDIER SIX



MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88

GROUPAMA ASSURANCES

RHIN MATERIEL
Tél. 88 98 66 67 - Fax 88 98 97 81

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Diaspora lyonnaise

Même si Jean Fournet-Fayard n'est plus président de la FFF, Lyon demeure très bien représenté à la FFF. Aimé Jacquet, le sélectionneur, a passé sept ans à l'OL, où il succéda, en février 1976, à Aimé Mignot, actuel entraîneur de l'équipe de France féminines, ayant atomisé la Belgique (3-0), mardi dernier en lever de rideau de France-Chili. Sans compter que Domenech, responsable des Espoirs, est lyonnais. Jodar, autre entraîneur national, fut capitaine de l'OL dans les années 70. Jusqu'au médecin de l'équipe de France, Jean-Marcel Ferret, qui a succédé au Dr Rochcongar, l'an dernier !

● Si Tapia, Lopez, Carlos Fuentes et Jaque ont fêté, mardi dernier à Lyon leur première sélection avec le Chili, Ivan Zamorano, arrivé vingt-quatre heures avant le coup d'envoi en provenance de Madrid, commence à avoir une jolie collection de capes internationales. Mais le capitaine chilien s'est avoué incapable d'en donner le nombre : « Tout ce que je sais, c'est que je suis sélectionné depuis six ans ! »

● Les Bleus ont été très bien accueillis dans la région lyonnaise. Au château de Pizay, où ils élirent domicile pendant une soixantaine d'heures. A Villefranche-sur-Saône, où, dimanche en fin d'après-midi, Jacquet et les siens s'entraînèrent devant 4 000 personnes ! A Gerland, où près de 30 000 spectateurs ont assisté au match France-Chili.

● Opinion de Manuel Amoros : « Je pense que Lizarazu a tout ce qu'il faut pour faire un bon arrière gauche international. Même s'il n'opère pas toujours à ce poste en club. Di Meco, agressif et expérimenté, est aussi un bon candidat, le problème étant qu'il a trente ans et qu'il faut savoir si l'on bâtit une équipe pour l'Euro 96 ou bien si l'on pense déjà au Mondial 98... »

● Gerland va finir par être une pelouse qui compte pour Desailly, qui y a fêté sa sixième sélection à l'occasion de France-Chili. En sachant que c'est aussi à Lyon, lors du dernier OM-OL, qu'il a disputé son dernier match de Championnat de France, avant de partir pour Milan.

● Curieux : l'équipe de France a joué quatre fois à Lyon en l'espace de quatre-vingt-dix ans. Et trois fois, un Djorkaeff faisait partie de l'équipe : Jean, le père, à deux reprises ; Youri ayant pour sa part marqué l'événement par son deuxième but en deux matches avec les Bleus.

● Originaire de Lyon, où il ne manque jamais une occasion de revenir, Jean-Michel Ferri a donc fêté sa première sélection officielle avec les Bleus à Gerland. Détail : sa première apparition en France A' avait également eu lieu à Lyon à l'occasion d'un match d'entraînement contre l'OL. Ferri a profité de son passage à Lyon pour rendre hommage à Alain Duthéron, son entraîneur au CASCOL, club qu'il a quitté au temps des cadets pour rejoindre le FC Nantes.

● Au nom de l'OL, Bernard Lcombe a remis un cadeau souvenir à Jean-Pierre Papin, juste avant le coup d'envoi du match France-Chili. Pour marquer le coup à l'occasion de la 50e sélection de l'ex-capitaine des Bleus.

● « Aulas, on t'aime ! JPP à l'OL ! » Banderole remarquée mardi dernier à Gerland, à l'occasion du match France-Chili. Sachant que Papin lui-même n'accorde que peu de chances aux Lyonnais de pouvoir l'enrôler, l'OL paraissant trop dépourvu financièrement pour espérer engager un tel joueur.

● Son genou était guéri, mais Marcelo s'est mis à souffrir d'un mollet la semaine dernière. Aussi le libero brésilien de l'OL était-il absent samedi au Havre.

● Olmeta purgeant son second match de suspension, c'est encore Christophe Breton qui gardait le but de l'OL, samedi soir au Havre. Après avoir été un moment incertain, en raison d'une douleur aux adducteurs.

● Deux jeunes du centre de formation du TFC figuraient sur le banc des remplaçants, samedi, pour la venue de Martigues : Michaël Serreau et Laurent Battles (international juniors). Le premier remplaça Rémi Loret à l'heure de jeu et fit apprécier de réelles qualités.

● En fin de contrat avec le TFC, Michel Pavon semble très convoité. Agé de vingt-cinq ans, l'attaquant toulousain, qui n'a jamais sombré dans la tourmente du club haut-garonnais, s'est montré l'élément le plus combatif des Violets. Montpellier, Strasbourg, Metz et Bordeaux seraient sur les rangs. Une affaire à suivre.

● Lyon, quatrième... L'équipe de France se produisait à Lyon pour la quatrième fois mardi soir. En 1968, les Bleus avaient été battus par l'Espagne (3-1), avant de gagner en 1970 contre la Norvège (3-1) et de faire match nul (0-0) avec la Bulgarie en 1982.

● Deux vrais Caennais samedi soir sur la pelouse du parc Lescure : seuls le Malherbiste Christophe Dubosq et... le Bordelais Stéphane Plancque sont en effet natifs de la capitale bas-normande.

● Retrouvailles hier soir au parc Lescure entre Salaün, l'attaquant caennais, et les Girondins de Bordeaux, auxquels le joueur breton appartient toujours.

Coup d'arrêt pour Corminbœuf

Le gardien du but suisse du RC Strasbourg, Joël Corminbœuf, a été victime mercredi matin à l'entraînement d'une rupture du ligament croisé du genou droit. Examiné jeudi par le professeur Jaeger à Colmar et opéré immédiatement, il sera indisponible pour une durée de cinq à six mois.

Afflelou fou d'Anderson...

Les Bordelais ont de la suite dans les idées en ce qui concerne le Brésilien de l'Olympique de Marseille, Sonny Anderson. Le coprésident bordelais, Jean-Didier Lange, se serait en effet rendu la semaine dernière à Genève pour y rencontrer les dirigeants du Servette, club auquel appartient toujours Anderson.

● Victime d'une contracture à la cuisse droite, Serge Romano, le défenseur du TFC, devrait être rétabli pour la réception de Metz (son ancien club) au Stadium, le 5 avril.

● Bernard Ferrer, qui n'avait pas figuré dans l'effectif toulousain depuis trois mois (à cause d'une déchirure à la cuisse), a signé son retour par un superbe but.

● « Gregory, les Warriors avec toi. » Banderole lue, samedi soir, dans les travées de Geoffroy-Guichard lorsque Coupet est entré sur le terrain au milieu de l'équipe stéphanoise chargée de recevoir Angers.

● Bell ayant été écarté de l'équipe stéphanoise, le jeune Grégory Coupet a pris place dans le but des Verts à l'occasion de la venue d'Aggers. Détail : son père, prénommé Pierre, fut en son temps gardien de but d'Hazebrouck, en Division 2. Et il fut aussi le premier entraîneur de Gregory, ayant même trouvé le moyen d'aménager un terrain autour de la maison de campagne familiale, près du Puy, pour apprendre au fiston les rudiments de l'« art ».

● Moravcik quittera-t-il Saint-Étienne avant l'heure ? Ce n'est pas impossible dans la mesure où les Verts semblent voués à réduire leur train de vie la saison prochaine.

télévision

Le foot sorcier

Samedi 2 avril, à 15 h 30, dans Terre de Foot, Didier Roustan accueille le Ballon d'Or africain, Abedi Pelé, un vrai sorcier du ballon rond pour parler de sorcellerie.

LE dossier consacré à l'Afrique et à la sorcellerie ne pouvait avoir lieu sans le triple vainqueur du Ballon d'Or, Abedi Pelé, et Jean Vincent, ancien entraîneur de Nantes et de l'équipe nationale du Cameroun.

Didier Roustan effectuera un retour sur les origines du football en Afrique. Continent où beaucoup de clubs emploient un sorcier à plein temps, et où les joueurs portent souvent un talisman.

Le dossier consacré à la sorcellerie montrera qu'elle est présente dans tous les esprits. Jean Vincent : « Nous sommes obligés d'y croire. A mon arrivée à Nantes en 1976, j'ai reçu une lettre d'un supporter ivoirien qui contenait du sable. Je l'ai déposé devant les buts, nous sommes restés invaincus 93 matches. Notre défaite concédée devant Auxerre est intervenue après la rénovation de la pelouse devant les buts... »

Abedi Pelé se souvient également : « Quand j'étais enfant, les dirigeants de mon équipe nous emmenaient sur le bord d'une rivière pour que nous nous lavions avec les " bons éléments ", le sable et l'eau. Ensuite, j'ai évolué dans une équipe, où un sorcier " travaillait " les vêtements que nous portions. » Des reportages qui montreront jusqu'où peuvent aller les pratiques occultes.

Le mot de la fin à Abedi Pelé : « Dans ce métier, il faut être discipliné, patient et travailler dur. La route est longue mais souvent prometteuse. »

Nathalie VOLANTE

MARDI 29 MARS

18 heures, Eurosport : Zambie-Sierra Leone, en direct. Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Rémy Tissier.

18 h 45, Canal + : *Nulle Part ailleurs* en duplex avec le Parc des Princes.

20 heures, Canal + : Paris-SG - Arsenal (Angleterre), en direct. Coupe des vainqueurs de Coupe, demi-finales aller. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.

20 heures, Eurosport : Eurosportnews.

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

20 h 15, Eurosport : Sénégal-Guinée, en direct. Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Christophe Jammot.

22 h 30, Canal + : Benfica (Portugal)-Parme (Italie) en différé. Coupe des vainqueurs de Coupe, demi-finales aller. Commentaires d'Éric Bayle et de Michel Platini.

1 h 15, Eurosport : Eurosportnews.

MERCREDI 30 MARS

17 heures, Eurosport : Tunisie-Zaïre, en direct. Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Rémy Tissier.

18 heures, TF 1 : Spartak Moscou (Russie)-AS Monaco, en direct. 5e journée de la Ligue des champions. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

19 h 45, Eurosport : Eurosportnews.

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

20 h 25, TF 1 : 5e journée de la Ligue des champions. Présenté par Roger Zabel. FC Barcelone (Espagne)-Galatasaray (Turquie), en direct. Commentaires de Frédéric Jaillant et Guy Roux. Résumés de Milan AC (Italie)-RSC Anderlecht (Belgique) et Werder Brême (Allemagne)-FC Porto (Portugal). Invités Jean-Marie Bigart, Françoise Giroud et David Ginola.

23 h 15, Eurosport : Coupes d'Europe. Benfica (Portugal)-Parme (Italie) et matches à désigner. Rediffusion le 31 à 11 h 30.

24 h 15, Eurosport : Nigeria-Égypte. Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Christophe Jammot.

JEUDI 31 MARS

18 heures, Eurosport : Côte-d'Ivoire - Zambie, en direct. Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Rémy Tissier.

20 heures, Eurosport : Eurosportnews.

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

20 h 10, Eurosport : Nîmes-Bastia, en direct. 34e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.

22 h 15, Eurosport : Coupes d'Europe. Matches à désigner. Commentaires de Denis Brogniart. Rediffusion le 1er avril à 11 h 30.

23 h 45, Eurosport : Ghana-Sénégal, en direct. Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Christophe Jammot.

1 h 30, Eurosport ; Eurosportnews.

VENDREDI 1er AVRIL

19 h 30, Eurosport : Eurosportnews.

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

20 h 15, Canal + : Auxerre-Nantes, en direct. 32e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.

21 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. Temps forts de la première partie. Commentaires de Christophe Jammot.

1 h 30, Eurosport : Eurosportnews.

SAMEDI 2 AVRIL

15 h 30, France 2 : *Terre de foot*. Football africain et sorcellerie. Présenté par Didier Roustan.

16 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. En direct de Tunis, quart de finale.

17 heures, France 2 : Nice-Nancy, en direct. 34e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.

18 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. En direct de Tunis, quart de finale.

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

21 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. Temps forts de la première partie.

22 h 15, Cana + : *Jour de foot*. Présenté par Thierry Gilardi. 32e journée du Championnat de France de Première Division.

23 h 55, TF 1 : *Formule foot*. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 3 AVRIL

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*. 32e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.

17 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. En direct de Sousse, quart de finale. Commentaires de Rémy Tissier.

18 h 15, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.

19 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. Temps forts de la première partie.

20 heures, Eurosport : Coupe d'Afrique des nations. En direct de Sousse, quart de finale. Commentaires de Christophe Jammot.

20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 40, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 4 AVRIL

19 h 30, Eurosport : Eurosportnews.

20 h 5, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

21 heures, Eurosport : Swindon-Sheffield Wednesday, en direct. Championnat d'Angleterre. Commentaires de Fabrice Poullain et Denis Brogniart.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 5 à 13 heures et 18 h 30.

1 heure, Eurosport : Eurosportnews.

Photo Alain de MARTIGNAC

A Paris, Philippe Chanlot et les Messins ont longtemps tenu, mais ils ont craqué une fois. A Marseille, les Montpelliérains ont longtemps tenu, mais ils n'ont jamais craqué. Sur la route du titre, rien ne pourra plus arrêter maintenant Vincent Guérin, les Parisiens et leurs gros sabots...

Huc, la doublure doublée

La titularisation du jeune Grégory Coupet a provoqué quelques vagues à Saint-Étienne. Les dirigeants avaient d'abord imaginé faire jouer en alternance Huc et Coupet dans le but lors des huit dernières rencontres de Championnat. Habituelle doublure de Bell, Huc a refusé, estimant qu'il n'était pas venu à Saint-Étienne pour être mis en concurrence avec le gardien de la réserve. Du coup, Robin Huc s'est vu signifier qu'il ne jouerait pas un seul match d'ici à la fin de la saison.

● Bruno Ngotty espérait faire partir du groupe France à l'occasion du dernier France-Chili : « Le match se déroulant à Lyon et Cyprien et Di Meco étant blessés, c'aurait été sympa de lancer un ou deux joueurs de l'OL. Ça n'a pas été le cas, tant pis. Et pour ma part, je ne veux plus me torturer l'esprit avec l'équipe de France. Disons que j'espère être appelé sans trop y penser. »

● Intérim réussi pour Christophe Breton, qui n'a pas encaissé un seul but devant Monaco et Le Havre. Et qui a gagné les deux matches où il a été appelé à remplacer Olmeta dans la cage lyonnaise.

● On dit que les contacts seraient très avancés entre l'OL et le Messin Séchet.

● Larqué est catégorique : « La saison prochaine, les gardiens stéphanois auront pour nom Huc et Coupet. Il n'est donc pas question de la venue de Piveteau ou d'un autre. »

● Samedi soir, Cédric Daury a été, avec Jean-Marie Aubry, le meilleur Angevin vu à Geoffroy-Guichard. Une occasion supplémentaire pour les Verts d'embaucher Daury la saison prochaine ?

● Entre Jean Tigana et Guy Stephan, le téléphone fonctionne bien. Ainsi, suspendu, c'est des tribunes que l'ancien Bordelais a suivi les deux dernières rencontres de l'OL alors que Stephan se tenait lui sur le banc de touche. Deux rencontres ponctuées par deux succès lyonnais... Une expérience qu'il serait peut-être bon de renouveler car elle a fait ses preuves...

● Les deux Nantais Moreau et Martins en ont fini avec le service militaire et ont eu le bon goût de le terminer sur une victoire internationale, en Irlande, à Dublin, avec deux buts du second, qui revient en forme et pourrait très bientôt reposer sa candidature chez les pros.

● Le FC Nantes-Atlantique est mécontent des modifications de calendrier auxquelles les instances du foot ont procédé, notamment pour la venue du Paris-SG, prévue un samedi et avancée au mardi. Toutes les opérations promotionnelles mises en chantier pour cette semaine-là sont désormais compromises.

● Le FCNA s'est associé à l'opération Tous contre le sida, les joueurs arborant durant le match Nantes-Sochaux le ruban rouge symbolique, celui-ci étant vendu 10 F à l'entrée de la Beaujoire. Par ailleurs, un grand ruban de 30 mètres a été brandi dans les gradins par les supporters des Jaunes.

Burruchaga bientôt de retour ?

L'INFORMATION arrive directement d'Argentine, où l'on s'attend à une décision très rapide de la Fédération française concernant Jorge Burruchaga. L'international argentin, privé de football depuis plus de dix mois pour sa participation dans l'affaire VA-OM, attend, on le sait, impatiemment la levée de la suspension qui lui a été infligée par le Conseil fédéral afin de rejouer avec son nouveau club, Independiente. La Fédération argentine a fait, on le sait, de nombreuses démarches en ce sens, jusqu'à présent sans succès. Mais voici que Joao Havelange lui-même a déclaré aux dirigeants argentins avoir reçu l'assurance, de la part des dirigeants français, que la suspension de Burruchaga sera levée avant le sommet des présidents des cinq confédérations, le 5 avril, à Zurich. Info ou intox ? Réponse dans une semaine...

● En préambule au Saint-Étienne - Angers de samedi soir, Yves Guichard a improvisé une conférence de presse au cours de laquelle il a notamment confirmé que le budget 1994-1995 de l'ASSE serait sensiblement revu à la baisse : « De 25 à 30 % », a précisé le président des Verts, en laissant deviner que le profil de la future équipe stéphanoise devrait être connue dès la fin mai.

● Avec vingt-quatre heures d'avance, Jean-Pierre Cyprien, opéré d'une rupture partielle du tendon d'Achille il y a deux semaines, est sorti, samedi matin, de l'hôpital — où il n'avait jamais mis les pieds jusqu'alors. Il en a profité pour se pointer — avec des béquilles ! — à Geoffroy-Guichard pour voir ses équipiers battre Angers.

● De retour dans l'équipe stéphanoise après plusieurs semaines d'absence, Étienne Mendy a profité de la venue d'Angers pour inscrire son premier but de la saison à Geoffroy-Guichard, après avoir marqué son dernier but en Division 1, en septembre dernier à Lille !

● Huit mille scolaires avaient été invités à l'occasion du match Saint-Étienne - Angers : 5 000 ont répondu présents !

● Le Havre est une équipe qui réussit bien au Lyonnais Stéphane Roche, qui a marqué un but contre les Normands à l'aller comme au retour, rapportant ainsi 3 points aux siens !

● Piotr Swierzewski va finir par maudire Rémi Harrel. Qui l'avait expulsé à Montpellier. Et dont l'arbitrage n'a apparemment pas plu aux Espoirs polonais dont le Stéphanois fait partie, à l'occasion du Pologne-Portugal de la semaine dernière. Il faut dire que M. Harrel leur a refusé un but avant d'en expulser un, le score passant alors de 1-0 à 1-3...

● Montpellier étant appelé à rencontrer l'OM en quart de finale de la Coupe d'ici à quelques jours, c'est Lyon qui sera opposé à l'OM, ce mardi soir à Limoges, à l'occasion d'un match destiné à relancer le football dans une région actuellement acquise au basket ! Intention louable, même si le même soir un certain PSG-Arsenal sera télévisé...

● « Le public jugera ! » a tranché Joseph-Antoine Bell à propos de sa mise à l'écart à l'ASSE, à huit journées de la fin, apparemment décidée le 8 mars dernier à l'occasion d'une réunion de la commission sportive du club.

Les Marseillais retrouvent le moral

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai a autorisé Bernard Tapie à rester à la présidence de l'OM. Elle a maintenu, en revanche, les deux autres conditions de son contrôle judiciaire : interdiction de rencontrer les personnes mises en examen dans le dossier VA-OM et cautionnement de 250 000 F. Cette décision a redonné le moral aux joueurs de l'OM. « Ces décisions et les déclarations du président de l'UEFA Lenart Johansson sont plutôt rassurantes et vont dans le sens de l'apaisement », a commenté Didier Deschamps, qui, comme chacun, attend maintenant le conseil fédéral du 22 avril qui aura à statuer sur l'affaire.

Le règlement, c'est le règlement...

Le FC Nantes Atlantique s'est doté, à l'occasion de la venue de Sochaux, d'un règlement intérieur en dix points, avec notamment l'interdiction des fumigènes, étendards, chaussures de sécurité, les contrevenants étant passibles d'une amende de 100 000 F et de trois ans d'emprisonnement ! Sont également interdits le port de tout uniforme ou emblème portant atteinte au respect humain, ainsi que les cris, les chants ayant pour objet de provoquer les spectateurs à la haine, à la violence.

93 ELU STAGE DE L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt.
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER QUESTIONS REPONSES
• ECHANGER
36 15 BOSQUIER

Loto Foot · MATRA COMMUNICATION · Onet · RMC · Eurosport Football

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville ..... Tél. .....

33e JOURNÉE — 26 MARS 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Rennes	16	11	4	1	17	5	7	5	33	16	11	6	43	30	14	17	17	47	31	+ 16
2. Bastia	16	13	1	2	17	4	7	6	33	17	8	8	42	22	7	13	18	35	25	+ 10
3. Nice	17	7	7	3	16	6	8	2	33	13	15	5	41	19	11	13	8	32	19	+ 13
4. Nîmes	16	10	3	3	17	6	4	7	33	16	7	10	39	24	10	22	20	46	30	+ 16
5. Red Star	17	10	4	3	16	5	3	8	33	15	7	11	37	30	13	14	21	44	34	+ 10
6. Nancy	17	11	4	2	16	3	4	9	33	14	8	11	36	30	12	14	25	44	37	+ 7
7. Laval	17	9	5	3	16	3	6	7	33	12	11	10	35	28	17	12	19	40	36	+ 4
8. Dunkerque	16	7	6	3	17	4	7	6	33	11	13	9	35	20	14	15	22	35	36	— 1
9. Saint-Brieuc	16	12	3	1	17	1	6	10	33	13	9	11	35	25	10	14	14	39	44	— 5
10. Beauvais	17	6	8	3	16	4	6	6	33	10	14	9	34	25	21	17	19	42	40	+ 2
11. Mulhouse	16	8	8	0	17	3	4	10	33	11	12	10	34	24	10	16	28	40	38	+ 2
12. Gueugnon	17	9	6	2	16	1	7	8	33	10	13	10	33	25	11	11	23	36	34	+ 2
13. Sedan	17	8	5	4	16	3	5	8	33	11	10	12	32	20	13	14	20	34	33	+ 1
14. Charleville	16	5	5	6	17	4	8	5	33	9	13	11	31	19	22	13	16	32	38	— 6
15. Valenciennes	16	8	4	4	17	3	5	9	33	11	9	13	31	27	21	13	27	40	48	— 8
16. Alès	17	6	9	2	16	3	3	10	33	9	12	12	30	20	15	17	31	37	46	— 9
17. Rouen	16	7	4	5	17	4	3	10	33	11	7	15	29	22	14	13	23	35	37	— 2
18. Valence	16	8	4	4	17	2	4	11	33	10	8	15	28	19	10	13	26	32	36	— 4
19. Niort	16	6	4	6	17	3	6	8	33	9	10	14	28	13	11	16	26	29	37	— 8
20. Le Mans	17	7	5	5	16	3	2	11	33	10	7	16	27	16	14	14	26	30	40	— 10
21. Bourges	17	6	5	6	16	2	3	11	33	8	8	17	24	24	20	11	26	35	46	— 11
22. Istres	17	5	7	5	16	1	3	12	33	6	10	17	22	19	20	8	26	27	46	— 19

CHARLEVILLE 0 — RENNES 1 (0)

Lambert (86')

CHARLEVILLE		RENNES	
WIMBÉE	4	ROUSSEAU	4
DZIÉCIOL	3	DALL'OGLIO	3
MARTINEZ	3	DENIS	3
PFRUNNER (Expulsé, 89')	3	L'HELGOUACH	4
OTTATO	3	GUILLOU	3
(SZULC, 89')		LAMBERT	4
WOLFF	4	VASSEUR	4
GROSSELIN	4	RIBAR	4
FOUZARI	4	GOURVENNEC	3
ANDRY	4	ROUX	3
DYMANT	4	WILTORD	3
(SOGUÉ, 65')		(LE PEN, 69')	
VOGEL	3		
Total	38	Total	38
Entr. : Bezaz		Entr. : Le Milinaire	

2 236 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Wolff (38'), Grosselin (85'), à Charleville ; Vasseur (62'), à Rennes.
Expulsion : Pfrunner (89'), à Charleville.

40' : long coup franc de Wolff, qui trouve Andry au second poteau. Rousseau capte habilement la tête du capitaine ardennais.
75' : arrêts réflexes de Wimbée sur deux essais de Vasseur et Ribar.
86' : coup franc de Vasseur, repoussé par les défenseurs ardennais dans les pieds de Lambert, lequel reprend à ras de terre et trompe Wimbée **(0-1)**.

Photo Jackie DELORME

Weiss, le buteur valentinois, a tout tenté, mais les hommes de Didier Notheaux se sont inclinés en terre dunkerquoise.

BASTIA 1 (0) — MULHOUSE 0

Leclerc (73')

BASTIA		MULHOUSE	
VALENCONY	3	MIKHAÏLOV	5
MAROSELLI	3	AMZINE	3
BURNIER	3	PATALIN	
LECLERC	3	(Expulsé, 36')	
SANTINI	4	TABORDA	4
CASANOVA	5	DIRINGER	4
ROOL		(STOPYRA, 80')	
(Expulsé, 36')		LAFON	3
FAYE	3	COLLING	4
CAMADINI	4	TATARIAN	3
(BOURABAA, 70')		GUEORGUIEV	3
CASTRO	4	BASILE	3
(LIPPINI, 70')		HOY	3
EL OUALI	4		
Total	36	Total	35
Entr. : Lavagne		Entr. : Genghini	

3 200 spectateurs. Recette : 214 000 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Casanova (13'), Leclerc (63'), à Bastia ; Patalin (20'), Gueorguiev (26'), à Gueugnon.
Expulsions : Rool (36'), à Bastia ; Patalin (36'), à Mulhouse.

14' : débordement et centre d'El Ouali. La reprise de la tête de Casanova heurte la transversale !
31' : double intervention de Mikhaïlov sur un tir de Camadini, puis devant Castro.
73' : coup franc de Lippini. Leclerc, d'une tête croisée, trompe Mikhaïlov alors que la défense alsacienne croyait au hors-jeu **(1-0)**.

GUEUGNON 2 (1) — NICE 0

Traoré (25' s.p., 67')

GUEUGNON		NICE	
COOL	4	LETIZI	
ACÉDO	4	(Expulsé, 42')	
CORREÏA	5	SAGNA	3
GRANGER	3	(DI COSTANZO, 73')	
FANZEL	3	SALIMI	3
POINÇON	3	CRÉTIER	4
(DURAND, 46')	3	MARSIGLIA	3
FALZON	4	(SANDJAK, 46')	3
DEBORD	4	HANTZ	4
TRIVINO	3	COLLET	4
(BENTOUMI, 78')		GENÉSIO	4
MARCINIAK	3	IPOUA	3
TRAORÉ	4	NAGBÉ	4
		GOMIS	3
Total	40	Total	35
Entr. : Gransart		Entr. : Émon	

1 561 spectateurs. Recette : 63 938 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Cool (58'), à Gueugnon ; Salimi (38'), Crétier (41'), Génésio (77'), à Nice.
Expulsion : Letizi (42'), à Nice.

14' : Cool sauve son équipe en plongeant dans les pieds d'Ipoua.
25' : Debord obtient un penalty que transforme Traoré **(1-0)**.
59' : Cool intervient avec autorité au-devant d'Ipoua.
67' : centre de Debord, poussé au fond du but de Nagbé par Traoré **(2-0)**.
87' : penalty pour Ipoua... qui manque le cadre !

NÎMES 2 (0) — VALENCIENNES 0

Kachloul (68')
Martel (89')

NÎMES		VALENCIENNES	
SENCE	5	LE GARREC	
CHANELET	3	(DUFRESNE, 34')	3
PRÉJET	3	FOULON	3
LUCCHESI	4	SANTOS	4
ECKER	3	SCRIMENTI	3
DURAND	3	CLOAREC	3
ZUGNA	3	ETSHÉLÉ	3
(MAHARZI, 46')	3	LE FRAPPER	3
GIMENEZ	3	DI FRAYA	3
KACHLOUL	4	DUNCKER	3
MARTEL	3	MANGIONE	4
RAMDANE	3	CORROYER	
(COMBE, 77')		(MONNIER, 43')	3
Total	37	Total	35
Entr. : Exbrayat		Entr. : Metsu	

3 621 spectateurs. Recette : 225 391 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Scrimenti (39'), Foulon (52'), à Valenciennes.

34' : Ramdane déborde sur la droite et se présente seul devant Le Garrec. Les deux hommes se télescopent. Le gardien valenciennois, sérieusement blessé à la tête, quitte le terrain sur une civière et est remplacé dans le but par Mangione.
68' : centre d'Écker au second poteau. Mangione est lobé. Kachloul ouvre le score de la tête **(1-0)**.
89' : un centre de Maharzi provoque une situation confuse devant le but nordiste. Martel est le plus prompt **(2-0)**.

RED STAR 93 1 (0) — ALÈS 0

Michel (77' s.p.)

RED STAR 93		ALÈS	
BOURGES	3	CECCARELLI	4
VALÉRI	3	PEREZ	3
GUNIA	3	CABANEL	3
DOSTANIC	3	(SOULAS, 49')	
FIATTE	3	ORSONI	3
GUIMARD	4	GIRAUDO	3
MERMET	3	(SARR, 78')	
GIRARD	4	DIAF	3
MARLET	3	(Expulsé, 80')	
AGASSON	3	ALIDRA	3
MICHEL	3	LAMOUCHI	3
		BUFFAT	3
		DELETANG	3
		TRAORÉ	3
Total	35	Total	34
Entr. : Repellini		Entr. : Pasqualetti	

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Dostanic (41'), Michel (72'), au Red Star 93 ; Diaf (30'), Orsoni (53'), Deletang (65') à Alès.
Expulsion : Diaf (80') à Alès.

12' : coup franc de Fiatte, tiré de 25 mètres. Ceccarelli repousse des deux poings.
28' : centre de Valéri et tir de Michel dans la surface au ras du poteau.
62' : service de Girard pour Agasson, dont la pichenette lobe Ceccarelli. Le ballon est sauvé sur la ligne par un défenseur alésien.
77' : Michel est fauché dans la surface par Orsoni. Penalty transformé par le buteur audonien **(1-0)**.

NANCY 2 (0) — LE MANS 1 (0)

Sachy (78')
Rabesandratana (89')
Flawoo (77')

NANCY		LE MANS	
SCHNEIDER	3	PÉDEMAS	4
BORBICONI	4	BRIDIER	3
LÉCLUSE	4	GARCIN	4
FISCHER	3	VILLA	3
LION	3	PENAUD	3
RABESANDRATANA	4	TANNAÏ	3
HADJI	3	CARON	3
(RAMBO, 79')		(POISSON, 82')	
LAQUAIT	3	VIOT	3
ZAVAROV	3	MAUFROY	3
SACHY	3	FIAWOO	4
VAIRELLES	5	GARRAULT	3
Total	38	Total	36
Entr. : Rouyer		Entr. : Froger	

3 722 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Lécluse (62'), à Nancy ; Viot (24'), Maufroy (78'), au Mans.

33' : percée de Vairelles et tir violent repoussé par Pédemas.
77' : Flawoo reprend une balle mal dégagée, dont la trajectoire en ricochet trompe Schneider **(0-1)**.
78' : centre de Vairelles et formidable reprise de Sachy **(1-1)**.
86' : corner de Sachy et tête de Rabesandratana. Poteau !
87' : tir de Rambo sur la barre !
89' : centre de Lécluse et tête de Rabesandratana **(2-1)**.

LAVAL 1 (1) — ROUEN 0

Geffroy (42')

LAVAL		ROUEN	
TROUSSIER	5	BRUNEAU	3
DANIÉLOU	3	BELBEY	3
CARTERON	3	HAVET	4
BRAUD	3	RICHARD	4
GEFFROY	3	SZKLAREK	
FERRON	3	(BOCHERT, 30')	3
TAPOKO	4	HITOTO	4
STRZELCZAK	3	LEDUC	3
(LOMA, 68')		ESPEISSE	3
VANDECASTEELE	3	GIGUEL	3
BONORA	4	HORLAVILLE	4
PERES	3	QUINT	3
(PAGIS, 75')		(TITECA, 57')	
Total	37	Total	37
Entr. : Maligorne		Entr. : Orts	

1 614 spectateurs. Recette : 80 785 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Geffroy (40'), à Laval ; Espeisse (66'), à Rouen.

42' : passe en retrait de Havet à son gardien. Bruneau, du pied, dégage dans Geffroy, lequel avait suivi l'action. Le ballon rebondit sur le Lavallois et finit sa course dans le but **(1-0)**.
65' : reprise de volée de Horlaville. Troussier s'interpose.
89' : tir de Horlaville. Nouvelle parade de Troussier.

DUNKERQUE 2 (0) — VALENCE 1 (0)

Hébert (59')
Rodrigues (73')
Decruz (62')

DUNKERQUE		VALENCE	
POITRINAL	3	PÉGORER	3
MARTIN	3	RONDELAERE	3
SIRVENT	3	VALOUR	3
BLINO	3	PONS	3
HALIFA	4	ZANKO	3
GAUTIER	4	DECRUZ	3
HÉBERT	3	TERZIAN	3
BERTUCCI	3	AUTHIÉ	3
(HADDADOU, 82')		ABED	3
BLANCHARD	2	WEISS	3
BENDJABALLAH	3	FEREZ	3
RINÇON	2	(MOUTARD, 75')	
(RODRIGUES, 61')			
Total	33	Total	33
Entr. : Dupont		Entr. : Notheaux	

1 549 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissement : Hébert (87'), à Dunkerque.

59' : Hébert récupère un ballon au milieu du terrain et perce le rideau défensif valentinois avant de tromper Pégorer du gauche **(1-0)**.
62' : sur un coup franc de Terzian, Decruz, démarqué, trompe Poitrinal de la tête **(1-1)**.
73' : Pégorer s'incline sur un bon coup de tête de Rodrigues, servi par Martin **(2-1)**.

SAINT-BRIEUC 1 (0) — NIORT 0

Le Saux (65')

SAINT-BRIEUC		NIORT	
MANTAUX	3	DEBENEST	3
HARVEY	3	GAUVIN	3
ROZÉ	4	COURTIN	3
SATORRA	3	BONNAFOUS	3
DRUON	4	BROCHARD	3
NADO	3	FAURE	3
FRANÇOIS	3	LOKO	4
(AMORIN, 73')		FRADIN	3
NALLET	3	AZZOPARDI	3
LE SAUX	4	(OUVRET, 81')	
BROSE	3	GALÉRA	2
EOUZAN	4	ALLAIS	2
		(MARTY, 67')	
Total	37	Total	32
Entr. : Goavec		Entr. : Bulgues	

3 280 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Mantaux (3'), à Saint-Brieuc ; Courtin (75'), Galéra (90'), à Niort.

42' : coup franc de Le Saux. La reprise de la tête de Satorra s'écrase sur la transversale !
65' : la tentative d'Éouzan, lancé par Brose, est contrée. Le Saux, pour une fois esseulé, récupère et place un boulet de canon dans la lucarne de Debenest **(1-0)**.
88' : corner pour Niort. Reprise de la tête d'Azzopardi. Le poteau repousse la balle !

BEAUVAIS 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Faucher (70')
P.-Y. David (89')

BEAUVAIS		SEDAN	
GOMÈS	5	RODOLPHE	4
SAXEMARD	3	GUÉRY	3
PÉNALVA	3	JACQUIER	4
GARCIA	3	PELLETIER	4
CAMARA	3	WEILLENREITER	3
OBLET	3	DE NEEF	3
FAUCHER	4	HUTTEAU	3
CROSNIER	4	(NORMAND, 77')	
YAHIA	4	L. DAVID	4
(VANDEPUTTE, 77')		P.-Y. DAVID	5
VANDEVOORDE	3	TESTA	
(HAGARD, 81')		(GAMIETTE, 26')	4
CHAGNAUD	3	DELMOTTE	5
Total	38	Total	42
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Le Flochmoan	

1 501 spectateurs. Recette : 65 150 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Crosnier (12'), Pénalva (73'), à Beauvais ; Pelletier (27'), Gamiette (52'), L. David (70'), à Sedan.

2' : centre de Vandevoorde. La volée de Faucher rase le poteau.
34' : tête de Delmotte et grosse frayeur pour Gomès.
55' : tir de Delmotte et arrêt à bout portant de Gomès.
70' : missile de Faucher qui trompe Rodolphe **(1-0)**.
87' : frappe de Normand. Gomès détourne en corner.
89' : centre de Gamiette. Pierre-Yves David, seul, égalise **(1-1)**.

BOURGES 1 (1) — ISTRES 0

Courtet (12')

BOURGES		ISTRES	
LABARRE	6	BEAUFRETON	3
LLORT	3	AUNIAC	3
BOYER	4	DESSEAUX	3
KINIER	4	GROSBOIS	3
NEVES	3	HAMED	3
DELBARRE	3	BOLI	5
COURTET	3	AMBROSI	3
BROUARD	3	PANIAGUA	4
GARANDE	3	RAY	3
(LEVY, 73')		(JANOVIC, 61')	
MIRIUTA	3	MEILLEY	4
(CHAVANON, 46')	3	ROSSETTI	
SOUVIGNÉ	3	(TOLOSANO, 77')	
Total	38	Total	37
Entr. : Brown		Entr. : Dos Santos	

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Balfou.
Avertissements : Brouard (39'), à Bourges ; Auniac (46'), Tolosano (83'), à Istres.

7' : Meilley transmet à Ray, qui grille la défense locale. Son tir s'écrase sur le poteau de Labarre !
12' : une-deux entre Miriuta et Courtet. Ce dernier s'infiltre dans la défense istréenne et bat Beaufreton au ras du poteau **(1-0)**.
24' : une faute de Llort sur Ambrosi vaut à Istres un penalty, que tire Meilley. Labarre plonge et sauve son camp !
55' : Brouard, au terme d'une magnifique action, frappe sur le poteau !

Chiffres établis par Bruno FORGET

La saga des gardiens

Ils sont cinq à s'être montrés particulièrement intraitables dans leur but. Gomès (Beauvais), Troussier (Laval), Mikhaïlov (Mulhouse) et Sence (Nîmes) ont récolté cinq étoiles. Quant au tout jeune Labarre (Bourges), auteur de débuts fracassants, il a obtenu la note maximale !

1. Lamouchi (Alès), **126.**
2. Vairelles (Nancy), **121.**
3. Marlet (Red Star 93), **120.**
4. Souvigné (Bourges), Andry (Charleville), Bonnafous (Niort), **116.**
7. Braud (Laval), Brose (Saint-Brieuc), **115.**
9. Acédo (Gueugnon), Beaumet (Niort), **114.**
11. Faure (Niort), Druon (Saint-Brieuc), De Neef (Sedan), **113.**
14. Camadini (Bastia), **112.**
15. A. Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **111.**
21. Wolff (Charleville), Granger (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), L. David (Sedan), **110.**
25. Abed (Valence), **109.**
26. Orsoni (Alès), Pons (Valence), Mangione (Valenciennes), **108.**
29. Courtin (Niort), **107.**
30. C. Gautier (Dunkerque), Hadji (Nancy), **106.**
32. Kinier (Bourges), **105.**
33. Pinot et Saxemard (Beauvais), Blino (Dunkerque), Bonora (Laval), Hantz et Salimi (Nice), Mermet (Red Star 93), Denis (Rennes), Horlaville (Rouen), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), **104.**
44. Sirvent (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Ferron (Laval), Laquait (Nancy), Nagbé (Nice), Le Saux (Saint-Brieuc), Di Fraya (Valenciennes), **103.**
51. Diringer (Mulhouse), Kachloul (Nîmes), Girard (Red Star 93), Zanko (Valence), **102.**
55. Alidra (Alès), Burnier (Bastia), J.-L. Gautier (Le Mans), Ribar (Rennes), P.-Y. David et Fernandez (Sedan), Valour (Valence), **101.**
62. Faye (Bastia), Chavanon (Bourges), J. Blanchard (Dunkerque), Guimard (Red Star 93), Vasseur (Rennes), **100.**
67. Nogueira (Alès), Chanelet et Martel (Nîmes), Sam. Michel (Red Star 93), **99.**
71. Diaf (Alès), Elmira (Bourges), Paniagua (Istres), Rabesandratana (Nancy), **98.**
75. Canosi (Bastia), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Grosbois (Istres), Penaud (Le Mans), Patalin (Mulhouse), Brochard (Niort), Harvey (Saint-Brieuc), **97.**

Classement des gardiens

1.	Gomès (Beauvais)	129	
2.	Wimbée (Charleville)	123	
3.	Ceccarelli (Alès)	119	
4.	Rousseau (Rennes)	118	
5.	Valencony (Bastia)	116	
	Boumnijel (Gueugnon)	116	
7.	Letizi (Nice)	115	
	Sence (Nîmes)	115	
9.	Chatrefoux (Bourges)	114	
	Bourges (Red Star 93)	114	
11.	Pédemas (Le Mans)	113	
12.	Rodolphe (Sedan)	112	
13.	Mantaux (Saint-Brieuc)	111	
14.	Palatsi (Rouen)	109	
15.	Schneider (Nancy)	92	
16.	Pégorer (Valence)	90	
17.	Beaufreton (Istres)	88	
18.	Le Garrec (Valenc.)	84	
19.	Mikhaïlov (Mulhouse)	77	
20.	Troussier (Laval)	65	
21.	Dupuis (Dunkerque)	63	
22.	Debenest (Niort)	60	
23.	Osmond (Laval)	54	
24.	Jeannet (Niort)	50	
25.	Poitrinal (Dunkerque)	49	
26.	Baltaze (Mulhouse)	41	
27.	Poutrel (Valenciennes)	31	
28.	Sintès (Istres)	26	
29.	Crémillieux (Valence)	18	
30.	Branger (Nancy)	12	
31.	Roux (Nancy)	8	
32.	Labarre (Bourges)	6	
	Acard (Le Mans)	6	
34.	C. Martin (Alès)	4	
	Sibille (Beauvais)	4	
	Cool (Gueugnon)	4	
37.	Bruneau (Rouen)	3	

Flashes

▲ Après trois matches de pénitence, Saint-Brieuc a à la fois renoué avec la victoire et retrouvé le chemin des filets adverses grâce à Le Saux.

▲ Gueugnon demeure invaincu depuis cinq rencontres. Son dernier revers remonte au 5 février (28e journée), où les Forgerons avaient lourdement chuté à Bourges (1-4).

▲ La fin de saison approche, et les confrontations se révèlent de plus en plus serrées : on note seulement deux victoires par deux buts d'écart (Gueugnon et Nîmes).

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Jeudi 31 mars, à 20 h 15
Nîmes-Bastia
Vendredi 1er avril, à 20 heures
Istres-Red Star 93
Samedi 2 avril, à 17 heures
Nice-Nancy
Samedi 2 avril, à 20 heures
Mulhouse-Dunkerque
Valence-Saint-Brieuc
Niort-Beauvais
Le Mans-Bourges
Rennes-Alès
Valenciennes-Laval
Sedan-Charleville
Rouen-Gueugnon

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **20.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **17.**
3. Mangione (Valenciennes), **16.**
4. Vandevoorde (Beauvais), Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), **14.**
7. Gourvennec (Rennes), **13.**
8. A. Traoré (Gueugnon), Bonora (Laval), Lobé (Rouen), **12.**
11. Vandecasteele (Laval), Horlaville (Rouen), **11.**
13. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), **10.**
16. Garande (Bourges), Van Kets (Le Mans), Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Allais (Niort), Testa (Sedan), **9.**
22. Chagnaud (Beauvais), Basile (Mulhouse), Martel (Nîmes), Weiss (Valence), **8.**
26. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Marlet et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **7.**
37. Sarr (Alès), Camadini (Bastia), Tatarian (Mulhouse), Leuregans (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **6.**
45. Castro et Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Janovic (Istres), P.-Y. David (Sedan), Lalanne (Valence), **5.**
53. M. Traoré (Alès), Bourabaa (Bastia), Lévy (Bourges), Fuckala et Wolff (Charleville), Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Chaouch et Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), Abed (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**
70. Diaf et Nogueira (Alès), Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dymant (Charleville), Bertucci, Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Ray (Istres), Bouzaïene et Daniélou (Laval), Maufroy (Le Mans), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Ramdane (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Denis (Rennes), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulher (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Rondelaere (Valence), **3.**

La question

Outre Gueugnon (deux défaites), les Niçois ont-ils une autre bête noire en Championnat ?

Pour le moment, non. Le club de Saône-et-Loire est bien le seul à avoir pu totaliser quatre points en deux matches face aux Azuréens ; son premier succès (1-0) date du 25 septembre dernier (13e journée). Mais les joueurs de Gransart ont réussi un autre exploit, samedi soir : tromper à deux reprises la meilleure défense de D 2 ! En déplacement, l'OGC Nice n'avait jamais concédé plus d'un but.

Équipe type

(33e journée)

LABARRE (Bourges, 6 ét.)

ACÉDO (Gueugnon, 4 ét.)	**CORREIA** (Gueugnon, 5 ét.)	**L'HELGOUACH** (Rennes, 4 ét.)	**DRUON** (Saint-Brieuc, 4 ét.)
CASANOVA (Bastia, 5 ét.)	**KACHLOUL** (Nîmes, 4 ét.)	**P.-Y. DAVID** (Sedan, 5 ét.)	**BOLI** (Istres, 5 ét.)

VAIRELLES (Nancy, 5 ét.) — **DELMOTTE** (Sedan, 5 ét.)

Télescope

L'aîné des David

Ils ne l'ont pas volé, leur point, les Sedanais ! Du voyage à Beauvais, ils auraient pu revenir bredouilles. Mais quelle injustice, ç'aurait été ! Les plus belles occasions de but se sont offertes aux joueurs de Le Flochmoan, et c'est en toute logique que Pierre-Yves David a trompé, sur la fin, l'indomptable Gomès.

Pierre-Yves, le capitaine, à ne pas confondre avec Laurent, le jeune frère. Chez les David, on ne cultive guère la différence. Lorsque le premier est arrivé de Brest, en janvier 1992, le second l'a imité six mois plus tard. L'un et l'autre évoluent au milieu du terrain. Et quand le cadet endosse la responsabilité du jeu, l'aîné travaille à la récupération. Voire plus en retrait, comme la saison dernière, au poste de libero.

Sérieux et appliqué dans les tâches qui lui sont confiées, Pierre-Yves David fait l'unanimité auprès du staff technique. Cette année, son entraîneur a préféré le faire avancer d'un cran, par souci d'équilibre, la charnière Fernandez-Pelletier donnant entière satisfaction. Le brassard lui confère une certaine autorité mais son itinéraire également... A côtoyer Lama, Ginola et Ferrer en D 1, au temps de la grande époque brestoise, on en retient forcément quelque chose.

D'ailleurs, Pierre-Yves ne renie pas ses origines. Natif des Côtes-d'Armor, il songe à terminer sa carrière en Bretagne. Le pas sera peut-être franchi à l'aube de la prochaine saison puisqu'il arrive en fin de contrat avec Sedan. Mais rien n'est moins sûr : le joueur avoue se plaire aussi beaucoup dans les Ardennes.

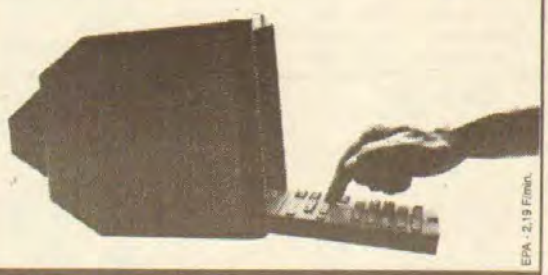
Pierre-Yves DAVID
Né le 24 février 1967, à Gaffin.
1,85 m, 80 kg.
Club : CS Sedan-Ardennes.
Milieu de terrain.
5 étoiles : Beauvais.
4 étoiles : Niort, Red Star 93, Charleville, Bastia, Le Mans, Saint-Brieuc, Valenciennes, Rennes, Gueugnon, Niort, Bourges, Laval.

apec L'EQUIPE Aujourd'hui le Parisien

Chaque jour la garantie de milliers d'offres d'emploi sérieuses !

3615 JOBTEL

CONTROLE/QUALITE DES ANNONCES • MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES



JOBTEL : LE MINITEL EMPLOI DEPUIS 1985

EPA - 2.19 F/min.

Les amants du

Ils ont à peine vingt ans et embrassent la carrière rêvée. Cette saison, des dizaines d'inconnus sont apparus en Deuxième Division. Grâce au calendrier surchargé, aux restrictions financières, à un retour à la raison des dirigeants, ils en ont profité pour assouvir leur amour du football et entrer dans le monde professionnel. Explications.

Au soir de la 17e journée, Nîmes Olympique, après une défaite à domicile face à Charleville, se retrouve dans une position bien scabreuse pour une formation qui, l'année précédente, évoluait au plus haut niveau avec les vedettes Blanc et Vercruysse. Cinq mois plus tard, lancés dans la dernière ligne droite du Championnat, les Gardois ont recouvré leur appétit et luttent pour la montée. La solution radicale du limogeage de l'entraîneur n'a pas été utilisée. En revanche, la physionomie de l'équipe a changé. Les renforts mal adaptés sont écartés, et les dirigeants nîmois lancent de nombreux éléments du centre de formation. Aussitôt, les Ecker ou Ramdane saisissent leur chance, redonnent une nouvelle dynamique avec à la clé une victoire sur Rennes arrachée en fin de rencontre grâce au néophyte Prejet.

A Bastia, l'intégration des jeunes joueurs a toujours caractérisé la culture maison. Cette saison, plus que les précédentes, le ressort de la génération naissante a vivifié un groupe dépourvu de noms ronflants. Faute de moyens financiers, le club corse a fait confiance aux produits du terroir. Léonce Lavagne a utilisé 24 joueurs, dont une bonne part complètement inconnus l'été dernier. Chacun son tour, les Michel, Meschini, Rool ont épaulé les Camadini, Maroselli, Casanova... Cette fusion permanente a finalement permis au SCB de dépasser ses ambitions. La Première Division est toute proche.

Ces deux exemples prouvent que la volonté de posséder un effectif jeune et étoffé, de puiser dans un réservoir riche se révèle le facteur essentiel pour « bien vivre » un Championnat à 22 clubs (huit journées de plus que l'exercice précédent) et pour supporter un calendrier dément (parfois trois journées par semaine). Georges Prost, responsable du centre de formation du FC Mulhouse : « C'est même une question de survie. Cette saison, à cause des budgets resserrés, j'ai constaté une inflation dans le lancement des jeunes. »

En ce sens, la politique de formation est devenue une priorité et les quinze clubs dotés d'un centre homologué possèdent un avantage considérable. Il suffit de regarder le classement des clubs dépourvus d'un tel centre. A part Saint-Brieuc, Sedan, Charleville, Valence, Le Mans, Bourges et Istres luttent pour le maintien.

Devant ce constat, deux types de famille se dégagent. Ainsi, à Charleville, on se refuse à créer une structure lourde qui concentrerait la classe biberon. En effet, le club des Ardennes souffre de la concurrence et de l'attraction des clubs de l'élite. « L'utilité d'un centre de formation est controversée à Charleville. Tous les bons joueurs de l'Est sont attirés par Metz, Nancy, Sochaux ou Auxerre. Nous n'aurions pas les moyens de les conserver, concède Robert Mayot, le secrétaire général. Cependant, nous en récupérons certains de la région à l'image de Christophe Avril et Stéphane Grosselin, Carolos d'origine et qui sont passés par Sochaux et Valenciennes. »

Vieux usés contre jeunes pas chers

En revanche, Rennes, Nice et Nîmes, qui briguent la montée, travaillent dans la durée avec la volonté d'injecter du sang neuf au fil des matches et de se constituer un banc riche pour les saisons à venir. Le recrutement est orienté vers des éléments locaux sans rechercher à tout prix l'oiseau rare hors des limites régionales comme ce fut le cas il y a encore quelques années. « Notre groupe cette saison a été reconstitué à 80 %. Nous avons créé un noyau de jeunes encadrés par des joueurs expérimentés. Cet attachement aux racines demeure nécessaire. Parfois, on va chercher bien loin ce que l'on possède à portée de main. Prejet vient de La Grande-Motte, Ecker de Beaucaire et Ramdane de Nîmes », se félicite Michel Mézy, le président nîmois, fier du redressement de son club grâce au bon cru des Costières. Idem à Nice et à Rennes, où les nouvelles têtes proviennent de la Côte d'Azur et de Bretagne.

L'apparition de ces joueurs neufs s'explique aussi et surtout par la récession économique qui condamne petits et mêmes gros budgets à des solutions internes moins onéreuses et plus sûres que l'engagement d'un joker en cours de saison. « Mieux vaut payer un espoir 9 000 F par mois que 40 000 F un vieux briscard pas plus performant », certifie Roger Fleury, responsable du centre de formation de Niort. Lui aussi a remarqué que la sagesse guide de plus en plus les orientations des dirigeants, mais il se veut prudent et n'hésite pas à proposer des mesures radicales : « Il faudrait interdire le recrute-

David, Marco, Patrice... et les

Mots et sentiments de trois apprentis footballeurs. Inconnus l'été dernier, ils appartiennent aujourd'hui à la grande maison du ballon. En espérant mieux encore.

David Hamed (Istres, première apparition : le 23-10-93, 16 matches).

« Mon entrée en équipe première correspond à l'arrivée d'Arnaud Dos Santos en remplacement d'Alain Laurier. Il voulait des jeunes pour relancer l'équipe qui allait mal. Depuis mon premier match, je suis titulaire soit au milieu, soit en défense. Pour moi, c'est une libération. Je me donne à fond, car je sens que je suis sur les rails pour faire une carrière.

Jusqu'à l'été 1992, j'étais aspirant au centre de formation de Montpellier avec les Bonnissel, Sanchez, Lefèvre et Carrotti. Mais à cause de la concurrence, j'ai dû partir. A ce moment, j'ai eu peur de tout perdre. Je craignais de ne jamais devenir pro et de me contenter des compétitions régionales. J'aurais alors dû trouver un autre métier. Pendant deux mois, j'ai envoyé des CV, j'ai passé des tests partout sur la Côte. Finalement, Istres m'a embauché comme amateur en National 3. Je suis donc autant surpris que ravi de me retrouver aujourd'hui en Deuxième Division. Je ne suis pas amer par rapport au club de Montpellier, car j'y ai appris mon métier grâce à une super formation. Et je ne suis pas du tout jaloux de voir mes ex-partenaires en Première Division ou en Espoirs.

Il est bénéfique pour un jeune de débuter dans un club de Division 2. Il peut prétendre plus vite à une place de titulaire. Ensuite, c'est à lui de se faire remarquer. Même si ce sera difficile, je travaille pour saisir cette opportunité si elle se présente. »

Marco Di Costanzo (Nice, première apparition : le 11-8-93, 19 matches.)

« Depuis le début de saison, je suis à la limite des treize. En fonction des blessures, des suspensions, de ma forme, je rentre en cours de match. Ma place, c'est neuf et demi. J'ai même été titulaire à six reprises. Ma fierté est d'avoir inscrit deux buts décisifs, contre Bastia et Charleville. Contre le Bayern en amical, j'ai aussi marqué deux fois. Je prends ces joies comme une récompense. Comme la consécration d'années de sacrifices. A douze ans, quand les recruteurs niçois m'ont remarqué, j'ai quitté la maison familiale de Sainte-Maxime pour vivre en internat à Nice. Depuis, je ne vis que pour le football. J'en suis là à force de travail. C'est un réel soulagement. En effet, la saison passée, je fus le seul joueur du groupe à ne pas jouer. Et là, c'est venu d'un coup. J'ai réussi à convaincre Albert Émon en progressant au niveau de la mentalité.

Quand je rentre pour quinze ou trente minutes, j'ai bien conscience qu'il ne faut pas laisser échapper la chance, sinon je perds la possibilité de devenir titulaire.

Maintenant, l'essentiel est de rester simple. De supporter les applaudissements du public et la pression d'avant-match, car c'est nouveau pour moi. Mais ma famille me calmerait si je m'enflammais. Je vais signer mon contrat pro à la fin de la saison. Ma passion est récompensée, mais j'en attends encore plus. Moi, le jeu m'amuse. Pratiquer le football n'est vraiment pas un boulot. Mon

Le Niçois Di Costanzo (ci-contre), le Nîmois Prejet (ci-dessous), l'Istréen Hamed... Ils ont vingt ans et savourent goulûment une passion enfin récompensée.

Photos Jackie DELORME

sang neuf

ment des étrangers en Division 2. La plupart sont des seconds couteaux et prennent la place des jeunes issus des centres. Il serait plus profitable de prendre exemple sur l'Espagne, où les gros clubs possèdent des filiales à l'échelon inférieur. Il faut également que les instances nationales fassent enfin leur travail de contrôle, car la folie peut reprendre si la situation financière des clubs se redresse. »

Jeunesse, jeunesse, certes, mais les formateurs s'entendent pour fixer les limites d'une telle volonté. Elle ne peut représenter une panacée. Georges Prost : « Les jeunes lancés en cours de saison par Mulhouse n'ont pas déçu, car nous avons procédé par panachage. Ils sont entourés de cadres qui tiennent la route. C'est le secret de la réussite. » Roger Fleury : « Les nouveaux venus doivent être imprégnés de l'esprit maison et être intégrés à dose homéopathique. Et de préférence quand l'équipe se porte bien. »

Le bon a toujours raison

Le formateur des Chamois reconnaît cependant que, souvent, les entraîneurs puisent dans leur vivier pour dynamiser une équipe première en berne ou interdite de recrutement. Exemple Nancy, Nîmes... D'où le danger de griller les néophytes. Georges Prost : « En général, en France, on demande trop aux plus jeunes, on est impatients. Surtout qu'ils coûtent moins cher. Contrairement à l'Allemagne, il n'y a pas de "vieux" joueurs chez nous. Mais, en fait, quoi qu'il arrive, le bon passe les obstacles. Il résiste physiquement et mentalement. C'est une certaine forme de sélection. »

Sans tout révolutionner, la nouvelle formule du Championnat de Deuxième Division conduit donc vers un rajeunissement des cadres. Comme le Niortais Fleury, tous les éducateurs du pays peuvent crier : « Cette masse de jeunes en Division 2, c'est bénéfique ! » Pour le Mulhousien Prost, le passage à cet échelon est la condition obligatoire pour beaucoup de jeunes qui désirent réussir une carrière professionnelle : « Ils s'y forment en douceur et sans violence. Au bout d'une dizaine d'apparitions, un gars de dix-neuf-vingt ans doit avoir révélé ses facultés à s'imposer au niveau professionnel. »

Le phénomène va se poursuivre dans les années à venir. Autrement dit, les clubs qui prennent le temps de structurer une vraie politique de jeunes contre les vents inflationnistes devraient recevoir la récompense de leur prévoyance. Et les « vingt ans », aujourd'hui à l'ombre dans les équipes-réserves peuvent sourire. Comme des dizaines d'autres apparus brutalement cette saison sur la scène de la Deuxième Division.

François VERDENET et Christophe LARCHER

autres

rêve ? Je suis italien. Alors, jouer dans le Calcio, ce serait génial ! A Naples, comme Diego. »

Patrice Serimenti (Valenciennes, première apparition : 22-9-93, 18 matches.)

« Au début de cette saison, j'avais un peu les boules. Quand je voyais le recrutement aux postes où je joue, je pouvais être inquiet. Etshélé, Zaremba, Santos... Je commençais ma troisième saison ici et je ne voyais pas comment je pourrais jouer en première. Puis le groupe a été marqué par les blessures et les suspensions. J'ai été appelé lors de la 12e journée, et depuis je n'ai pas quitté le groupe.

Valenciennes m'a relancé dans le métier. Quand je suis arrivé en 1991, je n'avais pas d'autres contacts, c'était le club de ma dernière chance. C'était ici et pas ailleurs. Je venais de passer trois saisons au centre de formation de Saint-Étienne. Originaire de Marseille, j'y suis entré à seize ans. Comme je ne me suis pas entendu avec les dirigeants, je me suis retrouvé sans club. A un moment, j'ai pensé que tout était fini pour moi, alors que je vivais le foot à fond. Aujourd'hui, j'ai saisi ma chance, mais ma vision du métier a changé. Même si le centre de formation de Saint-Étienne est une référence, j'aurais préféré partir plus petit, dans un club de Division 2. A l'échelon supérieur, il faut être très fort mentalement, et le gaspillage est énorme. On tombe de haut. Le milieu pro est pourri, c'est la jungle, il ne faut regarder personne, être égoïste. C'est dommage de dire ça à mon âge. Pourvu qu'en juin je signe mon premier contrat pro. »

C. L.

Nouvelles têtes

FF remet à jour son cahier de présentation de début de saison et vous dresse la liste des soixante-seize joueurs apparus dans les effectifs de Division 2.

ALÈS

SOULAS Sébastien, né le 30-5-72 à Toulon ; 1,80 m, 70 kg.
CABANEL Patrice, né le 10-7-64 à Béziers ; 1,92 m, 85 kg.

BASTIA

DELUCCIA Michel, né le 8-6-68 à Bastia ; 1,70 m, 69 kg.
PADOVANI Michel, né le 21-1-62 à Lury ; 1,72 m, 68 kg.
BELARBI Saïd, né le 20-11-73 à Bastia ; 1,70 m, 68 kg.
MICHEL Stéphane, né le 11-10-70 à Grenoble ; 1,70 m, 66 kg.
SAILLANT Stéphane, né le 17-7-72 à Bastia ; 1,77 m, 75 kg.
CASTRO Laurent, né le 11-12-69 à Lunel ; 1,68 m, 65 kg.
ROOL Cyril, né le 15-4-75 à Perthuis ; 1,70 m, 69 kg.
MESCHINI Étienne, né le 11-10-70 à Bastia ; 1,70 m, 68 kg.
LIPPINI Bruno, né le 22-11-63 à Marseille ; 1,73 m, 67 kg.

BEAUVAIS

CAMARA Mohammed, né le 20-6-75 à Conakry (Guinée) ; 1,80 m, 67 kg.
CROSNIER Éric, né le 22-12-72 à Sainte-Maure ; 1,79 m, 73 kg.
VRIELYNCK Éric, né le 25-12-73 à Nanterre ; 1,80 m, 76 kg.

CHARLEVILLE

WIART Samuel, né le 22-3-73 à Villers-Semeuse ; 1,74 m, 65 kg.
VOGEL Éric, né le 12-8-70 à Strasbourg ; 1,78 m, 74 kg.
COCHAUX Pierre, né 29-11-67 à Givet ; 1,74 m, 72 kg.

DUNKERQUE

MALM Robert, né le 21-8-73 à Dunkerque ; 1,75 m, 69 kg.
HADDADOU Mohammed, né le 24-12-74 à Saint-Germain ; 1,75 m, 69 kg.
PIERRE-FANFAN José, né le 26-7-75 à Saint-Paul-sur-Mer ; 1,80 m, 75 kg.

GUEUGNON

POINÇON Sylvain, né le 2-9-73 à Paris ; 1,85 m, 78 kg.
DAMBURY Claude, né le 30-7-71 à Cayenne ; 1,83 m, 75 kg.
ANDRIEUX Alain, né le 1-3-74 à Aurillac ; 1,84 m, 72 kg.
MARCINIAK Dariusz, né le 30-10-66 à Rzeszow (Pologne) ; 1,80 m, 70 kg.

ISTRES

MAESSNER John, né le 2-6-69 à Hackensack (États-Unis) ; 1,72 m, 67 kg.
HOFFER Sylver, né le 27-7-67 à Uzès ; 1,78 m, 73 kg.
HAMED David, né le 2-1-74 à Marseille ; 1,74 m, 67 kg.
SERRAYE Stéphane, né le 30-9-69 à Marseille ; 1,80 m, 75 kg.
OUALI Karim, né le 28-11-69 à Marseille ; 1,85 m, 77 kg.
CERLINI Cédric, né le 18-11-71 à Nice ; 1,85 m, 74 kg.
BOUC Jérôme, né le 16-10-75 à Marseille ; 1,74 m, 69 kg.

LAVAL

PAGIS Mickaël, né le 17-8-73 à Angers ; 1,80 m, 76 kg.
TROUSSIER Ludovic, né le 27-9-69 à Bourg-la-Reine ; 1,92 m, 86 kg.
GAUTHIER Sébastien, né le 4-9-71 au Mans ; 1,73 m, 68 kg.
FUSELIER Yanis, né le 15-3-73 à Mayenne ; 1,74 m, 69 kg.

LE MANS

GARCIN Eric, né le 6-12-65 en Avignon ; 1,83 m, 75 kg.
VAN KETS Patrick, né le 12-12-66 à Duffel (Belgique) ; 1,81 m, 75 kg.
GARRAULT Régis, né le 20-3-68 à Rennes ; 1,76 m, 69 kg.
BOLIVARD Willy, né le 11-2-75 au Mans ; 1,85 m, 72 kg.

MULHOUSE

AIBÈCHE Hakim, né le 15-6-72 à Mulhouse ; 1,78 m, 65 kg.
WALTER Marc, né le 18-10-74 à Strasbourg ; 1,72 m, 64 kg.
AKIANA Mylor, né le 16-1-75 à Ambilly ; 1,75 m, 65 kg.
GARNY Frédéric, né le 13-8-74 à Mulhouse ; 1,70 m, 60 kg.
AMZINE Gharib, né le 3-5-73 à Mulhouse ; 1,78 m, 70 kg.

NANCY

ROUX Frédéric, né le 27-6-73 à Nancy ; 1,88 m, 82 kg.

NICE

COLLET Stéphane, né le 13-6-72 à Madagascar ; 1,70 m, 70 kg.
DI COSTANZO Marco, né le 30-10-73 à Naples ; 1,70 m, 70 kg.
BALDACCHINO Frédéric, né le 16-6-74 à Marseille ; 1,74 m, 72 kg.
ALBERTGANTI Patrice, né le 4-6-73 à Marseille ; 1,80 m, 78 kg.
CALATRABA Jérome, né le 25-1-73 à Nice ; 1,83 m, 78 kg.
SAGNA Noël, né le 22-12-73 à Marseille ; 1,78 m, 75 kg.

NÎMES

PREGET Antoine, né le 5-10-72 à La Grande-Motte ; 1,83 m, 72 kg.
ECKER Johnny, né le 16-1-73 à Beaucaire ; 1,86 m, 74 kg.
CASTIELLO Angelo, né le 3-9-75 à La Tronche ; 1,77 m, 68 kg.
RAMDANE Abderrahmane, né le 23-2-74 à Nîmes ; 1,82 m, 68 kg.
ZUGNA Christophe, né le 21-6-76 à Arles ; 1,81 m, 70 kg.

NIORT

GAUVIN Anthony, né le 15-11-73 à Niort ; 1,76 m, 66 kg.
OUVRET Frédéric, né le 15-5-70 à Paris ; 1,82 m, 74 kg.

RED STAR

AGASSON Ted-Kelton, né le 31-8-73 au Lamentin ; 1,78 m, 70 kg.
DORIZON Fabrice, né le 19-8-70 à Saint-Cyr-l'École ; 1,78 m, 70 kg.

RENNES

DALL'OGLIO Olivier, né le 16-5-64 à Alès ; 1,76 m, 70 kg.

ROUEN

BELBEY Omar, né le 7-10-73 à Rouen ; 1,75 m, 71 kg.
DEZIRE Richard, né le 24-9-72 à Mont-Saint-Aignan ; 1,74 m, 76 kg.
DJORKAEFF Micha, né le 24-3-74 à Rueil-Malmaison ; 1,76 m, 70 kg.
LOUIS François-Xavier, né le 25-6-73 à Rouen ; 1,79 m, 74 kg.
WOOD Cyril, né le 27-9-74 à Eu ; 1,75 m, 70 kg.

SEDAN

TESTA Jean-Roch, né le 27-7-64 à Cervione ; 1,80 m, 74 kg.

VALENCE

MOUTARD Cédric, né le 6-12-72 à Nyons ; 1,70 m, 67 kg.
GRAIL Nicolas, né le 29-8-71 à Charmes ; 1,71 m, 65 kg.

VALENCIENNES

FOULON Jérôme, né le 6-2-71 à Saint-Olle ; 1,70 m, 69 kg.
TOURENNE Karl, né le 10-6-72 à Ruffec ; 1,83 m, 77 kg.
MONNIER Jérome, né le 4-8-71 à Langres ; 1,74 m, 70 kg.
SCRIMENTI Patrice, né le 13-8-71 à Marseille ; 1,80 m, 77 kg.
DEMARS Arnaud, né le 8-3-73 à Armentières ; 1,64 m, 62 kg.
LEROY Ludovic, né le 20-9-75 à Le Quesnoy ; 1,76 m, 67 kg.
BELVALETTE Emmanuel, né le 8-5-75 à Abbeville ; 1,71 m, 63 kg.

Saison close pour Testa

26e minute du match Beauvais-Sedan. Lancé en profondeur, Jean-Roch Testa reste cloué sur place. Le joker ardennais (9 buts cette saison) fait de grands signes. Bilan : rupture du tendon d'Achille, au bas mot quatre mois d'indisponibilité. « J'ai entendu un bruit et ressenti une violente douleur au tendon. J'ai cru qu'un défenseur m'avait taclé. Je me suis retourné et me suis aperçu que j'étais seul. Mon pied flottait, et j'ai compris que le tendon avait lâché. Je suis très déçu, car je ne pourrai plus être utile à mon équipe. »

▲ Le gardien de but valenciennois, Stéphane Le Garrec, blessé contre Nîmes, a passé les nuits de samedi et dimanche à l'hôpital de Nîmes. « M. Le Garrec souffre d'un traumatisme crânien. Les blessures ne sont pas graves, mais il doit subir des examens complémentaires », ont expliqué les médecins. Le Garrec avait été blessé dans un choc avec le Gardois Ramdane et avait reçu sept points de suture.

▲ Le Rouennais Christophe Horlaville a subi des examens samedi soir à l'hôpital de Laval. A la dernière minute du match Laval-Rouen, il avait heurté le poteau avant de perdre connaissance.

▲ En plus de Pinot (suspendu), les Beauvaisiens devaient également pallier, devant Sedan, l'absence de leur meneur de jeu Verschuere, dont la saison est sans doute terminée en raison d'une fracture du cinquième métacarpe.

▲ Après Camara, Vahid Halilhodzic a incorporé un autre junior en la personne de Yahia. Il est vrai que les jeunes Beauvaisiens ne manquent pas de talent puisqu'ils sont encore en course en Coupe Gambardella.

▲ Samedi, les Lavallois avaient toujours dans la tête et les muscles leur match de Coupe contre Montpellier. Plusieurs avouaient en outre éprouver du mal à se réhabituer à une petite galerie. 1 614 spectateurs contre 15 004 huit jours plus tôt, il y a de quoi être un peu déboussolé.

▲ Fabien Cool, prêté à Gueugnon par Auxerre, a effectué ses grands débuts dans le but forgeron contre Nice à la place d'Ali Boumnijel, retenu par la Tunisie qui dispute la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Contre Nice, le Gueugnonnais Sylvain Poinçon a dû quitter ses camarades à la pause en raison de douleurs aux vertèbres cervicales. Il devra passer des examens approfondis pour déterminer l'origine de cette douleur très gênante.

▲ Mini-trêve studieuse pour les Aiglons qui ont meublé la quinzaine Coupe avec deux matches amicaux. Le Gym a fait nul 1-1 avec Lynn (D 2 norvégienne), but d'Ipoua, puis s'est imposé 4-3 devant la sélection de Sierra Leone (buts de Nagbe, Chaouch, Sandjak et Ipoua).

▲ Le défenseur niçois Frédéric Martin, victime d'un coup sous le pied lors de Nice-Laval, a repris récemment l'entraînement. Mais la douleur n'a cessé de s'amplifier au fil de la semaine et sa cheville a enflé. Le Niçois est de nouveau arrêté.

▲ L'IRM de contrôle effectué par Jean-Philippe Mattio la semaine dernière a montré la cicatrisation de son claquage au mollet droit. Le défenseur niçois a donc commencé un programme de reprise avec Gaby Desmenez, l'adjoint d'Emon chargé des ex-blessés.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Djordjevic (Mulhouse), Engel (Nancy). Un match ferme : Pinot (Beauvais), Gioria (Nice), Martins (Laval), Gros (Nîmes), Jean-Alphonse (Mulhouse), Bernard (Bastia).
Par ailleurs, Rool (Bastia), Patalin (Mulhouse), Letizi (Nice), Pfrunner (Charleville) et Diaf (Alès), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Sylvain Ripoll a retrouvé le sourire après six mois difficiles où il a accumulé les soucis de santé. Le jeune Rennais revient dans l'équipe première. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, il est papa d'une petite fille depuis quelques jours.

▲ Les dirigeants rennais ont obtenu l'accord de la Ligue pour repousser au 16 avril le match Rennes-Laval. Il y aura foule au parc des sports alors, ce qui n'aurait pas été le cas si le derby avait été maintenu au mardi 12.

▲ Blessé à l'entraînement début mars, le Rennais Michel Sorin sera indisponible plus longtemps que prévu. Souffrant toujours du pied gauche, il recommence à peine à trottiner.

▲ Le Sanglier de février a été attribué par le club des supporters Allez Sedan au gardien de but du CSSA, Jean-Marc Rodolphe. L'ex-Messin a été élu à l'unanimité du jury.

▲ La CSJD, réunie jeudi dernier, a confirmé la suspension de deux matches ferme du Sedanais Arnaud Larue. Ce dernier avait fait appel de la sanction de la commission de discipline après son exclusion lors de Laval-Sedan.

▲ Guy Roux était présent au stade Bauer de Saint-Ouen samedi. L'entraîneur auxerrois était venu reconnaître la pelouse en perspective du match de Coupe de France contre le Racing.

▲ Retour éclair à Bastia pour Mamadou Faye, qui a joué samedi contre Mulhouse. Il revenait d'un stage de dix jours à Tanger avec le Sénégal en préparation de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Il a aussitôt rejoint sa sélection à Tunis. Il ne pourra donc pas jouer jeudi en Championnat à Nîmes.

▲ Grâce à un accord avec la compagnie aérienne Corse-Méditerranée, les dirigeants bastiais proposent à leurs supporters pour le déplacement à Nîmes un forfait de 650 F tous frais compris. Le charter devrait être plein.

▲ Retour en équipe première pour Bruno Lippini. L'ex-meneur de jeu de l'équipe bastiaise à l'époque de Roland Gransard est revenu cette saison au SCB après un long intermède sous les ordres d'Antoine Redin en D 4 à Lucciana. Retour gagnant pour Lippini qui fut à l'origine du but vainqueur.

Lamentable !

Une partie de la cinquantaine des supporters niçois présents à Gueugnon, mécontents de l'arbitrage, ont attendu M. Lainé à la fin du match. Malgré les forces de l'ordre, ils ont jeté des cailloux sur sa voiture. Vitre arrière gauche cassée, portière enfoncée... Joël Lainé a porté plainte contre X.

▲ Michel Leflochmoan, entraîneur de Charleville : « Il aurait été décevant de repartir de Beauvais avec une défaite après s'être procuré six ou sept occasions nettes. Mais mes joueurs ont fait preuve d'un courage de tous les instants qui a permis d'arracher le nul. C'est un minimum sur la physionomie du match. Désormais, il va falloir négocier les dernières rencontres sans Jean-Roch Testa. »

▲ C'est Yves Mangione qui a pris la place dans le but valenciennois de Stéphane Le Garrec blessé à la 34e au cours contre Nîmes. Il le fit sans démériter. C'est Laurent Dufresne qui le suppléa en attaque.

▲ C'est pour un « geste déplacé » à l'adresse de l'arbitre M. Leduc dont il contestait une décision que l'entraîneur nordiste Bruno Metsu a été expulsé (77e) au cours de la rencontre Nîmes-VA.

▲ Nancy a mis fin à la bonne série du Mans (8 matches sans défaite). Renversement de situation dans les derniers instants, but victorieux à la dernière minute. C'est la complète revanche de l'aller pour les Lorrains dont une belle série avait été interrompue chez les Manceaux par un but marqué à l'ultime minute.

Furiani, le stade de la division

La très possible accession du SC Bastia vient de révéler une polémique qui gonflait depuis des semaines. Au centre du débat : le nouveau Furiani. Deux parties s'opposent. D'un côté, le District de Bastia et les architectes qui se tiennent au projet de stade défini en octobre dernier (environ 15 000 places), mais qui ne pourra être construit pour la prochaine saison. De l'autre, les dirigeants du SCB qui réclament la construction plus rapide d'installations prêtes à recevoir des rencontres de D 1 dès l'été. Les deux camps ont clairement exprimé l'antagonisme à travers des communiqués.
Lettre des architectes Paul Navari et Hyacinthe Constantini au préfet de Haute-Corse, aux dirigeants de la Ligue et du SCB. « La possible accession en D 1 du club bouleverse complètement tous les plannings élaborés pour la réalisation de l'opération. (...) Le chiffre de 15 000 places est celui qui figure sur le règlement. (...) Des dérogations sont-elles possibles ? Nous avons proposé trois solutions de moins de 5 000 places cumulées qui n'ont pas besoin d'étude d'impact et peuvent être mises en chantier rapidement. Peuvent-elles être acceptées ? (...) Mais peut-on assimiler le stade de Bastia à un simple empilement de gradins préfabriqués ? La catastrophe de Furiani est encore trop présente pour accepter les circonstances qui l'ont amenée, c'est-à-dire l'excès de précipitation, l'" a-peu-près " et le manque de rigueur qui caractérisent trop souvent notre région. (...) Nous ne ménagerons pas nos efforts, mais, de grâce, aidez-nous ! »
Réponse du conseil d'administration du SCB. « Nous ne pouvons comprendre les déclarations péremptoires de certaines personnes et des architectes, vexés dans leur amour-propre, qui rejettent par avance toute responsabilité dans la lourdeur de la procédure, pourtant voulue par eux, mais laissent le soin aux autres d'en assumer les conséquences. Où veulent-ils en venir ? Veulent-ils édifier un Opéra Bastille en Corse ? Seule l'opinion publique sera juge de leur inconséquence. Nous voulons un stade aux dimensions de la Corse, pas un temple. Soucieux des seuls intérêts du Sporting, nous envisageons une solution de repli ailleurs que sur le site de Furiani. »
Le SC Bastia en Première Division hors de Furiani ? En tout cas, la Ligue a, semble-t-il, décidé qu'aucune dérogation ne sera accordée en matière d'installations.

▲ Le capitaine sedanais Pierre-Yves David sait honorer son brassard. Il a marqué son sixième but cette saison à Beauvais. Et il ne restait plus qu'une minute de jeu. A signaler que le Breton de Sedan a marqué cinq de ses six buts de la tête.

▲ Déjà privé de Koeberlé (entorse du genou), Charleville se rendra samedi à Sedan privé de son libero Pfrunner, suspendu. Il se confirme qu'après avoir connu bien des problèmes sur le front offensif, Moussa Bezaz doit désormais faire face à une sérieuse hémorragie derrière.

▲ Les Ardennais se sont sentis floués samedi par les décisions de M. Harrel en fin de rencontre (coup franc peu évident puis expulsion de Pfrunner). « On a le sentiment que les grosses équipes sont protégées », disaient en chœur l'entraîneur Bezaz et le président Pinel. A l'aller déjà, les Ardennais avaient contesté la validité du but victorieux des Bretons.

▲ Au soir de la 32e journée du Championnat, l'Audonien Samuel Michel totalise 16 buts, soit le même nombre qu'au même terme la saison passée.

▲ Yannick Le Saux a sauté de joie quand il a marqué son vingtième but smedi contre Niort. Dire que miné par une méchante gastro-entérite il avait perdu 4 kg dans la semaine !

▲ L'entraîneur des Briochins, Denis Goavec, était très heureux samedi après le succès devant Niort : « On a gagné, on n'a pas pris de but, Yannick (Le Saux) a retrouvé son efficacité et on laisse le premier relégable à sept points ! »

▲ Les Nimois ont été sifflés à plusieurs reprises par le public (très mécontent) du stade des Costières samedi parce qu'ils piétinaient dans la surface de réparation valenciennoise sans réussir à ouvrir le score.

▲ Comprenant que les solutions offensives manquaient aux Dunkerquois, le public du stade Tribut réclama longtemps la rentrée de Mohammed Hadadou. Alex Dupont préféra d'abord faire confiance à Flavio Rodrigues. Bien vu puisque c'est lui qui donna la victoire aux Dunkerquois.

▲ Le changement de calendrier opéré par la Ligue a abouti au recul de Sedan-Istres. Les dirigeants ardennais l'ont accueilli avec satisfaction. En effet, en raison du décalage de Bastia-Sedan, télévisé samedi sur France 2, les footballeurs n'auraient bénéficié que de quarante-huit heures de récupération si Sedan-Istres avait été maintenu au mardi 12 avril.

▲ Laurent David a effectué la semaine passée à Dublin son ultime prestation avec l'équipe de France militaires. Il a d'ailleurs conclu en beauté puisque les « footballeurs bidasses » l'ont emporté contre les Irlandais par 4 à 0. Le Breton en termine avec la vie militaire ce mercredi. Vive la quille !

▲ Lors du déplacement en car dans l'Oise, Sedan a failli perdre Emmanuel Hutteau à l'occasion d'une halte sur une aire de repos. L'ex-Lensois, qui s'était un peu attardé, a dû piquer un sprint de 300 mètres pour se faire remarquer par le chauffeur et reprendre sa place dans le véhicule.

Buigues reste à Niort !

Les statistiques de la saison ne laisseront rien paraître. Comme pour les tours de passe-passe, les choses ont été si vite que la manipulation a échappé au plus grand nombre. Pourtant, Niort vient de signer une première en remplaçant Robert Buigues par Robert Buigues en une semaine confuse et surprenante.
Tout démarre le 12 mars au soir de la défaite à domicile devant Dunkerque. Niort en panne depuis la trêve (cinq points seulement) vient de monter dans la voiture-balai. Sur le coup d'une très grosse déception, Robert Buigues lâche : « S'il faut que je reste à la maison pour que l'équipe avance, je suis prêt à rester chez moi. » Ses propos, même corrigés dès le lundi, vont le desservir. Le 16 mars, le club fait tomber une nouvelle tête quatre mois après avoir changé de président. « Nous relevons Robert de sa fonction d'entraîneur. La décision lui sera confirmée par un recommandé », annonce le président Jacques Prévost. La lettre annoncée ne sera jamais postée. Explication huit jours plus tard lors du comité directeur : « Robert Buigues n'a pas été licencié. Il est toujours au club. Simplement, comme il avait coupé de lui-même, nous avons pris une décision qui a permis une réflexion pour le bien du club. » En fait, après avoir confié l'intérim à Roger Fleury, adjoint de Buigues et responsable du centre de formation, les dirigeants ont été saisis d'un doute. Tentés d'abord de trouver un remplaçant (Alain Michel a proposé ses services et le nom d'Hervé Gauthier a été avancé), ils ont ensuite mesuré les risques. Buigues, en fin de contrat en juin, allait les emmener aux prud'hommes pour rupture abusive. Le club pouvait-il s'offrir ce « luxe » ? Le fameux choc psychologique était-il certain de produire ses effets sur des joueurs en phase avec leur entraîneur ?
La drôle de valse-hésitations s'est finalement achevée par le rappel de Robert Buigues, qui est reparti au combat pour tenter le sauvetage.

Correspondance Philippe BIAIS

national 3 — 21e JOURNEE — jeunes

GROUPE A

Hirson - Valenciennes 1-3
Béthune - Saint-Quentin 0-2
Maubeuge - Dieppe 6-0
Lusitanos - Calais 0-0
Friville - Levallois 0-0
Chantilly - Dunkerque 0-0
Armentières - Beauvais 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	29	21	11	7	3	43	17
2. Maubeuge	28	21	11	6	4	32	16
3. Lusitanos	27	21	10	7	4	40	24
4. Valenciennes	26	20	9	8	3	31	18
5. Saint-Quentin	24	20	9	6	5	28	17
6. Armentières	24	20	7	10	3	35	27
7. Béthune	20	21	6	8	7	32	31
8. Calais	20	21	6	8	7	17	19
9. Friville	19	21	5	9	7	26	40
10. Dunkerque	18	21	4	10	7	19	24
11. Hirson	16	20	4	8	8	19	31
12. Chantilly	15	21	4	7	10	13	29
13. Levallois	14	19	4	6	9	22	28
14. Dieppe	8	21	1	6	14	25	63

GROUPE B

Paris-SG - Sablé 1-1
Rouen - La Ferté-Bernard 5-0
Evreux - Laval 2-0
Le Mans - Gonfreville 2-0
La Flèche - Vire 4-0
Granville - Versailles 1-1
Argentan - Bayeux 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	32	21	11	10	0	34	5
2. Versailles	31	21	12	7	2	38	12
3. Paris-SG	26	21	10	6	5	33	16
4. La Flèche	26	21	10	6	5	32	32
5. Rouen	24	20	10	4	6	37	23
6. Gonfreville	21	21	8	5	8	29	33
7. Granville	20	20	5	10	5	27	21
8. Sablé	20	21	5	10	6	19	24
9. Argentan	19	21	5	9	7	25	25
10. Evreux	18	21	5	8	8	27	34
11. Laval	16	19	5	6	8	23	26
12. Vire	14	21	3	8	10	26	45
13. Bayeux	14	21	5	4	12	18	39
14. La F.-Bernard	9	21	2	5	14	25	58

GROUPE C

Forbach - Bar-le-Duc 0-0
Épernay - Florange 2-1
Blénod - Colmar 6-2
Biesheim - Saint-Dizier 1-3
Vandœuvre - Saint-Avold 4-0
Toul - Sedan 0-1
Raon-l'Étape - Sainte Anne de Reims 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	29	21	11	7	3	48	24
2. Épernay	27	20	9	9	2	40	22
3. Raon-l'Étape	25	21	9	7	5	30	26
4. Sedan	23	18	8	7	3	31	17
5. Bar-le-Duc	23	19	9	5	5	30	19
6. Forbach	22	21	5	10	5	24	14
7. Vandœuvre	21	21	7	7	7	27	27
8. Ste Anne	21	21	9	3	9	27	30
9. Biesheim	20	21	6	8	7	28	31
10. Saint-Dizier	19	20	6	7	7	34	30
11. Colmar	16	21	5	6	9	26	30
12. Toul	16	21	6	4	9	34	47
13. Florange	11	21	3	5	13	16	42
14. Saint-Avold	9	20	2	5	13	15	45

GROUPE D

Angers - St-Jean-d'Angély 0-0
Châteaubriant - Segré 1-2
Concarneau - Rennes 0-1
Fontenay - Plabennec 2-2
Cognac - Vannes 3-0
Laval* - Nantes 2-1
Saint-Pol-de-Léon - La Roche-sur-Yon 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	28	21	11	6	4	39	20
2. Angers	28	20	9	8	3	28	15
3. Rennes	26	20	12	2	6	27	21
4. La Roche/Yon	25	21	9	7	5	36	24
5. Cognac	25	20	8	9	3	33	21
6. Segré	25	21	11	3	7	31	25
7. Châteaubriant	20	21	5	10	6	25	26
8. Fontenay	20	21	8	4	9	30	35
9. Plabennec	19	21	5	9	7	27	23
10. St-Pol-de-Léon	18	21	6	6	9	20	31
11. St-J.-d'Angély	17	21	4	9	8	23	34
12. Concarneau	15	20	6	3	11	21	37
13. Laval	13	21	5	3	13	21	33
14. Vannes	13	21	2	9	10	15	31

GROUPE E

Troyes - Châteauroux 1-0
Joué-lès-Tours - Sens 2-1
Decize - Romorantin 1-3
Blois - Lucé 0-2
Gueugnon - Moulins 2-1
Clermont* - Gien 6-1
Auxerre - Plessis-Vill. 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	34	21	15	4	2	46	21
2. Gueugnon	28	21	12	4	5	38	19
3. Joué-lès-Tours	26	21	11	4	6	31	21
4. Auxerre	24	21	10	4	7	35	20
5. Romorantin	24	21	10	4	7	34	26
6. Blois	24	21	9	6	6	30	25
7. Lucé	24	21	8	8	5	24	20
8. Troyes	22	21	9	4	8	20	23
9. Gien	18	21	7	4	10	34	41
10. Châteauroux	17	21	6	5	10	22	25
11. Moulins	15	21	4	7	10	24	33
12. Sens	14	21	5	4	12	21	37
13. Plessis-Vill.	13	21	2	9	10	15	36
14. Decize	11	21	2	7	12	18	45

GROUPE F

FC Grenoble - Valence 0-1
Lons-Le-Saunier - Louhans-Cuiseaux 2-2
Rumilly - Belfort 5-0
Villefranche - Fesches 2-0
Charnay - Baume-L'Isle 0-0
Thonon - Vermondans 1-0
Norcap Grenoble - Cluses-Scionzier 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	29	21	12	5	4	35	18
2. Villefranche	28	21	11	6	4	44	25
3. Valence	27	21	10	7	4	48	28
4. Thonon	27	21	8	11	2	23	14
5. Lons-Le-S.	25	20	10	5	5	37	16
6. Cluses-Sc.	25	21	10	5	6	19	17
7. Louhans-C.	23	21	7	9	5	25	20
8. FC Grenoble	20	21	6	8	7	20	26
9. Charnay	19	20	6	7	7	28	27
10. Norcap Gren.	18	21	5	8	8	19	24
11. Baume-L'Isle	18	21	6	6	9	25	31
12. Vermondans	14	20	5	4	11	12	26
13. Fesches	9	21	2	5	14	13	43
14. Belfort	8	20	2	4	14	16	47

GROUPE G

Tarbes - Niort 0-1
Lavaur - Trélissac 4-3
Aurillac - Limoges F. 87 0-1
Albi - Gueugnon 1-0
Bergerac - Arsac 0-0
Lormont - Saint-Alban 0-3
Béziers-Devez - Castets 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	34	21	14	6	1	32	14
2. Trélissac	29	21	13	3	5	38	21
3. Limoges F. 87	28	21	11	6	4	40	20
4. Niort	25	21	9	7	5	27	16
5. Aurillac	24	21	10	4	7	30	21
6. Castets	22	21	8	6	7	25	23
7. Lavaur	22	21	6	10	5	23	21
8. Béziers-Devez	20	21	6	8	7	26	37
9. Arsac	19	21	6	7	8	21	27
10. Saint-Alban	16	20	5	6	7	27	28
11. Tarbes	17	20	5	7	8	25	26
12. Albi	14	21	3	8	10	10	21
13. Lormont	12	21	3	6	12	12	31
14. Cugnaux	8	21	2	4	15	12	43

GROUPE H

Avignon - Hyères 1-5
Le Grau-du-Roi - Ajaccio 3-2
Nîmes - Beaucaire 0-0
Antibes - Montélimar 2-0
Endoume - Cannes 1-2
Grasse - Porto-Vecchio 2-2
Istres - Martigues 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	29	21	11	7	3	44	23
2. Antibes	26	21	11	4	6	30	17
3. Beaucaire	26	21	8	10	3	24	17
4. Nîmes	24	21	9	6	6	32	24
5. Istres	24	21	7	10	4	26	18
6. Montélimar	24	21	8	8	5	26	21
7. Cannes	21	21	6	9	6	24	22
8. Hyères	20	21	7	6	8	22	26
9. Avignon	20	21	8	4	9	26	30
10. Ajaccio	19	21	6	7	8	20	30
11. Endoume	18	21	6	6	9	26	24
12. Porto-Vecchio	17	21	7	3	11	21	36
13. Le Grau-du-Roi	15	21	3	9	9	18	25
14. Grasse	11	21	2	7	12	18	40

régionaux

ALSACE
(15e journée)

Eckbolsheim - Str. Vauban 2-1
Hochfelden - Sundhoffen 0-2
AS Strasbourg - Mutzig 1-2
Str. Robertsau - Berrwiller 0-2
Wittelsheim - Gambsheim 3-1
RC Strasbourg - Mulhouse 1-0
Neudorf - Str. FCKS 06 1-2

Class. : 1. RC Strasbourg, 27 pts ; 2. Str. Vauban, 26 pts ; 3. Wittelsheim, 21 pts ; 4. Str. FCKS 06, Sundhoffen, 20 pts ; 6. Mutzig 19 pts ; 7. Berrwiller, 18 pts ; 8. Gambsheim, 17 pts ; 9. Eckbolsheim, 14 pts ; 10. AS Strasbourg, 13 pts ; 11. Neudorf, 12 pts ; 12. Hochfelden, 7 pts ; 13. Mulhouse, 7 pts ; 14. Str. Robertsau, 5 pts.

AQUITAINE
(17e journée)

Libourne - Stade Montois 2-2
Périgueux - Gir. Bordeaux 0-0
Mérignac - Arcachon 0-2
Orthez - Chambéry 3-0
Marmande - Saint-Médard 0-1
Pau - Saint-Jean-de-Luz 0-1

Class. : 1. Arcachon, 47 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 42 pts ; 3. Stade Montois, 38 pts ; 4. Périgueux, 35 pts ; 5. Mérignac, 34 pts ; 6. Orthez, Pau, 33 pts ; 8. Libourne, Gir. Bordeaux, 32 pts ; 10. Saint-Médard, 29 pts ; 11. Marmande, 26 pts ; 12. Chambéry, 23 pts.

ATLANTIQUE
(20e journée)

Thouare - Saint-Sébastien 2-2
La Chaume - Saint-Macaire 3-1
Ancenis - Intr. Angers 2-0
Carquefou - La Roche-sur-Yon 2-3
Nozay - Cholet 2-2
Le Croisic - SCO Angers 1-0
Pouzauges - Nantes 3-1

Class. : 1. Carquefou, 50 pts ; 2. SCO Angers, 46 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, Cholet, 43 pts ; 5. Nozay, Thouare, 42 pts ; 7. Le Croisic, 40 pts ; 8. Saint-Sébastien, La Chaume, 39 pts ; 10. Intr. Angers, Nantes, 38 pts ; 12. Pouzauges, 36 pts ; 13. Ancenis, 30 pts ; 14. Saint-Macaire, 22 pts.

AUVERGNE
(21e journée)

Montluçon - Commentry 0-0
Vichy - Lapalisse 2-1
Riom - Clermont Foot 0-0
Gannat - Saint-Georges 0-3
Brioude - Arpajon 0-0
Le Puy - Ambert 2-0
Beaumont - Cournon 3-2

Class. : 1. Beaumont, 51 pts ; 2. Vichy, 45 pts ; 3. Saint-Georges, 44 pts ; 4. Cournon, 43 pts ; 5. Clermont Foot, 42 pts ; 6. Ambert, Riom, 41 pts ; 8. Commentry, 38 pts ; 9. Lapalisse, 37 pts ; 10. Arpajon, Montluçon, 36 pts ; 12. Brioude, 31 pts ; 13. Gannat, 30 pts ; 14. Le Puy, 29 pts.

BOURGOGNE
(20e journée)

AJ Auxerre - Cercle Dijon 2-0
Beaune - Le Creusot 1-0
Mâcon - Stade Auxerre 1-4
Is/Tille - Longvic 1-0
Nevers - FC Dijon 3-3
Montceau - Chevigny 5-2
Chalon - Migennes 4-1

Class. : 1. Beaune, 52 pts ; 2. Cercle Dijon, 49 pts ; 3. AJ Auxerre, 44 pts ; 4. Stade Auxerre, 43 pts ; 5. FC Dijon, 42 pts ; 6. Montceau, Chalon, 41 pts ; 8. Is/Tille, 40 pts ; 9. Longvic, 38 pts ; 10. Mâcon, 36 pts ; 11. Chevigny, 35 pts ; 12. Nevers, Migennes, 33 pts ; 14. Le Creusot, 29 pts.

BRETAGNE
(22e journée)

Plumelec - Rennes 2-0
Lanester - Locminé 0-1
Baud - Pont-l'Abbé 0-4
Saint-Brieuc - Ploermel 3-0
Lorient - Coray Glazick 5-1
Redon - Pontivy 3-4
Douarnenez - Brest 0-1

Class. : 1. Pontivy, 51 pts ; 2. Lorient, 48 pts ; 3. Saint-Brieuc, Locminé, 45 pts ; 5. Ploermel, Brest, 43 pts ; 7. Lanester, 42 pts ; 8. Plumelec, Rennes, 39 pts ; 10. Pont-l'Abbé, 36 pts ; 11. Coray Glazick, Baud, 35 pts ; 13. Douarnenez, 34 pts ; 14. Redon, 25 pts.

CENTRE
(18e journée)

Pithiviers - Amboise 0-1
Vierzon - Orléans 0-1
Saint-Jean - Tours 1-1
Saint-Amand - Salbris 0-2
St-Pierre des C. - Chartres 2-0
Issoudun - Amilly 3-2

Class. : 1. Salbris, 46 pts ; 2. Saint-Amand, 43 pts ; 3. Tours, 41 pts ; 4. Chartres, 38 pts ; 5. Orléans, 37 pts ; 6. Pithiviers, 36 pts ; 7. Vierzon, Issoudun, 34 pts ; 9. Amilly, 32 pts ; 10. St-Pierre des C., 30 pts ; 11. Amboise, 29 pts ; 12. Saint-Jean, 26 pts.

CENTRE-OUEST
(20e journée)

Niort - Saintes 1-3
Châtellerault - Loudun 0-0
Poitiers - La Rochelle 2-1
Brive - Soyaux 3-0
Saint-Liguaire - Angoulême 2-2
Limoges - Bressuire 1-2
Laleu Pallice - Guéretoise 0-7

Class. : 1. Brive, 48 pts ; 2. Saintes, 45 pts ; 3. Châtellerault, 44 pts ; 4. Bressuire, Saint-Liguaire, 41 pts ; 6. Angoulême, 38 pts ; 7. Guéretoise, La Rochelle, Soyaux, 37 pts ; 10. Niort, 34 pts ; 11. Poitiers, 32 pts ; 12. Loudun, 31 pts ; 13. Limoges, 30 pts ; 14. Laleu Pallice, 25 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(9e journée)

Eclaron - Châlons 1-1
Vendeuvre - Reims 1-1
Charleville - Revin 2-0
Sedan - Chaumont ..... remis
Bogny - Tinqueux 0-1
Messempre - Vaudoise 1-0

Class. : 1. Reims, 37 pts ; 2. Châlons, 32 pts ; 3. Tinqueux, Chaumont, 31 pts ; 5. Charleville, Revin, 28 pts ; 7. Vendeuvre, 25 pts ; 8. Eclaron, Messempre, 24 pts ; 10. Bogny, 23 pts ; 11. Vaudoise, 22 pts ; 12. Sedan, 19 pts.

CORSE
(17e journée)

Sartène - AC Ajaccio 1-2
Toga-Cardo - Bastia 2-1
Cervione - CABGL 2-1
Fiumor - Corte 2-2
Vescovato - Borgo 2-1
Biguglia - GFC Ajaccio 1-1

Class. : 1. AC Ajaccio, 42 pts ; 2. CABGL, 41 pts ; 3. Sartène, Cervione, 38 pts ; 5. Borgo, 36 pts ; 6. Corte, 35 pts ; 7. Biguglia, 34 pts ; 8. Bastia, 31 pts ; 9. GFC Ajaccio, Fiumor, Vescovato, 29 pts ; 12. Toga-Cardo, 26 pts.

FRANCHE-COMTE
(21e journée)

Vesoul - Pontarlier 4-2
Pont-de-Roide - Dampierre 2-0
Bletterans - Besançon 0-5
Baume-L'Isle - Jura Sud Foot 1-1
Dasle - Bart 0-0
Gilley - Dole Tavaux 0-3

Exempt : Béthoncourt

Class. : 1. Besançon, 48 pts ; 2. Dole Tavaux, 47 pts ; 3. Vesoul, 43 pts ; 4. Jura Sud Foot, Bletterans, 41 pts ; 6. Pont-de-Roide, Dampierre, 36 pts ; 8. Baume-L'Isle, 35 pts ; 9. Bart, 34 pts ; 10. Dasle, 33 pts ; 11. Pontarlier, 27 pts ; 12. Béthoncourt, 26 pts ; 13. Gilley, 17 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Matches en retard)
(19e journée)

Sète - Nîmes 1-1
Uzès - Montpellier 1-0

Alès - Montpellier 4-0
Lunel - Villabé 5-0
Canet - Sète 0-4
Nîmes - Perpignan 0-3
Mende - La Crès 0-1
Carcassonne - Mèze 6-1

Class. : 1. Carcassonne, 45 pts ; 2. Lunel, Sète, 44 pts ; 4. Mende, Nîmes, 39 pts ; 6. Perpignan, 37 pts ; 7. Alès, 35 pts ; 8. Uzès, Le Crès, 32 pts ; 10. Montpellier, 30 pts ; 11. Mèze, 27 pts ; 12. Villabé, 26 pts ; 13. Canet, 22 pts.

LORRAINE
(19e journée)

Merlebach - Veyrremange 2-1
Nancy - Forbach 1-0
Amnéville - Saint-Dié 4-1
L'Hôpital - Vagney 1-0
Homécourt - FC Metz 0-0
Epinal - Sarrebourg 0-3
Villerupt - PTT Metz 1-1

Class. : 1. Amnéville, 26 pts ; 2. Sarrebourg, 24 pts ; 3. L'Hôpital, Homécourt, 22 pts ; 5. FC Metz, Villerupt, 21 pts ; 7. Merlebach, PTT Metz, 19 pts ; 9. Veyrremange, Saint-Dié, 15 pts ; 11. Forbach, 14 pts ; 12. Nancy, 13 pts ; 13. Epinal, 9 pts ; 14. Vagney, 8 pts.

MAINE
(19e journée)

Allonnes - Coulaines 4-1
Le Mans - Château-Gontier 3-0
L'Ernéenne - Voutréen 1-0
CA Mayennais - Pontlieue-Le Mans 0-0
St-Berthevin - AS Mayennaise 2-3
Ecommoy - Stade Lavallois 0-3

Class. : 1. Ecommoy, 45 pts ; 2. AS Mayennaise, 39 pts ; 3. CA Mayennais, 38 pts ; 4. Château-Gontier, St-Berthevin, 36 pts ; 6. Stade Lavallois, Coulaines, 35 pts ; 8. L'Ernéenne, Allonnes, 33 pts ; 10. Le Mans, 30 pts ; 11. Pontlieue-Le Mans, 29 pts ; 12. Voutréen, 23 pts.

MÉDITERRANÉE
(19e journée)

Orange - Mouan-Sartoux 3-0
Saint-Cyr - Gap 5-1
Cavaillon - Montr. Bonnev. 0-0
Vitrolles - Draguignan 2-0
Cagnes - La Seyne 0-1
Saint-Antoine - Puget 2-2
SMUC 7e - Fos-sur-Mer 2-1

Class. : 1. Vitrolles, 52 pts ; 2. Mouan-Sartoux, 43 pts ; 3. Orange, Cagnes, 41 pts ; 5. Draguignan, Gap, Saint-Cyr, 39 pts ; 8. Fos-sur-Mer, 38 pts ; 9. SMUC 7e, 33 pts ; 10. Montr. Bonnev., 32 pts ; 11. Puget, 31 pts ; 12. Saint-Antoine, 30 pts ; 13. La Seyne, Cavaillon, 29 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(21e journée)

Blagnac - Toulouse Font. 1-0
Cahors - Montauban 0-1
Labège - FC Toulouse 1-1
Saint-Alban - Luchon 5-0
Balma - Muret 0-1
Fonsorbes - Rodez 4-1
Fleurance - Saint-Gaudens 3-1

Class. : 1. Montauban, 31 pts ; 2. Muret, 30 pts ; 3. Saint-Alban, 23 pts ; 4. Blagnac, 21 pts ; 5. Toulouse Font., 20 pts ; 6. Balma, 19 pts ; 7. Rodez, Fleurance, 18 pts ; 9. Saint-Gaudens, Fonsorbes, 17 pts ; 11. Cahors, Luchon, 16 pts ; 13. FC Toulouse, 13 pts ; 14. Labège, 11 pts.

NORD
(11e journée)

Lens - Avion 2-1
Gde-Synthe - Roubaix 2-1
Hazebrouck - Hautmont 5-0
Raismes - Cambrai 1-6
Hénin - Gravelines 0-1
Tourcoing - Lille 2-1

Class. : 1. Cambrai, 40 pts ; 2. Avion, Lens, 37 pts ; 4. Tourcoing, 36 pts ; 5. Gde-Synthe, 35 pts ; 6. Gravelines, Lille, 33 pts ; 8. Hazebrouck, 32 pts ; 9. Hautmont, Raismes, 30 pts ; 11. Hénin, 29 pts ; 12. Roubaix, 24 pts.

NORMANDIE
(21e journée)

Elbeuf - Pavilly 0-1
Boisguillaume - HAC 0-5
Lillebonne - Pont-Audemer 2-2
Bernay - Bihorel 4-2
Argues-la-B. - Rouen 4-0
Ciisseil - Vaudreuil 1-0
Pacy - Bolbec 2-0

Class. : 1. Oisseil, 50 pts ; 2. HAC, Argues-la-B., 48 pts ; 4. Pacy, 45 pts ; 5. Pont-Audemer, 43 pts ; 6. Boisguillaume, Vaudreuil, 42 pts ; 8. Rouen, 40 pts ; 9. Pavilly, 37 pts ; 10. Lillebonne, Bernay, 36 pts ; 12. Elbeuf, 34 pts ; 13. Bolbec, 30 pts ; 14. Bihorel, 21 pts.

BASSE-NORMANDIE
(19e journée)

Avranches - J. Fertoise 1-1
Ifs - Bourguebus 1-1
Condé - Equeurdreville 1-5
Mondeville - Honfleur 3-0
Falaise - ASPTT Caen 1-3
Flers - Cherbourg 2-2

Exempt : SM Caen

Class. : 1. Flers, 42 pts ; 2. ASPTT Caen, 41 pts ; 3. Cherbourg, 40 pts ; 4. Honfleur, 35 pts ; 5. SM Caen, 34 pts ; 6. Mondeville, Equeurdreville, 33 pts ; 8. Avranches, 31 pts ; 9. Condé, 28 pts ; 10. J. Fertoise, Ifs, 27 pts ; 12. Bourguebus, 26 pts ; 13. Falaise, 23 pts.

PARIS
(20e journée)

Malakoff - L'Hay-les-Roses 1-1
Choisy-le-Roi - Moissy-Cram. 1-3
Créteil - Meaux 1-1
Corbeil - Les Lilas 0-1
Red Star 93 - Saint-Leu VO 2-1
Arménienne - Savigny 0-1

Exempt : Villemomble

Class. : 1. Red Star 93, 41 pts ; 2. Moissy-Cram., 40 pts ; 3. Savigny, Saint-Leu VO 39 pts ; 5. Les Lilas, 38 pts ; 6. Meaux, 36 pts ; 7. Créteil, 35 pts ; 8. Arménienne, Corbeil 33 pts ; 10. Villemomble, 32 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, 30 pts ; 12. Malakoff, 27 pts ; 13. Choisy-le-Roi, 25 pts.

PICARDIE
(15e journée)

Crépy-en-Valois - Abbeville 3-0
Senlis - Chauny 4-1
Laon - Saint-Just 1-1
Soissons - Amiens 2-1
Saint-Quentin - Béthisy 3-1
Noyon - Albert Sports 4-1

Class. : 1. Laon, 37 pts ; 2. Amiens, 35 pts ; 3. Senlis, 34 pts ; 4. Crépy-en-Valois, Noyon 32 pts ; 6. Abbeville, 31 pts ; 7. Saint-Just 29 pts ; 8. Soissons, Saint-Quentin, 27 pts ; 10. Chauny, 26 pts ; 11. Béthisy, 25 pts ; 12. Albert Sports, 21 pts.

RHÔNE-ALPES
(17e journée)

Annonay - Bourg Peroche 1-2
Vill.-Algérien - Roanne 0-4
Chambéry - Oyonnax 0-1
Vénissieux - Gaillard 3-1
Feyzin - Ven. Minguettes 1-2
Lyon - STJ Maurienne 4-0

Class. : 1. Bourg Peroche, 44 pts ; 2. Lyon, 42 pts ; 3. Ven. Minguettes, 35 pts ; 4. Annonay, 34 pts ; 5. Vénissieux, Gaillard, 33 pts ; 7. STJ Maurienne, Roanne, 32 pts ; 9. Oyonnax, 30 pts ; 10. Vill. Algérien, 27 pts ; 11. Feyzin, 26 pts ; 12. Chambéry, 24 pts.

LA REUNION
(1re journée)

Possession - Saint-Louis 0-1
Marsouins - Saint-Paul 1-1
Tampon - Jeanne d'Arc 1-0
Sainte-Marie - Saint-Pierre 1-2
Saint-André - Sainte-Suzanne 0-0
Excelsior - Saint-Denis 0-7

MOINS DE 17 ANS — 18e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Charleville 2-3
Dunkerque - Amiens 4-0
Le Havre - Rouen 3-1
Chantilly - Lens 0-4
Beauvais - Fécamp 8-2
Lille - Valenciennes 4-1

(Matches en retard)

Charleville - Chantilly 3-1
Amiens - Le Havre 2-1
Charleville - Lens 0-1

Class. : 1. Le Havre, 27 pts ; 2. Lens, Lille, Dunkerque, 26 pts ; 5. Valenciennes, 25 pts ; 6. Rouen, 21 pts ; 7. Beauvais, 18 pts ; 8. Amiens, 16 pts ; 9. Charleville, 15 pts ; 10. Douai, 5 pts ; 11. Fécamp, 4 pts ; 12. Chantilly, 3 pts.

GROUPE B

Merlebach - Besançon 4-1
Strasbourg - Dijon 4-0
Reims - Metz 1-5
Champagnole - Louhans-Cuis. 4-1
Forbach - Sochaux ..... remis
Mulhouse - Nancy 0-1

(Matches en retard)

Reims - Forbach 2-0
Mulhouse - Sochaux 1-1
Strasbourg - Metz 0-3

Class. : 1. Metz, 29 pts ; 2. Sochaux, 27 pts ; 3. Nancy, 26 pts ; 4. Strasbourg, Mulhouse, 21 pts ; 6. Reims, 19 pts ; 7. Dijon, Louhans-Cuis., 15 pts ; 9. Champagnole, Merlebach, 12 pts ; 11. Forbach, 8 pts ; 12. Besançon, 5 pts.

GROUPE C

Martigues - Grenoble 2-3
Saint-Etienne - Vichy 4-0
Monaco - Toulon 5-2
Lyon - Marseille 4-1
Vitrolles - Nice 2-2
Villefranche - Cannes 3-0

Class. : 1. Monaco, 31 pts ; 2. Martigues, Lyon, 26 pts ; 4. Cannet, Saint-Etienne, 22 pts ; 6. Toulon, 20 pts ; 7. Grenoble, 17 pts ; 8. Nice, 14 pts ; 9. Marseille, 11 pts ; 10. Vitrolles, 10 pts ; 11. Vichy, 7 pts ; 12. Villefranche, 6 pts.

GROUPE D

Colomiers - Aurillac 3-1
Carcassonne - Alès 1-3
Nîmes - PTT Montpellier 4-1
Tarbes - Istres 1-1
Montpellier - Toulouse ..... remis
Pau - Rodez 1-2

(Matches en retard)

Rodez - PTT Montpellier 2-0
Alès - Nîmes 1-3
Tarbes - Montpellier 0-3
Pau - Toulouse 3-1
Carcassonne - Colomiers 1-1

Class. : 1. Montpellier, 32 pts ; 2. Nîmes, 27 pts ; 3. Alès, 26 pts ; 4. Toulouse, Rodez, 22 pts ; 6. Colomiers, 18 pts ; 7. Pau, 15 pts ; 8. Carcassonne, 13 pts ; 9. Istres, 12 pts ; 10. Aurillac, Tarbes, 10 pts ; 12. PTT Montpellier, 7 pts.

MOINS DE 15 ANS — 18e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Charleville 1-1
Amiens - Dunkerque 2-1
Valenciennes - Lille 0-2
Lens - Abbeville 9-0
Sedan - Calais 3-1
Maubeuge - Wasquehal 2-3

GROUPE B

Haguenau - Epinal 0-2
Colmar - Merlebach 1-3
Nancy - Mulhouse 4-2
Metz - Magny 0-2
Thionville - Strasbourg 1-6
Vauban Strasbourg - Sarreguemines 2-0

GROUPE C

Bourges - Champagnole 1-1
Besançon - Auxerre 0-1
PS Besançon - Nevers 2-3
Gueugnon - Dole-Tavaux 4-1
Dijon - Luxeuil 4-2
Sochaux - Vesoul 3-0

GROUPE D

Louhans-Cuiseaux - Lyon 1-2
FC Grenoble - Brive 7-0
Montferrand - Villefranche 0-0
Norcap Grenoble - Clermont 2-1
Villeurbanne - Saint-Etienne 1 0-3
Cl. Saint-Etienne - Oullins 0-1

GROUPE E

Marseille - Avignon 6-0
Alès - Martigues 1-3
Cannes - Valence 5-1
Toulon - Vergèze 12-0
Caillols-Marseille - Nîmes 1-1
Mont. Bon. Marseille - Bures-Marseille 4-6

GROUPE F

Colomiers - Aurillac 0-1
Béziers - Castres 5-0
Rodez - Pau 2-5
Sète - Tarbes 1-1
Villefranche - AC Toulouse 1-1
Toulouse - Montpellier 0-0

GROUPE G

Angoulême - Borceaux 1 1-5
Brive - SBUC Bordeaux

Ancenis ou les lois de la nature

Coincé entre Nantes et Angers, entre FCN et SCO, le RC Ancenis est aujourd'hui dans l'impasse. Condamné à la relégation après sa dernière défaite, l'anonymat le guette à nouveau. Juste retour des choses ?

PHILIPPE ABRAN avait prévenu : « Le test, c'est Evry. Si on gagne, le maintien est encore envisageable. Si on perd, je mets le paquet sur la réserve. Pour sauver ce qui peut encore l'être. »

Ancenis a joué, Ancenis a perdu. Rien, maintenant, ne permettra plus d'éviter une deuxième descente en deux ans. Tout est à reconstruire. Avec patience et, surtout, avec méthode. Le nuage sur lequel vivait le club s'est brusquement grimé en un cumulo-nimbus rageur, chargé de pluies acides. Une évolution des conditions climatiques qui ne doit, malheureusement, pas grand-chose au hasard.

Si l'encéphalogramme du RCA laisse encore apparaître quelques crêtes bien timides, le bilan clinique est, lui, particulièrement inquiétant. Le mal est profond, et l'état de santé précaire de l'équipe fanion n'est que la partie émergée de l'iceberg. Plus grave, au-dessous, le délabrement est également visible. Œil neuf — il est arrivé de Denain (Nord) en début de saison à la faveur d'une mutation professionnelle —, Philippe Abran a vite fait le tour du problème ancenien.

« Dès mon arrivée, j'ai constaté que ce club n'était pas structuré. Beres, mon prédécesseur *(NDLR : il a été démis de ses fonctions en cours de saison)*, ne s'occupait que de l'équipe première sans s'investir dans la formation. Mais il n'est pas le seul responsable. L'encadrement du club a aussi négligé la détection des jeunes et les contacts indispensables avec les voisins nantais et angevins. Le résultat de ces errements, c'est que nous devons faire appel à d'anciens joueurs du RCA pour compléter les équipes. Ce n'est pas bon signe. »

Philippe Abran s'est donc retrouvé isolé. Obligé d'assurer l'entraînement des trois équipes seniors du club, tout en assurant son métier de prof d'EPS. « Le mercredi, c'est ma journée noire. Entre 8 heures et 21 h 30, je n'ai pas une seconde à moi. Si j'avais été soumis au même régime à Denain, où le contexte est beaucoup plus difficile qu'à Ancenis, j'aurais craqué. C'est certain. »

Investissement maximal, résultats bas de gamme, Abran aurait pu enclencher rapidement la marche arrière. Mais l'homme a du caractère, et il aime son nouveau cadre de vie. « Je ne sais pas bien où on va, poursuit-il. En fin de saison, tous les joueurs seront libres et pourront faire ce qu'ils voudront. J'aimerais bien, pourtant, que les jeunes comme Pédron, Guéla, Patouiller et autres restent au club. Tout dépendra de ce qu'on pourra leur proposer. »

La question mérite, en effet, d'être posée. Car, pour l'instant, le brouillage est complet. Lucien Abraham, le président, ne veut pas s'engager avant d'avoir bouclé son budget pour l'année prochaine. Il attend de connaître avec précision le bilan des gestions précédentes afin d'éviter, peut-être, une banqueroute. Côté mairie (la subvention municipale fluctue entre 500 000 et 600 000 francs chaque année), on estime que le plafond a été atteint. Et que, finalement, la situation sportive du RCA n'est qu'un logique retour à la normalité. Serge Chevillard, l'adjoint aux sports, ne le cache pas. « Une majorité des élus a toujours pensé que la ville n'avait pas les moyens de s'offrir une telle vitrine. Même au niveau de la population, les craintes étaient réelles. Je crois que très peu de gens ont pris conscience de l'intérêt et du bonheur de posséder une équipe de foot en Division II. »

Manque d'ambitions ou réticences justifiées à l'égard d'un monde aux règles parfois tronquées ? Retour, plus certainement, à un équilibre perdu. La loi de la nature, quoi...

Joël SIMON, à Ancenis

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Le talent naissant de Stéphane Pédron n'aura pas suffi à sauver Ancenis de la déroute. Que sera demain ?

Rendez-vous

27e JOURNÉE
(Samedi 2 avril 1994)

GROUPE A
Amiens - Créteil
Paris FC - Quimper
Aubervilliers - Lorient
Saint-Leu V.O.95 - Cherbourg
Guingamp - Fécamp
La Roche/Y. - Ancenis
Roubaix - Avranches
Brest - Épinal
Évry - Noisy-le-Sec

GROUPE B
Dijon - Muret
Perpignan - Pau
Toulon - Châtellerault
Louhans-Cuis. - Besançon
Arles - Angoulême
Brive - Châteauroux
Ajaccio - Lyon-Duchère

Buteurs

Étoiles

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **21**.
2. Rouxel (Guingamp), **19**.
3. Bouger (Quimper), **13**.
4. Adam (Amiens), Baclet (Créteil), **12**.
6. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Soudani (Roubaix), Perche (Saint-Leu), **10**.
10. Lérand **8**.
11. Karchaoui (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Guédé (Brest), Bakari (Noisy-le-Sec), Cadel (Cherbourg), Boucher (Fécamp), Haddaoui (Saint-Leu), **7**.

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **9**.
2. Karchaoui (Aubervilliers), M'Bock (Paris FC), **7**.
4. A. Belkebla (Aubervilliers), Lucas (Cherbourg), Trinita (Lorient), Karwat (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), **6**.
9. Pédron (Ancenis), Lagadec (Ancenis), Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Ferry (Epinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Szwagiel (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **5**.

GROUPE B

1. Boutal (Pau), Cabezas (Toulon), **14**.
3. Moureaux (Sète), M'Boma (Châteauroux), **12**.
5. Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), Son (Perpignan), **12**.
8. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), **11**.
10. Bouroumi (Brive), Rouve (Sète), Philippe (Toulon), **10**.

1. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux) **8**.
5. Stéphan (Angoulême), Ajas (Muret), **7**.
7. Morales (Ajaccio), Musquère (Lyon-Duchère), Boutal (Pau), Khada (Sète), Ducci (Vallauris), **6**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	42	26	16	10	0	52	17
2. Créteil	34	26	13	8	5	37	23
3. Amiens	31	26	11	9	6	34	21
4. Lorient	30	26	10	10	6	35	28
5. La Roche/Y.	27	26	7	13	6	29	25
6. Saint-Leu V.O. 95	27	26	9	9	8	26	23
7. Paris FC	27	26	9	9	8	15	16
8. Brest	26	26	7	12	7	33	30
9. Aubervilliers	26	26	7	12	7	26	25
10. Épinal	26	26	9	8	9	22	33
11. Noisy-le-Sec	25	26	6	13	7	21	19
12. Avranches	24	26	7	10	9	24	27
13. Quimper	24	26	6	12	8	24	28
14. Roubaix	23	26	7	9	10	22	25
15. Fécamp	21	26	7	7	12	26	37
16. Cherbourg	21	26	6	9	11	24	39
17. Évry	20	26	5	10	11	19	28
18. Ancenis	14	26	2	10	14	16	42

***CHERBOURG et GUINGAMP : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 637. Recette : 21 314 F. Arbitre : M. Dutheil. Buts : J. Baudry (34e), Lousse (79e) pour Cherbourg ; Vinuesa (40e), Guivarc'h (69e) pour Guingamp. Avertissements : Carnot (71e), Anselmini (86e) à Guingamp.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, A. Baudry, Scipion, Vignet — M'Bemba, Sauvey, Bretot, Lousse — Jankovic (Cadel, 77e). ***J. BAUDRY**. Entr. : Scipion.

GUINGAMP : Hughes — Anselmini, Fournier, Lecomte, Laspalles — Michel, Le Roux, Houzé, ***VINUESA** — Guivarc'h, Carnot. Entr. : Smerecki.

***CRÉTEIL b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 186. Recette : 8 075 F. Arbitre : M. Boulat. Buts : Baclet (20e), Cadiou (82e) pour Créteil ; Gilbert (60e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Aid (45e) à Créteil ; Joly (17e), Denis (40e), Moretti (60e), Guillon (92e) à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Darcy (15e) à Créteil.

CRÉTEIL : Darcy — ***SÉGUY**, A. Bennemou, Dumontel, Irazoqui — Domoraud, Moïbé, Milojevic — Aid (M. Bennemou, 80e), Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis (Jasina, 45e), Erceau, Blanchard, Moretti — Pérocheau, Guitton, Joly (Georgelin, 45e), Périer — Caddéo, ***GILBERT**. Entr. : Dupont.

***ÉPINAL b. AMIENS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 351. Recette : 9 037 F. Arbitre : M. Hamer. Buts : Droesch (25e), Simon (90e s.p.). Avertissements : Didieriaurent (13e), Blamart (18e) à Épinal. Expulsion : Didieriaurent (37e) à Épinal.

ÉPINAL : Ferry — Didieriaurent, Blamart, Maillard, Harmand — Rouani, Collin, Ehlé (Revelli, 64e), Droesch — ***SIMON**, Cicchitirillo (Di Rocco, 88e). Entr. : Maurice.

AMIENS : Wantz — Hamou-Mamar, Evrad (Traulet, 78e), Dabé, Barthélemy — ***LAVERSENNE**, Gerval, Milosevic, Demoulin (Ben Khattallah, 46e) — Adam, Faderne. Entr. : Parizon.

***LORIENT et ROUBAIX : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 800. Recette : 25 534 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Guégan (45e+), Le Bert (79e) pour Lorient ; Soudani (23e, 30e) pour Roubaix. Avertissements : Rouzo (84e), Le Montagner (87e) à Lorient ; Bruynaert (79e) à Roubaix.

LORIENT : Schuth — Kerhuiel, Rouzo, Grossmann (Franco-Perez, 59e), Danio — Le Bert, Le Montagner, ***BOUGER**, Bourmaud (Heloi, 78e) — Guégan, Paavola. Entr. : Gourcuff.

ROUBAIX : Duponcheel — Lesur, Hénin, Persoon, Bruynaert — Tousart (De Freitas, 78e), Szwagiel, Kouoh (Semedo, 84e), Soudani — ***LORIDAN**, Caure. Entr. : Belhadj.

***QUIMPER et SAINT-LEU : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 326. Recette : 14 295 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Sergent (45e), B. Bouger (88e) pour Quimper ; Perche (33e s.p.), Haddaoui (34e s.p.) pour Saint-Leu. Avertissements : Le Bohec (28e), B. Bouger (40e) à Quimper ; Parsy (86e) à Saint-Leu. Expulsions : Pohon (34e), Marin (38e) à Quimper.

QUIMPER : Bourgeois — ***FRANÇOIS**, Gaillard, Fall, Philippe — Le Bohec, Sergent (Lancien, 79e), Salaun, Marin — Ucuncu, B. Bouger. Entr. : Pohon.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Béal (Picot, 68e), Parsy, ***MAGNY**, Chartier — Perche (Tanchot, 72e), Haddaoui. Entr. : Pascalou.

***NOISY-LE-SEC b. PARIS FC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 265. Recette : 10 330 F. Arbitre : M. Tellene. Buts : Comby (53e c.s.c.), Bakari (63e). Expulsion : Covis (81e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Maatli, J. Sandjak, Prata — Tayamoutou, Reyal, ***TRAN**, Boulila — Bakari, Pires-Nabais. Entr. : J. Sandjak.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Nugent, Galloula, Tchimbakala — M'Bock, Comby, De Vasconcelos, ***MOREAU** — Zwahlen, Nègre. Entr. : Velud.

***AVRANCHES et BREST : 0-0.** — Spectateurs : 422. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Menard (86e) à Avranches ; Anjou (89e) à Brest.

AVRANCHES : Marguerite — Menard, Badiane, Philip, Royer — Leroux, Le Guen (Pennec, 81e), ***DUOMBLEON**, Cuvier — Le Joly, Montibeller. Entr. : Maccio.

BREST : Guéguen — Boulouard, Rosier, Riou, Robert — Tanguy, ***RANNOU**, Anjou (Honorine, 89e), Guédé — Lérand, Trifit-Mehdi. Entr. : Todorov.

AUBERVILLIERS b. *FÉCAMP : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lebourvellec. Buts : Bruno (15e), Kharchaoui (80e). Avertissements : A. Colinet (17e) à Fécamp ; Badoual (17e), Nollet (40e), Célestine (60e) à Aubervilliers.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre, J. Desportes, Mercier, Zurita — Vincent, ***ASSELOOS**, Th. Desportes, Droniou — A. Colinet (Luc Bénard, 64e), Taine. Entr. : J. Colinet.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Richer, Bououden, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Badoual, Bruno — ***KHARCHAOUI**, Strauss (Cacher, 73e). Entr. : K. Belkebla.

ÉVRY b. *ANCENIS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 79. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. But : Hardiagon (81e). Avertissements : Vérien (73e) à Ancenis ; Ruys (26e), Montéillet (60e), Wohlgemuth (69e), Muenimanu (75e), Abdelhak (89e) à Évry.

ANCENIS : Allain — Patouiller, Eschbach, ***LAGADEC**, Rio — Bénier, Vérien, Jacquet, Pédron — Guéla, Lebon. Entr. : Abran.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, ***RUYS**, Félix, Hardiagon — Lenfant (Montéillet, 53e), Wohlgemuth, Dos Santos, Hémon (Sardin, 14e) — Muenimanu, Abdelhak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	32	23	13	6	4	34	15
2. Châteauroux	32	23	11	10	2	30	14
3. Lyon-Duchère	29	24	10	9	5	27	23
4. Sète	28	23	12	4	7	29	24
5. Brive	25	22	11	3	8	28	17
6. Pau	25	22	10	5	7	28	19
7. Louhans-Cuis.	25	23	11	3	9	25	19
8. Toulon	24	23	6	12	5	32	25
9. Angoulême	23	23	7	9	7	24	26
10. Châtellerault	22	23	8	6	9	31	26
11. Ajaccio	22	23	9	4	10	25	27
12. Besançon	21	23	7	7	9	25	33
13. Vallauris	20	23	8	4	11	21	35
14. Muret	19	22	6	7	9	34	33
15. Dijon	18	24	3	10	11	13	29
16. Arles	5	24	1	3	20	15	46

***LYON-DUCHÈRE b. PERPIGNAN : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. De Pandis. Buts : Musquère (25e), Noubia (48e) pour Lyon-Duchère ; Crucet (90e) pour Perpignan. Avertissements : Sevcenko (56e) à Lyon-Duchère ; Escayol (44e) à Perpignan. Expulsion : Mounadi (55e) à Perpignan.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Villegas, Escoffier, Poulet — ***DURIEU**, Meudic (Daltinger, 73e), Rabat — Noubia, Musquère, Beganovic (Sevcenko, 51e). Entr. : Ruffier.

PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann (Mounadi, 51e), Benfodda, Durand, Jezierski — Rauturier, Escayol (Demuru, 51e), Buttignol, Iwanicki — Son, ***CRUCET**. Entr. : Caravon.

***CHÂTEAUROUX et DIJON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 780. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Mboma (40e s.p.) pour Châteauroux ; Luneau (79e) pour Dijon. Avertissements : Leconte (6e) à Châteauroux ; Peres (30e), Demirdjian (40e), Jobard (71e) à Dijon.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, ***TRIKI**, Schoufi, Lecomte — Avenet, Denizart (Vioux, 9e), Lestrade (Saragaglia, 68e), Gastien — Mboma, Mayélé. Entr. : Zvunka.

DIJON : Bied — ***CORIAN**, Recober, Peres, Jacquot (Richard, 70e) — Demirdjian, Jobard, Contat, Chevalme — Luneau, Bozek. Entr. : Steck.

SÈTE b. *CHÂTELLERAULT : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 591. Recette : n.c. Arbitre : M. Masse. But : Moureaux (76e). Avertissements : Levrault (35e), Malloyer (44e) à Châtellerault ; Ye (30e) à Sète.

CHÂTELLERAULT : Baicoo — Asdrubal, Périon, Potet, Dehouck — Bordier, Levrault (Siegmann, 79e), Malloyer, ***SOYER** — Maufay, Garnault. Entr. : Carlier.

SÈTE : ***NAVARRO** — Lemasson, Cacuth, Calarina, Javegny — Khada (O. Calabuig, 60e), Quéry, Sahud (Freidel, 60e), Ye — Rouvé, Moureaux. Entr. : Calabuig.

LOUHANS-CUISEAUX b. *PAU : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. But : Bonifacе (36e). Avertissements : Lagarronne (61e) à Pau ; Garbay (29e), Boisseau (55e), Ducloux (66e) à Louhans-Cuiseaux. Expulsions : Thiébiemont (74e) à Pau ; Robin (74e) à Louhans-Cuiseaux.

PAU : ***SABONNADIÈRE** — Cazenave, Radovanovic, Rolling (Plancque, 46e), Viseux — Sénoussi, Lagarronne, Thiébiemont — Boutal, Arnaud (Achouri, 67e), Peyralade. Entr. : Mulsle.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Bonifacе, Boisseau, Dufournet, Gax (Vandenberge, 90e) — Kruatjitch, Garbay (Ducloux, 58e), ***MONTEILH**, Rogin — Hochart, Diata. Entr. : Le Lamer.

***ANGOULÊME et TOULON : 0-0.** — Spectateurs : 364. Recette : 12 876 F. Arbitre : M. Mano. Avertissement : Cesar (13e) à Toulon.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Couronne, Kujawa, Vergne — Bichon, Stéphan (Gnagore, 78e), ***ETOT** — Hoffmann, Dubois, Rémy. Entr. : Szarmach.

TOULON : ***DERVIN** — Burgio, Cesar, Becker, Carvalho — Pardo, Cardoso (Vandenbergue, 63e), Philippe, Laurent — Cabezas, Bénédet (Maresu, 60e). Entr. : Allano.

***VALLAURIS et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 95. Recette : n.c. Arbitre : M. Batta.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Ravera, Laidi, Chauvet (N. Baudoin, 45e) — Renard, Mouka, Bourakma — Cabon, Gelly, ***CASINO**. Entr. : Cappadona.

AJACCIO : D'Angelo — Maget, Ferri, Richard, Pastinelli — Garcia, Romani, ***MORALES** — Séne, Oustane, Dibo. Entr. : Garcia.

***BESANÇON b. ARLES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Fadat (43e), Sutter (88e). Avertissement : Benaissi (17e) à Arles.

BESANÇON : ***DURA** — Spielmann, Tournoux (Dufour, 62e), Genet, Elkaim — Métivier, Fadat, Peuget, Sutter — Venditelli (Isabey, 69e), Metro. Entr. : Garzitto.

ARLES : Limantour — Jean, Benaissi, Diame, Tuioli (Del Moral, 48e) — Trescents, Altur, Saez, Lupi (Licata, 57e) — Cirillo, ***LOUMY**. Entr. : Saez.

Exempts : MURET et BRIVE.

Photo PRESSE SPORTS

Jobard (Dijon)

Quimper fait peau neuve

Le Stade Quimpérois pense déjà à son avenir. Pour séduire par une image plus forte et une approche nouvelle de la communication sportive, le groupe Copilote lui a sorti un nouveau logo, carré, au graphisme contemporain favorisant une lecture rapide, noir et blanc bien entendu. Dans le même temps, de nouveaux maillots sont apparus, rayés verticalement (comme ceux de la Juventus de Turin), et tout un ensemble de supports (calicots, drapeaux, autocollants) devant marquer le renouveau d'un club décidé à effacer le passé tumultueux de ces dernières années.

★ Le meneur de jeu de Fécamp, Anthony Colinet, qui est également le fils de l'entraîneur, a, semble-t-il, un bel avenir devant lui. C'est ainsi que, à la demande de Luis Fernandez, il devrait prochainement effectuer un stage à Cannes.

★ Angoulême-Toulon avait été avancé au jeudi en raison du match France- Portugal comptant pour le Championnat d'Europe féminin. A cette occasion, la Charentaise Bernadette Constantin, qui évoluait pour la première fois devant son public avec le maillot tricolore, a fêté sa quarante-quatrième sélection en équipe de France, ce qui constitue le record absolu.

★ « Je préfère voir Andrezj Szarmach assis sur son banc d'entraîneur que balle au pied sur un terrain comme autrefois. C'est plus rassurant. » Paroles de l'entraîneur toulonnais Luigi Alfano à l'issue du match nul arraché par ses joueurs à Angoulême.

★ De retour à Toulon depuis le mois de décembre, Bernard Pardo s'est vu promu capitaine du Sporting l'espace de quelques minutes, jeudi soir, à Angoulême. En quittant le terrain après une heure de jeu, Bénédet lui a, en effet, confié le brassard.

★ Le Dijonnais Mario Corian portait encore les couleurs castelroussines la saison passée. Et le capitaine d'un soir de la formation entraînée par Bruno Steck a fêté son retour de la plus belle des manières en obtenant un match nul tout à fait mérité face au coleader Châteauroux.

★ Pour affronter le Paris FC, l'Olympique Noisy était privé de Lounis Sandjak, suspendu, et d'Amirat, expulsé à Saint-Leu lors de la précédente journée. A Paris, manquaient Ousfane et Melhli, tous deux suspendus.

La minute maudite

La 76e minute serait-elle fatale aux Châtelleraudais ? C'est possible, car c'est à cet instant précis que le Racingman Morand avait éliminé les partenaires de Moulin en Coupe de France. Samedi dernier, lors de Châtellerault-Sète, bis repetita avec un but de Moureaux. Sale temps !

★ L'ex-Nivernais Olivier Schoufft, aujourd'hui à Châteauroux, a fait ses débuts officiels au poste de libero, samedi, face à Dijon. Son entente avec Ismaël Triki a été presque parfaite.

★ Le public cherbourgeois avait pris la détestable habitude de « chambrer » l'entraîneur joueur Bruno Scipion dès qu'il était en possession du ballon. Attitude qui avait conduit celui-ci à se retirer de l'équipe durant deux rencontres. De retour face à Guingamp, le public lui a réservé un accueil correct, le joueur réussissant une excellente prestation.

★ La semaine dernière, la rencontre préparatoire à la Coupe du monde Luxembourg-Maroc s'est soldée par une victoire des Marocains (2-1). L'occasion pour l'entraîneur castelroussin Victor Zvunka de noter l'excellent rendement de son joueur Ismaël Triki au sein de la défense marocaine.

★ « C'était la soirée cadeaux », ironisait Francis Smerecki, l'entraîneur de Guingamp, après le nul de son équipe contre Cherbourg. Une grosse erreur sur le premier but, un excès de confiance sur le second, ont en effet empêché les Bretons d'empocher les deux points de la victoire.

★ Cherbourg est, avec Saint-Leu, la seule équipe du Groupe A à n'avoir concédé aucune défaite face à Guingamp. Mais Cherbourg a eu le bonheur d'inscrire quatre buts en deux matches contre le leader. « Anormal, estimait Smerecki, malgré tout le respect que j'ai pour Cherbourg... »

★ Jean-Marc Trinita et Loïc Falquero, les deux milieux défensifs du FC Lorient, viennent d'être victimes tous les deux en moins de huit jours de la même blessure : une fracture de l'os malaire.

★ Pascal Laguillier, l'avant-centre de Lorient, a recommencé à trottiner. Il devrait reprendre l'entraînement cette semaine, sans toutefois être immédiatement compétitif.

★ Les malheurs du stoppeur lorientais David Grossmann ont fait le bonheur du Roubaisien Soudani qui, après avoir purgé trois matches de suspension, est apparu très à son affaire (deux buts) dans le Morbihan.

★ Le Chilien Luis Perez Franco, qui évoluait ces dernières semaines avec la DH de Lorient, a effectué sa rentrée contre Roubaix. Dans un contexte particulier (l'ex-joueur de Colo-Colo était dispensé des tâches défensives), le Sud-Américain est à créditer d'une honnête rentrée.

★ La politique de jeunes menée par l'Olympique Noisy est à l'honneur. L'attaquant Dagui Bakari a, en effet, été présélectionné en équipe de France des moins de vingt ans qui participera, au début de juillet, aux Jeux de la Francophonie.

★ Triste fin pour le derby parisien Noisy-le-Sec - Paris FC. En effet, à la 81e minute, un tacle appuyé de Covis a provoqué une fracture d'une jambe du milieu parisien Avelino De Vasconcelos. Et il aura fallu attendre vingt minutes avant qu'une ambulance arrive.

★ Le Dijonnais Xavier Recober était déjà venu à Châteauroux. C'était en mai 1990 lors d'une demi-finale de coupe Gambardella opposant Brest, où évoluait Recober, à Lyon. Brest s'était finalement imposé sur la pelouse du stade Gaston-Petit, avant de remporter l'épreuve.

★ Avec trois victoires et trois nuls lors des six dernières journées, l'Olympique Noisy redresse la tête et poursuit une remarquable série.

★ Fabrice Picot, l'un des Quimpérois de la belle époque (avec Ettore, Mahut, Slijepcevic, Barraja, Souto, ou encore Sokal qui souhaiterait revenir dans la région comme entraîneur), était fort entouré lors du match Quimper - Saint-Leu. A trente-quatre ans, l'ancien Nantais mettra un terme à sa carrière à la fin de la saison à Saint-Leu.

★ Les joueurs d'Evry, après leur victoire à Ancenis, sont allés saluer Michel, leur plus fidèle supporter qui, comme à chaque rencontre, était venu encourager son équipe fétiche affublé de sa grosse caisse.

★ Il y avait bien longtemps qu'on n'avait assisté à pareille fête au stade Balmont avec plus d'un demi-millier de spectateurs. Il aura fallu attendre le choc Lyon-Duchère - Perpignan, soit la confrontation entre deux prétendants à l'accession, et le renfort de deux cars de supporters venus de Perpignan pour emplir des travées d'ordinaire clairsemées.

★ D'une semaine à l'autre, les travées du stade châtelleraudais de la Montée Rouge se sont vidées. Elles avaient accueilli 3 200 spectateurs pour le 8e de finale de Coupe de France face au Racing 92. Samedi, ils n'étaient que 591 à s'être déplacés pour voir à l'œuvre deux des éliminés de la Coupe.

★ Après plusieurs semaines d'absence, Pascal Plancque a effectué sa rentrée face à Louhans-Cuiseaux. Le retour du meneur de jeu palois n'a néanmoins pas suffi aux Béarnais pour se défaire des Bressans.

★ Une sélection pro composée notamment des Martégaux Collot et Rabat, des Marseillais Rousset et Casoni, du Bordelais Croci, et des Cannois Lestage et Ferhaoui, s'est imposée contre le Sporting Club de Toulon (3-1), il y a une semaine, au cours d'un match de bienfaisance à Sanary en faveur d'un jeune poussin du club local gravement malade. La rencontre s'est déroulée devant près de 2 000 spectateurs payants.

★ Alors que Jean-Charles Liévins, le P-DG de Seat France, a assisté au match Pau - Louhans-Cuiseaux, il se murmure que la firme automobile pourrait s'investir sérieusement, l'an prochain, au sein du club palois.

★ A la suite de l'élimination de Châtellerault en Coupe face au Racing 92, Dominique Carlier avait choisi de rajeunir son équipe contre Sète. Fabrice Garnault et Rodolphe Levrault sont donc apparus en équipe première.

★ En l'espace de quinze jours, les joueurs du FC Pau ont multiplié les soucis. Après Legaz et Thompson (fractures du péroné), Forge (fracture de l'annulaire), Thiéblemont s'est fait expulser face à Louhans-Cuiseaux.

★ Pour la seconde fois de la saison, les Spinaliens ont été dirigés par un arbitre luxembourgeois, en l'occurrence M. Hamer. Un arbitre que les Vosgiens ont dû trouver bien... amer au vu de l'expulsion bien sévère de Thierry Didierlaurent.

★ Le défenseur amiénois William Rosset, récemment opéré d'une cheville, commence doucement à trottiner et devrait être opérationnel dans quelques semaines.

★ Une petite dizaine de supporters picards n'avait pas rechigné à faire le déplacement à Epinal pour encourager Amiens. Pourtant, il n'a pas fallu bien longtemps à la petite troupe pour se rendre compte que leurs favoris étaient dans un mauvais jour. Du coup, les fidèles Amiénois sont restés muets comme des carpes tout au long de la rencontre.

★ En dominant logiquement Amiens, les Spinaliens ont mis fin à une période de sécheresse sur le plan offensif qui remontait au 29 janvier dernier. Après cinq rencontres stériles, le SAS vient donc de retrouver le chemin des filets. Il était temps.

★ Le portier azuréen Ducci a retrouvé ses anciens partenaires à l'occasion du match Vallauris-Ajaccio.

★ François Vandenberghe a disputé son premier match avec l'équipe première du Sporting Club de Toulon à Angoulême.

Karchaoui à l'essai à Caen

Akim Karchaoui, le meneur de jeu du CM Aubervilliers, âgé de vingt-sept ans, effectue depuis hier un essai au SM Caen. Ancien stagiaire pro à Cannes, Karchaoui, qui avait été suspendu trois mois, a effectué sa rentrée samedi dernier à Fécamp. « Les dirigeants caennais ont accepté de patienter pour me laisser le temps de revenir en meilleure condition physique », explique Akim, qui n'a jamais désespéré d'embrasser une carrière pro. « C'est vrai que le Stade Malherbe dispose déjà d'un véritable meneur de jeu avec Stéphane Dedebant, mais je pense que nous pouvons être complémentaires. Je peux jouer en pointe de l'attaque. Il ne faut pas oublier que Stéphane est droitier et moi gaucher. » Avant d'en arriver là, il va déjà falloir satisfaire aux tests. Le reste viendra plus tard.

Photo MOUSNIC/MAG'SPORTS

N°1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de l'Energie !
Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:
A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans
Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ
Installations modernes Terrains gazonnés
◄NOUVEAU►
Tests personnalisés Bilan technique
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
PANZANI - ADIDAS - THUASNE
Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) :
PRENOM : Age au 1.07.94. :
ADRESSE :
Tel. :
A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Haguenau, le salut des anciens

Cyriaque Didaux, l'ancien Strasbourgeois, fer de lance d'un Haguenau en pleine renaissance.

Photo Christian GROS/DNA

Invité surprise au repas des princes, Haguenau poursuit sa vertigineuse ascension vers les sommets en s'appuyant sur ses vaillants vieux. Drôle de résurrection...

SIX victoires consécutives, quinze points accumulés lors des huit derniers matches. Superbe ? Inespéré ? Vous n'y êtes pas. A Haguenau, on ne va pas faire un fromage de cette étonnante série. Et pour cause. « En 1992-1993, nous sommes restés invaincus pendant onze matches, et treize la saison précédente », rappelle Jacques Berthommier, qui croise les doigts pour que l'histoire se répète.

L'entraîneur haguenovien, qui en est à sa troisième saison au club après avoir été l'un des plus jeunes responsables de centre de formation (à Strasbourg entre 1976 et 1978), ne parvient pas à s'expliquer ce phénomène. « C'est curieux, constate-t-il, tous les ans nous commençons correctement le Championnat. Vient ensuite le trou, avec quatre, voire six défaites consécutives avant Noël. Et après la trêve, en général, nous terminons plutôt bien. J'ai beau modifier des principes, décaler la préparation, rien n'y fait. »

Si l'on en croit Éric Mosser, le plus ancien de l'équipe, ces trajectoires bizarroïdes sont bien antérieures à l'arrivée de Berthommier. « Depuis que je suis là, il en va ainsi », s'esclaffe le vétéran, seul rescapé, avec Théo Ehardt, à avoir gravi les échelons avec ce club issu de la fusion en 1987 du vieux Football Club 1900 et des Sports Réunis.

Lui qui, encore stagiaire, apparut une quinzaine de fois en pro et même en Coupe d'Europe sous les couleurs strasbourgeoises en 1978 et 1979, lui qui avait ensuite opéré à Mulhouse puis à Vauban avant de quitter le haut niveau en 1988, « par lassitude », ne se doutait pas un instant qu'il allait retrouver la Troisième Division puis le National 2 cinq ans plus tard. A trente-cinq ans. « Et j'y ai repris goût », avoue le poumon de l'équipe, tout heureux de jouer les papas poules avec ces jeunes équipiers dont certains (Jérôme, Hoh, Knobloch) sont issus, comme lui naguère, du centre de formation strasbourgeois.

Mosser n'est pourtant pas le seul trentenaire de l'effectif haguenovien. Serge Jenner en 1992, Cyriaque Didaux, l'an dernier, ont signé au club au terme de leur carrière pro, et l'ex-gardien mulhousien Pascal Rohn a été sollicité en catastrophe en août dernier pour pallier la blessure (rupture du tendon d'Achille) de Fischer, autre ancien stagiaire pro recruté quelques semaines plus tôt !

« Avec leur vécu, affirme Berthommier, ces gars-là sont des exemples sur le terrain. Leur mentalité est exceptionnelle et ils n'ont pas tardé à obtenir l'adhésion du groupe. » Propos confirmés par le président, Albert Huber : « J'avais un préjugé défavorable à l'encontre des anciens pros, mais avec ces trois-là nous avons tiré le gros lot. »

Une chance au tirage qui a subitement embelli les ambitions des Alsaciens, dont l'efficacité est devenue le point fort. C'est à ce niveau que se trouve d'ailleurs l'explication de la remarquable série du SR Haguenau, sans parler de la prise de conscience de la valeur collective qui s'est effectuée progressivement.

Pour autant, Behommier se refuse à céder au « syndrome de la montée ». Histoire d'éviter les désillusions toujours possibles. Pas d'objectif chiffré, donc. « Simplement gagner des matches et prendre du plaisir », comme le souligne Didaux. Le président Huber affirme, pour sa part, « qu'il n'y a aucune pression sur les joueurs. Monter n'est pas une obligation ». « Pourtant, si l'opportunité se présente, il n'y aura pas de bouleversements de l'effectif. Les joueurs le savent et nous n'avons pas les moyens de faire autrement. Nous possédons le plus petit budget de National 2 (1,3 MF), plus 350 000 F pour la section des jeunes. Avoir le plus faible budget de National 1 l'an prochain ne me dérangerait pas outre mesure. »

Cela ne l'a pas empêché de solliciter un entretien auprès du maire afin que la municipalité augmente son aide qui, aujourd'hui, s'élève à 160 000 F. Une aumône comparée aux subventions accordées dans toute la France aux clubs de ce niveau.

Correspondance Michel KAPFER

★ « Dommage que Berthier, notre véritable argument offensif, se soit blessé après vingt minutes de jeu », soupirait le duo Sitbon-Gomez après le nul concédé par l'AS Villeurbanne face à Agde. « Assurément, il était un des rares à pouvoir trouver la faille à Agde. »

★ Face à Calais, Le Touquet a subi sa première défaite depuis quatre mois. Son gardien Tassaro n'avait pas encaissé le moindre but depuis trois mois, soit près de neuf cents minutes.

★ Samedi au Touquet, Tournay, le coach lensois, a fait jouer son équipe de Gambardella. Avec une victoire à la clé.

★ Un retour remarqué au sein de l'équipe bastiaise, celui de Laurent Morrachini. Le jeune milieu de terrain, blessé l'été dernier, a effectué à cette occasion son deuxième match avec l'équipe réserve. En attendant, peut-être, d'être appelé par Léonce Lavagne au sein de l'équipe première.

★ L'entraîneur de Poissy, Thierry Bocquet, priait pour qu'Auxerre n'aligne pas ses remplaçants de Division 1. Malheureusement, la rencontre Monaco-Auxerre ayant eu lieu vendredi, Laslandes, Charbonnier, Soler, Vignola, Diomède ont pu fouler la pelouse de Poissy samedi soir.

★ Yannick Guillochon n'était pas sur le terrain face à Auxerre suite à des problèmes lombaires. Il n'est pas sûr de pouvoir tenir sa place face à Saint-Malo.

★ La formation poitevine a profité de sa présence à Toulouse pour superviser, samedi soir, l'opposition entre Rodez, son dauphin, et Toulouse-Fontaines.

★ Michel Goba, installé désormais à Vannes, a décidé de mettre un terme à sa carrière de haut niveau. Il organisera son jubilé le 23 mai. Il invite donc tous ses anciens partenaires à s'associer à la fête. On peut le contacter au (16) 97-63-63-84.

★ En raison de la blessure de son stoppeur Sabri, Bernard David, l'entraîneur grenoblois, a dû faire jouer Magnan, qui évolue d'habitude en attaque, au poste d'arrière latéral.

★ Le Monégasque Hamel, qui est notamment gardien de l'équipe de France juniors, est rentré en cours de match face à Grenoble dans le champ. Et il ne se débrouille pas si mal balle au pied...

★ Titularisé une dizaine de fois en National 2, le jeune Calaisien Arnaud Roches n'a pas supporté d'être relégué à un rôle de remplaçant avec la réserve et a décidé d'arrêter le football. André, son père, membre du comité directeur du club, n'a rien pu faire pour l'en dissuader.

★ En inscrivant le troisième but de son équipe face à Châteaudun, le buteur troyen Mouyémé a porté à vingt-deux son nombre de réalisations en Championnat. Il aurait même pu arriver à vingt-trois s'il n'avait manqué un penalty à la 54e minute.

Maître chez soi...

Thierry Bocquet, l'entraîneur de Poissy, a commenté la défaite de son équipe devant Auxerre avec beaucoup d'humour : « La différence entre la réserve de l'AJA et nous ? Auxerre est l'équipe la plus rapide de France et nous la plus rapide de... Poissy ! »

★ Pour une fois, la population de Poissy s'était déplacée en nombre pour encourager son équipe face à l'ogre auxerrois. Plus de 250 spectateurs, on avait jamais vu cela dans les tribunes du stade Léo-Lagrange.

★ En s'imposant sur leurs terres face à Châteaudun, les Troyens ont obtenu leur quinzième victoire de la saison et porté à vingt leur nombre de matches consécutifs sans défaite.

★ Éric Linger a retrouvé le stade de l'Aube samedi. Le joueur de Châteaudun a, en effet, passé trois saisons sous les couleurs troyennes et son adversaire direct était Éric Gagneux, son meilleur « pote » de l'époque.

★ 285 400 F, c'est le montant de la subvention allouée au CS Château-Thierry par la municipalité. Une subvention renégociable chaque année en fonction du niveau où évoluera l'équipe castelthéodoricienne.

★ Rentré à la place de Cherikh à la mi-temps du match contre Thionville, le Castelthéodoricien Frédéric Barle a inscrit le second but pour ses couleurs à deux minutes de la fin, ce qui ne lui était plus arrivé depuis décembre dernier face à Saint-Omer.

★ Bertrand Lamoureux, le jeune et talentueux ailier du Vannes Football Club, a été invité par le FC Nantes à une semaine de stage à la Jonelière.

★ Il y a une semaine, contre Cholet, les joueurs de Blagnac portaient un brassard noir en signe de deuil. Celui qui frappait leur président Roger Pech, qui venait de perdre brutalement son fils, victime d'une rupture d'anévrisme. *FF* s'associe à la douleur de M. Pech et de sa famille.

★ Serait-ce l'effet Coupe ? Quoi qu'il en soit, le Racing, euphorique, n'avait jamais gagné aussi largement cette saison en match officiel. Pauvre Lisieux...

★ Mal retombé après un tacle, Patrice Lima est sorti après vingt minutes de jeu face à Lisieux. Après avoir craint une luxation de l'épaule, l'attaquant du Racing 92 souffre finalement d'une entorse acromio-claviculaire. Il sera indisponible pendant une dizaine de jours.

★ Épopée en Coupe oblige, le Racing va devoir faire face à un calendrier démentiel dans les prochaines semaines et devra, notamment, jouer ses matches en retard le mercredi soir. Ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes pour un club amateur.

★ Les Racingmen retiennent bien leurs leçons du soir. Sur les cinq buts inscrits contre Lisieux, trois provenaient d'actions répétées la veille de la rencontre à l'entraînement.

★ Consignes données à la mi-temps par Jean-Marie Lawniczak à ses joueurs : gérer à l'économie les trois buts d'avance pour se fatiguer le moins possible. Oui, mais voilà, les jeunes joueurs du Racing se trouvent actuellement sur un véritable nuage... et ont continué sur le même rythme. Pour leur plaisir et celui des spectateurs.

Rodez prévoit l'avenir

Déclarations du président Charrié il y a quelques jours : « Rodez bouclera pour l'année prochaine son budget à 3,5 MF. C'est une chose certaine. Quant aux joueurs, et quel que soit le niveau, priorité sera donnée à ceux qui privilégieront le football... » Dans cette optique, le club aveyronnais a déjà noué des contacts avec des joueurs opérant dans des clubs plus huppés.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	31	25	12	7	6	38	26
2. **LE TOUQUET**	30	25	9	12	4	25	17
3. Lens	29	23	11	7	5	33	22
4. Haguenau	29	23	13	3	7	31	27
5. Saint-Omer	28	25	12	4	9	26	23
6. Nancy	27	23	11	5	7	39	23
7. Lille	27	24	10	7	7	27	21
8. Calais	27	24	10	7	7	32	28
9. Schiltigheim	26	24	9	8	7	44	26
10. Gravelines	25	25	6	9	8	20	22
11. Château-Thierry	24	25	8	8	9	27	27
12. Metz	23	25	8	7	10	32	36
13. Wasquehal	22	24	6	6	10	38	35
14. Mulhouse	22	25	7	8	10	32	42
15. Strasbourg	18	24	7	4	13	31	42
16. Boulogne	17	25	6	5	14	29	42
17. Thionville	16	23	4	8	11	15	31
18. Yutz	15	24	4	7	13	20	45

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	40	24	16	2	3	60	19
2. **FREJUS**	36	25	12	10	2	36	12
3. **Saint-Raphaël**	31	25	13	5	7	31	26
4. Pont-St-Esprit	30	25	10	10	5	30	28
5. Lyon	29	25	12	5	8	37	25
6. Agde	28	25	11	6	8	41	31
7. Cannes	28	25	9	10	6	26	16
8. Vaulx-en-Velin	27	24	10	7	7	30	21
9. Montluçon	27	25	10	7	8	35	31
10. Nice	26	25	8	10	7	31	24
11. L'Ile-Rousse	26	25	8	10	7	29	22
12. Saint-Priest	26	25	10	6	9	34	29
13. Bastia	24	25	9	6	10	24	26
14. Grenoble	23	25	8	7	10	27	35
15. Marseille	22	25	6	6	11	28	34
16. Villeurbanne	11	25	2	7	16	11	50
17. Toulon	8	25	2	4	19	16	57
18. Annemasse	6	25	0	6	19	12	68

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	36	24	16	4	2	54	14
2. **Rodez**	33	24	14	5	5	33	20
3. St-Etienne	32	25	11	10	4	24	15
4. Thouars	31	25	12	7	6	37	23
5. Montpellier	27	25	11	5	9	31	25
6. Villeneuve	27	24	10	7	7	23	24
7. Mont-de-Marsan	26	24	8	10	6	33	28
8. Bourges	26	25	8	10	7	27	23
9. Blagnac	26	25	10	6	9	31	30
10. Toulouse-Fontaines	24	24	7	10	7	16	21
11. Bordeaux	23	25	6	11	8	23	21
12. Nantes	23	25	9	5	11	23	27
13. Toulouse	23	25	7	9	9	25	30
14. Libourne	18	24	4	10	10	27	35
15. Lucon	18	25	6	6	13	19	31
16. SC Châteauroux	17	25	4	9	12	22	35
17. Tours	14	23	4	6	13	18	35
18. Cholet	14	23	4	6	13	17	41

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	45	25	21	3	1	64	14
2. Rennes	39	24	18	3	3	50	14
3. **TROYES**	38	24	15	8	1	49	10
4. **Saint-Malo**	32	24	13	6	5	45	23
5. Racing 92	28	23	11	6	6	37	24
6. Caen	27	25	10	7	8	48	33
7. Vannes	26	24	10	6	8	39	31
8. Fontainebleau	25	25	8	9	8	31	34
9. Paris-SG	24	25	8	8	9	32	36
10. Le Havre	23	24	8	7	9	46	44
11. Saint-Lô	22	25	7	8	10	32	38
12. Vitré	19	25	6	7	12	21	32
13. Montagnarde	19	25	6	9	11	29	48
14. Viry-Châtillon	18	25	6	6	13	25	42
15. Guingamp	16	25	3	10	12	28	44
16. Lisieux	15	24	4	7	13	19	53
17. Châteaudun	13	25	2	9	14	20	43
18. Poissy	13	25	2	9	14	22	48

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

***SOCHAUX b. WASQUEHAL : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 140. Recette : n.c. Arbitre : M. Wiltgen. Buts : Delaquintinie (13'), Duarte (76'). Palassi (89'). Avertissements : Mirailles (33'), Dufour (74'), Clément-Demange (86') à Wasquehal.

SOCHAUX : Chaumin — Vauthier (Schlosser, 80'), Schreiner, Leroy, Dailly — Blanc (Faivre, 63'), ***DELAQUINTINIE**, Helion, Palassi — Duarte, Frotey. Entr. : Bruder.

WASQUEHAL : Bourgois — Bury, Mirailles, Deraedt, Lepers — Dufour, Malonga, Rohart, Debrabant (Lourenco, 65') — Saint-Guly (Fortet, 85'), ***CLEMENT-DEMANGE**. Entr. : Docquiert.

LENS b. *LE TOUQUET : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 372. Recette : 8 500 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Fenart (40'), Festor (83') pour Le Touquet ; Eloy (4', 18'), De Oliviera (74') pour Lens. Avertissements : Bardé (50') au Touquet ; Wilson (50') à Lens.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliot, Bardé (Gressier, 82'), Gomel — Bisson, ***LYCZAK**, Duchaussoy, Buchot (Festor, 78') — Rioust, Fenart. Entr. : Dupuis.

LENS : Raviot — Vernier, Merid, Dewaele, Nemiche — Deblock, Dupont, Wilson, De Oliviera (Jasica, 75') — Dablegiont, ***ELOY**, Entr. : Tournay.

***HAGUENAU b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Klieber (60'). Avertissements : Mosser (40'), Ehrhardt (45') à Haguenau ; Nurit (38'), Brodel (77') à Saint-Omer.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Helbringer — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Didaux — Hoh (Jenner, 81'), ***KLIEBER**, Entr. : Barthommier.

SAINT-OMER : Machart — Dequin, Dehaunynck, ***KRAWCZYK** (Brodel, 69'), Silou (Reffo, 65') — Daniel, Mecquinion, Nurit, Huray — Gace, Cousin. Entr. : Lozano.

***NANCY b. BOULOGNE : 7-1 (3-1).** — Spectateurs : lever de rideau de Nancy-Le Mans (D 2). Arbitre : M. Fuchs. Buts : Tissot (1', 47', 57'), Schemmel (21'), Kwedi (40'), Martins (49'), Lipka (73') pour Nancy ; Diagne (45') pour Boulogne. Avertissements : Diakhate (26'), Schemmel (32') à Nancy.

NANCY : Laquait — Schemmel, Diakhate (Sebille, 69'), Hannrot, Esposito (Georget, 73') — Hognon, Kwedi, Ouadah, Martins — ***TISSOT**, Lipka. Entr. : Boloni.

BOULOGNE : Etienne — Coffin (Ntimbanze, 68'), Langlet, Vieczorek, Roussel — Hassouna, Darcy (Vigneron, 80'), ***LASSALLE**, Ibenge — Diagne, Dufossé. Entr. : Ellena.

***LILLE b. STRASBOURG : 3-1 (2-1).** — Lever de rideau de Lille-Strasbourg (D 1). Arbitre : M. Allart. Buts : Mola (12'), Rollain (35'), Carrez (84') pour Lille ; Mukenge (11') pour Strasbourg. Avertissements : Dulignon (21') à Lille.

LILLE : Mislon — Dindeleux, Carrez, Demougeot, Rollain (Jegat, 86') — Soares, Guikoume, Dolignon, Courbez — ***MOTA**, Madani (Rossier, 84'). Entr. : Mathon.

STRASBOURG : Masson — ***BERNHARD**, Soppo-Din, Bock, Rabbah — Bolijo (Nehoda, 78'), Pierosara, Schmidt, Koutenay (Dutitre, 72') — Keller, Mukenge. Entr. : Janin.

CALAIS b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Trachè (67'). Avertissements : Stefanovic (24'), Maillet (45'), à Gravelines ; Lefèvre (31') à Calais.

GRAVELINES : Magniez — Maldi, Maillet, Weslelynck, Warmez — Stefanovic, Thooris (Pinquet, 76'), ***HAMILLE**, Lafond — Oudart, Prouvost. Entr. : Salingue.

CALAIS : Liss — Boulanger, Bolard, Dorréon, Vasseur — Canu, Daeris, Dante (Lefèvre, 18') — ***TRACHE**, Lachaab, Gérard. Entr. : Cloët.

***METZ b. SCHILTIGHEIM : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Pouget (86').

METZ : Kokkinis — Leoni, Tjock, Boulard, ***STRASSER** — Garessus, Maurice (Palumbo, 65'), Clément, Pires — Vareille (Alexandre, 65'), Pouget.

SCHILTIGHEIM : Debes — Knapp, Demuth, Martinez (Brunnenstein, 30'), Klee — Mouakit, Niegele, ***FANCELLO** — Guerra, Kaminski, Sarrazin.

***CHÂTEAU-THIERRY b. THIONVILLE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 752. Recette : n.c. Arbitre : M. Gryson. Buts : Bart (62'), Barle (88'). Avertissements : Barle (45'), Masclaux (80') à Château-Thierry ; Gomes (40') à Thionville.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Demain, Marcq, Rabathaly — Savejvong, Masclaux, Lahemade, Cherikh (Barle, 45') — Bart, ***VARELA-MARTINS**. Entr. : Blachen.

THIONVILLE : Frey — Lariccia, Gomes, Watroba, Miedico — Salerno, Souto, Mudresa (M'Bango, 71'), ***DELOBEL** (Vagle, 65') — Chodakowski, De Paola.

MULHOUSE b. *YUTZ : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 79. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Makoumbou (82') pour Yutz ; Aibeche (28'), Milazzo (32') pour Mulhouse. Avertissements : Ravenel (8') à Yutz ; Baltaze (66'), Millereau (73'), Jacquin (78') à Mulhouse.

YUTZ : Brusco — Wentzlow, Kaba (Gugliandolo, 29'), Fogel, Deza (Gendt, 73') — Ravenel, Scaccia, Niesser, Kermouch — ***MAKOUMBOU**, M Bock.

MULHOUSE : Baltaze — Normandie, Schwertz, Jacquin, Roussel — Milazzo, Aibeche, ***GARNY**, Hoffmann — Diouf, Millereau. Entr. : Prost.

MONACO b. *GRENOBLE : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bres. Buts : Granon (6', 47'), Bellahar (60', 65') pour Monaco.

GRENOBLE : Hofstetter — Magnan, Diebbour, Davico, ***DUMOULIN** — Bouhazama (Colliat, 85'), Godoy, Constantinian — Laurent, Negro, Fahr. Entr. : David.

MONACO : Delaroche — Hatton, Iries, Balagou, Dos Santos — Legwinski, Barret, ***BRANDO** — Courtois (Tchéa, 80'), Granon (Hamel, 88'), Bellahar. Entr. : Banide.

***FRÉJUS et CANNES : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Avertissement : Burnier (80') à Cannes.

FREJUS : Farina — Pardou, Brusseau, Levasseur, F. Soler — Poirier, Fadhil, Massa, P. Soler — Ardisson, Leteuvre. Entr. : Besnard.

CANNES : ***DUSSUYER** — Andrieux, Hampartzourian, Lambourde, Pollet — Burnier, Qual, Marsiglia, Khirat — Bedrossian (Ceougna, 60'), Roda (Yembé, 85'). Entr. : Lacombe.

***ANNEMASSE et SAINT-RAPHAËL : 0-0.** — Spectateurs : 75. Recette : 3 000 F. Arbitre : M. Reinbold.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** — Niquet, Vidal, Nicollini, Lambert — Plantard, Bourgeois (Ramirez, 79'), Duhamel, Miguel — Lisena, Cuny. Entr. : Poinsignon.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Boucher, Renou, Land — Jeune, Dos Santos, Nozaique — ***DEKRAR** (Leclerc, 80'), Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Faulilade. Buts : Fontanelli (5'), Temcyck (85') pour Pont-Saint-Esprit ; Piselli (35') pour Montluçon.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Tourre, ***MONTEZ**, Fontanelli — Morel, Daudé, Armand, Fernandez — Schmidt, Féougier. Entr. : Boissier.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Combe, Debaut, Keserovic — Benkaci, ***PISELI**, Pokee, Vokkri — Spadiny, Boublanc. Entr. : Vokkri.

***LYON b. VAULX-EN-VELIN : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Bes (7' s. pen.), Rivenet (26'), C. Bardon (64'), Fourel (72') pour Lyon ; C. Duflot (45') pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Bes (76'), Jurietti (76') à Lyon ; Adjaoud (59'), Cannaux (75'), Diallo (54'), P. Duflot (89') à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Bes (79') à Lyon.

LYON Grange — Colacicco, Bes, Devaux, Moulin — Flachez, Jurietti (Y. Bardon, 76'), Fourel — C. Bardon (Correia, 80'), ***RIVENET**, Chavrondier. Entr. : Broissart.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — El Yahiaoui (P. Duflot, 79'), ***AD JAOUD**, Cannaux (Yvars, 79') — Rodrier — Laperdrix, Negouai, Diallo — Ch. Duflot, Moujetsky, Tahri. Entr. : Narbonnet.

***VILLEURBANNE et AGDE : 0-0.** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Avertissement : Hanachi (55') à Villeurbanne.

VILLEURBANNE : Rota — Brossat, Debot, Nambotin, Sabri — Dally, Lazarevic, Piromalli — ***HANACHI**, Hannane, Berthier (Luis Pereira, 22'). Entr. : Sitbon.

AGDE : Caruso — Cambon, Ferrer, Faubesse, Potak — **ZIMNY**, Goudard, Richard — Gogoua, Villalonga, Narcisse. Entr. : Brécheleau.

***MARSEILLE b. NICE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. But : Gomis (47'). Avertissements : Chabot (80'), De Azevedo (84') à Marseille ; Alberganti (44') à Nice.

MARSEILLE : Videau — Echouafni, Mercadal, Chabot, Deso — Imbert, Courrent, ***REVILLET**, Gomis — De Azevedo (Ruiz, 89'), Peyric, Entr. : Castaneda.

NICE : Aliosio — Salimi, Baldacchino (Farias, 89'), Rossi, Calegari (Labro, 71') — Segatti, Mège, ***ALBERGANTI**, Celatraba — Buscher, Crase. Entr. : Sanchez.

***L'ILE-ROUSSE b. BASTIA : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Prouvent (23'), Assoumani (68') pour L'Ile-Rousse ; Bangoura (17') pour Bastia.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Mattei, ***PROUVENT**, Trénel — Ricco, Oliveira, Sandroni, Assoumani — Almeras, Muraccioli. Entr. : Félix.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Frangini, Puzzica, H. Anziani — ***MORACCHINI**, D. Anziani, Bourhis — Bangoura, Santini, Chessa. Entr. : Antonetti.

***TOULON et SAINT-PRIEST : 1-1.** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Guémener (25') pour Toulon ; C. Scheiwe (15') pour Saint-Priest.

TOULON : Hours — Coulbault, Gorke, Vacher, Montcrosso — Péronin, ***HOMON**, Grosso, Cassèse — Arnaud, Guémener. Entr. : Andrieu.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Valente, Péaud, Dubus — Pedreiro, Thivillier, Navarro — ***SCHEIWE**, Bensaadia, M'Petschi (D'Avria, 46'). Entr. : Reveili.

POITIERS b. *TOULOUSE : 6-1 (1-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissin. Buts : Pickeu (67') pour Toulouse ; Barraud (14', 82'), Lagnaoui (47', 52', 73'), Billac (63') pour Poitiers. Avertissements : Dupouy (59') à Toulouse ; Montavit (39') à Poitiers.

TOULOUSE : Richert — Dupouy, Lafond Destruhaut, Battles — Guise (Scecondi, 65'), Faudry, ***NOUAILLE**, Pickeu — Rodor, Montero. Entr. : Delmas.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakite, Bonin (Branlard, 48') — Lalmand, Pejoan (Guérin, 83'), ***LAGNAOUI**, Barraud — Billac, Mancini. Entr. : Devaux.

RODEZ b. *TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Calvel (14'), Gomez (28'). Avertissements : Moins (26'), Baudin, (34'), Imbert (53') à Toulouse-Fontaines ; Alvera (39'), Guitard (54'), Quevedo (60') à Rodez. Expulsion : Imbert (85') à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — ***TREVISAN**, Imbert, Moins, Ilia (Rudzky, 66') — Martin, Chelle, Ouaknine, Baudin — Youb (Bleuwen, 76'), Goutaudier. Entr. : Brunet.

RODEZ : Solia — Guitard, Pasturel, Alvera — Groutsch, Bobek (Condoumi, 86'), ***SIBRA**, Garcia (N'Diaye, 78'), Quévédo — Gomez, Calvel. Entr. : Periault.

***LUÇON et SAINT-ÉTIENNE : 0-0.** — Spectateurs : 362. Recette : n.c. Arbitre : M. Chettel. Avertissements : Douillard (29'), Philippon (49'), Xavier (85') à Lucon ; Trébouté (13'), Spinella (58'), Pantaloni (61') à Saint-Etienne. Expulsion : Douillard (63') à Lucon.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, ***XAVIER**, Bragigliano, Douillard — Loizeau, Reculeau, Castles (Furton, 14'), Hamon — Vendomeele, Papin. Entr. : Mosca.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Spinella, Tréboute, Potillon, Médaillon — Dugand, ***PANTALONI**, Aulanier, Court — Bastou, Guichard. Entr. : Baup.

***THOUARS b. NANTES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 635. Recette : 22 285 F. Arbitre : M. Thévot. But : Roux (65').

THOUARS : ***ASTIER** — Chhay (Roux, 46'), Rambault, Le Lann, Denuault — Cadu, Bellanger, Khérif — Romain, Sabourault, Grégoire. Entr. : Marchand.

NANTES : Loussouarn — Deplangue, Benoud, Bakti, Lemasson — Cazarelly, Bouteiller, Achbakou — Sayinaud, Da Rocha, ***GARCION**, Entr. : Denouiex.

MONTPELLIER b. *VILLENAVE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 73. Recette : 2 290 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Galera (88') pour Villenave ; Petit (35', 60') pour Montpellier. Avertissements : Phénix (22'), Galera (28') à Villenave ; Ait-Yahia (82') à Montpellier.

VILLENAVE : Aymon — Rerlat, Galera, Subervie (Brienne, 46'), Gandolfi — ***DE RUL**, Phénix, Gutierrez (Pernot, 69'), Deleporte — Sanz, Olivier. Entr. : Augustin.

MONTPELLIER : Colly — Ammour, Martin, Alicarte, Blondeau — Bertrand, Ait-Yahia, Barbezier, Délaye — ***PETIT**, Robert (Agathe, 60'). Entr. : Ouattara.

***TOURS b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Troison. Buts : Berrefas (34'), Goupy (58'), D'Amore (72') pour Tours ; Marquet (41') pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Duchesne (75') à Tours ; Gaucher (65') à Mont-de-Marsan.

TOURS : Gallou — Medjahed, Duchesne, Mamouni, Derghan — Couvenant (Gnavore, 81'), Da Silva, Clémencaau, ***BERREFAS** — D'Ampre, Goupy (Ismilekoky, 85'). Entr. : Leroux.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gay, Gaucher, Perrocheau — Chiarello, Auguchon, Marquet — Hiri, ***CLAUDIEN** (Bodet, 72'), Hyzy (Huguet, 45'). Entr. : Lescort.

***BOURGES b. BLAGNAC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : match joué en lever de rideau de Bourges-Istres. Buts : Collomb (87').

BOURGES : Chatrefoux — Obry, Elmira, Di Bernardo, Vostanic — Diabate, ***THIBAUDAT** (Lemarié, 81'), Achbakour, Collomb — Poucan, Huvelle. Entr. : Vostanic.

BLAGNAC : Raveile — Bédé (El Kaloubi, 46'), G Bizie, Bouvier, Brétagne — Deplace, Sentin, Taylor (Montejo, 79') — Chicharo, Larrieu, ***DENAT**. Entr. : Mellano.

BORDEAUX b. *LIBOURNE : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Vecchioni (15'), Histilioles (28'). Avertissements : Histilioles (79') à Bordeaux.

LIBOURNE : Quesnel — Douence, Merit, Beauvarlet, Cassola — ***COLY**, Bourdoncle, Kopogo, Favreau — Lalanne (Bacquié, 63'), Abribat. Entr. : Petitbois.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, ***FISCHER**, Doyes, Arnaud — Vecchioni (Grenet, 49'), De Blasis, Castant — Monbrun, Histilioles, Tastet (Marniesse, 81'). Entr. : Rohr.

***CHOLET et S.C. CHÂTEAUROUX : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Chiron (11') pour Cholet ; Tanzilli (40') pour S.C. Châteauroux. Avertissements : Deverge (75'), Dorlot (82'), Guérin (84') à Cholet ; Martin (71') à S.C. Châteauroux. Expulsions : Lejean (67') à Cholet.

CHOLET : ***RETHORÉ** — Samson, Gourdon, Duret, Melhi — Duveau (Guerin, 60'), Lejean, Deverge, Dorlot — Chiron, Lecomte. Entr. : Radigois.

S.C. CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin, Fidanzi, Elamrani, Malabry — Abalo, Reda, ***TANZILL**, Jusic — Makita (Paredes, 56'), Angely. Entr. : Lacôme.

AUXERRE b. *POISSY : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Riehague. Buts : Deniaud (12'), Laslandes (36', 88'). Avertissements : Gomis (22'), Bellini (39'), à Poissy.

POISSY : Fiore — ***BELLINI**, Delval, Gomis, Caglione — Brou, Dejong, Etoundi, Prigent — Bruno, Lambert (T. Meunier, 75'). Entr. : Bocquet.

AUXERRE : Charbonnier — Dujeux, Assati (Diomède, 65'), West, Danjoux — André, Deniaud, Lachuer — Soler, ***LASLANDES**, Vignola. Entr. : Rolland.

***RENNES b. CAEN : 3-2 (2-0).** — Spectateurs : 51. Recette : 1 500 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : André (10', 42'), Darbelet (62'), pour Rennes ; Nalis (52' s.p., 64' s.p.), pour Caen.

RENNES : Cado — Huard, ***LEBRIS**, Iliev, Jouault — Adam, Gillet (Corbin, 77'), Chauvel, Musisi — André, Darbelet. Entr. : Colleu.

CAEN : ***PETEREYNS** — Marie, Lecour, Dieng, Beaudry — Sommeil, Legrix (Tiret, 78'), Lemarchand, Nalia — Tchato, Le Houelleur. Entr. : Théault.

***VIRY-CHATILLON et TROYES : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 176. Recette : 5 550 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Dikoumé (39') pour Viry-Châtillon ; Delibasic (88') pour Troyes. Avertissements : Napon (55') à Viry-Châtillon ; E. Thomas (32'), Louis-Marie (74'), à Troyes.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Malfroid, Coustillet, Petrynka, Boibié — Napon, Diecket, Dikoumé, ***NAILE**, Coadour, Cavalier. Entr. : Lallement.

TROYES : Dehon — Montero (O. Thomas, 66'), Bradja, E. Thomas, Gagneux (Petitjean, 46') — Alonzi, Marchand, Delibasic, ***PATERNOGA** — Mouyémé, Louis-Marie. Entr. : Perrin.

SAINT-MALO b. *FONTAINEBLEAU : 3-1 (0-0). — Spectateurs : 79. Recette : 2 765 F. Arbitre : M. Buidez. Buts : Idir (76'), pour Fontainebleau ; Bast (67'), Milon (79'), Lefebvre (92'), pour Saint-Malo. Avertissements : Perraux (58'), à Fontainebleau ; Cangini (38'), Turban (81'), à Saint-Malo.

FONTAINEBLEAU : Pabize — Douglas, Rivière, C. Kimpesa, Becque — Poirier, ***RENARD**, Perraux, Omranane — I. Kimpesa (Idir, 65'), Tshiananga. Entr. : Rubio.

SAINT-MALO : Le Maux — Amis (Delalande, 82'), Fauvel, Lamy, Millot — Colas, Turban, Delaire, Cangini, (Milon, 77') — Lelèvre, ***BAIT**. Entr. : Brender.

***RACING 92 b. LISIEUX : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 180. Recette : 5 162 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Hebreu (19', 59'), Biondi (40'), Akiana (42', 89'). Avertissements : Morand (69'), Akiana (75') au Racing 92 ; Sauvage (37') à Lisieux.

RACING 92 : Da Silva — Boucenna, Diene, Suire, ***PEQUIGNOT** — Izquierdo, Tabti, Morand, Lima (Biondi, 19') — Hebreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

LISIEUX : Pierre — Sénéchal, Godon, Audra, Ledeux — Sauvage, Pottier (62'), ***LARIVIÈRE**, Patrier, Hamel (Rugier, 62') — Piquet, Papini. Entr. : Lecorvic.

***GUINGAMP b. VANNES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 58. Recette : 1 650 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Laurent (32'), Guillous (56'). Avertissements : Giuliano (10'), A. Goréguès (28') à Guingamp ; Begot (16'), Hays (58') à Vannes. Expulsions : A. Goréguès (49') à Guingamp.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Giuliano, Daniel, Daval — A. Goréguès, Kaczmarek, ***CORIDON** — Guillous (Loas, 70'), Laurent, Degroise (Le Dour, 50'). Entr. : Schmitt.

VANNES : Maté — Adjanohoun, Hochet, **KERJEAN**, Hays (Le Bouriout, 88') — J. Begot, M. Begot, Le Dorze, Dukic (Jauny, 59') — Castel, Porcher.

***PARIS-SG b. LE HAVRE : 5-2 (4-0).** — Spectateurs : 50. Recette : 1 628 F. Arbitre : M. Souillard. Buts : Ailou (5' s.p., 11'), Diawara (7' s.c.), Leroy (16'), Murati (87') pour PSG ; Robert (69', 90') pour Le Havre.

PSG : ***POTEL** — Stephanopoli, Reynaud, Dorado, Kombouaré — Bonnot, Fernandes (Lagadec, 38'), Calenda — Murati, Allou, Leroy. Entr. : Leclercq.

LE HAVRE : Chavray — Medou, Dalleu, Delas (Samson, 20'), ***DIAWARA** — Le Beuze, Spieit, Louchet, Anthoo — DHORASSOO, Robert.

***VITRÉ b. SAINT-LÔ : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Bournichaud. Buts : Portier (12'), Landais (61'), Lalleman (74') pour Vitre ; Belas (59') pour Saint-Lô. Avertissements : Joba (44') à Saint-Lô. Expulsions : Mazier (64') à Saint-Lô.

VITRÉ : Saulais — ***LANDAIS**, Bregu, Hébert, Morin — Flippot, Sigmou (Bodin, 56'), Le Guyader, Portier (Coupeau, 74') — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Mazier, Martin, Lejamtel, Joba — ***EMERAN**, Letellier, Russeau, Belas (Jublin, 80') — Requier, Davenet (Lebreuilly, 56').

***CHÂTEAUDUN et US MONTAGNARDE : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 228. Recette : 7 203 F. Arbitre : M. Gallochon. Buts : Boucher (27'), Vuko (41') pour Châteaudun ; Morvant (3'), Tison (30') pour l'US Montagnarde. Avertissements : Blin (46'), Bouhaja (36') à Châteaudun ; Celdran (46'), Le Devehat (59'), Stephant (71') à l'US Montagnarde.

CHÂTEAUDUN : Brussamain — Fouillit (Duguy, 64'), Bonsergent, Blin, Rigaud — Ouzaid, ***BOUCHER**, Bouhaja — Linger, Vuko (Petrov, 79'), Chalier.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Corlay, Le Melet, Kersusan (Le Trochon, 67') — Stephant, Kerzhero (Le Devehat, 58'), ***TISON** — Le Hen, Morvant, Celdran. Entr. : Le Calloch.

Buteurs

GROUPE A

1. Tissot (Nancy), **15**.
2. Clément-Demange (Wasquehal), **13**.
3. Gérard et Frankowski (Calais), **12**.
5. Diegne (Boulogne), Pouget (Metz), **11**.
7. Eloy (Lens), Kaminski (Schiltigheim), **10**.
9. Fenart (Le Touquet), **9**.
10. Trachè (Calais), Prouvost (Gravelines), N'Djaffy (Lens), Rioust (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Fanzelis (Schiltigheim), Chodakowski (Thionville), **8**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **20**.
2. Granon (Monaco), **14**.
3. Seck (St-Raphaël), **13**.
4. Villalonga (Agde), Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Villalonga (Agde), **12**.
8. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), **11**.
10. C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **10**.
11. Bettahar (Monaco), Alberganti (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), C. Scheiwe et Navarro (St-Priest), **9**.
16. Villa (Agde), Fahr (Grenoble), Rivenet (Lyon), **8**.

GROUPE C

1. Billac (Poitiers), Romain (Thouars), **14**.
3. Miguel (Mont-de-Marsan), Lagnaoui (Poitiers), **13**.
4. Favreau (Libourne), **12**.
5. Petit (Montpellier), **11**.
6. Sentein (Blagnac), **10**.
7. Poucan (Bourges), D'Amore (Tours), **9**.
9. Renou (Nantes), Quevedo (Rodez), Molinier (Toulouse), **8**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **22**.
2. Laslandes (Auxerre), **16**.
3. Deniaud (Auxerre), Akiana (Racing 92), **15**.
5. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), **11**.
7. Darbelet (Rennes), **10**.
8. Angebeaud (Le Havre), Belas (St-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Paternoga (Troyes), **9**.
12. Guillous (Guingamp), Robert (Le Havre), Le Dorze (Vannes), Lalleman (Vitré), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Bioust (Le Touquet), **9**.
4. Clément-Demange (Wasquehal), **8**.
5. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Delobel (Thionville), Apaux (Wasquehal), **7**.
9. Francello (Schiltigheim), Gomes (Thionville), **6**.

GROUPE B

1. L

Le président Ben Ali a quitté le stade El Menzah à la mi-temps. Sur le banc opposé à la tribune d'honneur, Youssef Zouaoui, l'entraîneur tunisien, a pâli. Le soir même, la cellule de crise a réuni le ministre des Sports et toute la sélection. Zouaoui a proposé de démissionner. Depuis, plus de nouvelles...

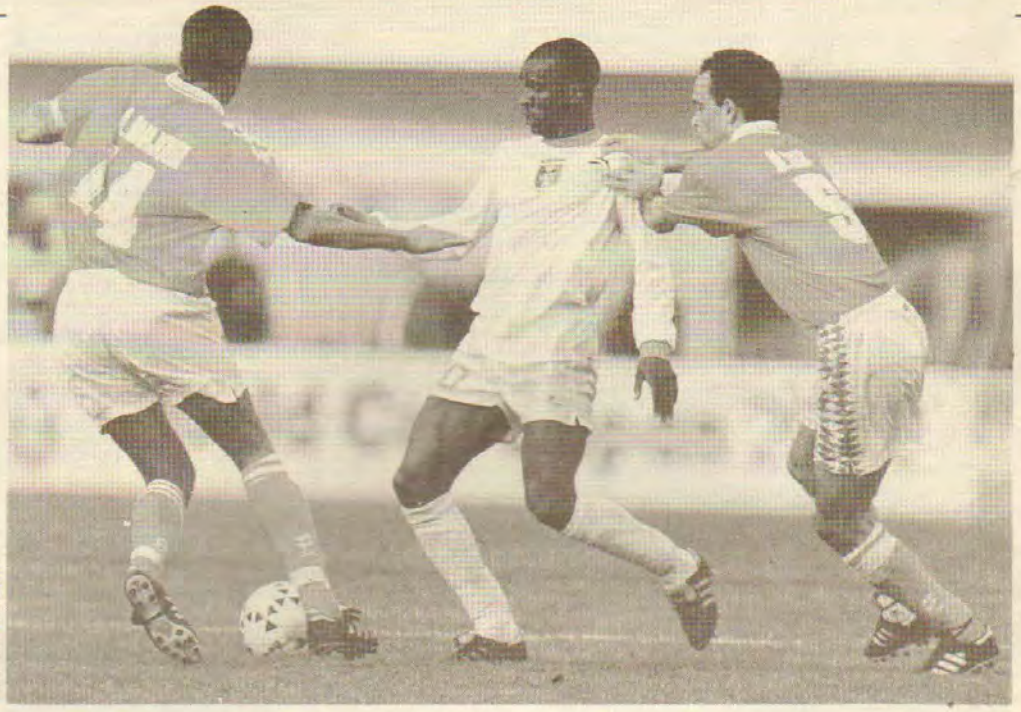


Photo Alain LANDRAIN

Zouaoui fait dans

UNE brise légère souffle du nord et balaie la colline de Sidi Bou Saïd. « El Riah », le vent de la Méditerranée, s'est levé comme pour laver l'affront, effacer la honte nationale. Face à la mer, à l'ombre des oliviers, l'hôtel de la sélection tunisienne est envahi des senteurs mêlées d'iode et d'eucalyptus, corsées par la chaleur et le vent. Fleurs jaunes, terre rouge, murs blanc et grises mines. Youssef Zouaoui n'a pas eu l'occasion de méditer au balcon, les yeux perdus dans l'azur à chercher les moutons, loin là-bas au large où il aurait préféré se noyer. Dès son retour à l'hôtel, samedi vers 22 heures, le ministre des Sports a requis sa présence, ainsi que celle de ses joueurs. Devant les responsables de la Fédération, il a dû s'expliquer, ce qu'il a décidé, témoignant d'un grand courage, de ne plus faire avec la presse. Seule une indiscrétion de l'un des responsables a dévoilé son état d'esprit. Il a proposé sa démission. Elle a, bien entendu, été refusée. Il coulera avec le navire s'il ne réussit pas à battre le Zaïre.

Pendant que le ministre monologuait, Zouaoui n'a cessé de penser au président de la République, parti avant la fin du match, ulcéré, en plein déshonneur. Cette image n'a pas quitté l'envers de ses yeux noisette, à tel point qu'il n'a pas dû entendre les récriminations des dirigeants, engoncé dans de noires pensées. Les lazzi du public réclamant sa tête, les vagues d'applaudissements ponctuant chaque passe malienne ont envahi son esprit samedi pour ne plus le quitter.

Coach au bord de la crise de nerfs

Personne, dimanche matin, n'a été autorisé à lui demander s'il lui reste suffisamment d'antidépresseur pour tenir jusqu'au prochain match. Celui du rachat, de la qualification, ou celui de l'enfer promis depuis des mois. Tunisie-Zaïre, on oublie tout ou on l'achève, ce pauvre Youssef Zouaoui.

Pour l'heure, il tourne et retourne les souvenirs proches, ou plus lointains. Ceux du stade El Menzah ouvert sur la ville avec ses tribunes en pétale résonnant de tambours après la cérémonie d'ouverture, ceux d'un début de match où 50 000 supporters rythmaient les espoirs de toute la Tunisie, et ceux, qu'il espérait enfouis dans sa mémoire, de l'époque où il entrainait le club de Bizerte.

Trois ans déjà. Trois ans qu'il est sorti de la clinique psychiatrique où l'on tâchait de raisonner sa dépression nerveuse. Il avait craqué pour pas grand-chose, un titre de champion perdu sur le fil pour Bizerte, un petit rien comparé au séisme qui agiterait la Tunisie si son équipe nationale était éliminée au premier tour de la CAN, demain contre le Zaïre.

Pourtant, juste avant le début de l'épreuve, tous les observateurs s'étonnaient de la sérénité qu'il semblait avoir retrouvée. Une sérénité de façade. Sa susceptibilité légendaire avait laissé la place à une courtoisie de tous les instants. Il était même plutôt jovial, le père Zouaoui, quelques heures avant l'ouverture du tournoi. Jovial et visiblement confiant. Pourtant, déjà, dans l'entourage de la sélection on redoutait sa nervosité contagieuse, sa faiblesse de caractère. A la fédération, personne ne voulait évoquer le sujet ouvertement. Certains expliquaient quand même que « sa nomination n'avait pas réjoui tout le monde », qu'il « avait été appelé pour succéder à Maajoub après l'élimination de la Coupe du monde, le 28 février, juste avant que le pouvoir fédéral ne change ». Zouaoui est un peu considéré comme la peau de banane qu'a laissée à son successeur l'ancien président de la FTF. Et il avait beau remercier sa direction à la veille du match d'ouverture (« Il est difficile de faire mieux que ce qu'on m'a donné pour préparer cette équipe, le programme mis au point à l'été 1993 a été concrétisé au prix de gros efforts, je n'ai pas à me plaindre »), celle-ci ne lui a jamais accordé qu'une confiance limitée.

Photos PRESSE SPORTS

Le meilleur Malien est déjà sous contrat avec Guy Roux

Mais cela n'a pas empêché le ministre des Sports d'exaucer tous ses souhaits. Six mois de stage, des primes de match augmentées, des adversaires aussi prestigieux que l'Allemagne et les Pays-Bas déplacés pour des parties amicales, des recommandations faites à la presse pour éviter la pression, ou la démobilisation. Tout était prévu. Sauf la grosse bévue du début. La tuile contre l'adversaire le plus faible du groupe A.

Imaginez, un match plié en une demi-heure, des Tunisiens nullissimes incapables d'aligner trois passes correctes. Un gouffre de trente mètres entre le dernier milieu de terrain et ses deux attaquants, une défense débordée sur chaque contre-attaque. Les Maliens ont d'ailleurs maintenu en première mi-temps un pourcentage de réussite exceptionnel. Ils ont à deux reprises dépassé le milieu du terrain, à chaque fois pour marquer... Ils n'ont semblé souffrir

Rendez-vous

PREMIER TOUR

Mardi 29 mars à Sousse

GROUPE C
Zambie-Sierra Leone
GROUPE D
Sénégal-Guinée

Mercredi 30 mars à Tunis

GROUPE A
Tunisie-Zaïre
GROUPE B
Nigeria-Egypte

Jeudi 31 mars à Sousse

GROUPE C
Côte-d'Ivoire - Zambie
GROUPE D
Ghana-Sénégal

QUARTS DE FINALE

Samedi 2 avril à Tunis

1. Vainqueur du groupe A-Deuxième du groupe B
2. Vainqueur du groupe B-Deuxième du groupe A

Dimanche 3 avril à Sousse

3. Vainqueur du groupe C-Deuxième du groupe D
4. Vainqueur du groupe D-Deuxième du groupe C

Youssef Zouaoui, l'entraîneur tunisien, peut être inquiet. Demain il jouera son avenir à quitte ou double contre le Zaïre. Il compte ne pas revivre le naufrage malien, illustré par Sangaré Sekou (à gauche) au milieu de ses joueurs, et croit toujours à la vigilance de son gardien El Ouaer (en bas).

la dentelle

qu'un tout petit quart d'heure après la pause, avant de s'offrir des face-à-face avec El Ouaer, le gardien du but tunisien. Avec un système archaïque, des stéréotypes rabâchés, — récupération, relance immédiate et lointaine sur une aile, dribble et centre pour l'unique attaquant de pointe —, le Mali aurait pu inscrire quatre ou cinq buts. Mais les joueurs tunisiens avaient la tête ailleurs. Ils ont invariablement tenté de défier le Mali sur son unique point fort. Le physique. Ainsi, les ballons aériens balancés sans précision étaient invariablement détournés par Sangaré Sekou, un gamin de dix-neuf ans, défenseur et relanceur de talent — que les imprésarios ne se précipitent pas, Guy Roux l'a déjà recruté ! — qui doit mesurer au bas mot vingt centimètres de plus que le plus grand des Tunisiens.

Face au jeu physique des Maliens, la sélection tunisienne a continuellement fait le mauvais choix, Zouaoui en tête. Mal inspiré dans ses changements de joueurs, responsable d'options tactiques qui sont au mieux ignorées par ses hommes, au pis complètement aberrantes, le sélectionneur tunisien a choisi de se cacher derrière les flics qui gardent son hôtel...

Une statistique exprime bien la nervosité des joueurs tunisiens, l'incapacité de cette équipe à répondre au défi physique. Ils n'ont offert au Mali que cinq coups francs. Sur ces cinq fautes, quatre ont été logiquement sanctionnées d'un carton, une a coûté un but. Les Maliens, eux, ont commis vingt fautes durant la première mi-temps, ils n'ont écopé que d'un seul avertissement et durant ce laps de temps ont pu inscrire deux buts sur deux attaques. Ces Tunisiens-là avaient le ventre noué de peur et Zouaoui n'a rien su faire pour l'évacuer. Peut-être avait-il déjà du mal à canaliser la sienne. De toute évidence, l'investissement de 25 millions de dollars consenti par la Tunisie pour organiser cette 19e Coupe d'Afrique des Nations, la perspective de gradins vides en cas d'élimination prématurée de la sélection ont fait porter trop de pression aux épaules du coach. Il savait aussi sans doute que, malgré l'optimisme affiché, ses schémas tactiques légers, fins et aérés comme de la dentelle ne pourraient rien contre les meilleures équipes du continent, Nigeria en tête.

Jean ISSARTEL, à Tunis

Sacchi : « Le Nigeria vaut bien des équipes européennes »

Deux petits matches, et le sélectionneur italien est reparti chez lui glisser dans l'urne un bulletin pour Berlusconi... Avant de voter, il parle foot.

« **POURQUOI avez-vous tenu, une fois de plus, à assister à la CAN 94 ?**

— Cela fait aussi partie de mon rôle de sélectionneur italien. Mon travail consiste, entre autres, à suivre toutes les compétitions importantes. Déjà, en 1992, j'étais au Sénégal pour voir ce football africain.

— **Quel intérêt pour vous ?**

— Le football africain a beaucoup d'intérêt, notamment pour ce qui concerne l'aspect physique du jeu. Et moi, je me dois de toujours chercher à apprendre.

— **Très sincèrement, qu'est-ce qu'un technicien comme vous peut apprendre en Afrique ?**

— Mais nous avons beaucoup à apprendre de l'Afrique. Vous avez vu comme moi jouer le Nigeria. Pensez-vous que l'on puisse ignorer une telle équipe ?

— **Justement, n'est-ce pas surtout ces Green Eagles que vous êtes venus superviser ?**

— Bien sûr. Je ne les avais pas vu jouer depuis deux ans, il me fallait impérativement réactualiser ce que je sais sur eux.

— **Vous n'êtes pourtant pas dans le même groupe qu'eux en Coupe du monde.**

— *(Sourire.)* Oui, mais j'espère que l'Italie ne disputera pas seulement le premier tour aux Etats-Unis. Nous risquons donc, à un moment ou à un autre, de rencontrer cette équipe du Nigeria.

— **Il faudrait qu'eux aussi réussissent à passer le premier tour, dans un groupe composé de l'Argentine, de la Grèce et de la Bulgarie...**

— Eh bien ! Si je devais donner un conseil à ces trois équipes, je dirais : "Attention, le Nigeria vaut bien des équipes européennes qualifiées pour la Coupe du monde."

— **Vraiment ?**

— C'est une formation très intéressante, très forte physiquement, qui compte en plus des joueurs dotés d'un excellent niveau technique. Ils peuvent constituer un danger pour n'importe qui.

— **Ce sont donc vos favoris pour cette CAN.**

— Il est trop tôt pour le dire, il reste beaucoup de choses à voir. En premier lieu, l'envie qu'ils ont de remporter cette épreuve, deux mois avant la Coupe du monde. Tout ce que je peux dire c'est qu'ils possèdent un potentiel impressionant et, en plus, ils semblent tous pourvus d'une certaine culture de la compétition.

— **Expliquez-vous.**

— C'est très simple, pour leur premier match à Tunis, face au Gabon, ils n'ont pas joué sur leur vraie valeur. Ils ont fait le strict minimum pour l'emporter sans trop laisser de forces sur le terrain. Cet aspect-là, quand on dispute un tournoi aussi long que la CAN ou que la Coupe du monde, est essentiel. Et ils maîtrisent cela.

— **Ils ont joué sans se fatiguer, mais l'ont emporté 3-0...**

— Il n'avaient pas affaire à un adversaire réellement capable de rivaliser avec eux. Ils sont vraiment très forts et, surtout, ils sont parfaitement conscients de leur valeur.

— **Sur ce match précis, quels joueurs avez-vous remarqués ?**

— D'abord, je tiens à vous dire que le Nigeria, contrairement à d'autres équipes africaines, ne compte pas seulement sur un ou deux joueurs. Ces "fuoriclasse" existent au Nigeria, mais, à côté d'eux, tous les autres sont de très bons joueurs qui s'expriment parfaitement dans un cadre tactique rigoureux et bien pensé. Le Nigeria a réussi l'alliance du sérieux et de la spontanéité.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

— **Pourtant, pas un Nigérian n'évolue en Italie. Le Calcio n'aime guère les joueurs africains...**

— Ce n'est pas à moi de vous dire pourquoi. Je n'en sais d'ailleurs rien. C'est le football qui m'intéresse, pas le marché des joueurs. Enfin, si vous voulez connaître mes préférés dans cette équipe du Nigeria, et sur ce match contre le Gabon, je pourrais vous citer Yékini, bien entendu, mais aussi les numéros 2 et 3, les deux latéraux, et surtout le 15, qui évolue au milieu du terrain, devant sa défense. *(NDLR : dans l'ordre, Augustine Eguavon, Benedict Iroha et Ogorchukwu Oliseh, tous trois jouent en Belgique.)*

— **La Tunisie, en revanche, a complètement raté son départ face à une formation malienne au style de jeu archaïque.**

— C'est vrai que ces Maliens ont fonctionné sans originalité. Mais ils ont été solides en défense. Ils ont joué avec beaucoup d'attention, d'agressivité et de force. La victoire du Mali est juste. Ils ont eu une tactique attentiste, avec des contre-attaques parfaites.

— **Comme tout le monde ici, on imagine que la prestation tunisienne vous a déçu.**

— Il faut, à mon sens, souligner l'émotion des Tunisiens. Ils se sont laissés envahir par l'émotion, ils ont eu peur de mal faire. Du point de vue plus technique, ils n'ont pas su élever le rythme. C'était pourtant la chose à faire. La force physique était du côté du Mali, les Tunisiens auraient dû privilégier les échanges courts et rapides. Au lieu de cela, ils ont tenté de passer sur des ballons aériens, au risque de voir une relance malienne perturber leur défense en zone. Leur schéma tactique aurait été efficace s'ils avaient su jouer plus vite. Contre une équipe aussi supérieure physiquement que le Mali, la Tunisie n'avait qu'une solution : la vitesse et la technique. Elle n'a pas imposé ce type de jeu ; à partir de là, il lui était impossible de gagner. »

J. I.

FIFA

Les grandes manœuvres continuent

L'assemblée générale de la Confédération africaine à Tunis devait donner corps à la rébellion. La révéler. Mais malgré des réunions électorales organisées en secret avant que Joao Havelange n'arrive, Sepp Blatter et l'UEFA ne semblent plus en mesure de s'opposer au Brésilien lors de l'élection du président de la FIFA, le 15 juin à Chicago. Tout se jouera donc à Zurich le 5 avril à midi.

DE tractations en négociations serrées, Sepp Blatter et Lennart Johansson n'ont, semble-t-il, pas réussi à convaincre. Havelange reste maître du jeu. Sa réélection à la tête de la FIFA, le 15 juin à Chicago, est plus que jamais probable. Plus, on ne voit pas qui pourrait se permettre de désigner un candidat contre lui. Intox ou réalité ?

Sepp Blatter semblait pourtant tout désigné pour fédérer les déçus, les opposants qui restent nombreux au président brésilien. Mais celui-ci a visiblement su se montrer convaincant. La zone Afrique, forte de ses 50 voix sur 190 participants à l'assemblée du congrès de la FIFA, et menées à la baguette par le président Issa Hayatou, devait logiquement soutenir l'actuel secrétaire général de la FIFA. Mais Havelange aurait su acheter ces votes. Une indiscrétion de l'un des membres de la CAF le démontre. « L'Afrique votera Havelange en échange de quoi une troisième place nous sera réservée au comité exécutif de la FIFA... » Mieux, on prête à Issa Hayatou l'intention de succéder dans quatre ans à Havelange, le temps d'organiser sa suite à la tête de la CAF. Dans ces conditions, il lui serait fortement défavorable de contribuer à mettre en place Sepp Blatter dont la relative jeunesse est un gage de durée.

La Concacaf (Amérique centrale et Amérique du Nord), comptant pour sa part 30 voix, aurait annoncé qu'elle resterait fidèle à Havelange. Reste l'Asie et ses 41 votants. L'assurance de pouvoir organiser la Coupe du monde 2004 devrait suffire à calmer les ardeurs contestataires. Comme par hasard, le Japon est venu à Tunis pour présenter sa candidature...

La Conmebol, zone sud-américaine, est le fief d'Havelange. De ce côté-là, pas de changement.

Reste l'Europe, la toute puissante UEFA et à sa tête la baleine suédoise, Lennart Johansson. A Tunis, il a multiplié les rencontres, discutant, dans la même journée, avec les autres présidents de Confédérations, discussions auxquelles, souligne Sepp Blatter, « je n'étais pas invité... ». Pour compléter son tour d'horizon, Johansson a croisé Joao Havelange à l'aéroport de Tunis-Carthage lors de son départ. Les deux hommes forts ont parlé. Sans doute pas de la saveur du couscous tunisien : Johansson n'a dévoré que des plats italiens. D'ailleurs, si tôt rentré dans son fief, Johansson a organisé la rencontre de tous les présidents de Confédérations le 5 avril à Zurich, avec Havelange. Tout devrait donc se jouer à cette date. Mais on voit mal qui pourrait se présenter contre le président sortant. Une rumeur a circulé faisant état de la désignation de Matarese, le président de la Federcalcio, comme candidat. Mais il sera difficile de le convaincre même si Lennart Johansson devait faire pression. Matarese ne parle que l'Italien — un handicap lourd à surmonter lorsque l'on souhaite succéder au polyglotte Havelange — et son poste à la tête de la Fédération la plus puissante financièrement d'Europe lui suffit amplement. Pire, les autres Confédérations verraient d'un mauvais œil l'élection d'un candidat européen. Ils jugent déjà que l'UEFA représente une trop grosse puissance. Et comme Matarese n'accepterait d'être candidat que s'il devait être élu à coup sûr...

En fait, la guerre de succession déclenchée par Sepp Blatter ne poursuivait qu'un but. Le secrétaire général de la FIFA a tenté de se servir de la vague de contestation qui a suivi l'affaire Texeira-Pelé *(1)* pour convaincre Joao Havelange de ne pas briguer un nouveau mandat. Ne souhaitant pas s'opposer ouvertement à celui qui l'avait introduit à la FIFA, Blatter espérait sans doute qu'Havelange se retirerait et soutiendrait sa candidature. Raté. Havelange, malgré son air de poisson pas trop frais, considère qu'il peut encore servir le football et, éventuellement, continuer à se servir de lui à des fins plus personnelles, entre autre pour sortir son gendre de la vilaine affaire de corruption dont Pelé l'accuse. Pourtant, la vague de contestation, même si elle devait aboutir à une élection à un seul candidat — ce qui se produira si Havelange s'entête à se présenter —, aura au moins eu le mérite de signifier au Brésilien qu'il n'est plus en position de dicter tout et n'importe quoi.

Jean ISSARTEL, à Tunis

(1) Pelé, dans une interview parue dans *Playboy*, accusait le gendre de Joao Havelange d'avoir profité de la vente de droits de télévision pour se faire offrir une enveloppe de deux millions de francs détournés des caisses de sa Fédération. L'affaire est actuellement en jugement.

Blatter : « Berlusconi devra partir »

Depuis Tunis, le secrétaire général de la FIFA suit l'actualité européenne. Il garde aussi un œil attentif sur le résultat des élections en Italie et il prévient Berlusconi.

« Vous venez de rencontrer le président de l'UEFA, Lennart Johansson, avez-vous réussi à harmoniser vos points de vues opposés concernant l'introduction du business dans le football de haut niveau ?

— J'ai bien rencontré M. Johansson mais nous n'avons pas abordé ce problème précis. M. Johansson est venu à Tunis pour autre chose.

— Quoi ?

— Il a rencontré les autres présidents de confédérations. Et je n'ai pas assisté à ces réunions. Je peux vous dire uniquement qu'il y aura une autre réunion, officielle celle-là, à Zurich le 5 avril. Nous y aborderons ce sujet. Entre autres...

— Vous êtes l'un des derniers à vous montrer réservé quant à l'intrusion massive du secteur économique dans le football. Qu'en est-il de l'intrusion de la politique avec Berlusconi et Tapie, par exemple ?

— En ce qui concerne tout d'abord le football-business, il ne faut pas oublier que le football a besoin d'apports financiers du secteur économique. Le football a deux facettes. Le football éducatif, pour les jeunes, pour tous, et là, les États doivent remplir leur rôle et financer. L'autre facette est le football-spectacle, le haut niveau. Là, les pouvoirs publics doivent fournir les arènes, les stades, comme ils fournissent d'autres lieux de culture. Des opéras par exemple.

— Vous dites cela pour la France qui dispose d'un opéra moderne à Paris mais pas d'un grand stade ?

— *(Il sourit)* Pas particulièrement. La Suisse est aussi visée, à Zurich, il y a un opéra formidable dont les places sont hors de prix, les stades, en revanche ont du mal à tourner parce qu'ils ne sont pas subventionnés. Pour ce qui est de l'activité économique privée, elle se doit d'intervenir dans le football-spectacle. Il serait grave que cela ne soit pas le cas, mais il faut respecter certains équilibres.

— Est-ce le cas aujourd'hui, notamment pour ce qui concerne les Coupes européennes ?

— Laissez-moi répondre à votre première question.

— Oui ?

— Vous parliez d'intrusion de la politique dans le football, et c'est le contraire qui se produit.

— Vraiment ?

— Prenez l'exemple de M. Berlusconi. Ce n'est pas la politique qui a envahi le football mais bel et bien M. Berlusconi qui utilise la popularité qu'il a obtenue par le mariage football-télévision pour se lancer en politique. Le football est un tremplin pour arriver en politique.

— Cela vous semble-t-il sain pour le football ?

— Je pense que si M. Berlusconi réussit en politique il ne pourra pas continuer à être le président du Milan AC. Je ne crois pas que l'on puisse être à la fois Premier ministre et dirigeant d'un club de foot aussi important que le Milan AC. S'il est élu, Berlusconi devra partir du football. Enfin, c'est à lui de décider, pas à moi.

— Revenons à M. Lennart Johansson. Il a récemment pris position en faveur de Bernard Tapie. N'outrepasse-t-il pas ses attributions ?

— L'affaire VA-OM est une affaire de la FFF, ce n'est pas une affaire de la FIFA ni de l'UEFA. Nous n'avons fait qu'étendre les sanctions prises par la FFF. C'est un problème français. Aujourd'hui nous n'avons demandé à la FFF qu'un calendrier des décisions définitives puisqu'elles ne les a pas encore prises. On nous a promis que cela nous serait remis juste après Pâques.

— Si cette affaire est strictement du ressort de la FFF, comment se fait-il que Johansson intervienne et donne un avis pour le moins maladroit ?

— Posez-lui la question ! »

Jean ISSARTEL, à Tunis

■ Baba Sako (Guinée), B.O. Oyo (Nigeria), Méméne (Togo), Mbongo (Congo) et Ram Ruhi (île Maurice) ont été élus, mercredi dernier, au comité exécutif de la CAF, O. Oyo devenant deuxième vice-président, alors que Ram Ruhi entre également au comité exécutif de la FIFA.

■ En voyant côte à côte Joao Havelange, Sepp Blatter et Antonio Matarese, lesquels attendaient d'entrer en réunion à l'hôtel Abou Nawas de Tunis, Michel Platini leur a lancé : « Quelle belle triplette. » Les trois hommes ont semblé apprécier l'humour platinien, en souriant de bon cœur.

■ A l'assemblée générale de la CAF, on a noté l'absence de la Fédération algérienne. Son équipe ayant été disqualifiée pour la Coupe d'Afrique, elle a choisi de ne pas envoyer de délégation à Tunis.

■ L'organisation tunisienne de la XIX[e] Coupe d'Afrique des nations a bien fait les choses, notamment pour ce qui concerne l'accueil des journalistes. Elle a toutefois décidé qu'après les matches, aucune conférence de presse ne serait organisée. Pour avoir le sentiment des joueurs, il faudra donc leur courir derrière comme les chasseurs d'autographes.

La Réunion à la CAF

Depuis cette année, les clubs de l'île de la Réunion participent aux Coupes africaines, et l'USS Tamponnaise ainsi que le CS Saint-Denis sont même qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes et de la Coupe de la CAF, la JS Saint-Pierroise ayant disparu au tour précédent. Le fruit d'un long travail mené par le président de la Ligue réunionnaise, Yves Ethève, et son secrétaire général, Ismaïl Locate, lesquels ont assisté la semaine passée à l'assemblée générale de la CAF. C'est en effet à Tunis que la Réunion a été officiellement reconnue comme membre associé, avec un droit de vote et la possibilité de s'engager dans les épreuves africaines. « C'est une étape importante pour le football réunionnais, a confié Yves Ethève. En raison de notre éloignement de la France, nous manquons de contacts, et disputer les Coupes africaines représente une belle opportunité, car rien ne vaut la compétition. Par rapport à la Fédération française, informée depuis le début de notre projet, il n'y a pas de changement ; c'est un enrichissement complémentaire qui devrait permettre à nos clubs de progresser. On ronronnait un peu dans notre île, mais, je le répète, il s'agit d'une ouverture, pas un recentrage. » Et comme l'a noté Ismaïl Locate, qui a largement œuvré à la réussite de ce projet depuis deux ans, « la Réunion sera le représentant des clubs français dans les Coupes d'Afrique ».

■ Jour de gloire pour le jeune Malien Sidibé Modibo, auteur d'un superbe but sur coup franc en ouverture. Âgé de vingt-trois ans, actuellement militaire, il ne joue qu'en deuxième division malienne.

■ Il y avait du très beau monde dans la tribune officielle du stade El-Menzah samedi dernier pour l'ouverture de la CAN. Autour du président tunisien, M. Ben Ali, lequel a quitté le stade à la mi-temps de Tunisie-Mali (mécontent ?), on retrouvait beaucoup d'autres « présidents », notamment MM. Havelange, Samaranch et Hayatou.

■ Le match entre une sélection d'Afrique et le reste du monde, prévu à la fin de 1993 afin d'aider les familles des joueurs zambiens disparus dans la catastrophe aérienne d'avril dernier, n'ayant pu avoir lieu, la FIFA a annoncé à Tunis qu'elle avait ouvert une souscription au profit de la Zambie décimée.

■ La cérémonie d'ouverture de la dix-neuvième Coupe d'Afrique, d'une durée de quarante minutes, a été l'occasion d'un beau déploiement de couleurs, de chants et de costumes régionaux, dans une ambiance excessivement chaleureuse.

■ Le Ghana va retrouver ses racines à Sousse où les coéquipiers d'Abedi Pelé joueront leur premier tour. C'est dans cette ville, en effet, qu'ils avaient remporté en 1965 leur deuxième Coupe d'Afrique des nations.

■ Le congrès de la CAF a donné lieu à quelques amusantes bizarreries. Ainsi, bon nombre de décisions importantes soumises au vote ont été décidées à... l'applaudimètre !

■ La Confédération africaine, forte de cinquante membres actuellement, pourrait porter son nombre à cinquante-trois dans l'avenir si Djibouti, qui en a fait la demande, les Comores et l'Erythrée la rejoignent, plus la Réunion considérée comme membre associé.

■ C'est grâce aux Chinois que Djibouti a pu présenter sa candidature à la CAF. En effet, ceux-ci ont construit tout récemment un stade aux normes, permettant de compléter le dossier de Djibouti.

■ Les Sénégalais de Jules Bocandé et de Saar Boubacar n'ont dû leur participation à la XIX[e] CAN qu'à la disqualification de l'Algérie. Le Sénégal, en effet, lors des éliminatoires, n'avait remporté que deux matches sur six.

■ Comme les Brésiliens, détenteurs du trophée Jules-Rimet, les Ghanéens ont gardé le trophée le plus convoité d'Afrique en remportant pour la troisième fois en 1978 la CAN.

■ Dès son arrivée à Tunis, Joao Havelange a rappelé qu'il n'avait jamais oublié que la Tunisie avait organisé d'une manière remarquable le premier Mondial juniors en 1977. Cette épreuve, qui avait révélé Maradona deux ans plus tard, est aujourd'hui la seconde en ordre d'importance des compétitions de la FIFA.

■ Lors de l'assemblée générale de la CAF, l'équipe nationale du Zambie, disparue dans un accident d'avion il y a un an, a reçu à titre posthume l'Ordre du mérite africain. Le général égyptien Abdel Aziz Mostafa, l'un des fondateurs de la CAF, a également été honoré.

PREMIER TOUR

GROUPE A

TUNISIE	0	MALI	2 (2)
		Coulibaly (25°)	
		Sidibé (34°)	
EL OUAER	2	FAROTA	5
THABET	3	So. SANGARÉ	3
HICHRI	2	Se. SANGARÉ	4
OKBI	2	KEITA	4
GHARBI		Ba. TOURÉ	3
(SOUAYEH 37°)	2	(H. SANGARÉ 78°)	
MIZOURI	2	DIOP	3
EL MAHJOUBI	3	Br. TRAORÉ	4
BOUZAÉNE	3	DIALLO	4
(TLEMCANI 45°)		SIDIBE	4
A. SELLIMI	1	So. TRAORÉ	4
ROUISSI	3	(SOUMANO 78°)	
HAMROUNI	3	COULIBALY	4
(TLEMCANI 46°)			
Total	26	Total	42
Entr. : Zouaoui		Entr. : Mamadou Keita	

40 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Lim Kee-chong (Ile Maurice).
Avertissements : Okbi (34°), Hichri (43°), A. Sellimi (38°) pour la Tunisie ; Souleymane Sangaré (1°°) pour le Mali. Expulsion : Hichri (71°).

25° : centre venu de la gauche de Soumaila Traoré, qui s'est bien engagé. Contrôle de Coulibaly et tir dans le coin qui trompe El Ouaer **(0-1).**

34° : superbe coup franc de Sidibé après une combinaison à trois et balle dans la lucarne d'El Ouaer **(0-2).**

GROUPE B

CÔTE-D'IVOIRE	4 (2)	SIERRA LEONE	0
Tiéhi (8°, 67°, 75°)			
Guel (34°)			
GOUAMENE	2	MARAH	2
ABOUO	3	KANU	2
DAO	3	KAMARA ABU	3
FALLET	3	MANSARAY	2
HOBOU	4	Ab. SESAY	2
GUEL	4	SAMA	2
BADRA	4	KOROMA	3
MAGUY	5	SESAY J.	3
SIÉ	5	La. CONTEH	3
TIEHI	5	ALLEN	2
(AMANI YAO, 78°)		Ab. CONTEH	2
BASSOLÉ	4		
(TRAORÉ, 85°)			
Total :	42	Total :	25
Entr. : Kasperczak		Entr. : Zarpanelian	

10 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Al-Sharif (Syrie).

8° : corner tiré de la gauche et superbe tête de Tiéhi **(1-0).**

34° : belle ouverture de Maguy pour Tiéhi, qui profite d'une erreur de la défense sierra-léonaise pour centrer en retrait vers Guel qui n'a qu'à pousser la balle dans les filets **(2-0).**

67° : nouveau débordement de Sié Donald sur la droite, centre et Tiéhi saute plus haut que tout le monde **(3-0).**

75° : à la limite du hors-jeu, Sié Donald s'échappe à droite, évite la sortie de Marah, glisse au centre pour Tiéhi qui marque dans le but vide **(4-0).**

GROUPE C

NIGERIA	3 (1)	GABON	0
Yekini (18°, 88°)			
Adepoju (72°)			
RUFAI	3	MENDOME	2
EGUAVOEN	4	MOMBO	3
KESHI	4	AUBAME	3
(OKAFOR, 75°)		AMEGASSE	2
OKECHUKWU	4	NYANGALA	3
IROHA	4	(MACKAYA, 70°)	
SIASIA	3	NDONG NZE	2
OLISEH	5	KASSA NGOMA	3
OLIHA	4	ONDO	3
OKACHA	4	N'DONG	3
(ADEPOJU, 59°)		NZAMBA	2
YEKINI	4	MANON	3
AMOKACHI	4		
Total	43	Total	29
Entr : Westerhof		Entr : Thissen	

10 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Bahar Mohamed (Maroc).

18° : lancé en profondeur, Yekini prend de vitesse toute la défense gabonaise, lobe le gardien venu à sa rencontre, reprend et marque **(1-0).**

72° : magnifique crochet d'Adejopu et frappe en pleine lucarne **(2-0).**

88° : coup franc de Yekini juste sous la barre **(3-0).**

GROUPE D

GHANA	1 (0)	GUINÉE	0
Akunor (87°)			
ANSAH	3	DIALLO	5
AMANKWAH	3	BANGOURA	2
DUA	3	SOUMAH	3
AMPEAH	3	MOHAMMED SYLLA	3
MANSO	3	BABARA SYLLA	3
JOHNSON		DRAMÉ	3
(WHYTE, 18°)	3	SOW	4
LAMPTEY	3	CAMARA	3
ACHEAMPONG	3	MOHAMMED S. SYLLA	3
PELÉ	3	TITI CAMARA	3
AKUNOR	4	OULARÉ	2
AYEW	3		
Total	34	Total	34
Entr. : Agaggrey Fyn		Entr : Naby Camara	

6 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Mathabela Petros (Afrique du Sud).
Avertissements : Dua (40°) pour le Ghana ; Soumah (84°), Bangoura (88°) pour la Guinée.

56° : Pelé est fauché par Mohammed Sylla. Diallo détourne le penalty tiré par Lamptey.

87° : Beau travail de Kwame Ayew sur l'aile droite, qui centre en retrait pour Akunor. De vingt mètres, du pied droit, celui-ci trompe Diallo **(1-0).**

■ Les stades, El-Menzah et Zouiten à Tunis, et le stade olympique de Sousse, ont été complètement rénovés pour la Coupe d'Afrique des nations. El-Menzah, 40 000 places, où s'est déroulé le match d'ouverture, est encore plus séduisant aujourd'hui, alors que la capacité du stade de Sousse a été portée de 12 000 à 23 000 places.

■ Fernand Coulibaly, qui a marqué le premier but du Mali contre la Tunisie, n'est pas un inconnu en France. Il a joué à Laval avant de prendre, la saison dernière, la direction de l'Arabie.

■ Juste avant que la XIX[e] Coupe d'Afrique ne commence, Issa Hayatou a souligné combien la précédente, Sénégal 92, avait été un succès en Afrique et dans le monde, puisqu'elle avait été retransmise dans soixante-dix pays, en insistant sur l'excellent travail accompli par Jean-Claude Darmon et Media-Foot.

Le CO 98 en Afrique

Semaine africaine pour le comité d'organisation français de la Coupe du monde 98. Avec à ses côtés Gérard Ernault, directeur de la communication, Fernand Sastre, invité du président de la CAF Issa Hayatou, a assisté du mardi au dimanche aux travaux de la confédération africaine et au début de la Coupe d'Afrique des nations. Au complet le jeudi avec les arrivées de Michel Platini et Jacques Lambert, directeur général, l'équipe du CO a profité de ce séjour très constructif et convivial pour rencontrer les dirigeants et journalistes africains, et faire un tour d'horizon complet de la future Coupe du monde.

Yekini et Pokou

Quoi qu'il arrive, Rachidi Yekini ne repartira pas de Tunisie les mains vides. Il a, en effet, reçu de la CAF le trophée Abiola récompensant le meilleur footballeur africain de l'année 93. Mais le Nigérian, qui compte déjà huit buts en tournoi final de Coupe d'Afrique des nations, a d'autres objectifs. Il aimerait améliorer ce total et se rapprocher de Laurent Pokou, lequel a inscrit quatorze buts en deux éditions (68, 70). Son doublé contre le Gabon et son aisance insolente rendent plus que jamais possible ce pari. Plus que quatre buts, et il sera à la hauteur du célèbre buteur ivoirien (et rennais).

■ Coca-Cola, Mastercard et l'Unesco offriront des trophées dans différentes catégories. L'Unesco pour le joueur le plus fair-play, Mastercard la meilleure équipe du tournoi et Coca-Cola offrira environ 6 000 francs à chaque buteur, et ce par unité marquée.

■ Le Kenya est toujours le candidat officiel à l'organisation de la CAN 96, mais les membres du comité exécutif de la CAF effectueront une visite dans ce pays en août prochain avant de prendre une décision définitive. Le passage à seize, approuvé à l'unanimité à Tunis, pose quelques problèmes aux Kenyans. En cas de désistement, l'Afrique du Sud n'a jamais caché qu'elle se tenait prête.

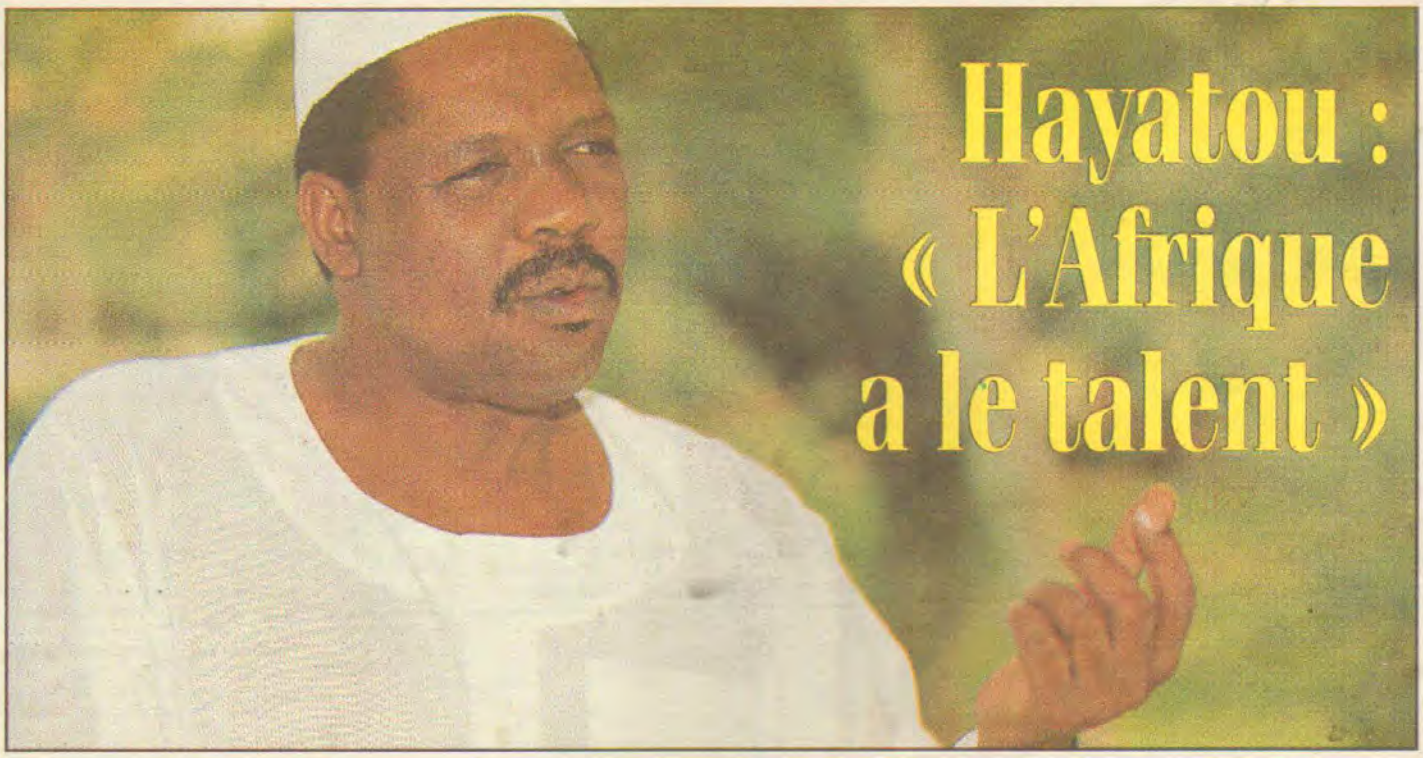
■ Plusieurs pays ont été désignés à Tunis pour organiser les futures compétitions africaines. Ainsi, la CAN 98 aura-t-elle lieu en Afrique du Sud, la CAN juniors 97, tandis que les moins de dix-sept ans se retrouveront au Mali en 1995, et probablement au Maroc en 1997.

TOUTE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS, VIVEZ-LA EN DIRECT SUR RFI 89 FM !

MARDI 29/03 : SENEGAL/GUINEE A 20 H 15
MERCREDI 30/03 : TUNISIE/ZAIRE A 17 H
JEUDI 31/03 : COTE D'IVOIRE/ZAMBIE A 18 H

LES 1/4 DE FINALE
SAMEDI 2/04 A 16 H ET A 19 H
DIMANCHE 3/04 A 17 H ET A 20 H

LA RADIO RFI MONDIALE
Radio France Internationale 89 FM



Hayatou : « L'Afrique a le talent »

Élu en 1988 à la tête de la CAF, le Camerounais Issa Hayatou a travaillé comme un fou pour hisser l'Afrique au rang qu'elle mérite. Sa réussite se mesure à une troisième place en Coupe du monde et à bien d'autres choses. Il ne s'arrêtera pas là. Sa voie paraît tracée, celle du football africain aussi, éclairée depuis samedi par la dix-neuvième CAN.

« La Coupe d'Afrique vient à peine de débuter. Qu'attendez-vous de cette dix-neuvième édition ?

— Depuis l'Algérie et le Sénégal, nous avons amorcé un virage. La Tunisie représente donc un événement important dans la mesure où nous voulons consolider et pérenniser les acquis de 90 et 92. Au plan de l'organisation et des infrastructures, sur ce que nous avons déjà vu, nous ne serons pas déçus.

— Ce sont également les matches qui donneront à l'épreuve une véritable grandeur ?

— Mon espoir, de ce côté-là, est de convaincre définitivement les décideurs, la FIFA et les présidents des Confédérations, de la maturité du football africain. Nous avons trois places en Coupe du monde, notre ambition pour l'heure n'est pas d'en obtenir une quatrième. En revanche, si nous arrivons à produire un beau jeu, si les résultats emboîtent le pas, il ne serait pas normal que nous ne puissions pas demander des places supplémentaires à partir du moment où nous avons la plus grosse Confédération. Mais nous n'allons pas demander ça d'une manière intempestive qui ne cadre pas avec la réalité du terrain.

« Tout est conditionné par la Coupe du monde »

— En somme, c'est aux équipes africaines de continuer à démontrer leur valeur dans les grands rendez-vous ?

— Tout est conditionné par nos prestations en phase finale de la Coupe du monde. On nous a toujours affirmé que les Européens avaient treize représentants en raison de la qualité de leur football, ce dont nous sommes conscients. Il faut que nous prouvions, comme le Cameroun et l'Égypte l'ont fait en Italie, et avant eux le Maroc en 86, l'Algérie en 82 et même la Tunisie en 78, que nous avons le droit d'être ambitieux grâce au bon comportement de nos équipes.

— Aux États-Unis, le Nigeria, le Cameroun et le Maroc auront de grosses responsabilités.

— Ils le savent, nous leur avons dit. Nos revendications dépendent d'eux. Lorsque le comité exécutif nous a attribué une troisième place, personne n'a eu à intervenir tellement c'était devenu normal et naturel. Nous n'aurons pas une quatrième équipe en 1998, mais une belle prestation serait un jalon. C'est un combat que nous menons.

— Depuis votre élection en 1988, vous n'avez cessé de vous battre à ce niveau ?

— Et je ne le regrette pas. J'en avais fait un cheval de bataille. Je m'étais rendu compte que la Confédération n'était pas suffisamment considérée. Appuyé par mes collègues, car je ne suis pas le seul artisan, j'ai entrepris un certain nombre d'actions et de réformes afin que le football africain soit davantage reconnu.

— Une vaste entreprise ?

— Il nous manque atrocement les moyens matériels et financiers, mais on a du talent, c'est-à-dire des footballeurs nés. Cela explique notre suprématie ou nos résultats plus qu'honorables dans les compétitions de jeunes. Parce que c'est un domaine où il y a encore la spontanéité. C'est plus tard, avec l'argent, que l'Europe renverse la situation. Nous avons ce matériel-là, avec des enfants aux dons innés. Nous n'avons pas les possibilités financières.

— N'est-ce pas un problème insoluble ?

— Non, il faudrait que nous nous mobilisions pour éveiller la conscience africaine, obtenir des aides de nos gouvernements, canaliser nos ressources. Depuis 1988, je me suis attelé à ces tâches, et à la FIFA, j'ai toujours dit ce que je pensais, même quand j'avais en face de moi M. Havelange. J'ai toujours essayé de faire entendre la voix de l'Afrique.

— Une voix unique ?

— Au sein des Fédérations africaines, j'entretiens des relations amicales, et la position que je défends en tant que président est celle du continent tout entier.

— Cette unité n'est-elle pas, elle aussi, l'un de vos succès et une force ?

— Nous deviendrons la force la plus importante, mais actuellement, nous n'arrivons pas à peser de nos cinquante voix. Beaucoup de Fédérations souffrent de manque de moyens et, ne participant pas à toutes les compétitions de la FIFA, conformément aux statuts, elles n'ont pas le droit de vote. Nous votons néanmoins à trente-cinq ou trente-six, ce qui est un record. Avant que je n'arrive, nous étions huit ou dix, et s'il plaît à Dieu, lors du congrès de la FIFA qui se tiendra en France en 1998, nous aurons le plein de nos voix.

— Votre objectif prioritaire est-il là désormais ?

— Faire de l'Afrique un continent uni, oui, face à un football mondial que chacun voudrait confisquer, et je n'en veux à personne. Nous ne sommes indépendants que depuis 1960, alors que l'on va fêter à Zurich en mai le quatre-vingt-dixième anniversaire de la FIFA. Pendant soixante ans, on a joué sans nous. On ne nous a pas attendus. Aussi, des habitudes sont-elles prises. A nous de les changer, et notre meilleure chance pour y parvenir, c'est l'union.

— Les conditions économiques et politiques ne constituent-elles pas de sérieux obstacles, un frein à vos projets ?

— Le football est un vecteur justement. Il nous console un petit peu de nos difficultés, il nous aide à les vaincre. Au sein de la Confédération, on retrouve un climat qui n'existe pas ailleurs. Nous venons de partout. Il y a des Arabes, des anglophones, des francophones... des grands, des petits. Malgré nos différences, on parvient à adopter une position commune, c'est formidable.

— C'est peut-être votre plus belle victoire, de celle qui inspire le respect.

— La plus belle, je l'espère.

— Votre personnalité et votre charisme ne comptent-ils pas énormément ?

— Je refuse de penser que j'ai réussi tout seul. Si l'Afrique en est là aujourd'hui, si sa voix compte, c'est la victoire de tous. A l'occasion de notre assemblée générale, avez-vous remarqué que tous les présidents de Confédération sont venus à Tunis ?

— Il y avait effectivement beaucoup de monde autour de vous.

— Tous nous ont honorés. C'est une reconnaissance. Ils se sont déplacés parce qu'ils savent que nous apportons notre contribution au développement du football.

— Ces bons rapports permettent-ils aux sélections africaines de disposer plus facilement qu'avant de leurs joueurs pros en Coupe d'Afrique ou en éliminatoires de la Coupe du monde ?

— Nous avons mené des combats acharnés, très durs pour permettre à nos équipes de disposer de

Photos PRESSE SPORTS

L'Afrique, selon Issa Hayatou, doit s'affirmer dans le monde du football. Le Cameroun de François Omam-Biyik, quart-finaliste au Mondiale italien (ici contre la Colombie), a montré la voie à suivre. Pour obtenir une quatrième équipe en Coupe du monde. La voie du jeu que les sélections qualifiées lors de cette CAN 94 se doivent de privilégier.

leurs joueurs. Nous avons également combattu le fait qu'il suffisait d'aligner un adolescent dix minutes dans un match amical international pour qu'il change de nationalité. Il n'en est plus question maintenant. Nous avons décrié cette méthode et la FIFA a accédé à nos demandes.

— **En ce qui concerne la libération de vos joueurs...**

— Tout est codifié, mais nous souffrons de beaucoup de tares. Si les joueurs ne sont pas libérés, c'est le plus souvent en raison de structures administratives insuffisantes de nos jeunes fédérations, ou de la méconnaissance des règlements en place. Pour qui les connaît, les clubs sont obligés de libérer les joueurs, sinon il y a sanction. Ce n'est pas pour autant que nous avons tous nos éléments. En Coupe d'Afrique, on intervient, car il va de notre intérêt, mais dans les éliminatoires, certaines fédérations ignorent leurs droits.

« La violence me trouvera toujours face à elle »

— **Il y a toutefois un progrès sensible.**

— Notre combat a porté là-dessus et on a réussi à balayer tout ce qui était archaïque et injuste, non conforme à l'éthique du sport.

— **Les dates de la Coupe d'Afrique ne sont-elles pas à revoir, mars n'étant pas le mois idéal compte tenu des obligations des clubs européens ?**

— Nous venons de décider que la CAN se déroulera à l'avenir entre le 1er et 31 janvier, mais nous avions des engagements avec la Tunisie, et nous ne pouvions changer plus tôt. On a réglé ce problème.

— **Autre sujet préoccupant, ce sont les incidents qui se sont multipliés depuis quelque temps et les nombreuses sanctions que vous avez dû prendre.**

— La violence me trouvera toujours face à elle. Il n'y a pas de qualificatif pour les actes de barbarie, les batailles rangées. Malheureusement, en Afrique, on n'est pas encore parvenu à faire appliquer nos règlements. Quand on punit un joueur, les autorités du pays, au lieu de reconnaître que l'individu est fautif, s'érigent en défenseurs, d'où une certaine confusion et un esprit malsain.

— **Vous vous sentez un peu démuni ?**

— D'autres présidents m'ont dit, la semaine dernière, qu'ils ne voudraient pas du tout être à ma place à ce sujet car je rencontre des problèmes très spécifiques. Chez nous, il y a du laisser-aller, et nous ne sommes pas toujours aidés par les joueurs et les dirigeants. Il suffit d'un rien pour politiser les choses.

« Le professionnalisme, c'est un gouffre »

— **Cela ne vous empêche pas de faire preuve d'une grande fermeté.**

— Je peux être un jour victime du devoir, mais cette année, j'ai suspendu toutes les équipes de Côte-d'Ivoire, du Ghana, la sélection nationale d'Algérie, celle du Togo, plus d'une centaine de joueurs ont été sanctionnés, des arbitres radiés... Tout cela pour que l'Afrique se rapproche de la discipline que l'on rencontre en Europe. Et je sais que je cours un danger en choisissant cette voie, mais il faut le faire. J'ai pourtant eu un pincement au cœur terrible quand nous avons disqualifié l'Algérie, qui aurait dû être ici à Tunis. Il paraît que c'est une très grande équipe, comparable à celle que Madjer avait animée. Seulement, il y a une éthique à respecter et des objectifs à atteindre. Je ne négligerai rien, quitte à en être la victime.

— **Croyez-vous réellement que le football africain sera celui du troisième millénaire ?**

— Il y a des indices. Lorsqu'on aligne deux finalistes en Championnat du monde cadets, le Nigéria et le Ghana, c'est un signe.

— **Si on ajoute tous les footballeurs africains présents dans les grands clubs européens notamment...**

— Je ne dis pas que j'encourage l'idée, mais c'est également un bonheur pour nous de voir nos joueurs réussir en Europe. Nos moyens sont trop limités pour les retenir, même si les esprits chauvins le regrettent quelquefois. Pourquoi nous opposerions-nous à la promotion sociale d'un joueur à travers le football ? Nous n'avons pas l'équivalent d'un Championnat de France en Afrique. S'ils ont la chance d'améliorer leurs conditions de vie, pourquoi leur refuserions-nous ? Dès l'instant où les engagements sont tenus au niveau de la libération des joueurs et qu'il n'y a plus d'abus en matière de double nationalité, ce n'est pas la peine d'avoir un esprit étroit. Il faut être réaliste.

— **Le professionnalisme en Afrique n'est plus d'actualité ?**

— J'ai souhaité qu'il voie le jour, afin d'assurer la qualité des équipes africaines, mais c'est un gouffre financier. Et avec la récession économique, il est très difficile à mettre en place. Sur ce point, j'ai apporté un correctif par rapport à ce que j'avais annoncé en 1988.

— **Quelques pays se sont-ils lancés ?**

— J'ai appris de manière informelle que le Nigéria, le Maroc et la Zambie se sont engagés, et nous les encourageons vivement. Si ça marche et si ça peut servir d'exemple, tant mieux.

— **On a remarqué que vous comptiez donner un essor aux retransmissions télévisées avec les rentrées financières que cela suppose, et que vous tentiez d'attirer les sponsors.**

— Le CIO, la FIFA le font, pourquoi pas nous ! Je voudrais m'attaquer à ce volet, afin d'apporter de l'argent aux Fédérations africaines.

— **L'organisation d'une Coupe du monde par un pays africain n'apparaît plus, en revanche, comme une priorité.**

— Il faudrait une volonté politique, et il y a tellement de sacrifices à faire que je ne peux pas dire que l'Afrique doit organiser la Coupe du monde. Si une Fédération pose sa candidature, comme cela a été le cas avec le Maroc, nous l'aiderons. Mais mon souhait, c'est que la Coupe du monde vienne chez nous, comme elle va certainement aller au Japon. Le président Havelange m'a dit que l'Afrique n'étant pas prête maintenant, nous pourrions l'envisager pour 2006 si nos équipes poursuivent leur progression.

— **Dans votre discours, le football est sans cesse placé en avant.**

— C'est à travers le jeu, le terrain que l'on devient crédible et que l'on ne passe pas pour des charlots ou des rigolos. Il y a des continents qui sont cent fois plus riches que nous, mais est-ce que vous accordez de l'importance à leurs Championnats ou à leurs matches ? A mes yeux, arriver à se mesurer tactiquement et techniquement à n'importe quelle équipe du monde, c'est la priorité des priorités.

— **Les trois sélections africaines présentes aux États-Unis vous semblent-t-elles en mesure d'aller encore plus loin que le Cameroun, quart-finaliste en Italie ?**

— Tout ce que je sais, c'est que nous ne serons pas ridicules. Le Cameroun et le Maroc ont déjà une expérience, et le Nigéria est la valeur montante. Nous devrions jouer un rôle, mais le football est tellement aléatoire.

— **Vous allez soutenir un peu plus le Cameroun ?**

— Je suis camerounais, je souhaite donc qu'il gagne évidemment.

« Être président de la FIFA n'est pas ma préoccupation »

— **On a beaucoup parlé du terrain, mais l'influence africaine ne va-t-elle pas aujourd'hui au-delà. On s'interroge sur ce que vous pensez dire et faire dans la future élection du président de la FIFA.**

— Moi, je ne suis pas candidat, et à ma connaissance, il n'y a pas d'Africain qui le soit. Nous attendons donc que les candidatures se manifestent. Ensuite, nous nous réunirons, et nous soutiendrons l'homme qui incarnera le mieux les aspirations du football africain. Pour l'instant, je note qu'il y a beaucoup d'agitation, c'est tout.

— **Le fonctionnement actuel vous satisfait-il ?**

— Les choses doivent évoluer, c'est l'essence de la vie. Ce n'est pas pour ça que les relations ne sont pas bonnes entre la FIFA et nous. Havelange et Blatter ont résolu nos problèmes quand c'était possible, même si on ne peut pas tout avoir.

— **On dit que vous avez l'envergure d'un futur président de la FIFA.**

— Que voulez-vous que je fasse comme commentaire ?

— **Avez-vous envie de diriger un jour le football mondial ?**

— L'homme naît pour espérer. C'est la consécration pour quelqu'un qui a dirigé une Fédération nationale, puis une Confédération et qui est vice-président de la FIFA. Qu'il ait cette idée est normal, mais ce n'est pas ma préoccupation.

— **Et si on venait vous trouver ?**

— Cela dépend de ce qu'on me dirait. »

Jean-Marie LORANT, à Tunis

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Pecchia écarte Panucci et Naples inflige au Milan AC sa première défaite en Championnat depuis le mois d'octobre.

L'ex-club de Maradona et de Ferlaino, menacé de faillite, a fait sensation en infligeant à Milan sa première défaite depuis octobre. Et il brigue à présent une place en Coupe UEFA !

Naples le mort - « vivant »

IL était une fois un club de foot pas comme les autres, un méditerranéen aussi « fou » que peuvent l'être sur les autres rives du toujours bouillant « mare nostrum » le Barça et l'OM. Avec sa volcanique passion « vésuvienne » en plus. Il s'appelait Napoli et déjà, quand l'argent comptait moins, il s'était offert le luxe d'un transfert proprement faramineux pour l'époque, celui de l'International suédois Jepsson en 1952. Coût de l'opération 105 millions de lires, du jamais-vu jusqu'alors sur notre planète-foot. Ainsi commença l'histoire de cette société napolitaine alors liée à la puissance du richissime armateur et maire de la ville Achille Lauro, appelé Il Commandatore. Sous l'égide de ce président, les plus grandes vedettes de ce temps-là défilèrent sous la bannière azzurra, et Naples prit alors un demi-siècle d'avance en matière d'abonnés à l'année — il dépassa les 72 000 tout au début des années 70 — mais sans pouvoir pour autant jouer les premiers rôles au plan interne. Puis ce fut l'ère fameuse de Diego Maradona, avec les exaltants résultats que l'on sait de 1987 à 1991 ; deux scudetti, une Coupe UEFA, trois Coupes nationales.

Pour les tifosi napolitains, c'était Byzance, et nous nous souviendrons toujours des extraordinaires festivités qu'engendra quinze jours durant la conquête du premier scudetto « maradonien » en 1987. Pensez que même les morts du Cimetière monumental y furent indirectement associés : « Et ils ne savent pas ce qu'ils ont perdu !... », pouvait-on lire sur les murs qui entouraient ce lieu ordinairement sacré.

Mais les plus belles choses ont une fin, et Maradona, forcé de partir dans les conditions beaucoup moins réjouissantes que nous savons, le club présidé par le taciturne Corrado Ferlaino ne tarda pas à donner de la bande. Criblé de dettes, soupçonné même d'avoir subi l'influence de la Camorra, Naples en était arrivé, ces derniers temps, à vivre d'expédients en attendant que des repreneurs se manifestent ou que les banques acceptent d'éponger son lourd déficit. Ferlaino ? Obligé de se démettre, il n'est plus grand-chose depuis que, comme tant d'autres hommes d'affaires ou politiciens de la péninsule, il a été impliqué dans un scandale d'ordre financier. Et voici qu'en tout dernier ressort, Ottavio Bianchi, l'entraîneur des belles années, vient d'abandonner son poste de manager général. En principe, tout doit se décider dans le courant de la semaine qui vient. Et l'on sait que si les banques n'apportent pas leur caution, Napoli pourrait être immédiatement mis en faillite tout comme Torino au nord. Le Toro, dont le sort dépend dorénavant de l'ex-président de la Lazio, Calleri, décidé semble-t-il à en devenir le principal actionnaire après avoir refusé une première fois...

C'est pourtant ce Napoli aux abois et contraint de faire avec les moyens du bord sous la houlette du futur entraîneur de la Juve, Lippi, qui a causé la grande sensation du dernier dimanche de Championnat en infligeant à l'intouchable Milan AC sa seconde défaite de la saison et la première depuis le 31 octobre dernier. Qui mieux est dans un stade San Paolo presque plein (60 000 spectateurs) et dans un style très prometteur. 1-0, but à la 80e minute de l'ex-Juventino Di Canio, qui a réalisé pour la circonstance une prouesse peu commune. Après avoir déjà inquiété Rossi à plusieurs reprises, il s'est présenté sur le côté gauche pour mystifier deux fois Panucci, Costacurta et Baresi — excusez du peu ! — avant de surprendre le grand gardien rossonero d'un tir vicieux dans un angle fermé.

Ainsi ce Naples rempli de paradoxes s'est-il par la même occasion replacé dans la course à l'ultime strapontin qualificatif pour la Coupe UEFA, car l'Inter, plus minable que jamais, s'est laissé battre à San Siro par Genoa — et Milan, pour une fois, ne battra pas d'autre record, en l'occurrence celui des victoires consécutives (11) qu'il ambitionnait en débarquant au pied du Vésuve.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Fiasco

L'AVANT-DERNIÈRE place de l'Atalanta Bergame, quasi synonyme de relégation en Série B à la fin du Championnat, a autant l'allure d'un mauvais gag que d'une grosse surprise. Et à cet égard la situation vécue par Franck Sauzée est particulièrement significative. Bénéficiant déjà d'une excellente réputation, l'international français était devenu, grâce à son titre de champion d'Europe un objectif de première importance de nombreux clubs italiens. Son arrivée à Bergame avait surpris bon nombre d'observateurs, beaucoup jugeant que l'ex-Marseillais aurait pu prendre un peu plus de risques. Ce dernier pensait peut-être à l'époque « se faire au Calcio » tranquillement en province avant d'effectuer le saut dans un grand club. La stratégie se sera révélée peu heureuse. En effet, non seulement ses performances ne seront pas de nature à provoquer l'enthousiasme des recruteurs, mais en plus il se trouve dans l'impossibilité de continuer son expérience en série A. Sauzée est déjà en France et il est fort à parier que ce soit un aller sans retour.

Mais d'un autre côté, la décision de Sauzée de venir à Bergame était aussi motivée par des perspectives sportives non négligeables. Surprise de la saison dernière, l'Atalanta avait, alors, manqué une place en UEFA pour un tout petit point. Sous l'impulsion de Lippi, le club lombard avait fait grosse impression tout en laissant présager d'une bonne marge de progression. L'équipe, malheureusement, a fait preuve d'un manque d'expérience frôlant souvent l'inexcusable. Le duo Alemao-Sauzée n'a non seulement jamais fonctionné, mais les deux joueurs se sont même retrouvés presque en concurrence. Seul Ganz, auteur d'un départ à cent à l'heure, a réussi à tirer son épingle du jeu, accrochant pour l'occasion une sélection en Nazionale. Mais c'est trop peu pour espérer figurer dans un Championnat pour le moins impitoyable.

Correspondance Thierry CROS

29e JOURNÉE
(27 mars 1994)

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES b. MILAN AC : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Di Canio (80e), pour Naples. Avertissements : Policano, Cannavaro, Fonseca, Di Canio, à Naples ; Eranio, Z. Boban, P. Maldini, à Milan.
NAPLES : Taglialatela — Corradini (Nela, 17e), Cannavaro, Bia, Gambaro — Pari, Corini, Pecchia, Policano (Buso, 70e) — Fonseca, Di Canio. Entr. : Lippi.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Desailly, Eranio (A. Carbone, 85e), Lentini, Z. Boban (Donadoni, 70e) — Papin, Simone. Entr. : Capello.

A Gênes (stade Luigi Marassi).
SAMPDORIA GÊNES b. FOGGIA : 6-0 (2-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Vierchowod (1re), R. Mancini (8e, 91e), Gullit (58e), Platt (82e, 87e), pour la Sampdoria. Avertissements : M. Mannini, à la Sampdoria ; Di Bari ; Chamot, à Foggia.
SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — M. Mannini, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Jugovic (Invernizzi, 82e), Lombardo, Gullit, Evani — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.
FOGGIA : Bacchin — Gasparini, Chamot, Di Bari, Nicoli — Di Biagio, De Vincenzo, Stroppa — Bresciani (Cappellini, 84e), Roy, Kolyvanov. Entr. : Zeman.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
JUVENTUS TURIN b. CAGLIARI : 1-0 (0-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. But : Ravanelli (81e s.p.), pour la Juventus. Avertissements : Sanna, à Cagliari ; Marocchi, Carrera, à la Juventus.
CAGLIARI : Fiori — Villa (Beliucci, 75e), Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Sanna, Moriero, Marcolin — Oliveira (Dely Valdes, 49e), Matteoli. Entr. : Giorgi.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini (Carrera, 66e), Kohler, Torricelli, A. Fortunato — Galia, Di Livio, Marocchi, A. Möller — Del Piero (Vialli, 46e), Ravanelli. Entr. : Trapattoni.

A Turin (stade Delle Alpi).
TORINO et LAZIO ROME : 1-1 (0-0). — 21 500 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Francescoli (87e), pour Torino ; Casiraghi (73e), pour la Lazio. Avertissements : Bacci, Bonomi, à la Lazio.
TORINO : G. Galli — Annoni, Gregucci, Fusi (Sesia, 46e), Jarni — D. Fortunato, Sordo, Venturin, B. Carbone (Poggi, 83e) — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.
LAZIO ROME : Marchegiani — Bonomi, Bacci, Luzardi, Cravero — Di Mauro, Negro, Winter, Gascoigne (Sclosa, 75e) — Signori, Casiraghi (Nesta, 85e). Entr. : Zoff.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. ATALANTA BERGAME : 2-1 (1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Minotti (13e), Apolloni (48e), pour Parme ; Apolloni (10e, c.s.c.), pour l'Atalanta. Avertissements : Poggi, Minaudo, à l'Atalanta.
PARME : Bucci — Balleri, Grun (Maltagliati, 15e), Apolloni, Minotti (Pin, 55e), Di Chiara — Sensini, Zoratto, Crippa — Brolin, Melli. Entr. : Scala.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Valentini, De Paola, Montero, Poggi (Codispoti, 53e) — Pavan, Sgro, Alemao, Minaudo — Saurini, Rambaudi. Entr. : Valdinoci.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
GENOA b. INTER MILAN : 3-1 (2-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Schillaci (3e), pour l'Inter ; Ruotolo (27e, 90e), Skuhravy (27e), pour Genoa. Avertissements : Ferri, à l'Inter ; Torrente, Galante, Onorati, à Genoa.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, A. Paganin, Ferri, Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Shalimov (Dell'Anno, 68e) — Bergkamp, Schillaci. Entr. : Marini.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola (Lorenzini, 46e), Signorini, Galante — Petrescu, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Van't Ship, Skuhravy. Entr. : Scoglio.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et PIACENZA : 2-2 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Helveg (4e), Calori (81e), pour l'Udinese ; Papais (42e, s.p.), Ferrante (54e), pour Piacenza. Avertissements : Bertotto, Kozminski, Pittana, Battistini, à l'Udinese ; Iacobelli, Suppa, à Piacenza. Expulsion : Rossitto (93e), à l'Udinese.
UDINESE : Battistini — Montalbano (Pittana, 55e), Kozminski, Bertotto, Calori - Desideri, Rossitto, Delvecchio (Biagioni, 62e), Pizzi — Branca, Helveg. Entr. : Fedele.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Di Cintio, Lucci, Carannante — Iacobelli, Papais (Ferazzoli, 71e), Turrini, Moretti (Suppa, 55e) — Ferrante, Piovani. Entr. : Cagni.

A Cremone (stade Zini).
CREMONESE et REGGIANA : 1-1 (0-1). — 12 628 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Giandebiaggi (70e), pour la Cremonese ; Padovano (25e), pour la Reggiana. Avertissements : Gualco, Giandebiaggi, Verdelli, à la Cremonese ; Torrisi, Cherubini, Mateut, à la Reggiana.
CREMONESE : Turci — Gualco, Colonnese, Verdelli, Pedroni — Cretiani, Giandebiaggi, Nicolini, Maspero — Tentoni, Florjancic (Ferraroni, 78e). Entr. : Simoni.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Cherubini, Esposito, Picasso, Morello — Padovano, Mateut (Lantignotti, 61e). Entr. : Marchioro.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. LECCE : 3-0 (2-0). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Rizzitelli (21e), Balbo (46e), Cappioli (60e), pour la Roma. Avertissements : Festa, Carboni, à la Roma ; Biondo, Gerson, à Lecce.
AS ROMA : Cervone — Garzya, Festa, Lanna, Carboni — Piacentini, Mihajlovic (Berretta, 83e), Hässler, Cappioli — Balbo, Rizzitelli (Totti, 68e). Entr. : Mazzone.
LECCE : Gatta — Biondo, Padalino, Trinchera, Melchiori — Olive, Gazzani (Erba, 55e), Gerson (Ingrosso, 68e), Notaristefano — Russo, Baldieri. Entr. : Marchesi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	46	29	19	8	2	33	11
2. Juventus Turin	39	29	14	11	4	50	24
3. Sampdoria Gênes	38	29	17	5	7	56	32
4. Parme	37	28	16	5	7	46	27
5. Lazio Rome	37	29	14	9	6	43	29
6. Torino	30	29	10	10	9	35	29
7. Naples	30	29	10	10	9	37	33
8. Inter Milan	28	29	10	8	11	38	36
9. Cremonese	27	29	9	9	11	35	35
10. Foggia	27	29	7	13	9	38	41
11. Genoa	27	29	7	13	9	27	33
12. Piacenza	27	29	8	11	10	30	38
13. Cagliari	27	29	8	11	10	34	43
14. AS Roma	26	29	6	14	9	24	27
15. Udinese	23	29	6	11	12	25	41
16. Reggiana	22	28	6	10	12	20	31
17. Atalanta Bergame	17	29	4	9	16	29	57
18. Lecce	11	29	3	5	21	24	58

BUTEURS

1. Zola (Parme), R. Baggio (Juventus), Signori (Lazio), 16.
4. Gullit (Sampdoria), Sosa (Inter), Silenzi (Torino), Fonseca (Naples), 15.
8. Branca (Udinese), 14.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
(2 avril 1994)
Atalanta Bergame - Udinese
Cremonese - Sampdoria Gênes
Foggia - Piacenza
Genoa - Lazio Rome
Juventus Turin - Inter Milan
Lecce - Torino
Milan AC - Parme
Reggiana - Naples
AS Roma - Cagliari

Belgique

Nilis le contestataire

BRUXELLES. — Si le silence est d'argent, l'efficacité est d'or. Luc Nilis ne s'est peut-être jamais autant exprimé... avec les pieds que depuis le moment où il a décidé de museler sa langue.

Le buteur anderlechtois ne parle plus à la presse. Il lui reproche d'avoir précipité son éviction, toute passagère sans doute, du noyau des Diables Rouges. S'il ne s'épanche plus dans les colonnes des quotidiens, Nilis est redevenu volubile sur les pelouses.

Depuis trois semaines, son compteur personnel s'affole : un but contre Porto en Ligue des Champions, trois contre Beveren en Championnat au Parc Astrid, et quatre ce dernier vendredi à Charleroi. Il vient de porter son total à vingt-deux unités et il rêve de souffler à Weber, son rival de toujours devenu son concurrent direct en équipe nationale, le titre de meilleur réalisateur de la compétition.

Le FC Anderlecht a parfaitement entamé la nouvelle semaine décisive de sa saison. Il a infligé à Charleroi, sur sa pelouse fétiche du Mambour, une magistrale et éloquente leçon de réalisme. Il a inscrit cinq buts en n'ayant pratiquement pas développé le double d'offensives dignes de ce nom. A l'inverse, Charleroi a bousculé le champion en titre pendant le premier quart d'heure de chaque période, sans parvenir à recueillir le moindre profit de son allant et de sa générosité.

Une seule statistique atteste de la cruelle différence d'efficacité entre les deux formations. En seconde période, le Sporting Charleroi a développé vingt-deux attaques, toutes improductives. Le Sporting d'Anderlecht a attaqué... quatre fois et a inscrit deux buts.

Entraîneur bien chahuté ces dernières semaines, Johan Boskamp affichait de nouveau un large sourire : « Pendant le trajet en autocar, on aurait pu entendre une mouche voler tant la concentration de chacun était intense.

Tactiquement, l'équipe s'est parfaitement exprimée aussi. Emmers, notamment, a démontré qu'il pouvait devenir un grand libero. Personnellement, je n'en ai d'ailleurs jamais douté. Je suis également très satisfait de Nilis qui produit de nouveau des prestations de très haut niveau. »

De là à déduire qu'Anderlecht a virtuellement conservé son titre, il y a une marge qu'aucun Sportingman n'accepte de franchir déjà : « Nous devons encore évoluer à quatre reprises à domicile tout en ne devant plus négocier que deux déplacements. Je n'oublie pas que c'est sur notre terrain que nous avons pratiquement gaspillé tous les points que nous avons perdus cette saison », rappelle Johan Boskamp. Au nom de ses équipiers Marc Degryse a toutefois rassuré son entraîneur : « Nous aborderons désormais chacune de nos six dernières rencontres comme si nous disputions chaque fois une finale de Coupe d'Europe. »

Longtemps muets ces dernières semaines, les buteurs se sont ébroués, ce week-end, à la pointe de l'attaque d'un Standard qui s'est enfin fait plaisir. Wilmots a pris à son compte quatre des sept buts réussis par sa formation. Celle-ci se rapproche à trois unités de Charleroi, repoussé à la cinquième place et à quatre de l'Antwerp qui chemine à petits pas vers l'Europe. Les Liégeois les plus optimistes se surprennent à rêver de nouveau de l'Europe.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Etat de choc

AMSTERDAM. — Après sa défaite en Coupe des Coupes devant Parme, l'Ajax n'a pas eu le temps de se remettre de ce coup du sort qu'il était sorti de la Coupe des Pays-Bas, en demi-finales, par une équipe de Deuxième Division, NEC, qui a réalisé un exploit quasi historique en l'emportant (2-1) à Amsterdam et en se qualifiant pour la grande finale qui l'opposera à Feyenoord. Une aubaine pour le club de Rotterdam, distancé en Championnat, mais qui se voit offrir une formidable opportunité de remporter tranquillement la Coupe.

Il ne s'agit là que d'anecdotes. Le pays, en effet, semble beaucoup plus préoccupé par une question de fond : existe-t-il encore une équipe qui puisse nourrir des ambitions à un niveau européen ? La réponse est d'autant plus problématique que les trois équipes de tête du Championnat sont en pleine crise. Feyenoord, donc, qui vient pourtant de prolonger le contrat de son entraîneur Van Hanegem, alors même que ce dernier est vivement recusé par ses propres joueurs.

Le PSV, lui, vient de se signaler par une gigantesque défaite (4-0 !). A Roda, le onzième du classement général. Résultat des courses : l'entraîneur Aad de Mos, soutenu par le nouvel homme d'affaires du club, le Danois Arnesen, a annoncé son intention d'épurer son effectif à l'issue de la saison. Pas moins de onze départs sont programmés, parmi lesquels on retrouve l'attaquant Kieft et le milieu Heintz.

L'Ajax, enfin, en dépit de sa désillusion européenne, reste le plus stable. Il vient, par exemple, de renouveler le contrat de son attaquant vedette, le Finlandais Jaari Litmanen, jusqu'en janvier 1997. Une sécurité, surtout au moment où cinq clubs italiens se montrent intéressés. En renouvelant le contrat de son joueur, l'Ajax s'ouvre en tout cas la voie d'un joli succès financier. Mais c'est bien le secteur des jeunes qui préoccupe le plus la direction. Ils seront maintenant trois entraîneurs à diriger l'école de formation, ce qui renforce les options dorénavant éducatives du club d'Amsterdam.

Reste à savoir maintenant si cette politique récoltera les succès escomptés au niveau européen dans les prochaines saisons.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Européens en veilleuse

LISBONNE. — Les spectateurs qui se sont déplacés, samedi, tant au stade Antas à Porto qu'au stade de la Luz à Lisbonne ont assité à des matches de piètre qualité. Porto et Benfica avaient la tête ailleurs et l'on sait bien où. Les deux derniers rescapés portugais sur la scène européenne ont soigneusement préparé leur rendez-vous de la semaine en cours : Porto le déplacement à Brême en Ligue des champions et Benfica le match contre Parme, ce soir, en demi-finale de la Coupe des Coupes.

A Porto, les locaux auront fait l'essentiel : empocher les deux points de l'enjeu devant Belenenses, grâce, il est vrai, à un penalty inscrit par Drulovic à la 44e minute.

A Lisbonne, Benfica a eu raison de Pacos Ferreira (2-1), mais non sans mal. En effet, les Benfiquistes ont été assez maladroits. Toni, l'entraîneur, devait reconnaître, à l'issue de la rencontre : « C'est vrai, il faut l'avouer, nous n'avons rien joué ! » Quoi qu'il en soit, tant Toni que Robson, l'entraîneur de Porto, étaient conscients de l'importance primordiale que revêt leur match européen de la semaine.

En fait, ils ont laissé quelques titulaires indiscutables sur la touche, Rui Costa (entré seulement à la 78e minute), du côté de Benfica, et Kostadinov, Timofte et André, par exemple, du côté portiste. Enfin, cette 25e journée a réservé quelques résultats intéressants, dont les victoires écrasantes de Farense sur Famalicao (5-0) et de Maritimo aux dépens de Braga (4-0) ; de lourds cartons qui placent les vaincus, menacés de relégation, en très mauvaise posture.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suède

Göteborg contre lui-même

STOCKHOLM. — Reprise du Championnat, le soixante-dixième du nom, le lundi de Pâques ! Une nouvelle fois, les œufs 1994 semblent destinés au même panier : celui de Göteborg. Le champion sortant a largement les moyens de conserver son titre. Avec une équipe truffée d'internationaux : le gardien Ravelli, Björklund, Erlingmark, Nilsson, Kaamark, Rehn, sans oublier Stefan Petersson, qui rentrera de l'Ajax d'Amsterdam au mois de mai. Mais, paradoxalement, le principal adversaire de Göteborg sera cet effectif, si riche qu'il risque fort d'être bientôt plus préoccuppé par la World Cup aux Etats-Unis que par le Championnat. On se souvient qu'en 1992 la coupure de l'Euro, les jeux Olympiques et la fatigue qui s'ensuivit avaient coûté à l'IFK Göteborg, à la fois, le titre de Champion et une place européenne. IFK Norrköping, AIK Stockholm et, pourquoi pas, Malmöe sont en embuscade, prêt à ramasser les œufs délaissés par gourmandise.

Correspondance Daniel DRAY

Russie

La révolte des Spartakistes

MOSCOU. — Quelle sélection Pavel Sadyrine, l'entraîneur national, va-t-il bien pouvoir annoncer le 4 avril ? Toujours privé de la majorité des internationaux expatriés — parmi lesquels Shalimov, Kolyvanov, Mostovoi et Koulkov —, il avait tablé, avec la complicité de la Fédération, sur les dissensions au sein du groupe des frondeurs pour débaucher un à un les plus influençables.

La technique des petits pas avait déjà porté ses fruits puisque Serguéi Youran, l'attaquant de Benfica, et Serguéi Kirjakov, l'avant-centre de Karlsruhe, avaient accepté de réintégrer la sélection à l'occasion du match amical contre l'Eire, mercredi dernier à Dublin. Or, seul Youran était au rendez-vous. Kirjakov trouva au dernier moment un bon prétexte pour ne pas rallier l'Irlande.

Il ne fut d'ailleurs pas le seul à faire faux bond à Sadyrine. La plus grosse désillusion de ce dernier vint non pas de l'étranger, mais de Moscou. Deux heures avant le départ pour Dublin, on assista à « la révolte des Spartakistes ». Les joueurs du Spartak sélectionnés refusèrent d'embarquer. Meneur du mouvement, Valéry Karpine a fait ainsi payer à Sadyrine ses trop fréquents « oublis ».

En réalité, la plupart des frondeurs, qu'ils jouent à l'étranger ou au Spartak, voient en Sadyrine un homme du CSKA, club de Moscou qu'il entraînait avant de devenir sélectionneur. De fait, Sadyrine n'oublie jamais ses anciens disciples, comme Dimitri Kouznetsov et Igor Korneiev, qui jouent à l'Espanol Barcelone.

Ces derniers étaient d'ailleurs mercredi dernier sur la pelouse de Lansdowne Road où l'équipe nationale a enlevé un piètre 0-0. Youran n'a pas joué, mais il a promis de signer prochainement le contrat que propose (et impose) la Fédération à tous ceux qui souhaitent participer à la World Cup. Mais Youran, qui change d'avis comme de chaussettes, n'est pas encore acquis à la « cause nationale ».

Du coup, Sadyrine fait ses comptes. Sans les expatriés ni les meilleurs du Spartak (Onopko, Karpine, Ivanov et Pisarev), il va devoir composer une sélection de fortune. Il s'apprête à convoquer des jeunes sans expérience, comme Vladimir Bestchastnykh ou Igor Lediakhov, un peu tendres pour un Mondial mais prêts à tout pour un transfert à l'étranger, ou des vieux sur le retour, comme Vaguiz Khidiatouline (ex-Toulouse), qui vient de reprendre du service au Dinamo Moscou et n'espérait plus vraiment jouer en équipe nationale.

Correspondance Constantin KLETCHEV

ALBANIE. — On a peut-être assisté, samedi à Durrès, à la passation des pouvoirs : Teuta (ex-Lokomotiv) est repassé en tête en dominant (2-0) Partizani, le champion sortant, lors du sommet de la 21e journée. Teuta n'a pas laissé l'ombre d'une chance à l'équipe la plus titrée du pays : Zalla a ouvert la marque (35e) sur penalty et Dashi a doublé la mise (65e). A cinq journées de la fin du Championnat, Teuta se pose ainsi en grand favori d'un titre qu'il n'a jamais gagné par le passé. *(Gezim NUSHI)*

CROATIE. — En s'imposant 2-0 à Valence contre l'Espagne mercredi, l'équipe nationale a non seulement réussi une performance exceptionnelle mais aussi mis un terme à la polémique née de l'éviction de Vlatko Markovic du poste de sélectionneur. A l'évidence, ses remplaçants, Ivic (directeur technique national) et Blazevic (sélectionneur), ont su trouver les mots justes pour motiver une équipe d'expatriés peu habitués à évoluer ensemble. Voilà la démonstration que le choix de la Fédération était le bon ! *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Tenu en échec (2-2) sur son terrain par Silkeborg et relégué à quatre points du leader en Championnat, Brondby se refait une santé en Coupe. Il a assuré sa place en finale. En demi-finale aller, le club de la banlieue de Copenhague a pulvérisé (6-0) Aarhus. Quatre des six buts ont été l'œuvre de l'international Mark Strudal. Le retour ne sera que formalité. L'autre finaliste sera soit Silkeborg, décidément bien placé pour le doublé, soit Naetsved. Réponse le 14 avril. *(Daniel DRAY)*

GRÈCE. — Les grandes manœuvres ont commencé à l'Olympiakos en vue de la saison prochaine : Socrate Kokkalis, le président du club du Pirée, tient à aligner une équipe de premier plan. Ont ainsi été annoncés le Chilien Ivan Zamorano (Real Madrid) et... Jean-Pierre Papin. Le recruteur d'Olympiakos, Nikos Giotitsos, est lui en Tunisie où il assiste à la Coupe d'Afrique des nations ; il a déjà noté sur ses tablettes les noms de Siasia (Nantes), Finidi (Ajax), Ekoku (Norwich) et Amokachi (Bruges). Le problème est que l'entraîneur Alevantos, confirmé dans ses fonctions pour la saison prochaine, n'est pas un inconditionnel des joueurs africains. *(Paul GONDIKAKIS)*

IRLANDE DU NORD. — Brian Hamilton, le nouveau sélectionneur, n'a pas raté ses débuts : mercredi à Belfast, l'équipe nationale a brillamment battu (2-0) la Roumanie, adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96. Alignés en 3-5-2, avec Belodidici libero et Petrescu au milieu, les Roumains ont déçu. Ils n'ont menacé le but de Wright qu'une fois le score en faveur des Irlandais. Mauvais joueur, leur capitaine, Gheorghe Hagi, a été expulsé pour avoir craché au visage de Philipp Gray, l'auteur du premier but irlandais. Il s'en est depuis officiellement excusé. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Plus qu'un point d'avance pour le Maccabi Haifa, leader toujours invaincu, après la 27e journée. Privé de l'Ukrainien Pecs et du gardien international Rafi Cohen, il a enlevé un heureux match nul (2-2) à Beer-Sheba. Mené 2-0 à la 81e minute, le Maccabi a égalisé en quatre minutes. Il aurait même pu l'emporter si Reuven Attar n'avait pas manqué une occasion en or à la dernière minute. Du coup, le Maccabi Tel-Aviv, vainqueur (3-2) de l'Hapoël Haifa revient à un point. *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — Deux nouveaux dans le Championnat qui a repris ce week-end : Kaunas et Zydrius Mariampole. En réalité pas des nouveaux clubs puisqu'ils ont participé aux matches aller... sous d'autres noms. Le premier s'appelait Banga Kaunas alors que le second, bon dernier (12e) à la trêve, a été rebaptisé au nom du bienfaiteur qui lui a évité la faillite : un certain Zydrius Buzas, homme d'affaires originaire de la ville de Marijampole. En échange de son argent, ce dernier a exigé que le club de Neris Vilnius s'appelle désormais Zydrius Marijampole ! *(Valdas PUTEIKIS et Giedrius JANONIS)*

LUXEMBOURG. — L'équipe nationale a peut-être livré contre le Maroc, mercredi dernier au stade Josy-Barthel, son seul match de préparation à l'Euro 96. La Fédération avait, en effet, conclu une rencontre amicale avec Israël pour le 6 avril mais une incroyable histoire d'avions saturés a obligé le report du match au... 14 février 1996. En désespoir de cause, la Fédération s'était rabattue sur une proposition de la Colombie. La rencontre devait avoir lieu le 10 avril à Miami (Floride), mais elle a aussi été annulée. *(Denis BERCHE)*

Rencontre au sommet

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

« Robin » Dalglish et les Blackburn Rovers attendent les seigneurs de Manchester United au coin du bois. Rendez-vous est pris à Ewood Park.

En dominant (3-1) Swindon Town, Blackburn Rovers est revenu à trois points de Manchester United. Leur rencontre du 2 avril pourrait constituer le tournant décisif du Championnat.

QUINZE points, c'est l'avance maximale qu'a compté cette saison Manchester United en Championnat. Quinze points et, aujourd'hui, plus que trois ! Le prix d'une victoire selon le barème de la Football Association. A ce tarif, les Blackburn Rovers de Kenny Dalglish peuvent très bien être leader à la fin de la semaine. Deux journées sont effectivement au programme : la 35e, étalée sur plusieurs jours, et la 36e, dont l'essentiel des rencontres auront lieu samedi, 2 avril. A l'affiche de cette dernière, tout en haut de l'affiche, un certain Blackburn Rovers — Manchester United, à Ewood Park. La rencontre au sommet.

Pour revenir sur les talons de Manchester United, les Rovers n'ont pas laissé passer l'occasion de glaner, samedi, trois points supplémentaires face à Swindon Town, la lanterne rouge. Ils ont pourtant encaissé un but dès la quatrième minute, marqué par le Norvégien Jan-Aage Fjörtoft, d'une extraordinaire efficacité ces dernières semaines. Lui qui n'avait pas inscrit le moindre but lors de ses vingt-deux premiers matches en Angleterre est aujourd'hui en pleine réussite : il a marqué onze fois lors de ses dix dernières sorties.

Malgré ce coup de semonce, l'équipe entraînée par Kenny Dalglish a rapidement pris le contrôle du match. Encore une fois, c'est Alan Shearer, l'avant-centre de l'équipe nationale, qui a fait la différence en signant deux des trois buts des siens, dont un sur penalty. Paradoxalement, la force de Blackburn est aussi sont point faible. La saison dernière, l'absence prolongée de Shearer en raison d'une blessure avait probablement coûté aux Rovers, sinon le titre, du moins une place européenne.

Fort de ce constat, Blackburn cherchait un autre buteur. Il l'avait trouvé en la personne de Scott Oakes (vingt et un ans), attaquant de Luton Town. Jack Walker, le mécène du club, qui ne lésine devant aucune dépense, était prêt à payer cher, très cher même, ce jeune joueur présenté comme le joker indispensable pour la conquête du titre. Prix affiché : 22 millions de francs.

Tout était réglé entre les deux clubs, à condition qu'Oakes ne puisse plus faire défaut à Luton pour le restant de la saison. La transaction devait donc être conclue avant jeudi dernier, 24 mars, date limite pour les transferts cette saison. Or Luton s'est qualifié, mercredi soir, pour les demi-finales de la Cup aux dépens de West Ham (3-2) grâce à trois buts de... Oakes. Luton poursuit donc son chemin en Coupe avec Oakes, et Blackburn sa quête du titre sans Oakes.

Arsenal troisième

Et Arsenal, trois jours avant sa demi-finale aller de Coupe des Coupes contre le Paris-SG, a obtenu un succès mérité (1-0) sur une décevante équipe de Liverpool, ce qui lui permet d'occuper la troisième place du classement. C'est Paul Merson, deux minutes après le repos, qui a inscrit l'unique but de la partie, concrétisation logique d'une longue domination des Gunners en première période.

Mais, après avoir encore été le maître du jeu en seconde mi-temps, le club londonien a bien failli laisser échapper la victoire. En se relâchant sur la fin, Arsenal a permis à Liverpool de se procurer trois occasions, par Redknapp, Rush et McManaman, qui auraient pu constituer autant de buts. Il faut préciser que, dans la perspective du déplacement à Paris, George Graham avait laissé au repos Tony Adams, le capitaine, remplacé par Andy Linighan, Nigel Winterburn, Paul Davis et Alan Smith. Artur Jorge, l'entraîneur du Paris-SG, présent samedi à Highbury, aurait quitté Londres sans trop de soucis.

Tottenham Hotspur, l'autre grand club londonien, a obtenu sur le terrain d'Everton son premier succès (1-0) depuis le 28 décembre, en grande partie grâce à son gardien, Ian Walker, le fils de Mike Walker, nouvel entraîneur... d'Everton.

A signaler, enfin, les débuts de Joël Cantona avec Stockport, club de la banlieue de Manchester qui vise la montée en Division I (équivalent de la D 2 en France). Débuts malheureux puisque la nouvelle équipe du frère d'Eric a été battue (0-2) par Bournemouth.

Correspondance Ric GEORGE

Manchester United voit rouge

LA Cup, c'est encore possible ; le Championnat aussi. Pour la Coupe de la League, en revanche, c'est cuit ! En course pour un Grand Chelem historique, Manchester United a raté la première levée. Dimanche après-midi, à Wembley, l'équipe entraînée par Alex Ferguson a trouvé son maître : Aston Villa, le club de Birmingham, vainqueur du trophée pour la première fois depuis dix-sept ans.

Dominée territorialement, Aston Villa, très solide en défense, a su saisir sa chance. Tout d'abord par Dalian Atkinson (25'), qui a ouvert la marque au terme d'une rapide contre-attaque, puis par le Gallois Dean Saunders (76'). C'est un autre Gallois qui, en ramenant le score à 2-1, à la 83e minute, donna à la fin de la rencontre une intensité exceptionnelle.

Sous l'impulsion d'Eric Cantona et de l'Islandais Roy Keane, Manchester United a tout tenté pour égaliser, Hughes voyant même son tir détourné du bout des doigts par Mark Bosnich, le gardien australien d'Aston Villa, à la 87e. Alors que la pression de MU se faisait de plus en plus insoutenable, l'équipe de Birmingham exploita une dernière contre-attaque ; à l'arrivée, le tir d'Atkinson était repoussé sur la ligne de but par le bras de Kantchelskis ; sanction : penalty et carton rouge !

Encore une fois, Manchester United n'a pas terminé la rencontre au complet. L'exclusion de l'attaquant russe est la quatrième en cinq matches pour MU. Déjà privée pour cette finale de son gardien titulaire, le Danois Peter Schmeichel, suspendu et remplacé par Les Sealey (ex-Aston Villa), l'équipe de Ferguson commence à voir rouge. Dans les semaines à venir, elle va être ainsi privée d'Eric Cantona, à nouveau expulsé la semaine dernière et suspendu pour cinq matches (jusqu'à la mi-avril), de Roy Keane, suspendu pour la demi-finale de la Cup contre Oldham, et, bien sûr, d'Andrei Kantchelskis.

R. G.

34e JOURNÉE (26 mars 1994)

A Blackburn (Ewood Park).
BLACKBURN ROVERS b. SWINDON TOWN : 3-1 (2-1). — 20 046 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : A. Shearer (6e, 82e), Sherwood (27e) pour Blackburn, Fjörtoft (4e) pour Swindon.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Hendry, May, Le Saux — Ripley, Batty (Marker, 86e), Sherwood, Wilcox — Newell (Warhurst, 84e), A. Shearer. Entr. : Dalglish.
SWINDON : Digby — Withbread, Kilcline, Taylor, Bodin — Summerbee, Moncur, Sanchez, Nijholt, Ling — Fjörtoft. Entr. : Gorman.

A Liverpool (Goodison Park).
TOTTENHAM HOTSPUR b. EVERTON : 1-0 (0-0). — 23 580 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. But : Sedgley (70e).
EVERTON : Southall — Jackson, Snodin, D. Watson, Hinchliffe — Ebbrell, Horne, Stuart, Limpar — Cottee, Rideout (Angell, 79e). Entr. : M. Walker.
TOTTENHAM : I. Walker — Kerslake, Nethercott, Scott (Dozzel, 12e), Mabbutt, Edinburgh (Campbell, 57e) — Samways, Sedgley, Anderton — Barmby, Rosenthal. Entr. : Ardiles.

A Oldham (Boundary Park).
OLDHAM ATHLETIC et MANCHESTER CITY : 0-0. — 16 464 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. Avertissements : Curle (29e), Coton (31e) à Manchester, Redmond (68e) à Oldham.
OLDHAM : Hallworth — Makin, Jobson, Redmond, Pointon — Ritchie, Henry, Milligan, Holden — McCarthy, Beckford. Entr. : Royle.
MANCHESTER CITY : Coton — Hill, Curle, Vonk, D. Brightwell — Rocastle, McMahon, I. Brightwell, Beagrie — Rösler (Sheron, 66e), I. Walsh. Entr. : Horton.

A Sheffield (Bramall Lane).
SHEFFIELD UNITED et SOUTHAMPTON : 0-0. — 19 522 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Avertissement : Rogers (1re) à Sheffield.
SHEFFIELD UNITED : A. Kelly — Gage, Gayle, Tuttle, R. Nilsen — Carr, Rogers, Gannon (Hodges, 79e), Whitehouse — Flo, Blake (Bradshaw, 56e). Entr. : Bassett.
SOUTHAMPON : Beasant — Monkou, Wood, Benali, Kenna — Charlton, Magilton, Maddison, Heaney — Le Tissier, Dowie. Entr. : Mortimore.

A Chelsea (Stamford Bridge).
CHELSEA b. WEST HAM : 2-0 (1-0). — 19 545 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Barnard (39e), Hoddle (79e).
CHELSEA : Kharine — Clarke, E. Johnsen, Kjeldberg, Barnard — Wise, Spencer, Newton, Burley (Hoddle, 65e) — Shipperley (Donaghy, 83e), Peacock. Entr. : Hoddle.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale, Burrows (Jones, 15e) — Bishop, Butler, Allen (Morley, 72e), Rowland, Marsh — Chapman. Entr. : Bonds.

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. LIVERPOOL : 1-0 (0-0). — 35 556 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Merson (47e) pour Arsenal.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, A. Linigham, Bould, Keown — Merson, Parlour, J. Jensen (Morrow, 67e), Selley — I. Wright (A. Smith, 80e). Campbell. Entr. : Graham.
LIVERPOOL : James — R. Jones, M. Wright (Nicol, 28e), Ruddock, Dicks — McManaman, J. Redknapp, R. Whelan, Barnes — I. Rush, Fowler (M. Thomas, 71e). Entr. : Evans.

A Wimbledon (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. LEEDS UNITED : 1-0 (1-0). — 9 035 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Fear (3e). Avertissements : Deane (14e), Speed (89e) à Leeds.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Blackwell, Scales, Elkins — Fear, W. Jones, Earle, Gayle — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
LEEDS : Lukic — D. Kelly, C. Fairclough, Newsome (White, 70e), Dorigo — Wetherhall, Strachan, G. McAllister, Speed — Deane, Rod. Wallace. Entr. : Wilkinson.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY CITY b. NORWICH CITY : 2-1 (1-0). — 13 514 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. Buts : Flynn (28e), M. Quinn (70e) pour Coventry ; Eadie (46e) pour Norwich. Avertissements : Megson (25e), Polston (41e), Culverhouse (60e), Butterworth (80e) à Norwich.
COVENTRY : Ogrizovic — B. Borrows, Atherton, Babb, Morgan — Williams (Boland, 64e), Rennie, Darby, Flynn — M. Quinn, Ndlovu. Entr. : Neal.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston (Woodthorpe, 45e), Butterworth, Bowen — Adams, Megson, Crook, Goss — C. Sutton, Eadie. Entr. : Deehan.

A Ipswich (Portman Road).
QUEEN'S PARK RANGERS b. IPSWICH TOWN : 3-1 (0-0). — 15 192 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Impey (64e, 69e), Ferdinand (71e) pour QPR, Guentchev (90e) pour Ipswich. Avertissement : Wilkins (34e) à QPR.
IPSWICH : Baker — Stockwell, D. Linigham, P. Whelan, Thompson (L. Durrant, 46e) — Mason, G. Williams, Slater, G. Johnson — Guentchev, Kiwomya. Entr. : McGiven.
QUEEN'S PARK RANGERS : Stejskal — Yates, Ready, A. McCarthy, C. Wilson — Impey, Holloway (Penrice, 90e), Wilkins, Barker — D. White (B. Allen, 90e), Ferdinand. Entr. : G. Francis.

MATCHES EN RETARD

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH b. EVERTON : 3-0 (1-0). — 16 432 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Culverhouse (40e), Sutton (50e), Bowen (70e).
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Bowen, Polston, Butterworth — Eadie, Crook, Megson (Smith, 79e), Goss — Sutton, Adams. Entr. : Deehan.
EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, Snodin, Watson — Preki (Angell, 72e), Ebbrell, Beagrie, Stuart — Cottee, Rideout. Entr. : M. Walker.

A Londres (Highbury).
ARSENAL et MANCHESTER UNITED : 2-2 (1-1). — 36 203 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Merson (36e, 78e) pour Arsenal ; L. Sharpe (10e, 53e) pour Manchester United.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Winterburn — P. Davis (Campbell, 68e), J. Jensen, Selley, Merson — I. Wright, A. Smith. Entr. : Graham.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — P. Parker, Bruce, Pallister, D. Irwin — Ince, Keane — Giggs, Cantona, Hughes, L. Sharpe (McClair, 82e). Entr. : A. Ferguson.

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. IPSWICH TOWN : 2-0 (1-0). — 32 216 spectateurs. Buts : Sellars (37e), Cole (73e).

RENDEZ-VOUS

35e JOURNÉE
(28, 29, 30 mars et 1er avril)
Sheffield United-West Ham
Ipswich-Manchester City
Newcastle-Norwich
Wimbledon-Blackburn
Manchester United-Liverpool
Shouthampton-Oldham

MATCHES EN RETARD
(30 mars 1994)
Aston Villa-Everton
Sheffield Wednesday-Chelsea
Leeds-Newcastle

36e JOURNEE
(2 avril)
Arsenal-Swindon
Blackburn-Manchester United
Chelsea-Southampton
Coventry-Wimbledon
Liverpool-Sheffield United
Manchester City-Aston Villa
Norwich-Tottenham
Oldham-QPR
Sheffield Wednesday-Everton
West Ham-Ipswich

37e JOURNÉE
(4 avril)
Aston Villa - Norwich
QPR - Leeds Utd
Manchester Utd - Oldham
Sheffield Utd - Arsenal
Swindon - Sheffield Wednesday
Southampton - Manchester City
Everton - Blackburn Rovers
Wimbledon - Liverpool
Newcastle - Chelsea
Ipswich - Coventry
Tottenham - West Ham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	73	33	21	10	2	68	32
2. Blackburn Rovers	70	33	21	7	5	51	25
3. Arsenal	61	34	16	13	5	46	19
4. Newcastle	60	33	18	6	9	65	33
5. Leeds Utd	55	34	14	13	7	47	33
6. Liverpool	53	34	15	8	11	53	45
7. QPR	50	32	14	8	10	52	42
8. Aston Villa	49	33	13	10	10	39	33
9. Norwich	47	34	11	14	9	57	48
10. Sheffield Wednesday	45	33	11	12	10	55	47
11. Wimbledon	45	33	12	9	12	36	43
12. Coventry	41	34	10	11	13	34	40
13. Ipswich	40	34	9	13	12	30	43
14. Chelsea	36	32	10	6	14	36	41
15. West Ham	36	32	9	11	12	30	44
16. Tottenham	36	34	8	12	14	44	47
17. Everton	36	34	10	6	18	36	48
18. Southampton	33	33	9	6	18	33	46
19. Manchester City	32	34	8	14	14	26	40
20. Oldham	31	32	7	10	15	28	51
21. Sheffield Utd	28	34	4	16	14	29	50
22. Swindon	25	35	4	13	18	40	85

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **29.**
2. A. Shearer (Blackburn), **25.**
3. Sutton (Norwich), **22.**
4. I. Wright (Arsenal), **20.**
5. Stein (Chelsea), **19.**
6. Beardsley (Newcastle), Blake (Sheffield Wednesday.), **16.**
8. Cantona (Manchester United), **15.**

Valdano avec un pied au Real

Photo AP

Si Jorge Valdano devient l'entraîneur du Real, il fera confiance à la « Quinta del Buitre », dont Butragueno est la figure de proue.

Après avoir beaucoup hésité entre Jorge Valdano, Pacho Maturana, Jupp Heynckes et Artur Jorge, qui a même fait un déplacement à Madrid pour rencontrer le président Mendoza, c'est l'entraîneur de Tenerife qui semble en meilleure posture. Malgré l'hostilité des Ultras.

QUI pourra empêcher Jorge Valdano de s'asseoir, la saison prochaine, sur le banc du stade Santiago-Bernabeu ? L'Hispano-Argentin a encore marqué des points au cours des derniers jours, malgré l'entretien « secret » entre le président Ramon Mendoza et son chouchou, Artur Jorge, mardi dernier à Madrid. Une rencontre curieusement démentie par l'entraîneur du PSG malgré les très nombreux témoins qui l'ont vu à l'aéroport et dans l'hôtel madrilène où s'est déroulée la rencontre.

Certes, le Portugais a reconnu être tenté par le poste, tout en soulignant que le Real devrait payer une forte indemnité au PSG (70 millions de pesetas, soit 3 millions de francs), ce qui constitue un gros handicap compte tenu de l'état des finances du club madrilène. L'autre grand rival de Valdano, le Colombien Pacho Maturana, s'est, lui aussi, déclaré intéressé, tout en rappelant ses engagements d'ici à la Coupe du monde, ce qui pose, là aussi, un gros problème.

L'entretien Mendoza-Artur Jorge a eu pour effet de provoquer une vive réaction des partisans de Jorge Valdano au sein de la direction du Real, où ils sont largement majoritaires, pour déplorer le manque de concertation du président à l'heure de prendre semblables initiatives. Les partisans de Valdano, à commencer par le directeur général, Inocencio Arias, qui est un ami personnel de Valdano, ont reçu un formidable coup de main du journal *Marca*, sous la forme d'un sondage qui montre l'ampleur de la cote d'amour dont jouit leur héros auprès des supporters « madridistes ». Valdano bat en effet largement tous ses adversaires, triplant les scores de Maturana ou Jorge...

Ce sondage confirme l'influence grandissante des groupes de pression, notamment dans la presse. Le groupe Prisa, propriétaire entre autres du journal *El Pais* et de la Radio Ser, milite en effet activement pour l'arrivée de Valdano au Real, tout comme d'autres journaux importants, tels que *Marca* ou *El Mundo Deportivo*. Tous ces organes reconnaissent les qualités professionnelles et humaines de l'entraîneur de Tenerife, présenté comme le seul, avec Johan Cruyff, qui se bat véritablement en Espagne pour un football offensif et une certaine philosophie du jeu. Une liste à laquelle il serait juste d'ajouter l'Allemand Jupp Heynckes, entraîneur de l'Athletic Bilbao et candidat, lui aussi, au poste laissé libre par Benito Floro.

Si la campagne en faveur de Jorge Valdano semble avoir eu raison des réticences de Ramon Mendoza, qui lui reproche toujours les deux derniers titres perdus par le Real face à Tenerife et au profit de Barcelone, il n'en va pas de même pour les Ultra Sur, les tristement célèbres supporters exprêmes du club. Dimanche matin, ils ont saccagé les environs du stade Santiago-Bernabeu, laissant des graffiti hostiles à Valdano, mais aussi à Maturana et Jorge. « Valdano, rentre chez toi », « Traître », « Pas de "Sudacas" (NDLR : mot dépréciatif désignant les Sud-Américains) à Madrid », « Non aux Portugais » sont quelques-unes des phrases affichées par ces Ultras, qui se sont abstenus de désigner leur favori pour le poste. Malgré leurs agissements, il est peu probable que l'option Valdano puisse être remise en cause par cette odieuse campagne.

Ce week-end, Valdano a confirmé indirectement son intérêt par le poste en faisant une escale qui ne s'imposait pas à Madrid et en déclarant : « Aucun amour ne dure cent ans », faisant allusion à sa présence à Tenerife. Le Nou Camp, qui lui a réservé un accueil très chaleureux, lui a permis de confirmer, samedi, ses qualités d'entraîneur. L'équipe des îles Canaries a en effet fait trembler le Barça en lui imposant un pressing très haut qui l'a beaucoup gêné. Profitant de la fatigue, plus mentale que physique, des joueurs blaugrana (huit d'entre eux avaient été convoqués en semaine avec la sélection A, deux autres avec la sélection Espoirs), Tenerife a réussi un très bon match. Il fallut toute la magie de Romario, auteur d'un superbe but, pour permettre aux hommes de Johan Cruyff de récolter les deux points (2-1). « Romario est un joueur de dessin animé. Ce qu'il réussit n'est pas humain. Il vous gagne un match. » Parole de Valdano.

Pendant ce temps, le Real Madrid, sous la houlette de Vicente del Bosque, séduit chaque semaine davantage. Les Blancs ont battu samedi (3-2) un Valence pourtant chanceux, qui enregistrait le retour de Guus Hiddink sur le banc et les débuts de l'attaquant colombien Aristizabal. Del Bosque assumait pour la première fois pleinement ses fonctions, les dirigeants du Real s'étant enfin mis d'accord avec Benito Floro pour régler les modalités financières de son départ. Des modalités très favorables pour l'entraîneur limogé, qui a empoché la bagatelle de 120 millions de pesetas (5 millions de francs) !

Dans ce Real qui retrouve la joie de jouer, notons la confirmation du bon retour de Prosinecki, auteur d'un but, son cinquième en quatre matches (si l'on tient compte de celui inscrit mercredi contre l'Espagne avec l'équipe de Croatie). Le statu quo est donc maintenu en tête du classement, puisque La Corogne a enfin mis un terme à ses doutes en dominant nettement l'Athletic Bilbao (4-1), avec notamment un Bebeto retrouvé.

Correspondance Paco AGUILAR

Au suivant !

EN nommant, à la surprise générale, un nouvel entraîneur pour l'Atletico Madrid, le président Jesus Gil y Gil a établi un nouveau record qui ne risque pas d'être battu de sitôt. Jorge D'Alessandro est en effet le sixième entraîneur nommé depuis le début de la saison, et rien n'indique qu'il sera le dernier. Avec celui que la presse espagnole a surnommé « Guinness Gil », tout reste possible.

Cet ancien gardien de but argentin, qui brilla sous le maillot de San Lorenzo dans son pays avant d'achever sa carrière à Salamanque, n'avait entraîné jusqu'à présent que des équipes de Deuxième Division : Salamanque, Betis Séville et, surtout, Figueras, qu'il avait failli faire monter en D I. Il n'a qu'un mois et demi pour transformer l'Atletico, tout en lui évitant la première relégation de son histoire. Il est conscient de la gravité de la situation — « Nous sommes des pompiers entourés par les flammes » —, mais il estime que l'Atletico possède un effectif de qualité, capable de relever le défi fixé par Gil y Gil, à savoir terminer le Championnat à la quinzième place.

Très fâché avec le précédent entraîneur, l'Argentin Iselin Ovejero, qu'il a qualifié d'« homme triste », le président de l'Atletico a tenu un discours particulièrement dur à ses joueurs. « Si vous jouiez en Bosnie, vous comprendriez qu'il y a plus malheureux que vous », leur a-t-il dit. « Si l'Atletico coule, vous coulerez avec lui », a-t-il prévenu. Dimanche, pour le 1 800e match de l'Atletico en Championnat, le message semblait compris. Les Rouge et Blanc l'ont en effet emporté à Pampelune face à la lanterne rouge, Osasuna (1-0). Un résultat essentiel pour l'Atletico, d'autant que les autres équipes concernées par la relégation ont souffert.

P. A.

A La Corogne (Riazor).

DEPORTIVO LA COROGNE b. ATHLETIC BILBAO : 4-1 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Bebeto (7', 55'), Donato (17'), Pedro Riesco (78') pour La Corogne ; Ciganda (48') pour Athletic Bilbao.

LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Donato, Ribera, Nando — Alfredo (Manjerin, 57'), Mauro Silva, Fran — Bebeto (Pedro Riesco, 70'), Claudio. Entr. : Iglesias.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Larrainzar, Andrinua (Tabuenca, 32'), Larrazabal — Escurza, Urrutia, Guerrero, Mendiguren — Valverde, Ciganda. Entr. : Heynckes.

A Barcelone (Camp Nou).

BARCELONE b. TENERIFE : 2-1 (1-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Buts : R. Koeman (11'), Romario (67') pour Barcelone ; Dertycia (49') pour Tenerife.

BARCELONE : Zubizarreta — Nadal, R. Koeman, Sergi — Guardiola (Goicoechea, 73'), Ivan, Amor, Baquero, Eusebio — Stoichkov (M. Laudrup, 73'), Romario. Entr. : Cruyff.

TENERIFE : Manolo — Aguilera (I. Conte, 79'), Cesar Gomez, Mata, Paqui — Chano, Castillo, Redondo, Felipe (Pinilla, 76') — Dertycia, Latorre. Entr. : Valdano.

A Madrid (Santiago Bernabeu).

REAL MADRID b. VALENCE : 3-2 (1-1). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. Buts : Dubovsky (35'), Prosinecki (47'), Butragueno (85') pour Real Madrid ; Mendieta (7'), Alvaro (55') pour Valence.

REAL MADRID : Buyo — Velasco, Sanchis, Alcorta, Luis Enrique — Michel, Hierro, Prosinecki, Martin Vazquez (Zamorano, 66') — Butragueno, Dubovsky (Lasa, 75'). Entr. : Del Bosque.

VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Camarasa, Serer — Tomas, Arroyo, Mendieta, Eloy — Galvez (Alvaro, 45'), Aristizabal (Ribera, 81'). Entr. : Hiddink.

A Saragosse (La Romareda).

SARAGOSSE b. RACING SANTANDER : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Aguado (36'), Pardeza (85').

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Lizarralde (Nayim, 70') — Aragon, Poyet, Gay, Pardeza — Higuera (Garcia Sanjuan, 76'), Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

SANTANDER : Pinillos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovitch, Gelucho — D. Popov, Quique Setien, Villabona, Geli (Pineda, 57') — Radtchenko. Entr. : Irureta.

A Séville (Sanchez Pizjuan).

SÉVILLE b. LOGRONES : 4-1 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Suker (4' s.p., 72', 86'), Moya (11') pour Séville ; Poyatos (16') pour Logrones. Expulsions : Iturrino (75'), Salenko (75') à Logrones.

SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Prieto, Diego, Soler — Marcos (Pineda, 80'), Carvajal, Moya — Monchu (Bango, 54'), Suker. Entr. : Aragones.

LOGRONES : Lopetegui — Herrero, Mandia, Anton — Iturrino, Jose Ignacio (Markovic, 30'), Martin (Lewandoski, 46'), Romero, Juanma — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.

A Albacete (Carlos Belmonte).

ALBACETE b. LERIDA : 2-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Geli (45'), Dos Santos (64') pour Albacete ; Virgilio (49') pour Lerida.

ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Fradera, Coco, Sala — Chesa (Santi, 68'), Zalazar, Geli, Menendez — Nilson, Dos Santos (Jose, 81'). Entr. : Esparrago.

30e JOURNÉE (26 et 27 mars 1994)

LERIDA : Ravnic — Jaime, Tomas, Gonzalo, Virgilio — Chema (Aguila, 78'), David (Pares, 65'), Rubio, Urbano — Milinkovic, S. Andersen. Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».

A Gijon (El Molinon).

SPORTING GIJON b. CELTA VIGO : 2-1 (0-0). — 15 750 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Sierra (55'), Castano (73') pour Sporting Gijon ; Gudelj (48') pour Celta Vigo.

SPORTING GIJON : Emilio I — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Castano, Miner, Saric, Sabou — Juanele (Ablanedo II, Escaich (Stanic, 84'). Entr. : Garcia Remon.

CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Aguirrechu — Andrijasevic, Vicente, Engonga, Ratkovic — Losada, Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Saint-Sebastien (Anoeta).

REAL SOCIEDAD et RAYO VALLECANO : 1-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Kodro (42' s.p.) pour Real Sociedad ; Calderon (64') pour Rayo Vallecano. Expulsion : Kodro (70') à Real Sociedad.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Oceano, Picabea, Uria (Larranaga, 36'), Lumbreras — Carlos Xavier, Imaz, Alquiza — De Pedro (Imanol, 79'), Kodro. Entr. : Toshack.

RAYO VALLECANO : Carou — Cota, Miguel, Lema, Momparlet, Palacios (Urzaiz, 45') — Visnjic, Pablo, Calderon — Onesimo, H. Sanchez (Alex, 80'). Entr. : Vidal.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).

VALLADOLID et REAL OVIEDO : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca.

VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Ramon, Najdoski, Juli — Inaqui (Damian, 36'), Castillo, Gracia — Alberto (Macon, 75'), Amavisca. Entr. : Jose More.

REAL OVIEDO : Viti — Cristobal, Rivas, Jerkan, Carreras — Armando, Jokanovic, Suarez, Berto (Sietes, 45') — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.

A Pampelune (El Sadar).

ATLETICO MADRID b. OSASUNA : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : Diaz Vega. But : Soler (56') pour Atletico Madrid.

OSASUNA : Roberto — Pepin, Bustingorri, Spasic — Merino, Jose Mari (Sanchez Jara, 31'), Martin Gonzalez (Arozarene, 54'), Yanguas, Christiansen — Urban, Zieber. Entr. : Enrique Martin.

ATLETICO MADRID : Abel — Pizo Gomez, Juanito, Lopez (Solozabal, 17'), Toni — Soler, Caminero, Vizcaino, Pirri — Manolo, Kiko (Luis Garcia, 63'). Entr. : D'Alessandro.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
(2 avril 1994)
Lerida-FC Barcelone
Celta Vigo-Real Madrid

(3 avril 1994)
Tenerife-Real Saragosse
Racing Santander-Osasuna Pampelune
Rayo Vallecano-Albacete
Atletico Madrid-Real Valladodid
Logrones-Real Sociedad
Real Oviedo-Deportivo La Corogne
FC Valence-FC Séville
Athletic Bilbao-Sporting Gijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	43	30	17	9	4	42	15
2. FC Barcelone	41	30	18	5	7	71	38
3. Real Madrid	40	30	17	6	7	50	35
4. Saragosse	36	30	15	6	9	53	34
5. Athl. Bilbao	34	30	13	8	9	44	34
6. FC Séville	33	30	12	9	9	45	33
7. Albacete	32	30	10	12	8	45	40
8. Tenerife	31	30	13	5	12	40	42
9. Sp. Gijon	30	30	13	4	13	38	37
10. FC Valence	30	30	11	8	11	38	42
11. Real Sociedad	30	30	11	8	11	34	40
12. Racing Santander	29	30	11	7	12	32	33
13. Oviedo	28	30	9	10	11	29	40
14. Rayo Vallecano	27	30	9	9	12	38	51
15. Atl. Madrid	25	30	8	9	13	42	45
16. Celta Vigo	24	30	7	10	13	25	35
17. Logrones	24	30	6	12	12	37	48
18. Valladolid	23	30	5	13	12	22	39
19. Lerida	22	30	6	10	14	23	40
20. Osasuna	18	30	5	8	17	21	48

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **27.**
2. Kodro (Real Sociedad), **21.**
3. Suker (Séville), **20.**
4. H. Sanchez (Rayo Vallecano), **16.**
5. Salenko (Logrones), Bebeto (La Corogne), **14.**
7. Ciganda (Athletic Bilbao), **13.**
8. Guerrero (Athletic Bilbao), Carlos (Oviedo), **12.**
10. Higuera (Saragosse), Esnaider (Saragosse), Alberto (Valladolid), Mijatovic (Valence), Koeman (Barcelone), **11.**

« Il est un peu trop Mozart, pas assez Wagner », dit Otto Rehaggel d'Andy Herzog, qui le critique par voix de presse. Mais le joueur autrichien n'implore aucun pardon ; sur le terrain, il reste le chef d'orchestre du Werder.

Mozart ou Wagner ?

A la veille de son duel capital contre Porto en vue des demi-finales de la Ligue des champions, le torchon brûle au Werder de Brême, entre Rehhagel et son meneur Herzog. Lequel des deux est réellement sur la sellette ?

LE Werder de Brême atteint pour la quatrième fois en l'espace de cinq ans la finale de la Coupe d'Allemagne. En accueillant le FC Porto, mercredi au Weiser Stadion, l'équipe d'Otto Rehhagel espère faire un pas décisif vers les demi-finales de la Ligue des champions. Le Werder, fort de ses quatre titres obtenus lors des cinq exercices précédents semblerait avoir tiré un trait cette saison sur le Championnat.

Pour preuve, la nouvelle défaite concédée, lors de la 27e journée à domicile, contre la modeste formation de Schalke 04 qui lutte pour éviter la relégation. Le champion en titre s'est incliné (1-0) et se retrouve à la douzième place avec 27 points seulement, loin de son rendement de l'année passée. A croire que les joueurs de Brême souffrent du même manque de motivation que leurs collègues monégasques dans la compétition nationale. Cependant, à la différence des Français, dans le bon wagon pour la phase finale de la Ligue des champions, les Allemands n'ont plus que deux rencontres pour se qualifier.

Ainsi, un vent de fronde commence à se lever contre Otto Rehhagel, qui demeure depuis plus de treize ans aux commandes du Werder.

La mèche a été allumée par l'Autrichien Andréas Herzog qui a, mercredi dernier, profitant d'un stage en sélection, vidé son sac. Le milieu de terrain a dénoncé face à un journaliste dans un entretien qui devait rester « privé », mais dont les informations n'ont pas été démenties par l'intéressé, plusieurs pratiques de Rehhagel. Ces déclarations ont étonné les supporters de Brême à une semaine d'une rencontre déterminante pour l'avenir du club vert et blanc. Herzog a donc brisé l'harmonie en faisant certaines révélations sur ses relations avec son entraîneur.

Le premier point de discorde repose sur la position de Herzog sur le terrain. Rehhagel le forcerait à jouer attaquant alors que lui se sent l'âme d'un véritable numéro 10. Le deuxième grief de Herzog concerne les conditions d'entraînement qui selon lui sont devenues de simples routines et inadaptées au profil des joueurs. Il révèle notamment : « Pour répéter les coups francs, le club s'est doté au début de la saison de murs en plastique. Ils n'ont plus été sortis depuis six mois et dorment dans le hangar. » Enfin, Herzog note une certaine lassitude chez Rehhagel. Il se plaint que son entraîneur ne sache plus « critiquer ses joueurs » en apportant des corrections dans le jeu de ses joueurs.

« Il me dit que j'ai mal joué. Mais moi je le sais. Qu'il me dise quelles sont les erreurs que je commets ! »

La réaction d'Otto Rehhagel se fait attendre, mais au sein du Werder de telles réactions entraînent habituellement l'éviction du délateur. Il ne serait pas surprenant que cette manœuvre soit pesée de la part de l'Autrichien. En effet, il a refusé récemment une prolongation de son contrat qui lui aurait pourtant rapporté un million de francs supplémentaire par saison.

Parallèlement à ces propos chocs, Rehhagel avait fait des confidences sur l'Autrichien dans *Sporthild*, se contentant d'un commentaire évasif à l'égard de Herzog : « Il est un peu trop Mozart, pas assez Wagner. » Le public a en tout cas compris que les deux hommes ne jouent plus sur le même registre.

Correspondance Rainer KALB

Photo BILD

Leverkusen s'en sort bien

« EN football, il n'y a pas de justice. » C'est Andréas Köpke, le gardien de Nuremberg, qui a fait ce constat pas très original mais d'actualité pour sa formation. Contre Leverkusen, Nuremberg avait été la meilleure équipe. Cependant, elle n'a pas fait preuve de réalisme lors des huit dernières minutes. Alors qu'elle menait deux buts à un, la formation de Rainer Zobel s'est inclinée trois à deux. « Une minute avant l'égalisation, nous frappons sur le poteau. Puis, après, je dévie un tir de Sergio sur mon montant, mais le ballon rentre dans mes buts », racontait désabusé le gardien de Nuremberg. Au lieu de se contenter du match nul, sa position actuelle nécessitant le maximum de points, Nuremberg a continué d'attaquer, et il s'est fait piéger sur un contre de Thom à trois minutes de la fin du match. Rainer Calmund, le manager de Leverkusen, reconnaissait la chance de son équipe au coup de sifflet final : « Contre Kaiserslautern, la semaine dernière, et face à Nuremberg, aujourd'hui, nous avons réalisé nos plus mauvaises prestations de la saison, mais nous sommes à chaque fois sortis victorieux. Le vent a tourné en notre faveur car, lors des cinq rencontres précédentes, où nous avions bien joué, nous n'avions récolté qu'un seul point. Et, depuis notre élimination devant Benfica, je croyais que la chance nous fuyait. »

En l'état, la situation du FC Nuremberg se dégrade encore au classement, malgré les défaites de Wattenscheid, de Fribourg, et de Leipzig qui a subi une véritable déroute (6-1) contre Mönchengladbach. Karlsruhe a bien préparé sa demi-finale en C 3 contre Salzbourg en disposant de Fribourg, mais il a perdu, dans cette rencontre, Manfred Bender qui s'est arraché les ligaments croisés.

En ce qui concerne la lutte pour les places européennes, la mauvaise affaire de la journée est à mettre au compte de Kaiserslautern qui a laissé échapper un point devant Dresde, pourtant réduit à dix après l'expulsion de Rath au bout de vingt-quatre minutes.

Dans le match au sommet, très décevant, Francfort et Stuttgart ont partagé les points. Il faut noter que l'Eintracht sera privé, pour les rencontres à venir, de Yeboah qui, dès la fin du match, s'est envolé en jet privé vers Tunis pour disputer, le lendemain, le premier match du Ghana dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations.

R. K.

27e JOURNÉE (25, 26 et 27 mars)

A Hambourg (Volkparkstadion).
BAYERN MUNICH b. HAMBOURG SV : 1-2 (0-0). — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Albertz (53e) pour Hambourg SV ; Valencia (76e), Sternkopf (77e) pour le Bayern Munich.
HAMBOURG SV : Golz — Kober, Babbel, Houbtchev — Sassen (Spörl, 81e), Hartmann, Von Heesen, Albertz, Letschkov (Andersen, 82e) — Ivanauskas, Barón. Entr. : Möhlmann.
BAYERN MUNICH : Aumann — Kreuzer, Matthäus, Helmer (Thon, 62e) — Frey, Schupp, Nerlinger (Sternkopf, 69e), Scholl, Ziege — Valencia, Witeczek. Entr. : Beckenbauer.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT et VfB STUTTGART : 0-0. — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper.
FRANCFORT : Stein — Dickhaut, Binz, Tskhadadzé — S. Komljenovic, F. Weber (Reis, 46e), Gaudino, Bein, Falkenmayer — Yeboah, M. Becker (Furtok, 75e). Entr. : Toppmöller.
STUTTGART : Immel — Strunz, Buchwald, Dubajic, Berthold, Frontzeck — Buck, Dunga, Kögl — A. Knup (G. Schäfer), F. Walter (Kienle, 71e). Entr. : Röbber.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. WATTENSCHEID : 2-0 (1-0). — 41 491 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Franck (34e), Zorc (80e).
DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Sammer, Kutowski — Reuter, Zorc, Poschner (Zelic, 20e), T. Franck, K. Reinhardt — S. Chapuisat, Povlsen (Riedle, 80e). Entr. : Hitzfeld.
WATTENSCHEID : Alter — Moser, Bach, Emmerling, C. Wolters — Kula, Fink, I. Jozic (Löbe, 63e), Ridder (Buckmaier, 75e) — Sane, Lesniak. Entr. : Hartmann.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
FC COLOGNE b. MSV DUISBOURG : 1-0 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Weiser (34e).
COLOGNE : Illgner — Greiner, Baumann, Janssen — Hauptmann, Rudy, Steinmann, Heldt (Passlack, 72e), Weiser — Arvéladzé (D. Lehmann, 80e), Kohn. Entr. : Olsen.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis, Schwartz — Azzouzi (F. Schmitt, 76e), Jasarevic, Tarnat, Weidemann (Notthoff, 89e) — Preetz, Vastic. Entr. : Lienen.

A Mönchengladbach (Bökelberg stadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. VfB LEIPZIG : 6-1 (3-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Dahlin (23e, 43e, 53e), Klinkert (39e), Kastenmaier (75e), Wynhoff (87e) pour M'Gladbach ; Rische (55e) pour Leipzig.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, P. Andersson, Eichin — P. Nielsen (M. Schneider, 65e), Fæth, Wynhoff, Hirsch — Dahlin, Herrlich (Max, 70e). Entr. : Krauss.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Dabritz, Lindner (R. Schmidt, 61e), Hecking — Heidrich, Trommer, Liebers, Rische (Pancev, 46e) — Anders, Franklin. Entr. : Sündermann.

A Nuremberg (Frankenstadion).
BAYER LEVERKUSEN b. NUREMBERG : 3-2 (1-1). — 28 800 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Wörns (39e), Sergio (81e), Thom (87e) pour Leverkusen ; Golke (28e), U. Wolf (70e) pour Nuremberg.
NUREMBERG : Köpke — Kurz, L. Kubik, U. Wolf, Wiesinger — Schwabl, Oechler, Friedmann (Bustos, 87e), Golke — Wück, A. Sutter.
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Foda (R. Becker, 78e), Scholz — Lupescu, B. Schuster, Melzig (Nehl, 75e), Heppe, Hapal — Thom, Paulo Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE b. FRIBOURG : 2-1 (1-1). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : E. Schmitt (39e), Schütterle (86e) pour Karlsruhe ; Cardoso (22e) pour Fribourg.
KARLSRUHE : Kahn — Je. Nowotny, D. Schuster, Metz — Schütterle, Schmarov, L. Schmidt, Bonan, Krieg (Bender, 32e) — E. Schmitt (Rolff, 79e), Kirjakov. Entr. : Schäfer.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Kohl (O. Freund, 77e), Spanring, Braun — Zeyer, Todt, Cardoso, T. Schmidt — Borodjuk, Rraklli (U. Spies, 77e). Entr. : Finke.

A Brême (Weserstadion).
SCHALKE 04 b. WERDER BREME 1-0 (1-0). — 22 874 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : H. Herzog (26e) pour Schalke 04.
WERDER BRÊME : Reck — T. Wolter, Legat, Bratseth, Beiersdorfer — M. Bode, Basler, M. Votava, Neubarth — A. Herzog, W. Rufer.
SCHALKE 04 : J. Lehmann — Gütler, Linke, H. Herzog, Prus — Nemec (Luginger, 81e), Eigenrauch, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid (Eckstein, 74e). Entr. : Schulte.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion).
KAISERSLAUTERN et DYNAMO DRESDE 0-0. — 32 400 spectateurs. Arbitre : M. Krug.
K'LAUTERN : Reitmaier — Kadlec, Funkel, Ritter — Haber, Sforza, Roos, Hengen, Brehme — Degen (Lieberknecht, 66e), Kuka. Entr. : Rausch.
DRESDE : Tchertchesov — Pilz, Schössler, Kern, Kmetsch — Risom, Rath, P. Nowak, Kranz — Marschall, Jähnig (Penksa, 87e). Entr. : Held.

MATCHES EN RETARD

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Avertissements : Kreuzer, Schupp, Frey au Bayern ; Reuter, Povlsen, Kutowski, Klos au Borussia Dortmund.
MUNICH : Aumann — Kreuzer, Matthäus, Helmer — Frey, Schupp, Scholl, Nerlinger, Ziege — Labbadia, Valencia. Entr. : Beckenbauer.
DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Sammer, Kutowski, Grauer — Reuter, Zorc, Poschner (L. Rodriguez, 85e), K. Reinhardt — Povlsen (Riedle, 78e), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Wattenscheid (Lohrheidestadion).
WATTENSCHEID et WERDER BRÊME : 2-2 (1-1). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Fink (42e), Ridder (89e) pour Wattenscheid ; Bode (34e, 62e) pour Werder. Avertissements : Moser à Wattenscheid ; Wolter au Werder.
WATTENSCHEID : Alter — Emmerling, Kula, Bach — Moser, C. Wolters, Fink, Studer (Richter, 64e), Ibrahim (I. Jozic, 69e) — Lesniak, Löbe. Entr. : Hartmann.
WERDER BRÊME : Reck — Beiersdorfer, Braseth, Wiedener — T. Wolter, M. Votava, Harttgen (Schaaf, 64e), Bode, Legat — Neubarth (Unger, 85e), W. Rufer. Entr. : Rehhagel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	35	27	13	9	5	57	29
2. E. Francfort	33	27	15	7	7	46	30
3. Karlsruhe SC	31	27	11	9	7	37	28
4. Hambourg SV	31	27	13	5	9	43	36
5. FC Kaiserslautern	30	27	12	6	9	44	33
6. B. Leverkusen	30	27	11	8	8	48	38
7. FC Cologne	30	27	12	6	9	38	36
8. VfB Stuttgart	29	27	10	9	8	47	36
9. B. Dortmund	29	27	11	7	9	38	39
10. MSV Duisburg	29	27	11	7	9	32	39
11. M'Gladbach	28	27	11	6	10	53	48
12. Werder Brême	27	27	9	9	9	36	33
13. Dyn. Dresde	26	27	7	12	8	28	38
14. Schalke 04	25	27	9	7	11	31	38
15. SC Fribourg	22	27	7	8	12	42	48
16. FC Nuremberg	20	27	7	6	14	32	44
17. Wattenscheid 09	17	27	3	11	13	33	53
18. VfB Leipzig	14	27	2	10	15	25	57

BUTEUR

1. Kuntz (Kaiserslautern), 16.

RENDEZ-VOUS 28e JOURNÉE

(31 mars 1994)
Duisbourg-Mönchengladbach
Wattenscheid-Hambourg
Dynamo Dresde-Nuremberg
VfB Stuttgart-Kaiserslautern

(2 avril)
Bayern Munich-FC Cologne
Fribourg-Schalke 04
Bayer Leverkusen-Karlsruhe
VfB Leipzig-Eintracht Francfort
Borussia Dortmund-Werder Brême

Bosnie

Première...

Jeudi, l'équipe nationale de Bosnie ouvrira une première page d'histoire. En l'occurrence, elle disputera sa première rencontre officielle depuis la création de sa Fédération, l'année dernière. A Bologne, 20 h 30, contre l'équipe locale qui évolue dans la Série C du Championnat italien. Pour l'occasion, d'ailleurs, on fêtera la première sélection de Farouk Hadzibegic, le Sochalien, en tant qu'entraîneur. « D'abord, je suis blessé. Ensuite, c'est une carrière vers laquelle je compte m'orienter d'ici à un an. Et puis, c'est une date qui va compter, ce jeudi 31 mars. Au moment où nous poursuivons nos démarches pour être officiellement reconnus auprès de la FIFA et de l'UEFA. »

Plus qu'un match amical, un rendez-vous capital. Un premier jet avant de voir plus haut et plus loin. « Nous poursuivons toutes nos actions, explique Farouk Hadzibegic, auprès des instances internationales. Et j'ai bon espoir, j'en suis même convaincu, que nous pourrons disputer les éliminatoires de la Coupe du monde en France, en 1998.

Pendant deux années, la Bosnie qui, rappelons-le, ne participera pas aux éliminatoires de l'Euro anglais, en 1996, va donc disputer des rencontres amicales. « Depuis plus d'une année, nous multiplions les matches. Il ne s'agissait que de rencontres de bienfaisance au profit des enfants blessés de Bosnie et notre appelation "Human Stars" ne rappelait que timidement la véritable origine de notre sélection. Demain, toute la recette sera versée à nos enfants traumatisés, mais c'est l'équipe de Bosnie qui jouera. »

Une première donc. Il est, enfin, à signaler que chacun des dix joueurs sélectionnés a réglé, personnellement et sur ses propres deniers, ses frais de déplacement. Afin de ne pas amputer une recette exclusivement réservée à une bonne cause.

L. M.

Bulgarie

Le cas Pirin

SOFIA. — Depuis quatre journée, Pirin, le club de Blagoevgrad, joue sans... entraîneur. Depuis qu'ils ont chassé Milen Goranov, les joueurs font eux-mêmes l'équipe et définissent la tactique à suivre. Avec succès si l'on en juge par leurs résultats : trois victoires — dont une (3-1) sur Lokomotiv, à Sofia, et une autre (3-0) sur CSKA ! — et un match nul (1-1) sur le terrain de Béroé lors de la 22e journée. Qui dit mieux ?

Inutile de préciser que le cas Pirin, pourtant relégable, commence à inquiéter bien des entraîneurs. Ceux-ci vont peut-être sauver la face grâce à la Fédération (UBF). Cette dernière vient, en effet, de suspendre le stade de Blagoevgrad jusqu'à la fin du Championnat à cause d'un jet de bouteille lors du match face au CSKA ; mesure qui a provoqué la colère des supporters de Pirin.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Brésil

Corinthians au paradis

SAO PAULO. — Les supporters de Corinthians sont au paradis. Leur équipe favorite a terminé en tête des matches aller, remportant ainsi le titre honorifique de champion de l'été (austral), attribué au club terminant en tête à l'issue des matches aller du Championnat de l'État de Sao Paulo. Corinthians devance notamment les très puissants Palmeiras et Sao Paulo FC. Il va sans dire que les « torcedores » noir et blanc ont fêté bruyamment ce succès. Ayant devancé, dans l'ordre, le champion du Brésil en titre (Palmeiras) et double champion de la Copa Libertadores et de la Coupe intercontinentale (Sao Paulo FC), Corinthians a été sacré champion des champions. Qui dit mieux ? Ce titre inusité récompense la régularité de Corinthians (une seule défaite en quinze rencontres) et l'efficacité de son attaque.

Si l'équipe de Tele Santana relève la tête, avec deux victoires en quarante-huit heures — face à Ponte-Preta (2-0) puis devant Ferroviaria (4-1) — Palmeiras, en revanche, accumule depuis deux semaines des résultats médiocres. Sa brillante exhibition devant les Argentins de Boca Juniors (6-1) en Copa Libertadores semble avoir été le chant du cygne. Fatigués par sa campagne sur trois fronts, les Verts n'arrivent pas à retrouver leur second souffle. Deux défaites en Copa Libertadores — face à Velez Sarsfield (1-0) puis Cruzeiro (2-1) — sans parler du Sao Paulo FC (2-1) en Championnat, sont venues prouver que l'équipe chère à la colonie italienne n'a plus son rendement du début de l'année.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Mauvaises habitudes

BUENOS AIRES. — Un coup de coude au visage. Un tacle par-derrière. Des crampons plantés dans la jambe d'un adversaire à terre. Ce sont les scènes tristement ordinaires du Championnat. Des scènes que les joueurs de l'équipe nationale ont exportées mercredi dernier à Recife, quand une Argentine complètement dépassée par le rythme brésilien (0-2) s'est efforcée de « limiter les dégâts » (quarante fautes recensées !) Et, du coup, a laissé l'image d'une bande de voyous qui a scandalisé l'opinion publique.

« En appliquant les consignes que nous avons reçues de la FIFA pour combattre le jeu dur lors de la prochaine Coupe du monde, la moitié de l'équipe méritait l'expulsion, expliqua, outré, Francisco Lamolina, l'arbitre qui représentera l'Argentine lors de la World Cup. Avec une telle mentalité, notre sélection s'expose à de sérieuses déconvenues aux États-Unis. »

Les mauvaises habitudes des joueurs argentins sont, hélas, difficiles à combattre car les arbitres locaux ne dirigent pas tous avec la sévérité nécessaire. Javier Castrilli, accepté comme le meilleur du pays, applique le règlement à la lettre, mais ses collègues sont souvent trop laxistes. Sans quoi le bilan — déjà éloquent — du tournoi Ouverture, qui s'est terminé il y a une dizaine de jours, serait encore plus lourd : 114 expulsions en 190 matches !

Et que dire de la commission de discipline, qui n'inflige une suspension qu'après quatre cartons jaunes et qui permet parfois de la « racheter » en payant une amende ?

Les organisations de jeu très défensives sont évidemment responsables. Les scores les plus fréquents furent 1-1 (39 fois), 1-0 (38 fois) et 0-0 (28 fois). Moyenne de buts par match : 2,14. Pauvre, très pauvre.

Ce football frileux et spéculatif est lui-même la conséquence de l'extrême dramatisation du résultat. Dramatisation elle-même accrue par le système de Championnat très court. Révélateur : des vingt clubs de Première Division, seuls huit d'entre eux n'ont pas changé d'entraîneur lors des dix-neuf journées du tournoi Ouverture ! Quand on ne mise pas sur le long terme, on choisit le plus facile : la destruction.

A l'heure où les clubs brésiliens dominent le foot sud-américain en jouant de manière offensive, ceux d'Argentine s'enfoncent chaque jour davantage dans la médiocrité. Depuis 1986, aucune équipe du pays n'a remporté de Copa Libertadores.

En 1991 et 1992, la sélection de Basile avait levé l'espoir d'un football plus audacieux et créatif que celui subi pendant les années Bilardo. Mais en 1993 (Copa America et éliminatoires) elle a basculé à son tour dans les affres du calcul et, mercredi dernier, dans ceux de la violence, qui n'en sont jamais loin...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil-Argentine : 2-0

Parreira rassuré

Photo ZETA

RECIFE. — L'excellente exhibition de son équipe a ravi Carlos Alberto Parreira. Deux joueurs, seulement, avaient changé par rapport à la formation qui s'était imposée (2-0) face à l'Uruguay en septembre dernier, lors du dernier match éliminatoire de la World Cup : Cafu remplaçait Jorginho au poste d'arrière droit, et Muller succédait à Romario, soi-disant blessé, en attaque.

« La rencontre face à l'Argentine a démontré que nous sommes sur le bon chemin, a confié Parreira après le match. Il suffit d'analyser la prestation des seize sélectionnés qui sont entrés sur le terrain pour acquérir la certitude que nous disposons d'un groupe extrêmement solide. Plusieurs joueurs peuvent être remplacés sans que le niveau technique n'en soit affecté. Mozer, par exemple, n'a rien perdu. Quant à Leonardo, à Mazinho, à Rivaldo et au jeune Ronaldo, ils sont pratiquement aussi forts que les titulaires. »

Le satisfecit de Parreira est d'autant plus sincère que l'engagement fut à la hauteur de l'enjeu : « Ce match n'eut d'amical que le nom. Pour éviter de prendre un carton, les Argentins ont, une fois encore, eu recours à la violence. Un succès dans ces conditions est toujours bon à prendre. Il renforce la confiance de l'ensemble et permet de travailler en toute tranquillité. »

Quant à Maradona, qui avait donné à l'hôtel, l'avant-veille du match, une grande fiesta, il a confessé avoir beaucoup souffert sur le banc de touche : « Ce match fut l'un des moments les plus terribles de ma vie. Quand Coco Basile m'a dit que je ne jouerais pas, j'ai eu du mal à encaisser le coup, et je suis allé téléphoner à mes filles pour me remonter le moral. Un match dans ces conditions, c'est trop pénible ! Dorénavant, je jouerai ou je resterai à la maison. »

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

Le soccer devient un laboratoire

BERKELEY. — Alan Rothenberg, qui est à la fois président du comité d'organisation de la World Cup 94 et de la Fédération américaine, espère que la Major Soccer League (MLS), le nouveau Championnat qui commencera au printemps 1995, sera un laboratoire permettant d'expérimenter les nouveaux règlements. Rothenberg a déjà reçu le feu vert de la FIFA pour que de premières modifications soient apportées cet été dans l'US Interregional Soccer League (USISL), la D 3 américaine, qui compte soixante et onze équipes.

La grande nouveauté concernera l'accumulation des fautes. Le premier joueur de chaque équipe à récolter cinq fautes sera prié de quitter le terrain et lui succédera l'un des deux remplaçants. Tous les autres coupables des mêmes faits seront, eux aussi, expulsés. Dans certaines compétitions, en plus du remplacement ou de l'expulsion du joueur, une équipe sera sanctionnée par un « shootout » — l'attaquant aura cinq secondes pour battre, sans opposition, le gardien en partant de 35 mètres — quand un joueur sera sanctionné pour sa cinquième faute. Quant à l'accumulation des fautes par équipes, elle concédera soit un coup franc de 20 mètres sans mur, soit un « shoot-out » pour sa septième, quatorzième, vingt et unième faute par période.

L'autre changement significatif concerne la durée du match : soixante minutes (deux périodes de trente minutes) de jeu effectif.

Correspondance Paul KENNEDY

ROUMANIE. — Deux semaines après s'être imposé à Bucarest, face au Dinamo, l'Universitatea Craiova a été à deux doigts de réaliser l'exploit de la 27e journée. Il a mené (1-0) face à la Steaua, l'intouchable leader, pendant 84 minutes. Un but de Craioveanu (5e) lui avait donné un avantage qu'il a défendu bec et ongles jusqu'à... la dernière minute. Mais, là, une faute sur Dumitrescu a permis au Steaua d'égaliser sur penalty par... Dumitrescu. *(Radu TIMOFTE)*

SLOVAQUIE. — L'équipe nationale, prochain adversaire de la France en éliminatoire de l'Euro 96, joue demain à La Vallette, contre Malte, le premier match international de sa jeune histoire contre une autre sélection européenne. Pour ce rendez-vous, Jozef Venglos, le sélectionneur, a retenu dix-sept joueurs dont quatre jouent à l'étranger : Moravcik (Saint-Étienne), Dubovsky (Real Madrid), Glonek (Ancône) et Hyravy (Banik Ostrava). A noter également les présences de Tittel (ex-Nîmes) et Moravec (ex-Martigues). Ces deux défenseurs se sont d'ailleurs retrouvés face à face lors du derby de Bratislava, disputé devant 12 000 spectateurs, lors de la 20e journée. Une erreur de défense à la dernière seconde a été fatale au Slovan : le remplaçant Rupec en a profité pour donner la victoire (1-0) à l'Inter. *(Peter SURIN)*

SLOVÉNIE. — L'équipe nationale n'a pas confirmé son récent succès du tournoi de Malte (deux victoires et un nul). Mercredi, à Skopje, elle a encore été battue par la Macédoine, sa bête noire. L'automne dernier, elle s'était lourdement inclinée (1-4) à Ljubljana. Cette fois-ci, les Macédoniens, privés de Pancev, Janevski et Najdoski, ont rapidement fait la différence, par Serafimovski (2e) et Boskovski (20e). Ils auraient pu s'imposer plus nettement sans les exploits du gardien slovène Zupan. *(Boris VERBIC)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Disparu à la veille du match contre Zlin, Vladimir Tatartchouk, le Russe du Slavia, est réapparu à la surprise générale pour le derby de Prague, face aux Bohemians. Il était rentré en Russie et les dirigeants du Slavia pensaient ne plus le revoir. Mais ce retour ne trompe personne, sûrement pas l'entraîneur Dejmal : « Nous n'arriverons pas à le retenir bien longtemps. » Tatartchouk, qui espère participer à la World Cup aux États-Unis, pense avoir plus de chance d'être sélectionné s'il retourne au CSKA Moscou. *(Stanislav HRABE)*

ALGÉRIE. — C'est avec beaucoup de panache que la JS Kabylie, follement encouragée par plus de 30 000 supporters, a battu (4-0) le leader, l'US Chaoua. Cette dernière n'eut en sa faveur qu'une courageuse mais tardive réaction, à un moment où les hommes de Saadi avaient déjà inscrits quatre buts, dont deux par Hadj-Adlane. Cette victoire de l'équipe de Tizi-Ouzou relance le Championnat, d'autant plus que Bordj-Ménaïel, grâce à sa spectaculaire victoire à Mostaganem, récupère la première place. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le KAC Marrakech a remporté dimanche la Coupe du Trône (édition 1992-93) pour la septième fois de son histoire. 30 000 spectateurs ont assisté à Rabat à sa victoire (1-0) sur le MAS de Fès. Au cours de la première période, les deux formations tentèrent de prendre l'avantage mais les deux gardiens, Zakaria pour Marrakech et Mouradi pour Fès, faisaient bonne garde. C'est en seconde mi-temps, à la suite d'un coup franc accordé dans la surface de réparation, que Ghazouani donnait un avantage définitif à Marrakech. *(Kébir ARSALANE)*

ÉTATS-UNIS. — 26 835 spectateurs : le Cotton Bowl de Dallas (Texas) a fait la meilleure affluence de son histoire à l'occasion de la rencontre amicale entre la sélection américaine et la Bolivie. Les deux équipes, qui se rencontraient pour la troisième fois en dix mois, se sont de nouveau séparées sur un score nul (2-2). Baldivieso avait ouvert le score (12e) d'un beau tir de 20 mètres mais Hugo Perez a égalisé (31e) à la faveur d'un penalty. L'ancien joueur du Red Star 93 a donné l'avantage aux États-Unis dès la reprise mais la défense américaine, qui avait montré quelques signes de fébrilité face à la vitesse des Boliviens, a dû céder devant Pinedo (76e). C'est le sixième résultat nul en neuf matches depuis le début de l'année des protégés de Bora Milutinovic. *(Paul KENNEDY)*

monde

Belgique

(28e journée)

CHAFLEROI — ANDERLECHT : 1-5 (1-3)
17 000 spect. Buts : Malbasa (40e) pour Charleroi ; Niles (19e, 26e, 69e et 76e), Degryse (44e) pour Anderlecht.

RC GENK — FC SERAING : 0-0
2 000 spect.

STANDARD LIÉGE — LOMMEL : 7-0 (3-0)
15 000 spect. Buts : Wilmots (23e, 32e, 75e et 80e), Visconti (45e), Goossens (62e), Scheppers (69e).

FC LIERSE — OSTENDE : 0-1 (0-0)
2 500 spect. But : Renty (79e) pour Ostende.

FC BRUGES — CS BRUGES : 2-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Stalens (22e) et Eykelkamp (62e).

FC MALINES — WAREGEM : 1-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Vidmar (34e) pour Malines ; Vangompel (50e) pour Waregem.

EKEREN — LA GANTOISE : 2—0 (0—0)
1 500 spect. Buts : Taltaut (50e) et Dheedene (68e).

RWD MOLENBEEK — RC LIÉGE : 2-2 (1-1)
2 000 spect. Buts : Ossomo (13e) et Canu (51e) pour RWD ; Godefroid (3e) et Arnold (83e) pour Liège.

BEVEREN — ANTWERP : 0-0
2 500 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	44	28	19	6	3	68	29
2. FC Bruges	43	28	16	11	1	41	15
3. FC Seraing	37	28	13	11	4	44	22
4. Antwerp	35	28	12	11	5	39	30
5. Charleroi	34	28	15	4	9	49	40
6. Standard Liège	31	28	11	9	8	37	18
7. Ostende	30	28	6	14	6	36	33
8. FC Malines	28	28	7	14	7	30	32
9. Lommel	27	28	9	9	10	34	41
10. Ekeren	26	28	9	8	11	40	40
11. CS Bruges	25	28	8	9	11	42	51
12. Beveren	24	28	7	10	11	32	35
13. RC Liège	24	28	7	10	11	33	46
14. FC Lierse	23	28	6	11	11	25	34
15. RWD Molenbeek	22	28	7	8	13	28	38
16. La Gantoise	22	28	6	10	12	37	50
17. Waregem	15	28	4	7	17	26	52
18. RC Genk	14	28	3	8	17	31	66

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	27
2. Niilis (Anderlecht)	(+ 4) 22
3. Bosman (Anderlecht)	17
4. Malbasa (Charleroi)	(+ 1) 15

Rendez-vous

(3 avril, Coupe - 1/2 finales aller)
Anderlecht - RWD Molenbeek
FC Bruges - Ekeren

Autriche

(24e journée)

W. Sportclub - W. Innsbruck ... 1-2
Austria Salzbourg - Vorwärts Steyr ... remis
Admira Wacker - VfB Mödling ... 0-1
Sturm Graz - Austria Vienne ... 0-0
Rapid Vienne - St Pölten ... 5-3

Class. : 1. Austria Vienne, 34 pts ; 2. Austria Salzbourg, 32 pts ; 3. W. Innsbruck, Admira Wacker, 29 pts ; 5. Rapid Vienne, 24 pts ; 6. VfB Mödling, 23 pts ; 7. Vorwärts Steyr, 21 pts ; 8. Sturm Graz, 20 pts ; 9. St Pölten, 14 pts ; 10. W. Sportclub, 12 pts.

Irlande du Nord

(match en retard)

Carrick Rangers - Crusaders ... 3-2

(25e journée)

Ballyclare - Ards ... 1-0
Carrick Rangers - Newry Town ... 0-3
Ballymena - Distillery ... remis
Cliftonville - Linfield ... 2-2
Bangor - Coleraine ... 2-0
Glentoran - Portadown ... 1-3
Larne - Crusaders ... 1-1
Glenavon - Omagh Town ... 1-0

Class. : 1. Portadown, 60 pts ; 2. Glenavon, 59 pts ; 3. Linfield, 55 pts ; 4. Crusaders, 50 pts ; 5. Bangor, 39 pts ; 6. Cliftonville, Distillery, Coleraine, 33 pts ; 9. Ards, 32 pts ; 10. Glentoran, 30 pts ; 11. Ballyclare, 26 pts ; 12. Carrick Rangers, 20 pts ; 13. Ballymena, Omagh Town, Newry Town, 19 pts ; 16. Larne, 18 pts.

Eire

PHASE FINALE
Play-off pour le titre
(31e journée)

GROUPE A

Cork City - Bohemians ... 3-1
Derry City - Galway ... 1-1
Shelbourne - Shamrock ... 0-3

Class. : 1. Shamrock, 56 pts ; 2. Cork City, 55 ; 3. Galway Utd, 45 ; 4. Derry, 41 ; 5. Bohemians, 40 ; 6. Shelbourne, 40.

GROUPE B

Drogheda - Managhan ... 1-1
Limerick - Dundalk ... 2-1
St Patrick - COBH Ramblers ... 0-5

Class. : 1. Dundalk, 41 pts ; 2. Managham, 41 ; 3. St Patrick, 32 ; 4. COBH Ramblers, 27 ; 5. Limerick, 26 ; 6. Drogheda, 26.

Écosse

(35e journée)

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 1-0 (1-0)
11 500 spect. But : Shearer (15e).

PARTICK THISTLE - HIBERNIAN : 1-0 (0-0)
4 932 spect. But : Grant (79e).

DUNDEE FC - KILMARNOCK : 3-0 (3-0)
3 466 spect. Buts : Britton (1re), Blake (11e), McCann (28e).

CELTIC GLASGOW - MOTHERWELL : 0-1 (0-1)
36 195 spect. But : Arnott (9e).

ST. JOHNSTONE - RAITH ROVERS : 2-0 (1-0)
4 550 spect. Buts : Dodds (16e, 82e s.p.).

HEARTS OF MID. - GLASGOW RANGERS : 1-2 (0-1)
18 108 spect. Buts : Foster (84e) pour Heart of Mid ; McCoist (34e), Hateley (54e) pour Glasgow Rangers.
Match en retard, 31e j.

PARTICK THISTLE - ST. JOHNSTONE : 0-0
3 602 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	48	34	19	10	5	63	33
2. Motherwell	44	35	17	10	8	47	34
3. Aberdeen	43	34	14	15	5	46	28
4. Hibernian	39	35	14	11	10	48	36
5. Celtic Glasgow	38	34	12	14	8	37	27
6. Dundee Utd	35	34	9	17	8	36	33
7. Partick Thistle	32	34	10	12	12	37	45
8. Hearts of Mid.	30	34	8	14	12	28	36
9. Kilmarnock	30	35	8	14	13	29	41
10. St. Johnstone	29	34	7	15	12	29	42
11. Raith Rovers	24	35	5	14	16	35	63
12. Dundee FC	20	34	6	8	20	32	49

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	(+ 1) 26
2. Shearer (Aberdeen)	(+ 1) 14
3. Wright (Hibernian)	12

Rendez-vous

(29 mars 1994, 36e journée)
Aberdeen - Hibernian
Partick Thistle - Glasgow Rangers
Dundee FC - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Raith Rovers
St. Johnstone - Kilmarnock
Hearts of Mid. - Motherwell
(2 avril 1994, 37e journée)
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Hibernian - St. Johnstone
Kilmarnock - Hearts of Mid.
Motherwell - Partick Thistle
Raith Rovers - Dundee FC
Glasgow Rangers - Aberdeen

Bulgarie

(22e journée)

Spartak Varna - Locomotiv Plovdiv ... 2-1
Béroé - Pirin ... 1-1
Locomotiv Sofia - Locomotiv G.O. ... 2-0
Botev Plovdiv - Tchernomoretz ... 1-0
CSKA Sofia - Dobroudja ... 3-0
Etar - Tcherno Moré ... 0-2
Choumen - Slavia Sofia ... 1-1
Exempt : Levski Sofia

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	50	19	16	2	1	52	8
2. CSKA Sofia	41	21	13	2	6	40	18
3. Choumen	35	21	10	5	6	37	29
4. Botev Plovdiv	35	21	10	5	6	30	23
5. Slavia Sofia	30	20	8	6	6	27	25
6. Locomotiv Plovdiv	28	20	8	4	8	30	27
7. Locomotiv Sofia	27	21	6	3	10	33	27
8. Etar	26	21	6	8	7	26	24
9. Pirin	26	20	7	5	8	25	23
10. Locomotiv G.O.	26	20	7	5	8	19	32
11. Dobroudja	24	20	6	6	8	27	32
12. Béroé	23	21	6	5	10	20	30
13. Tchernomoretz	22	20	6	4	10	23	29
14. Spartak Varna	18	21	5	3	13	14	44
15. Tcherno Moré	14	20	3	5	12	16	48

Russie

(2e journée)

Rotor Volgograd - Dinamo Tioumen ... 2-0
Spartak Vladikavkaz - Ouralmach Ekat. ... 2-1
Torpedo Moscou - Kamaz Nab. Tchelny ... 3-0
Jemtchoujina Sotchi - Dinamo Moscou ... 0-0
Tekstilchik Kamychine - Lada Togliatti ... 1-0
K. Sovetov Samara - Dinamo Stavropol ... 1-1
CSKA Moscou - Lokomotiv Nijni Nov. ... rep.
Spartak Moscou - Lokomotiv Moscou ... 3-1

(3e journée)

Ouralmach Ekat. - CSKA Moscou ... 2-0
Dinamo Tioumen - Torpedo Moscou ... 0-0
K. Sovetov Samara - Jemtchoujina Sot. ... 2-1
K. Nab. Tchelny - Spartak Vladikav. ... 6-0
Lada Togliatti - Lokomotiv Moscou ... 0-0
Spartak Moscou - Tekstilchik Kamychine ... 4-1
Dinamo Moscou - Dinamo Stavropol ... 1-1
Lokomotiv Nijni Nov. - Rotor Volgograd ... 0-0

Class. : 1. Spartak Moscou, 8 pts ; 2. Torpedo Moscou, 5 ; 3. Kamychine, Spartak Vladikavkaz, Volgograd, Dinamo Moscou, Stavropol, 4 ; 8. Ekaterinbourg, Samara, 3 ; 10. CSKA Moscou, Naberéjnye Tchelny, 2 ; 12. Nijni Novgorod, Togliatti, Sotchi, Tioumen, Lokomotiv Moscou, 1.

Maroc

COUPE
Finale 1993

A Rabat :
Kawkab Marrakech (D1) b. Moghreb Fès (D1) : 1-0 (0-0). But : Ghazouani (82e).

Pays-Bas

(28e journée)

NAC BREDA - WILLEM II : 1-1 (1-1)
11 500 spect. Buts : Van Burik (45e) ; Hofstede (22e).

RODA JC - PSV EINDHOVEN : 4-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Trost (25e), Babangida (62e), Huiberts (78e, 89e).

RKC WAALWIJK - FC UTRECHT : 3-0 (0-0)
1 700 spect. Schonens (64e), Wercekker (75e), Branos (81e s.p.).

FC GRONINGUE - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (1-0)
9 000 spect. Buts : Wijnhard (4e), Reizinger (46e) ; Bosveld (56e).

FC VOLENDAM - SC HEERENVEEN : 3-0 (1-0)
5 500 spect. Jongsma (5e), Stefanovic (50e, 68e).

FEYENOORD - AJAX AMSTERDAM : 2-1 (0-1)
40 000 spect. Buts : De Wolf (58e), Heus (61e s.p.) ; Kanu (32e).

GAMBUUR L. - VITESSE ARNHEM : 1-3 (1-0)
8 000 spect. Buts : Haatrecht (46e) ; Simons (80e), Straal (66e), Gilhaus (72e).

FC TWENTE - MAASTRICHT VV : 4-2
9 845 spect. Buts : Gasbeek (4e), Mols (6e), Bruggink (84e, 90e) ; Visser (2e), Joordens (46e).

VV VENLO - SPARTA ROTTERDAM : 1-4 (1-3)
4 783 spect. Buts : Graef (57e) ; Van der Laan (11e), Bogarde (18e), Jalink (44e), De Nooijes (88e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	44	26	21	2	3	67	19
2. Feyenoord	40	27	15	10	2	47	20
3. PSV Eindhoven	34	27	12	10	5	44	27
4. NAC Breda	33	27	13	7	7	52	35
5. Roda JC	32	26	14	4	8	45	27
6. Vitesse Arnhem	31	27	14	3	10	53	32
7. Willem II	30	26	12	6	8	42	29
8. FC Twente	29	26	10	9	7	37	29
9. Sparta Rotterdam	27	27	10	7	10	45	42
10. Maastricht VV	27	28	10	7	11	38	47
11. Go Ahead Eagles	24	28	9	6	13	37	44
12. FC Utrecht	23	28	9	5	14	34	54
13. FC Volendam	21	27	9	3	15	35	46
14. VV Venlo	21	27	6	9	12	23	46
15. SC Heerenveen	21	27	6	9	12	24	50
16. Groningue	18	26	6	6	14	31	53
17. RKC Waalwijk	15	27	4	7	16	26	53
18. Cambuur L.	14	27	4	6	17	22	51

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	23
2. Gillhaus (Vitesse)	(+ 1) 19
Van Mechilonk (NAC)	19
4. Lammers (NAC)	17

Rendez-vous

(4 avril 1994, 29e journée)
Willem II - FC Volendam
Maastricht VV - Feyenoord
SC Heerenveen - Groningue
Sparta Rotterdam - FC Twente
Go Ahead Eagles - RKC Waalwijk
Vitesse Arnhem - VV Venlo
Ajax Amsterdam - NAC Breda
PSV Eindhoven - Cambuur L.
FC Utrecht - Roda JC

Grèce

(30e journée)

OFI Crète - Panahaïki ... 2-0
Olympiakos - Kalamaria ... 6-0
Panathinaïkos - Doxa ... 8-0
Levadiakos - Athinaïkos ... 3-0
AEK Athènes - Panionios ... 1-0
Naïussa - Xanthi ... 0-1
Larissa - Aris ... 3-1
Apollon - PAOK ... 3-1
Iraklis - Edessaïkos ... 1-0

Class. : 1. AEK Athènes, 69 pts ; 2. Panathinaïkos, Olympiakos, 62 pts ; 4. Aris, 57 pts ; 5. OFI Crète, PAOK, 45 pts ; 7. Iraklis, Levadiakos, 41 pts ; 9. Xanthi, Larissa, 38 pts ; 11. Panionios, 37 pts ; 12. Athinaïkos, 36 pts ; 13. Apollon, 35 pts ; 14. Edessaïkos, 33 pts ; 15. Doxa, 32 pts ; 16. Kalamaria, 29 pts ; 17. Panahaïki, 28 pts ; 18. Naïussa, 14 pts.

Luxembourg

TOUR FINAL
(4e journée)

Jeunesse Esch - Aris Bonnevoie ... 0-1
Avenir Beggen - Union Sp. Luxemb. ... 4-0
CS Grevenmacher - F91 Dudelange ... 3-1

Class. : 1. CS Grevenmacher, 19 pts ; 2. Avenir Beggen, 18,5 ; 3. F91 Dudelange, 13,5 ; 4. Jeunesse Esch, Union sportive Luxembourg, 13 ; 6. Aris Bonnevoie, 11,5.

Turquie

(23e journée)

Besiktas - Ankaragücü ... remis
Genclerbirligi - Samsunspor ... 2-1
Trabzonspor - Fenerbahce ... 0-1
Kocaelispor - Galatasaray ... 1-3
Sariyer - Bursaspor ... 1-1
Gaziantepspor - Karabukspor ... 2-2
Kayserispor - Zeytinburnuspor ... 4-1
Altay - Karsiyaka ... 1-1

Class. : 1. Galatasaray, 54 pts ; 2. Fenerbahce, 51 pts ; 3. Trabzonspor, Besiktas, 44 pts ; 5. Gencltrbirligi, 34 pts ; 6. Kocaelispor, 33 pts ; 7. Samsunspor, 32 pts ; 8. Bursaspor, 31 pts ; 9. Kayserispor, 29 pts ; 10. Gaziantepspor, 28 pts ; 11. Altay, Ankaragücü, 23 pts ; 13. Karsiyaka, 22 pts ; 14. Sariyer, 21 pts ; 15. Zeytinburnuspor, 20 pts ; 16. Karabükspor, 16 pts.

Portugal

(25e journée)

ESTORIL - V. SETUBAL : 0-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Chiquinho Carlos (27e), Chiquinho Conde (46e).

BEIRA MAR - SALGUEIROS : 2-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Dino (40e, 83e), pour Beira Mar ; Tulipa (53e), pour Salgueiros.

FC PORTO - BELENENSES : 1-0 (1-0)
25 000 spect. But : Drulovic (44e s.p.).

BENFICA - PAÇOS FERREIRA : 2-1 (2-1)
30 000 spect. Buts : Joao Pinto (19e), Isaias (39e), pour Benfica ; Helcinho (28e), pour Paços Ferreira.

BOAVISTA - EST. AMADORA : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Sanchez (89e), pour Boavista ; Jose Albano (76e), pour Amadora.

MARITIMO - SP. BRAGA : 4-0 (3-0)
13 450 spect. Buts : Jorde Andrade (3e, 29e, 85e), Edmilson (8e).

GUIMARAES - SP. PORTUGAL : 1-4 (0-2)
15 000 spect. Buts : Dimas (48e), pour Guimaraes ; Paulo Torres (24e), Valckx (30e), Balakov (61e, 78e), pour Sporting Portugal.

GIL VICENTE - UNIAO MADEIRA : 0-0
5 000 spect.

FARENSE - FAMALICAO : 5-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Djukic (2e), Pitico (20e), Hajry (76e, 89e), Stevanovic (87e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	42	25	18	6	1	58	19
2. Sporting Portugal	40	25	18	4	3	50	15
3. FC Porto	37	25	15	7	3	46	15
4. Boavista	29	25	13	3	9	36	24
5. Maritimo	28	25	10	8	7	34	26
6. Guimaraes	27	25	10	7	8	23	20
7. Salgueiros	24	25	11	2	12	36	36
8. Farense	24	25	10	4	11	33	38
9. Gil Vicente	24	25	8	8	9	23	38
10. Est. Amadora	23	25	7	9	9	26	26
11. Belenenses	22	25	9	4	12	27	39
12. Beira Mar	21	25	7	7	11	21	25
13. Uniao Madeira	21	25	7	7	11	26	34
14. V. Setubal	20	25	8	4	13	39	36
15. Paços Ferreira	19	25	5	9	11	22	33
16. Sp. Braga	18	25	6	7	12	20	31
17. Famalicao	17	25	6	5	14	19	56
18. Estoril	13	25	3	7	15	14	40

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	16
2. Kostadinov (Porto)	14
3. Drulovic (Porto)	(+ 1) 14
4. Balakov (Sporting)	(+ 2) 12

Rendez-vous

(2 avril, Coupe - 1/2 finales)
Sport. Portugal (D1) - Lus. Lourosa (D2/B)
Est. Amadora (D1) - FC Porto (D1)

Pologne

(20e journée)

Lech Poznan - Stal Mielec ... 0-1
Pogon Szczecin - Widzew Lodz ... 1-0
Slanka Tarnobrzeg - Legia Varsovie ... 1-4
Hutik Cracovie - Ruch Chorzow ... 1-1
Zaglebie Lubin - GKS Katowice ... 1-0
Gornik Zabrze - Wisla Cracovie ... 1-0
Polonia Varsovie - Stal Stalowa Wola ... 3-2
Miliader Pniewy - Zawisza Bydgoszcz ... 2-1
LKS Lodz - Warta Poznan ... 4-1

Class. : 1. Gornik Zabrze, 28 pts ; 2. LKS Lodz, 25 pts ; 3. Legia Varsovie, GKS Katowice, 24 pts ; 5. Ruch Chorzow, 23 pts ; 6. Lech Poznan, Pogon Szczecin, 22 pts ; 8. Hutik Cracovie, 21 pts ; 9. Zaglebie Lubin, 20 pts ; 10. Warta Poznan, Widzew Lodz, 19 pts ; 12. Miliader Pniewy, 17 pts ; 13. Stal Mielec, 16 pts ; 14. Stal Stalowa Wola, 15 pts ; 15. Wisla Cracovie, Zawisza Bydgoszcz, Polonia Varsovie, 13 pts ; 18. Slanka Tarnobrzeg, 11 pts.

Roumanie

(27e journée)

Dacia Unires Braila - Ceahlaul Piatra ... 0-0
FC Brasov - Rapid Bucarest ... 0-2
Dinamo Bucarest - Universitatea Cluj ... 4-1
Steaua Bucarest - Universit. Craiova ... 1-1
Electroputere C. - Poli Timisoara ... 0-0
FC Inter Sibiu - Farul Constanza ... 0-0
Otelul Galati - Petrolul Ploiesti ... 4-0
Sportul Studentesc - UT Arad ... 2-1
Gloria Bistrica - Progresul Bucarest ... 1-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 42 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 35 pts ; 3. Universit. Craiova, 34 pts ; 4. FC Inter Sibiu, 32 pts ; 5. Farul Constanza, Petrolul Ploiesti, 29 pts ; 7. Progresul Bucarest, Gloria Bistrica, Rapid Bucarest, FC Brasov, 27 pts ; 11. Universitatea Cluj, Otelul Galati, UT Arad, 24 pts ; 14. Ceahlaul Piatra, 23 pts ; 15. Electroputere C., 22 pts ; 16. Poli Timisoara, Dacia Unirea Braila, 21 pts ; 18. Sportul Studentesc, 20 pts.

Lituanie

(12e journée)

Sirius - Inkaras ... 2-0
Zydrius - Zhalgiris-EBSW ... 0-1
Paneris - Siauliai-Sakalas ... 2-0
Tauras-Karchouva - Ekranas ... 0-1
Aras - ROMAR ... 0-1
Gelezinis Vilkas - Kaunas ... 1-2

Class. : 1. ROMAR, 21 pts ; 2. Zhalgiris-EBSW, 20 ; 3. Paneris, 19 ; 4. Ekranas, 18 ; 5. Sirius, 14 ; 6. Kaunas, 12 ; 7. Aras, 11 ; 8. Inkaras, 8 ; 9. Tauras-Karchouva, 7 ; 10. Siauliai-Sakalas, Gelezinis Vilkas, 5 ; 12. Zydrius, 4.

Suisse

TOUR FINAL
(6e journée)

LUGANO - Lucerne : 4-1 (1-1)
2 000 spect. Buts : Subiat (22e s.p.), Fernandez (52e), Andrioli (66e, 90e) pour Lugano ; Minelli (28e) pour Lucerne.

LAUSANNE - FC SION : 1-1 (0-0)
Buts : Alex Comisetti (69e) pour Lausanne ; Rey (32e) pour FC Sion.

GRASSHOPPER ZURICH - SERVETTE GENÈVE : 4-2 (3-1)
5 900 spect. Buts : Elber (4e, 15e, 32e, 90e) pour Grasshopper Zurich ; Grassi (24e, 49e s.p.) pour Servette Genève.

AARAU - YOUNG BOYS BERNE : 2-2 (1-1)
6 400 spect. Buts : Romano (39e), Hartmann (56e) pour Aarau ; Moser (24e), Kucharski (14e s.p.) pour Young Boys Berne.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopp. Zurich	22	6	3	0	3	13	10
2. FC Sion	22	6	1	4	1	8	8
3. Servette Genève	21	6	3	2	1	12	9
4. Aarau	20	6	3	3	0	11	6
5. Lugano	17	6	2	2	2	7	5
6. Lausanne	17	6	2	1	3	10	10
7. Young Boys Berne	17	6	0	4	2	4	12
8. Lucerne	15	6	1	2	3	8	13

BUTEURS

1. Subiat (Lugano)	(+ 1) 13
2. Elber (Grasshopper)	(+ 4) 12

PROMOTION-RELEGATION

Kriens - Saint-Gall ... 1-1
Neuchâtel Xamax - Bâle ... 1-0
Schaffhouse - Yverdon ... 2-0
Etoile Carouge - FC Zurich ... 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	10	6	4	2	0	11	4
2. Saint-Gall	9	6	3	3	0	11	4
3. Neuchâtel Xamax	9	6	4	1	1	9	3
4. Bâle	7	6	2	3	1	5	2
5. Kriens	5	6	2	1	3	9	9
6. Etoile Carouge	3	6	0	3	3	3	10
7. Schaffhouse	3	6	1	1	4	4	12
8. Yverdon	2	6	1	0	5	3	11

Rendez-vous

(31 mars 1994, tour final, 7e journée)
Servette Genève - Lucerne
FC Sion - Young Boys Berne
Lugano - Grasshopper Zurich
Aarau - Lausanne

Hongrie

(18e journée)

Csepel Kordax - Vasas Budapest ... 2-0
FC Eto Gyor - Kispest Honved ... 5-1
Ujpest TE - MTK Budapest ... 2-1
Ferencvaros - Sopron ... 1-0
Debrecen - BVSC Dreher ... 1-1
FC Parmalat - Haladas VSE ... 1-1
Pecs - Siotok ... 1-0
Vac FC Samsung - Bekescsaba ... 1-2

(19e journée)

Haladas VSE - Debrecen ... 0-0
Vasas Budapest - Ferencvaros ... 0-1
Siotok - FC Eto Gyor ... 1-3
Bekescsaba - BVSC Dreher ... 3-0
Sopron - FC Parmalat ... 1-0
MTK Budapest - Csepel Kordax ... 0-1
Kispest Honved - Ujpest TE ... 1-1
Vac FC Samsung - Pecs ... 1-0

Class. : 1. Bekescsaba, 29 pts ; 2. Ferencvaros, 28 pts ; 3. Vac FC Samsung, Csepel Kordax, 26 pts ; 5. FC Eto Gyor, 24 pts ; 6. Kispest Honved, 22 pts ; 7. Debrecen, 21 pts ; 8. Ujpest TE, 20 pts ; 9. FC Parmalat, 16 pts ; 10. Sopron, MTK Budapest, Pecs, 15 pts ; 13. Siotok, 14 pts ; 14. BVSC Dreher, 12 pts ; 15. Vasas Budapest, 11 pts ; 16. Haladas VSE, 10 pts.

COUPE
(Quart de finale aller)

Debrecen - Kispest Honved ... 0-1
Ferencvaros - Eto Gyor ... 3-0
MTK Budapest - Vasas Budapest ... 0-1
ESMTK - Siolok ... 0-0

République tchèque

(19e journée)

Ceske Budejovice - Viktoria Pizen ... 0-0
Svit Zlin - Slovan Liberec ... 1-0
Bohemians Prague - Slavia Prague ... 0-1
Banik Ostrava - TJ Vitkovice ... 5-0
Sparta Prague - Dukla Prague ... 4-0
Boby Brno - Viktoria Zizkov ... 1-1
Olpran Drnovice - Sigma Olomouc ... 0-0
Union Cheb - Hradec Kralove ... 1-0

Class. : 1. Sparta Prague, 27 pts ; 2. Slavia Prague, 25 pts ; 3. Ceske Budejovice, 24 pts ; 4. Banik Ostrava, 21 pts ; 5. Svit Zlin, Slovan Liberec, 20 pts ; 7. Olpran Drnovice, Union Cheb, 20 pts ; 9. Sigma Olomouc, Bohemians Prague, 18 pts ; 11. Viktoria Pizen, 17 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 15 pts ; 13. Boby Brno, 14 pts ; 14. Hradec Kralove, 12 pts ; 15. TJ Vitkovice, 6 pts ; 16. Dukla Prague, 3 pts.

Malte

(12e journée)

St. Andrew's - Sliema Wanderers ... 0-2
Rabat Ajax - La Valette ... 1-3
Hibernians - Hamrun ... 0-3
Floriana - Mqabba ... 2-0
Zurrieq - Birkirkara ... 1-4

Class. : 1. Hibernians, 20 pts ; 2. La Valette, Hamrun, 18 pts ; 4. Floriana, 17 pts ; 5. Sliema Wanderers, 13 pts ; 6. Zurrieq, Birkirkara, 10 pts ; 8. St. Andrew's, 7 pts ; 9. Rabat Ajax, 6 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

Angleterre

COUPE DE LA LIGUE ANGLAISE
FINALE

A Londres (stade de Wembley) : Aston Villa b. Manchester United 3-1 (1-0) 77 231 spectateurs. Arbitre : M. Cooper (PdG). Buts : Atkinson (25e), Saunders (76e, 90e s. pen.) pour Aston Villa ; Hughes (83e) pour Manchester United. Expulsion : Kanchelskis (89e) à Manchester United.

ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, McGrath, Staunton (Cox, 79e) — Richardson, Townsend, Fenton — Saunders, Atkinson, Daley.

MANCHESTER UNITED : Sealey — Parker, Bruce (McClair, 84e), Pallister, Irwin — Cantona, Ince, Keane — Kanchelskis, Hughes, Giggs (Sharpe, 61e).

CUP
Quart de finale, match à rejouer

LUTON TOWN (D 1) - WEST HAM (PL) : 3-2 (1-1). 32 216 spect. Buts : Oakes (35e, 47e, 73e) pour Luton ; Allen (29e), Bishop (57e) pour West Ham.

Luton qualifié, jouera contre Chelsea le 10 avril à Wembley.

Yougoslavie

GROUPE A
(26e journée)

Partizan - OFK Belgrade ... 6-0
Spartak - Vojvodina ... 5-0
Buducnost - Zemun ... 1-0
Radnicki Belgrade - Etoile Rouge ... 1-2
Proleter - Becej ... 0-1

Class. : 1. Partizan, 28 pts ; 2. Etoile Rouge, 24 pts ; 3. Spartak, 17 pts ; 4. Vojvodina, 16 pts ; 5. Zemun, Buducnost, 15 pts ; 7. Radnicki Belgrade, 12 pts ; 8. Proleter, OFK Belgrade, 11 pts ; 10. Becej, 9 pts.

GROUPE B
(26e journée)

Mogren - Rudar ... 0-1
Sloboda - Radiniki Nis ... 1-0
Hajduk Kula - Napredak ... 0-0
Kikinda - Sutjeska ... 1-1
Rad - Jastrebac ... 0-0

Class. : 1. Rad, 20 pts ; 2. Hajduk Kula, Rudar, 16 pts ; 4. Napredak, Radiniki Nis, 13 pts ; 6. Jastrebac, Kikinda, 10 pts ; 8. Sloboda, Mogren, 9 pts ; 10. Sutjeska, 7 pts.

Croatie

(22e journée)

Croatie Zagreb - Hajduk Split ... remis
Sibenik - Segesta Jijar ... 2-1
Inker Zapresic - Varteks Varazdin ... 1-0
Osijek - Zadar ... 2-0
Pazinka Pisino - Istra Pola ... 0-0
Dubrovnik - Cibalia Vinkovci ... 1-0
Primorac Stobrec - Belisce ... 1-0
Dubrava Zagreb - Zagreb ... 0-2
Rijeka - Radnik V. Gorica ... 6-0

Class. : 1. Zagreb, 33 pts ; 2. Varteks Varazdin, 31 pts ; 3. Hajduk Split, 30 pts ; 4. Rijeka, 26 pts ; 5. Croatie Zagreb, Cibalia Vinkovci, 25 pts ; 7. Segesta Jijar, 24 pts ; 8. Istra Pola, 22 pts ; 9. Inker Zapresic, Osijek, 21 pts ; 11. Belisce, Primorac Stobrec, 20 pts ; 13. Zadar, 19 pts ; 14. Dubrovnik, 17 pts ; 15. Sibenik, 16 pts ; 16. Pazinka Pisino, Dubrava Zagreb, 14 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 6 pts.

Liban

(15e journée)

Nejmeh - Sahel ... 4-0
Sarba - Bourj ... 1-1
Safa - Tyr ... 4-3
Homenetmen - Riada ... 1-0
Racing - Homenenmen ... 1-0
Zghurta - Sagesse ... 0-0
Ansar - Aley ... 3-0

(16e journée)

Racing - Ansar ... 1-1
Sahel - Safa ... 0-0
Riada - Zghorta ... 1-3
Sagesse - Alex ... 1-1
Homenenmen - Bourj ... 2-0
Homenetmen - Nejmeh ... 1-1
Tyr - Sarba ... 4-1

(17e journée)

Homenetmen - Tyr ... 2-3
Nejmeh - Safa ... 2-3
Aley - Racing ... 0-0

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

***DEP.INDEPENDIENTE MEDELLIN (Colombie) et OLIMPIA (Paraguay) : 0-0.**

***JUNIOR (Colombie) et OLIMPIA (Paraguay) : 0-0.**

***DEP.INDEPENDIENTE MEDELLIN (Colombie) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 3-0 (2-0).** — Buts : Gomez (7e), Hernandez (34e s.p., 75e).

Colombie) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 3-3 (1-0). — Buts : Valenciano (16e), Grau (50e), Araujo (71e) pour Junior ; V. Ferreira (51e, 66e) pour Cerro Porteno.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MEDELLIN	5	3	2	1	0	4	0
2. Olimpia	4	3	1	2	0	1	0
3. Junior	3	3	1	1	1	3	3

GROUPE 2

***CRUZEIRO (Brésil) et VELEZ SARSFIELD (Argentine) : 1-1 (1-1).** — Buts : Ronaldo (1re) pour Cruzeiro ; Asad (43e) pour Velez.

***PALMEIRAS (Brésil) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 6-1 (1-0).** — Buts : Cleber (15e), Roberto Carlos (51e), Edilson (54e), Evair (67e s.p., 79e), Jean Carlos (77e) pour Palmeiras ; Martinez (79e s.p.) pour Boca.

CRUZEIRO (Brésil) b. *BOCA JUNIORS (Argentine) : 2-1 (0-0). — Buts : Acosta (90e) pour Boca ; Paulo Roberto (59e), Roberto Gaucho (73e) pour Cruzeiro.

***VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. PALMEIRAS (Brésil) : 1-0 (0-0).** — But : Asad (74e).

VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. *BOCA JUNIORS (Argentine) : 2-1 (0-0). — Buts : Saldaña (73e) pour Boca ; Asad (47e), Basualdo (90e) pour Velez. Expulsion : Compagnoni (Velez).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	6	4	2	2	0	5	3
2. Palmeiras	4	3	2	0	1	8	2
3. Cruzeiro	3	3	1	1	1	3	4
4. Boca Juniors	1	4	0	1	3	4	13

GROUPE 3

***BARCELONA (Equateur) et UNIVERSITARIO (Pérou) : 0-0.**

Equateur) b. UNIVERSITARIO (Pérou) : 2-0 (0-0). — Buts : Oste (49e, 60e).

***BARCELONA (Equateur) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 3-0 (0-0).** — Buts : Delgado (61e, 90e), Gavica (72e).

***EMELEC (Equateur) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 3-0 (1-0).** — Buts : Morales (37e), Edu (62e), Fernandez (70e).

EMELEC (Equateur) b. *BARCELONA (Equateur) : 1-0 (0-0). — But : Oste (61e). Expulsion : Fernandez (Barcelona).

UNIVERSITARIO (Pérou) b. *ALIANZA LIMA (Pérou) : 2-1 (1-0). — Buts : Kopriva (85e) pour Alianza ; Flores (41e), Nunes (69e) pour Universitario. Expulsions : Jayo (Alianza Lima), Torrealva (Universitario).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	6	4	3	0	1	6	1
2. Barcelona	5	4	2	1	1	4	1
3. Universitario	3	4	1	1	2	2	4
4. Alianza Lima	2	4	1	0	3	2	8

GROUPE 4

***UNION ESPANOLA (Chili) b. DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 1-0 (1-0).** — But : Carreno (41e).

***COLO COLO (Chili) b. DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 2-0 (1-0).** — Buts : Toninho (41e), Mendoza (79e).

***UNION ESPANOLA (Chili) b. NACIONAL (Uruguay) : 1-0 (1-0).** — But : Carreno (27e s.p.).

***COLO COLO (Chili) b. NACIONAL (Uruguay) : 4-2 (1-0).** — Buts : Reyes (34e), Yanez (58e, 90e), Toninho (89e) pour Colo Colo ; O'Neill (56e, 78e) pour Nacional.

***NACIONAL (Uruguay) et DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 1-1 (0-0).** — Buts : Canobbio (86e) pour Nacional ; Alvez (51e) pour Defensor.

***COLO COLO (Chili) b. UNION ESPANOLA (Chili) : 3-1 (1-1).** — Buts : Fracchia (22e), Yanez (50e), Vilches (55e) pour Colo Colo ; Ruiz (35e) pour Union Espanola. Expulsion : Perdomo (Union Espanola).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	8	4	4	0	0	11	4
2. U. Espanola	4	4	2	0	2	4	5
3. Defensor SP.	3	4	1	1	2	2	4
4. Nacional	1	4	0	1	3	3	7

GROUPE 5

***MINERVEN (Venezuela) b. THE STRONGEST (Bolivie) : 5-0 (3-0).** — Buts : Stalin Rivas (19e, 34e s.p., 74e), Da Silva (42e), J. Garcia (71e).

***MARITIMO (Venezuela) et THE STRONGEST (Bolivie) : 1-1 (1-1).** — Buts : Lujambio (20e) pour Maritimo ; Garcia (32e) pour The Strongest.

***MARITIMO (Venezuela) b. MINERVEN (Venezuela) : 4-1 (1-0).** — Buts : Lujambio (28e), Matuszyckz (48e, 50e), Camacho (76e) pour Maritimo ; Marines (61e) pour Minerven.

***BOLIVAR (Bolivie) et THE STRONGEST (Bolivie) : 0-0.**

***BOLIVAR (Bolivie) b. MINERVEN (Venezuela) : 4-0 (2-0).** — Buts : Soria (21e), Antelo (24e, 59e), Baldiviéso (53e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	7	5	2	3	0	7	1
2. Minerven	5	5	2	1	2	9	10
3. Maritimo	3	4	1	1	2	6	6
4. The Strongest	3	4	0	3	1	1	6

● Les trois premiers de chaque groupe rejoindront en huitièmes de finale le tenant du titre, le Sao Paulo FC (Brésil), exempté de premier tour.

Archives

AMICAUX

Le 15-3 à Haifa,
ISRAËL b. UKRAINE : 1-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Suhil (Israël). But : Banin (40e s.p.).

ISRAËL : Ginzburg (R. Cohen, 46e) — A. Harazi, Klinger, Shelach, Glam (Biltom, 60e) — Hazan, R. Levy (Ben Shimon, 46e), Berkowitz (Turdjman, 59e), Banin, Attar (R. Harazi, 59e) — Ohana. Entr. : Sharf.

UKRAINE : Tiapouchkine — Loujni, Bezenar, Diravka, Khomine (Boukel, 79e) — Poloujnine, Poklebaiev (Jabtchenko, 82e), Popov, Mikhaïlenko (Youtchenko, 60e) — Leonenko, Konovalov (Tourianski, 68e). Entr. : Leonenko.

Le 16-3 au Caire,
ÉGYPTE et CAMEROUN : 0-0.

Le 17-3 à Tunis,
TUNISIE b. NIGER : 4-2 (3-0). — Buts : Hamrouni (9e), F. Rouissi (20e s.p., 41e), A. Sellimi (67e) pour la Tunisie ; Anabéry (58e), Zakari (90e s.p.) pour le Niger.

Le 23-3 à Skopje,
MACÉDOINE - SLOVÉNIE : 2-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ormandijev (Bulgarie). Buts : Ormandijev (2e), Boskovski (20e).

MACÉDOINE : Tracjev — Jovanovski (Grozdanov, Stankovski), Stojkovski, Kanatlarovski, Djurovski — Markovski, Cerafimovski (Tomovski), Georgijevski, Boskovski — Nemed, Micevski.

SLOVÉNIE : Simunovic (Zupan) — Milanic, Poljsak, Titer, Binkovski (Kosic) — Jermanis, Novak, Zidan, Oblak (Pavlin) — Udovic, Siljak (Skapor). Entr. : Verdenik.

Le 23-3 à Salonique,
GRÈCE et POLOGNE : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Arguelov (Bulgarie). Avertissements : Mahlas pour Grèce, Grembocki pour Pologne.

GRÈCE : Miniou (Hatmatzidis, 46e) — Apostolakis (Karataridis, 46e ; Ioannidis, 68e), Manolas (Alexiou, 46e), Kolitsidakis, Kalitzakis — Tsalouhidis, Nioplias (Kofidis, 46e), Hantzidis (Mahlas, 29e), Tsiantakis — Mitropoulos, Saravakos (Toutziaris, 46e). Entr. : Panagoulias.

POLOGNE : Woznisk — Grembocki (Czerwiec, 61e), Waldoch, Szewczyk, Lapinski (Moskal, 53e) — Jalocha, Jegor, Jesior, Fedoruk (Szubert, 81e) — Kosecki, Kowalczyk (Cebula, 46e). Entr. : Apostel.

Le 23-3 à Stuttgart,
ALLEMAGNE b. ITALIE : 2-1 (1-1). — 52 800 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). Buts : Klinsmann (45e, 47e) pour l'Allemagne ; D. Baggio (44e) pour l'Italie. Avertissements : Effenberg à l'Allemagne ; F. Baresi à l'Italie.

ALLEMAGNE : Illgner — Buchwald, Matthäus, Kohler (Berthold, 72e) — Strunz, Sammer, Hässler (Bäsler, 78e), Effenberg, Brehme — A. Möller, Klinsmann. Entr. : Vogts.

ITALIE : Pagliuca — Benarrivo, F. Baresi, Costacurta, P. Maldini — Donadoni, D. Baggio (Stroppa, 71e), Albertini (Evani, 46e), Mancini (Zola, 46e) — Signori, Casiraghi (Massaro, 64e). Entr. : Sacchi.

Le 23-3 à Linz,
AUTRICHE et HONGRIE : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Cincinipini (Italie). Buts : Pfeifenberger (75e) pour l'Autriche ; Illes (65e) pour la Hongrie. Avertissements : Pfeffer (36e), Pfeifenberger (50e) à l'Autriche ; Ivanics (57e), G. Meszoly (59e), Kereszturi (64e) à la Hongrie. Expulsions : Pfeffer (54e) à l'Autriche ; Kereszturi (67e), Ivanics (73e) à la Hongrie.

AUTRICHE : Wohlfahrt (Konrad, 46e) — Schöttel, Kogler, Pfeffer — Winkhofer (Hutter, 46e), Reinmayr (Prosenik, 46e), P. Stöger (Streiter, 54e), A. Herzog, Feiersinger — Pfeifenberger, Polster (H. Cerny, 46e). Entr. : Prohaska.

HONGRIE : Vegh — G. Meszoly, Telek, Lipcsei — Mracsko (Keller, 46e), Halmai, G. Bognar (Ivanics, 52e), Illes, Kereszturi — Csertoi (Oroz, 52e), Klauz. Entr. : Verebes.

Le 23-3 à Valence,
CROATIE b. ESPAGNE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Veissière (France). Buts : Prosinecki (6e), Suker (52e).

ESPAGNE : Zubizarreta (Lopetegui, 65e) — Ferrer, Alkorta, Abelardo, Voro — Hierro (Guardiola, 46e), Otero, Nadal (Camarasa, 46e). Goicoechea (Beguiristain, 46e) — Higuera, Julio Salinas (Juanole, 46e). Entr. : Clemente.

CROATIE : Ladic — Stimac (Pavlicic, 79e), Bilic, Jarni, Jerkan — Andrijasevic (Vlaovic, 85e), Jankovic (Mornar, 46e ; Mise, 85e), Prosinecki, Asanovic — Boksic, Suker. Entr. : Blazevic.

Le 23-3 à Dublin,
EIRE et RUSSIE : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Fallström (Suède). Avertissement : Tcherychev (85e).

EIRE : Bonner (A. Kelly, 45e) — G. Kelly, Babb, Carey, McGoldrick — R. Whelan, McAteer, L. O'Brien, McLoughlin — Cascarino, D. Kelly (Coyne, 50e). Entr. : J. Charlton.

RUSSIE : Kharine — Gorlouokovitch, Tetradzé, Rakhimov, Kovtun — D. Kouznetsov, Korneiev (Tcherychev, 56e), D. Popov — Salenko, Borodjuk, Radtchenko (Kossolapov, 87e). Entr. : Sedyrine.

Le 23-3 à Belfast,
IRLANDE DU NORD b. ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Burge (Pays de Galles). Buts : S. Morrow (42e), P. Gray (49e). Exclusion : P. Gray (66e) à l'Irlande du Nord ; Hagi (66e) à la Roumanie.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Fleming, Taggart, Donaghy, S. Morrow — Magilton, K. Wilson, Lomas, M. Hughes (K. Black, 46e) — J. Quinn (Dowie, 79e), P. Gray. Entr. : B. Hamilton.

ROUMANIE : Prunea — D. Petrescu, G. Popescu, Belodedici, Prodan — Lupescu, Munteanu, Sabau, Hagi — Raducioiu, Dumitrescu. Entr. : Iordanescu.

Le 23-3 à Glasgow,
PAYS-BAS b. ÉCOSSE : 1-0 (1-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). But : Roy (23e).

ÉCOSSE : Goram — McKimmie, McLaren, Hendry, D. Robertson — Levein (Boyd, 45e), S. McCall, McStay (McKinlay, 45e), G. McAllister — Durie, Nevin. Entr. : C. Brown.

PAYS-BAS : De Goey — Van Gobbel, Blind, F. De Boer — Jonk, Rijkaard, R. Witschge — Taument, J. Bosman (Winter, 45e), Bergkamp (Gillhaus, 45e), Roy. Entr. : Advocaat.

Le 23-3 à Luxembourg,
MAROC b. LUXEMBOURG : 2-1 (1-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Pauchard (France). Buts : T. Wolf (71e) pour le Luxembourg ; Strasser (45e c.s.c.), El Hadrioui (89e) pour le Maroc. Avertissements : Holtz (75e) au Luxembourg ; Hababi (75e) au Maroc.

LUXEMBOURG : Koch — Ferron, Weis, T. Wolf, Strasser — Holtz, Birsens, Cardoni (Thomé, 88e), Groff — Langers (Marchione, 82e), Fanelli (Moracutti, 77e). Entr. : Philipp.

MAROC : D'Ghay — Nacer, Triki, Lagraoui, Abrami — Hababi, Kachloul (Fertoute, 40e), Benmahmoud, Hajri — Daoudi (El Hadrioui, 73e), Bouyboud. Entr. : Blinda.

Le 24-3 à Recife,
BRÉSIL b. ARGENTINE : 2-0 (1-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Wilson Souza de Mendonca (Brésil). Buts : Bebeto (6e, 75e). Avertissements : Mazinho (84e) au Brésil ; Simeone (46e), Caceres (57e), L. Rodriguez (62e), H. Diaz (64e) à l'Argentine.

BRÉSIL : Zetti — Cafu, Ricardo Rocha, Ricardo Gomes (Mozer, 46e), Branco (Leonardo, 46e) — Mauro Silva, Dunga (Mazinho, 68e), Rai (Rivaldo, 46e), Zinho — Bebeto (Ronaldo, 80e), Muller. Entr. : Parreira.

ARGENTINE : Goycoechea — H. Diaz, Vazquez, Caceres, Chamot — Simeone, Redondo, L. Rodriguez (Ortega, 37e), Cagna (Monserrat, 61e) — C. Garcia, Batistuta. Entr. : Basile.

Le 26-3 à Dallas,
ÉTATS-UNIS et BOLIVIE : 2-2 (1-1). — 26 835 spectateurs. Arbitres : M. Dallas (Ecosse) assisté par MM. Young (Ecosse) et Gallagher (Angleterre). Buts : Perez (31e s.p., 48e) pour les États-Unis ; Baldiviéso (12e), Pinedo (76e) pour la Bolivie. Avertissements : Soria (27e), Rimba (71e) pour Bolivie.

ÉTATS-UNIS : Meola — Balboa, Lalas, Armstrong, Agoos (Caligiuri, 46e) — Burns, Dooley, Henderson — Jones, Perez (Michallik, 81e), Vermes (Reyna, 46e).

BOLIVIE : Trucco — Sandy, Rimba, Soruco, Christaldo, Soria — Castillo (Pinedo, 72e), Baldiviéso, Chavez — Moreno (Cueto, 76e), Ramallo (Pena, 64e).

Le 27-3 à Ryad,
CHILI b. ARABIE SAOUDITE : 2 -0 (1-0). — Buts : Lucas (17e s.p.), Marcilio (84e).

Algérie

(20e journée)

WA Mostaganem - JS Bordj Menaiel	0-3
USM Bel-Abbès - CA Batna	1-0
AS Aïn M'lila - MC Alger	1-1
WA Boufarik - NA Hussein Dey	2-1
JS Kabylie - US Chaoula	4-2
CR Belcourt - WA Tlemcen	2-0
ES Sétif - MC Oran	3-0
USM El Harrach - USM Blida	2-2

Class. : 1. US Chaoula, 24 pts ; 2. JS Bordj Menaiel, 23 ; 3. JS Kabylie, AS Aïn M'lila, 22 ; 5. NA Hussein Dey, 21 ; 6. CR Belcourt, MC Alger, WA Boufarik, MC Oran, 20 ; 10. WA Tlemcen, USM Blida, USM El Harrach, 19 ; 13. ES Sétif, 18 ; 14. CA Batna, WA Mostaganem, 16 ; 16. USM Bel-Abbès, 15.

Brésil

Championnat de Rio de Janeiro

(9e journée)

Vasco da Gama - Campo Grande	2-0
Flamengo - Fluminense	2-4
America - Bangu	0-0
Madureira - Olaria	1-1
Volta Redonda - Americano	0-0
Itaperuna - Botafogo	remis

GROUPE A

1. Vasco da Gama, 17 pts ; 2. Flamengo et Bangu, 12 ; 4. Madureira, 7 ; 5. Volta Redonda, 6 ; 6. Itaperuna, 1.

GROUPE B

1. Fluminense, 13 pts ; 2. Botafogo et Americano, 10 ; 4. Olaria, 8 ; 5. Campo Grande et America, 5.

Cameroun

(15e journée)

Tonnerre - Caïman	3-0
Fovu - Prévoyance FC	2-0
Union de Douala - Cotonsport	4-2
Aigle - Union d'Abong-Mbang	4-0
Unisport - Panthère	0-0
Vautour - PWD de Kumba	3-1

Class. : 1. Aigle de Nkongsamba, 21 pts ; 2. Prévoyance FC, 18 ; 3. Canon de Douala, Cotonsport de Garoua, 17 ; 5. Fovu de Baham, Tonnerre de Yaoundé, 16 ; 7. Unisport de Bafang, Racing de Bafoussam, 15 ; 9. Canon de Yaoundé, Panthère de Bagangté, Océan de Kribi, 14 ; 12. Vautour de Dschang, 13 ; 13. Léopard de Douala, 11 ; 14. Union d'Abong-Mbang, 10 ; 15. Caïman de Douala, 9 ; 16. PWD de Kumba, 4.

Argentine

Tournoi clôture

(1re journée)

Estudiantes - Boca	1-2
Lanus - Espanol	1-1
Newell's - Mandiyu	reporté
Gimnasia Tiro - Argentinos	0-0
Racing - San Lorenzo	0-0
Ferro - Platense	1-2
Belgrano - Rosario Central	0-0
River - Banfield	1-2
Huracan - Gimnasia	2-2
Velez - Independiente	0-0

Mexique

(33e journée)

Vera Cruz - U.A. Guadalajara	0-1
Santos - Atlante	3-2
Correcaminos - Cruz Azul	0-2
Atl. Morelia - Toluca	0-2
Guadalajara - UNAM	0-0
America - Atlas	3-1
Necaxa - Puebla	2-2
U. Nuevo Leon - Monterrey	2-4
U. Guadalajara - Queretaro	1-1
U.T. Neza - Leon	3-2

(34e journée)

U.A. Guadalajara - America	4-0
Atlante - Cruz Azul	1-2
Toluca - U. Nuevo Leon	3-0
Queretaro - Santos	1-1
Leon - Guadalajara	0-0
Atlas - Atl. Morelia	4-0
Necaxa - Correcaminos	2-2
Monterrey - U.T. Neza	2-1
UNAM - U. Guadalajara	2-0
Puebla - Veracruz	0-1

GROUPE 1

Class. : 1. Santos, 41 pts ; 2. Necaxa, 35 ; 3. Puebla, 32 ; 4. U. Guadalajara, 28 ; 5. U. Nuevo Leon, 26.

GROUPE 2

Class. : 1. Atlante, 38 pts ; 2. UNAM, 34 ; 3. Atl. Morelia, 31 ; 4. Leon, 30 ; 5. Queretaro, 25.

GROUPE 3

Class. : 1. Cruz Azul, 42 pts ; 2. Toluca, 41 ; 3. America, 35 ; 4. Vera Cruz, 30 ; 5. Correcaminos, 26.

GROUPE 4

Class. : 1. U.A. Guadalajara, 47 pts ; 2. Guadalajara, 38 ; 3. Atlas, 37 ; 4. Monterrey, 34 ; 5. U.T. Neza, 30.

● Atlante a deux matches de retard. Atlas, Correcaminos, Leon, U.T. Neza et U.A. Guadalajara en ont un.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**

Adresse

Tél.

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule - Écrire sous réf. à Manchette Publicité 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN - ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR ch. entr.-j. niv. N 1, N 2 empl. ngags. libre en juin. Écrire ss réf. 2757 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Cf. foot distr. Hérault rech. n° 9 ou 10 27 ans révir. Niv. CN1-CN2 possib. emploi couple. Écrire ss réf. 2758 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Association rech. pour Champ. le dimanche matin, équipes saison proch. S'adresser à M. Douay 46-72-55-27.

DEMANDES

Joueur n° 10, 8, 6 niv. PH ch. club avec contrat, et. des propos. Tél. : 27-43-33-09.

BEES 2 31 ans exp. Nat. rech. club. Étudie toutes propositions. Tél. : 54-96-00-39.

Étudiant ESC rech club D 1, D 2, CNFI pr stage D 1 fonction administ. commerc., marketing. Tél. : 59-80-01-88 (h.r.).

Joueur-éducateur niv. N 3, DH, BEE 2e degré spécifique ch. club Hte-Normandie. Étudie ttes propos. Écrire sous réf. 2752 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

BEE1, joueur niv. PH rech. club + emploi région sud-est de préférence (06). Tél. : 93-69-92-56 (h.r.)

DIVERS

US Alfortville parrain AS Monaco org. stage détection pr Nat. —17 + ligue jeunes (94-95) du 11 au 14 avril 94. Tél. pr renseignement 43-75-15-25.

Pour aménag. d'un centre sportif rech. actionnaire, sponsors du monde sportif ou autres, terrain 4 ha bat. 600 m² exist. déjà. Faire offre car projet urgent. T. : 34-70-24-88.

FRANCE Football

n° 2 503 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale :
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.80 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2283).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCQ (2469), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRICHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathieu IMFELD (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWIGZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 45-93-31-50.
ABONNEMENTS Marketing direct Danièle GALVEZ (2160).
Fils. SERVICES. Service abonnements France Football, 30, rue de Prony, 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-60-60.
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 806 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Maryse BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 29 mars 1994 n° 2 502 a été tiré à 278 615 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437.

Distribution N.M.P.P.

Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Rendez-vous

DEMI-FINALES

France-Italie
Portugal-Espagne

- Le 15 avril à Nîmes et Montpellier.
- Match de classement le 19 avril à Nîmes.
- Finale le 19 avril à Montpellier.

A Moscou, certains Espoirs, comme Reynald Pedros, ont montré quelques difficultés à suivre le rythme. Pourtant, dans quinze jours, il faudra imposer le sien...

FINALEMENT, il ne reste plus grand-chose à faire. Éliminer les Italiens en demi-finale, puis l'adversaire suivant, le dernier sur la liste ; peut-être l'Espagne, plus sûrement le Portugal : « Eux, ils sont très forts, ils possèdent plusieurs individualités de grand talent et jouent ensemble depuis plusieurs années, dit à leur sujet Raymond Domenech. Mais, que ce soit l'un ou l'autre, c'est pareil. C'est déjà du haut niveau... »

Il ne reste donc plus grand-chose à faire mais c'est, évidemment, le plus dur qui attend du côté de la Paillade samedi et, souhaitons-le, mercredi prochain, les joueurs de l'équipe de France Espoirs. « Champions, cela a toujours été notre objectif, souligne Dutruel. Maintenant plus que jamais, bien sûr... » Et Carotti d'enfoncer le clou : « Surtout qu'on aura l'avantage de jouer devant notre public... »

Ainsi, aujourd'hui, l'objectif est clairement défini et les ultimes doutes sur les qualités mentales de cette formation ont été balayés mercredi, par un vent glacial, dans une froide et morne ambiance. Sur le terrain du Torpedo Moscou, agréablement souple mais au brin d'herbe chiche, les joueurs français, solidaires et décontractés, ont parfaitement négocié leur rendez-vous, se jouant d'un rival une fois de plus sans répondant.

« Ce match, nous l'avons parfaitement maîtrisé, souligne Raymond Domenech, leur entraîneur, et les Russes, pourtant, j'en suis convaincu, forment une très bonne équipe. Franchement, je n'en retire que des aspects positifs. Les joueurs se sont montrés très concentrés, respectueux de l'organisation. C'est aussi le match le plus abouti, le plus complet au plan de la maturité qu'ils ont disputé depuis que je suis à ce poste. »

Généralement porté sur la critique et exigeant, l'ancien technicien lyonnais ne cache pas son étonnement devant la performance de ses garçons : « C'est vrai, ils m'ont surpris. Je ne les croyais pas capables de se comporter en manifestant autant de confiance. Pour oser presser si loin de nos buts, il faut se sentir sûr de soi et des partenaires. » Ce que traduit encore Bruno Carotti par ses mots : « Nous avons franchi un nouveau palier et, face aux Russes, il était très important. »

Vous avez dit pression ?

Mais cette rencontre est déjà loin. « D'ailleurs, elle aura été inutile si l'aventure s'arrêtait devant les Italiens », confirme Domenech. Les joueurs doivent alors l'oublier ou n'en retenir que leur faculté de s'adapter tranquillement aux circonstances. Car, désormais, ce n'est plus tout à fait la même chanson.

RUSSIE - FRANCE : 0-1

Photo PRESSE SPORTS

« Le climat peut tourner », lâche Raymond Domenech, impatient de voir dans quel sens.

Parvenus à ce niveau de la compétition, « un exploit rarement réalisé par une équipe française », rappelle le sélectionneur, Llacer et ses potes vont devoir faire face à de nouvelles responsabilités, plus lourdes. « Maintenant, ils ont la pression, reprend Domenech, tout le monde s'imagine qu'ils vont aller jusqu'au bout. Ils sont devenus les favoris et, forcément, c'est plus dur. Le tournoi se déroule en France, les sollicitations seront plus nombreuses. Ils n'y sont pas habitués. Comment vont-ils réagir ? »

C'est la première question qui se pose mais ce n'est pas la seule ni certainement la plus embarrassante. D'abord, ces jeunes semblent suffisamment solides dans leurs têtes pour ne pas se laisser aller et, sur ce point, on peut faire confiance à leur mentor pour leur éviter de tomber dans ce travers. Non, il y a plus grave, plus ennuyeux car, là, Domenech n'a pas toutes les cartes en mains pour trouver la parade.

« Certains sont à la limite... »

A Moscou, comme à Montpellier quinze jours plus tôt, il est apparu que certains joueurs avaient les pires difficultés à suivre le rythme, on ne ne parle même pas d'accélérer. « Je n'en peux plus », résume à voix basse Zinedine Zidane, exemple le plus frappant du joueur à bout de souffle à qui des bonnes vacances sans ballon ferait le plus grand bien. Reynald Pedros, lui aussi, a beaucoup donné cette saison et cela se note. L'un comme l'autre, malgré un talent incontestable et une évidente volonté de rendre service, évoluent en retrait et ne sont pas en mesure d'éclairer le jeu de leur équipe comme on est en droit de l'espérer.

« Ils sont à la limite, oui, répond Domenech en fronçant les sourcils. Cela se comprend. » La cadence est infernale et il est probable qu'elle ne s'infléchira pas avant le tournoi final. Malheureusement. « C'est malheureux, en effet, mais c'est comme ça. » D'ici au 15 avril, trois rencontres de Championnat auront eu lieu. Quand on connaît le prix qu'attachent les dirigeants français à un titre de champion d'Europe qui rendrait moins sombre le tableau, on se demande si tout a été réellement mis en œuvre pour faciliter la tâche de cette sélection.

« Le calendrier est chargé, rectifie Domenech, et il a déjà été réaménagé en fonction de notre parcours. Je ne pense pas qu'on aurait pu faire autre chose. Il me semble en tout cas délicat de le modifier davantage pour onze joueurs... »

Il tente de faire bonne figure mais on devine cependant une pointe d'amertume dans ses propos quand on l'entend ajouter : « Les Portugais, eux, feront tout pour que leur équipe se présente dans des conditions optimales. Parce qu'ils sont très attachés à leurs sélections de jeunes. »

Un peu plus que la majorité des techniciens français, visiblement. Domenech toujours, mais sans grande illusion sur les effets de sa requête : « Je vais appeler les entraîneurs concernés puisqu'ils ne semblent pas comprendre le problème d'eux-mêmes. Cela dit, il ne faut pas ignorer que tous les joueurs sélectionnés ont quelque chose à défendre avec leurs clubs respectifs et qu'il est difficile pour leurs entraîneurs de ne pas les faire jouer. C'est normal... »

Puisque c'est normal, il ne reste vraiment plus rien à faire. Rien d'autre que lutter. « Exactement, c'est le mot, sourit notre interlocuteur. Les joueurs doivent serrer les dents, se concentrer sur l'objectif. C'est dans leur intérêt. Parce qu'on ne leur pardonnera rien. S'ils ne sont pas champions, cela signifiera tout simplement qu'ils ne sont pas bons... »

Ou moins bons qu'ils se l'imaginaient. Ce qui, au bout du compte, revient au même.

Vincent MACHENAUD, à Moscou

A la Mosson pour la moisson

En Russie, les jeunes pousses françaises ont résisté. Cette bonne graine ne demande plus qu'à lever. A Montpellier, pour la phase finale, espérons qu'en cette période de disette, la récolte tiendra ses promesses.

QUARTS DE FINALE RETOUR

RUSSIE	0	FRANCE	1 (1)
		Dugarry (31')	
PLOTNIKOV	3	DUTRUEL	3
R. MAMEDOV	3	GOMA	3
BOKOV	3	THURAM	4
GOUTCHINE	3	DIENG	3
NAOUMOV	3	S. BLANC	4
(MACHKARINE, 77')		LLACER	3
KANDAOUROV	3	(DEPLACE, 68')	
MANDREKO	3	CAROTTI	4
KLYOUEV	2	DEHU	3
SIMOUTENKOV	3	ZIDANE	2
TALALAEV	3	PEDROS	3
(ESSIPOV, 69')		DUGARRY	5
FAIZOULINE	2	(MAURICE, 84')	
Total	31	Total	37
Entr. : Ignatiev		Entr. : Domenech	

Le mercredi 23 mars 1994 à Moscou (stade du Torpedo).
350 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège).
Avertissement : Thuram (65').

31' : Zidane transmet un bon ballon à Dugarry face au but, à la limite de la surface de réparation. Dugarry se débarrasse, en deux temps, du dernier défenseur russe et trompe Plotnikov d'un tir violent qui rase le poteau gauche. **(0-1)**

● **Aller, France b. Russie : 2-0.**

Le 23-3 à Coimbra.
PORTUGAL b. POLOGNE : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Toni (50'), Paulo Torres (90' s.p.).
PORTUGAL : Brassard — Nelson, Jorge Costa, Rui Bento, Paulo Torres — Figo, Peixe (Tulipa, 60'), Rui Costa, Capucho — Joao V. Pinto (Gil, 68'), Toni. Entr. : Vingada.
POLOGNE : Majdan — Mosor, Bak, Hajto — Ledwon, Baluszynski, Swierczewski, Kubik (Rafal, 82') — Kucharski, Kubicka (Maciej, 46'), Dabrowski. Entr. : Stasiuk.

● **Aller, Portugal b. Pologne : 3-1.**

Le 23-3 à Athènes (stade Nikos Goumas).
ESPAGNE b. GRÈCE : 4-2 (0-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari (Italie). Buts : Giorgiatos (7'), Prieto (62', c.s.c.) pour la Grèce ; T. Christiansen (48', 51'), Guerrero (68'), Galvez (79') pour l'Espagne. Avertissements : Ntabizas (15'), Kostis (29'), Papadopoulos (31') à la Grèce ; Imaz (28') à l'Espagne. Expulsion : Papadopoulos (81') à la Grèce ; Santi (70') à l'Espagne.
GRÈCE : Nikopolidis — Konstantinidis, Zakorakis, Karaganidis, Mikes (Lagonikakis, 46') — Papadopoulos, Pourkanidis, Kostis, Ntabizas — Alexoudis, Giorgiatos.
ESPAGNE : Valencia — Velasco, Prieto, Santi, Lasa — Garcia Sanjuan (Caranca, 65'), Imaz, Oscar, Sergi — Julen Guerrero, Christiansen (Galvez, 70'). Entr. : Goicoechea.

● **Aller, Espagne et Grèce : 0-0.**

Le 23-3 à Ceske Budejovice.
RÉP. DES TCHÈQUES ET DES SLOVAQUES b. ITALIE : 1-0 (0-0). — 568 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). But : Svoboda (87' s.p.). Avertissements : Bejbl, Votava, Nedved, Svoboda et Galasek à la RTS ; Cannavaro, Scarchilli, Negro, Berretta à l'Italie. Expulsion : Poborsky (57').
RÉP. TCHÈQUES ET SLOVAQUES : Blazek — Galasek, Lerch, Kovari Votava (Repka, 67') — Bejbl, Nedved, Poborsky, Svoboda — Penksa, Smicer (Tomaschek, 78'). Entr. : Kopecky.
ITALIE : Toldo — Panucci, Negro, Cannavaro, Cois (Delli Carri, 8') — Colonnese, Berretta (Rossitto, 85'), Marcolin, Scarchilli — Inzaghi, Del Piero. Entr. : C. Maldini.

● **Aller, Italie b. Rép. Tchèques et Slovaques : 3-0.**

Dugarry : « Ici, je m'éclate ! »

De retour en sélection après quatre matches de suspension, l'attaquant bordelais a parfaitement rempli son contrat. Il attend maintenant la suite avec beaucoup d'espoirs.

« **CHRISTOPHE, à Moscou, tout s'est passé comme prévu ?**

— En gros, oui. On avait décidé de jouer le plus haut possible, de les empêcher de développer leur jeu, et nous y sommes parvenus sans trop de difficultés. Voilà une bonne chose de faite.

— **Content d'avoir marqué le seul but de la partie ?**

— Très heureux, oui. Mais ce n'est pas l'essentiel même si j'avais vraiment envie de me racheter après avoir été suspendu quatre matches pour une bêtise. Cela me servira de leçon.

— **Vous avez craint de ne pas être convoqué pour ce rendez-vous ?**

— On ne sait jamais, et puis je ne me considère pas comme un titulaire indiscutable ni un joueur indispensable. Si le sélectionneur avait choisi quelqu'un d'autre, je me serais incliné sans broncher. Mais j'aurais été malheureux aussi.

— **Parce que cette aventure vous tient particulièrement à cœur ?**

— Oui. Je suis toujours très content de retrouver les espoirs. Moi, je m'éclate dans ce groupe. Nous sommes sur la même longueur d'onde et nous avons tous la même envie d'aller le plus loin possible dans cette épreuve. Il faut dire qu'on se connaît très bien pour jouer ensemble depuis plusieurs années, et il s'est créé une véritable complicité entre nous.

— **On vous a sentis très motivés.**

— Et on l'était. On a su faire abstraction des conditions de jeu particulières. D'entrée, j'ai deviné que nous nous sortirions sans dommage de ce déplacement. Je n'ai pas eu peur une seule seconde.

— **Comment envisagez-vous la suite ?**

— Avec optimisme. Je ne sais rien de nos futurs adversaires, mais avant le match nous aurons l'occasion de les découvrir à la vidéo. Il paraît que ces Italiens sont rugueux. Sûr que ce ne sera pas facile et qu'ils ne se laisseront pas manœuvrer. On doit être prêts au combat physique, à l'épreuve de force. Je suis serein parce que notre équipe évolue en confiance. On a tous un gros moral.

— **Certains donnent pourtant l'impression de ne plus avoir de jambes...**

— Vous faites référence à Zidane ?

— **Par exemple.**

— Même dans cet état, Zizou reste Zizou. Toujours capable de donner des ballons incroyables. Il n'a pas beaucoup d'équivalent, vous savez. Pour moi, c'est le meilleur.

— **Et vous ?**

— *Moi ? (Il rigole.)* Moi, j'ai encore beaucoup à apprendre et à prouver. J'ai de l'ambition, mais je ne rêve pas.

— **Et quand on dit de vous que vous n'êtes plus très loin des A...**

— Je n'écoute pas. Je me contente de travailler pour progresser et aller au bout de mes possibilités. Cette saison, j'ai d'ailleurs gagné en solidité physique et psychologique. Je suis plus dur au mal, je me force davantage. J'ai compris que le talent n'était pas suffisant. J'ai compris aussi que les paroles ne servaient à rien, que seuls les actes comptaient. C'est sur le terrain qu'on prouve sa valeur, pas dans les journaux.

— **Pourtant, vous êtes un sacré bavard !**

— Vous pouvez le dire ! C'est pour cette raison que je préfère rester mesuré. Quand je commence à parler, j'ai tendance à m'enflammer et à dire n'importe quoi...

— **Vous êtes devenu très sage...**

— *(Il sourit.)* Pas vraiment, mais je suis sans doute un peu moins turbulent qu'avant. On vieillit tous !

— **Les soucis...**

— Comme vous dites !

— **Vous en avez ?**

— Ben, comme tout le monde, je crois...

— **Pourtant, ça a l'air de rouler pour vous ?**

— Je n'ai pas à me plaindre. J'évolue dans l'un des meilleurs clubs français et en plus je suis chez moi. Je m'y sens d'ailleurs tellement bien que je viens de signer une prolongation de contrat. J'en ai pris pour cinq ans.

— **Vous avez discuté tout seul ?**

— Oui. Mon contrat n'est pas très compliqué, et, avec le président Afflelou, nous sommes tombés d'accord rapidement. Il a toujours été bien avec moi, je ne vois pas pourquoi il y aurait eu des problèmes. Maintenant, on ne sait jamais quelle tournure prendra ma carrière. S'il faut que je parte un jour, je partirai. Pour le moment, j'ai d'autres préoccupations en tête.

— **Lesquelles ?**

— Terminer européen avec Bordeaux. On devrait y arriver si on reste concentrés jusqu'au bout. Et devenir champion d'Europe avec les Espoirs. Vous ne trouvez pas que ce sont des objectifs importants ? »

V. M.

Photo PRESSE SPORTS

Avant St Etienne,
l'Olympique de Marseille,
le Football Club de Valence,
le Sporting de Lisbonne
et Boston, il y avait un petit garçon
qui rêvait de devenir "Ballon d'Or".

MONIQUE ANNAUD PRÉSENTE

LE BALLON D'OR

Un film de
CHEIK DOUKOURE

AU CINÉMA LE 13 AVRIL

France Football

France

ALLEMAGNE - ITALIE : 2-1

L'Allemagne est-elle éternelle ?

Photos Alain de MARTIGNAC

A un cheveu blanc près, ce seront les champions du monde 1990 qui iront défendre leur titre aux États-Unis. Une Allemagne hors d'âge mais pas hors du coup pour autant, loin s'en faut. L'Italie battue à Stuttgart en est la première convaincue.

CONNAISSEZ-VOUS Thomas Strunz ? Pas très bien ? Eh bien, rassurez-vous, amis du football, ce sera l'un des rares noms allemands avec lequel vous aurez à vous familiariser pour la prochaine Coupe du monde. Parce qu'il est clair désormais que Berti Vogts ira aux États-Unis défendre le titre conquis à Rome avec la même bande que celle de Beckenbauer. Ou presque. Les champions du monde sont là, toujours là, et bien là.

Ce Thomas Strunz et ses déjà neuf sélections constituent donc un cas d'espèce parmi les vingt-quatre nouveaux joueurs testés par Vogts depuis sa prise de fonction en août 1990 (Mario Basler venant tout juste de s'ajouter à la liste), puisqu'il est pratiquement le seul — à la notable exception d'Effenberg et Sammer mais ceux-ci, on les connaît mieux - à posséder une réelle chance d'intégrer le onze de base à Chicago cet été. Et encore, Strunz n'est-il assuré de rien, même si sa performance personnelle de ce dernier mercredi face à une assez pâle Italie, et si l'on oublie bien volontiers une légère erreur d'appréciation sur le coup de tête réussi de Dino Baggio, lui ouvre des perspectives. « Thomas m'offre une véritable alternative sur le côté droit », a sobrement commenté le sélectionneur national. Ce qui, dans la bouche du toujours prudent Berti, surtout en période de présélection, vaut un satisfecit remarqué et permet au défenseur de Stuttgart d'entrevoir la porte d'entrée au bout d'un couloir qu'il anime avec autant d'intelligence que d'énergie dans l'un des deux secteurs de jeu encore sujet à caution dans la Mannschaft avant l'envol pour les Amériques, puisque le cas du gardien de but Illgner s'étant semble-t-il imposé à Köpke, peut être aujourd'hui considéré comme tranché.

Reste le problème de l'attaque où Klinsmann ne demeurera certainement pas la seule vraie pointe, bien que son entente avec un remuant et brillant Möller ait fonctionné à merveille dans les interstices laissés par Baresi et Costacurta. Non, il est plus que probable que Vogts reviendra à son classique système bicéphale, ce qui signifie le rappel plus ou moins programmé de Völler le renard, Riedle n'étant plus opérationnel, tandis que les meilleurs buteurs de la Bundesliga sont étrangers. « Je suis comblé par ce que Klinsi et Andy ont réalisé ce soir. Mais cela ne donne pas la réponse complète à mes questions sur le compartiment offensif », disait le successeur du Kaiser dans les couloirs du Gottlieb-Daimler Stadion, avouant, sans qu'on ait besoin de le pousser beaucoup, qu'il se tient en contact permanent avec le vieux Rudi. Qui s'apprête donc à revenir en mai, pour le stage préparatoire de Malente, c'est du cousu main.

Les "anciens" du Mondiale 90, plus Thomas Strunz (face à Signori), le ticket choc de Vogts pour les États-Unis.

Au bout du compte, l'équipe d'Allemagne aura peu de places à offrir à l'embarquement dans la mesure où, de la formation qui a maté l'Argentine à l'Olimpico, seuls Augenthaler et Littbarski, dérisoire déchet, auront disparu en quatre ans. Les anciens ont duré ou sont revenus un à un, le dernier en date étant Thomas Berthold, réapparu mercredi trois ans après, sur cette pelouse de Stuttgart où il s'est miraculeusement refait une santé avec le VfB local.

Bête de compétition

Que faut-il penser de cette pérennité collective inattendue, malgré les vicissitudes du temps qui passe et les aventures souvent avortées des uns et des autres dans le Calcio ? Premièrement, bien sûr, que la capacité de renouvellement et de régénération du football germanique, dont on pouvait légitimement penser qu'elle serait accélérée par la réunification et le gonflement d'un réservoir inépuisable, s'est inexplicablement étiolée. L'ombre portée par les glorieux anciens a contrarié les éclosions. Mais, deuxièmement surtout, que si les papys font de la résistance, c'est aussi parce que rien finalement ne remplace cette expérience du très haut niveau accumulée en commun et le plaisir de se retrouver ensemble, toujours les mêmes, fidèles, pour partager le combat et ses émotions.

Et il n'est pas écrit qu'en dépit d'un vingt-neuf ans de moyenne aux allures canoniques, l'Allemagne ait lors de la prochaine World Cup l'âge de ses artères. D'abord parce qu'on le sait depuis quarante saisons et dix Coupes du monde maintenant, elle sera toujours une bête de compétition, en particulier sur des tournois de longue haleine, dont la durée, au lieu de déliter ses rangs, renforce au contraire, phénomène unique, sa solidarité et son enthousiasme. Ensuite, parce que s'est épanouie entre ces garçons devenus des amis une complicité qui cimente un bloc d'une sérénité inoxydable, élément clé immédiatement perceptible, par exemple, en ce qui concerne les automatismes défensifs. Enfin, parce que les pratiques scientifiques et médicales auxquelles les Allemands sont particulièrement attentifs et qu'ils développent avec méthode, spécialement sous l'aspect des soins et de la récupération, semblent pouvoir prolonger la carrière de ces athlètes du ballon. Et leur bonheur avec.

Thomas Strunz, bleu de vingt-six ans, sera ravi d'être initié à l'élixir de jouvence. Il ne demande que cela.

Patrick LAFAYETTE, à Stuttgart

Chercheur d'or

D'ITALIE, Lothar Matthäus a rapporté beaucoup de bons souvenirs malgré une rupture plutôt calamiteuse avec l'Inter. Mais l'un de ces souvenirs, pas loin d'être le plus beau et en tout cas le plus brillant de sa vitrine personnelle, avait disparu. Un cambriolage dans sa villa de Côme, une grosse frayeur aussi pour Lolita, la nouvelle Mme Matthäus, ligotée et séquestrée plusieurs heures, et le Ballon d'Or 1990 qui disparaît. Élu meilleur footballeur de l'année de son exceptionnel Mundiale, Lothar était très flatté de la récompense, « la plus valorisante de ma carrière », avait-il confié à l'époque. Aussi, il tenait beaucoup à en retrouver ne serait-ce qu'une copie, confiant son désarroi et son désir à notre confrère correspondant en Allemagne Rainer Kalb, à la veille du tirage au sort de la phase finale de la World Cup à San Francisco. Alors, ne reculant devant aucun sacrifice et au risque de créer un précédent, la direction de *France Football* a décidé de faire confectionner non pas une réplique mais un autre authentique Ballon d'Or, la feuille de métal précieux ciselée par Mellerio, l'orfèvre en la matière. Aussi, mardi dernier, au lendemain de son trente-troisième anniversaire et à la veille du choc Allemagne-Italie, Lothar a-t-il reçu un second Ballon d'Or qui, pour n'être que son premier, a manifestement doublé son plaisir et sa fierté. C'est que rien ne pouvait faire plus plaisir au capitaine de la sélection allemande, qui en aurait pleuré. Annonçant qu'il avait désormais loué un coffre-fort à Munich pour ne plus risquer de se faire dérober le trophée, et alors que Berti Vogts, facétieux, lui proposait de le loger dans la niche laissée vacante par la remise en juin de la Coupe du monde, Lothar fit fuser cette réponse : « D'accord, mais pour quatre mois seulement puisque, le 17 juillet, la statuette de la FIFA sera de retour ! »

Auquel cas, Mellerio pourrait peut-être se préparer à graver en lettres d'or pour la troisième fois, mais ce coup-ci sous le millésime 1994, le nom de Matthäus...

P. L.

Faux et usage de faux

L'ERRANCE rédhibitoire se veut lente rédemption. C'est certainement ce que nous aurions pu écrire si l'équipe de France, mardi à Lyon, n'avait à ce point dominé son sujet. C'est pourquoi nous n'avons pas compris qu'Aimé Jacquet — qui venait pourtant d'assurer son nouveau métier pendant deux ans (?) — puisse se montrer aussi mesuré dans ses commentaires, même s'il avoua, en forçant sa nature, avoir « passé une bonne soirée de football ». A vous les studios.

Les preuves du renouveau existent pourtant. Elles sont là. Tangibles. Un premier succès à Naples, les crampons en bandoulière, et une confirmation, un mois plus tard, de la naissance d'un nouvel esprit, avec des hommes neufs et, surtout, des idées nouvelles. Pour moins que ça, une victoire sur l'Autriche et la Finlande, beaucoup avaient envoyé l'équipe-de-France-de-Gérard-Houllier sur l'autoroute du succès, via les États-Unis et une place en demi-finale de la Coupe du monde (Platini).

Alors pourquoi bouder ainsi le plaisir retrouvé ? Pourquoi faire la fine bouche, alors même que la sélection chilienne, ici et là honteusement dénoncée comme n'étant qu'une pâle copie de l'originale, a « surpris par la qualité de son jeu, sa vivacité et sa technique » (un peu tout le monde dans la foulée de Mémé) ?

Objectif avoué...

Pourquoi ne pas applaudir à la naissance d'une équipe de France conquérante, « dans la continuité de ce que nous espérions », et, l'objectif ainsi avoué, tordre le cou à ceux qui pensent qu'une rencontre amicale doit, avant tout, générer du plaisir et du jeu. L'alacrité dont l'équipe de France ne s'est jamais départie ne suffirait-elle pas à leur bonheur ? Entendre Papin avouer qu'il a « retrouvé la joie de jouer », et celle de marquer par-dessus le marché, est un signe qui ne trompe pas. Le passé est oublié. Enterré.

Les preuves ? Mais elles se ramassent à la pelle. En attendant le retour de Cantona, l'équipe de France s'est préparée à jouer avec trois attaquants. Et pour bien que cela se voit, comme dans un célèbre roman d'aventures, ils s'y sont même mis à quatre, Djorkaeff évoluant, le plus souvent, sur la même ligne que Ginola, Papin et Cocard. Une trouvaille tactique, qui a permis de créer des espaces entre les lignes, de favoriser donc la communication et de confiner Ferri et Deschamps dans un salutaire isolement puisqu'elle les a longtemps empêchés d'exploiter les ballons ou même juste de les conserver.

Il y aura toujours des grincheux pour ne pas applaudir au renouveau de l'équipe de France. Tel le phénix, et Papin par la même occasion, elle renaît pourtant de ses cendres. Deux matches, deux victoires et du football comme on l'aime. C'est reparti comme... avant.

Pourquoi Martins ?

On se demande d'ailleurs bien pourquoi Martins est venu, après la pause, mettre un peu d'ordre dans un système qui avait pourtant donné entière satisfaction (deux buts notamment), en pariant paradoxalement sur les individualités (Ginola et Djorkaeff), les erreurs de l'adversaire (un peu quand même), saint Papin et la percussion en attaque si chère à Jacquet qu'il était logique de ne pas dépasser la dose prescrite. La France s'était enfin trouvé un style, et l'Auxerrois a tout gâché. C'est Guy Roux qui ne va pas être content !

Papin en campagne

C'est dans l'abandon des principes de base de cette organisation à la française qu'il conviendrait de faire breveter avant que d'autres ne s'en emparent, plus que dans la multiplicité des changements lors des quarante-cinq premières minutes, qu'il faut chercher les quelques difficultés rencontrées en seconde période, non pas pour s'interroger sur le jeu des Bleus — après une bonne soirée de football et une si belle victoire, qui oserait ? —, mais pour mettre en exergue la versatilité des foules, quelques sifflets montant alors des tribunes de Gerland...

Encore qu'il soit préférable à notre avis de ne retenir que l'accueil réservé aux Bleus et à Papin, qui ne fêtait pourtant pas son jubilé, pour affirmer haut et fort que « l'équipe de France peut aller jouer sur n'importe quel stade de l'Hexagone » (Jacquet). En fonction de quoi, si nous avons bien compris, et comme Canto l'avait prédit, les Parisiens boudeurs — c'est bien fait pour eux ! — échapperont, lors des éliminatoires de l'Euro 96, à la Slovaquie, à l'Azerbaïdjan et à Israël, morceaux de choix offerts par la Fédération dans sa grande bonté à la province reconnaissante. Vive la décentralisation comme le dirait un JPP en campagne au *Progrès de Lyon* : « Depuis que je suis dans le football, je n'avais jamais vu un tel public. »

Et dire, après tout ça, que la soirée n'aurait été qu'une bonne. Elle a été, tout au contraire, à l'image d'un football français qui a su tirer les leçons de ses échecs passés, dût-il pour cela utiliser des joueurs visiblement lassés et fatigués, mais que l'événement, à comparer avec ce qu'ils vivent au quotidien dans leur club, a su motiver. Nous voulons parler d'Estay et de Zamorano qui se sont parfois amusés à jeter le trouble dans les esprits en poussant la défense centrale (Roche, Desailly) à la faute, ce que les Italiens n'avaient pas pu faire un mois plus tôt.

Mais c'est à Naples qu'il fallait redonner une assise défensive à la sélection. Mardi, c'était hors sujet, et Roche, blessé, l'a appris à ses dépens. A Lyon, il s'est avant tout agi, une fois les solides bases jetées de l'autre côté des Alpes, de prendre donc du plaisir dans le jeu. Mission accomplie.

Compte tenu du contexte, et malgré l'adversaire, il fallait que les Français soient solides pour afficher autant d'imagination et de maîtrise collective, quelques mois seulement après l'implosion d'un rêve en toc. Ils l'ont fait, ils ont digéré. Ils sont repartis. Vivement donc la tournée au Japon, nos papilles gustatives sont en éveil.

Encore de sacrées soirées de football en perspective...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lyon

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

FRANCE	3 (2)	CHILI	1 (1)
Papin (7°) Djorkaeff (37°) Martins (52°)		Zamorano (11°)	
LAMA	3	TAPIA	2
ANGLOMA	3	LOPEZ	2
ROCHE	2	R. FUENTES	1
(LE GUEN, 78°)		C. FUENTES	1
DESAILLY	2	JAQUE	2
(KAREMBEU, 72°)		PARRAGUEZ	2
LIZARAZU	3	TUPPER	2
FERRI	2	(ALVAREZ, 60°)	
DESCHAMPS	3	LEPE	2
DJORKAEFF	3	GONZALEZ	3
(C. MARTINS, 46°)	3	(ROJAS, 73°)	
COCARD	2	ESTAY	3
PAPIN	2	(TUDOR, 82°)	
GINOLA	3	ZAMORANO	3
(VAHIRUA, 46°)	2		
Total	28	Total	23
Entr. : Jacquet		Entr. : Jozic	

Le 22 mars 1994, à Lyon.
Spectateurs : 30 000. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Arceo (Espagne)
Avertissements : Desailly (49°) pour la France ; Parraguez (33°), Lopez (58°) pour le Chili.

7° : sur un centre de Ginola, les Chiliens s'emmêlent. Papin, qui avait senti le coup, hérite du ballon. Un contrôle, une frappe, un but **(1-0)**.

11° : Roche et Desailly rendent la politesse aux Chiliens en se faisant piéger sur un une-deux entre Estay et Zamorano, qui trompe Lama d'une frappe à ras de terre **(1-1)**.

37° : à la suite d'une ouverture de Deschamps, Ginola, de la gauche, centre pour Djorkaeff. Malgré Ronald Fuentes, le Monégasque, de la tête, expédie le ballon dans la lucarne de Tapia **(2-1)**.

52° : Ronald Fuentes — encore lui — commet une grossière erreur qui permet à Deschamps de lancer Martins dans la surface. D'une petite balle habilement piquée, l'Auxerrois ne laisse aucune chance à Tapia, sorti à sa rencontre **(3-1)**.

8/20

Avec un Papin un moment perdu, et maintenant retrouvé, avec Deschamps égal à lui-même l'équipe de France est sur le chemin de rédemption...

LOTO SPORTIF
DU 25 MARS AU 8 AVRIL
La France envoie finalement 45 joueurs en Amérique.
Gagnez votre place pour la finale de la coupe du monde USA 94.
Tirage au sort parmi les gagnants à 13, 12, 11 bons pronostics et/ou à l'un des trois matchs du jour.
LA FRANÇAISE DES JEUX
LINTAS